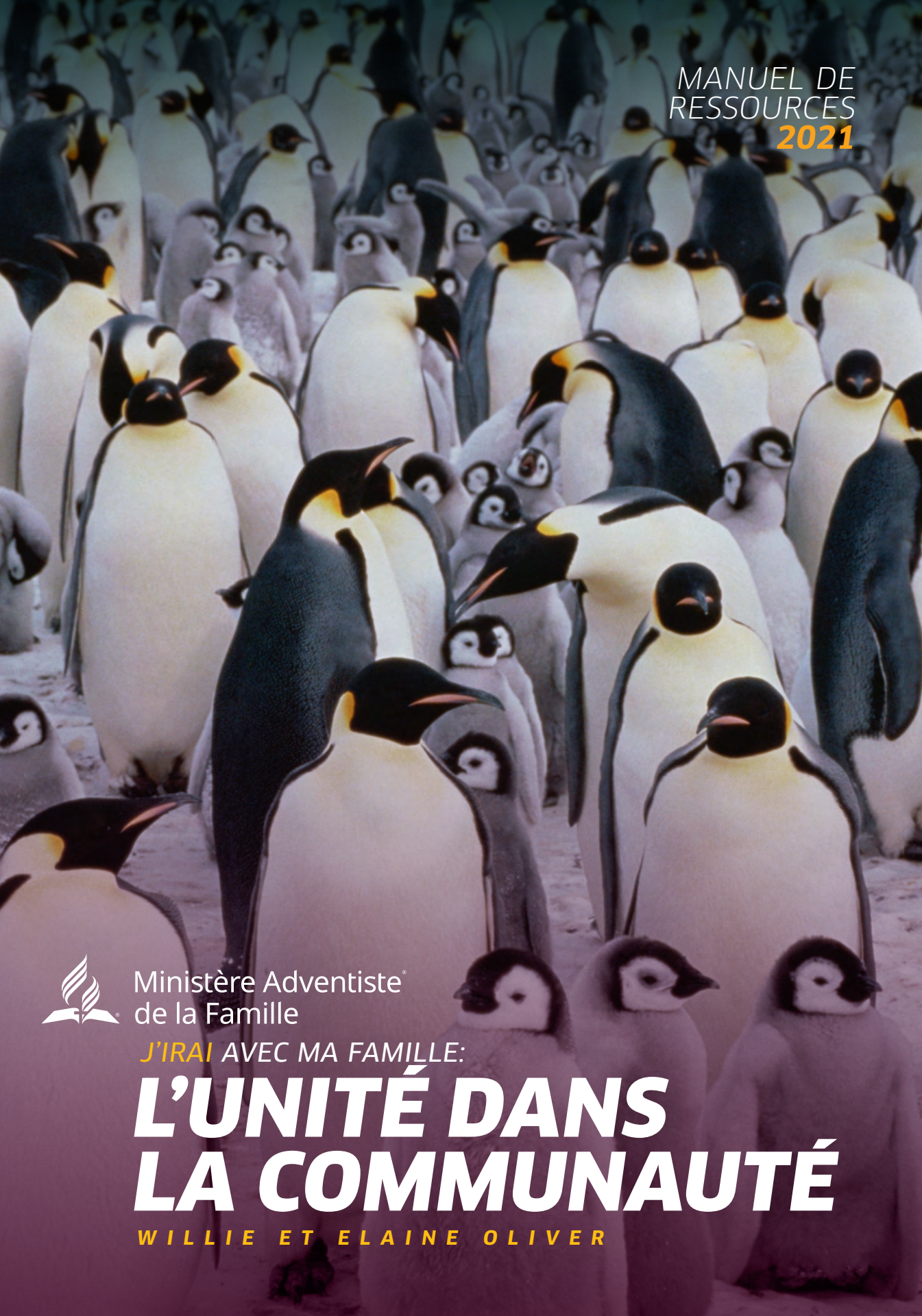


MANUEL DE RESSOURCES **2021**

Ministère Adventiste®
de la Famille

J'IRAI AVEC MA FAMILLE:

L'UNITÉ DANS LA COMMUNAUTÉ

WILLIE ET ELAINE OLIVER

Ministère Adventiste®
de la Famille

J'IRAI AVEC MA FAMILLE :

L'UNITÉ DANS LA COMMUNAUTÉ

WILLIE ET ELAINE OLIVER

AUDREY ANDERSSON, ALINA BALTAZAR, GARY BLANCHARD, JEFFREY BROWN, MAY-ELLEN COLÓN, CLAUDIO ET PAMELA CONSUEGRA, KAYLE B. de WAAL, NATALIE DORLAND, LARRY EVANS, L. ANN HAMEL, BERNIE HOLFORD, KAREN HOLFORD, DAWN JACOBSON-VENN, S. JOSEPH KIDDER, LINDA KOH, STEPHANIE MOLINA, MICHAEL ROHM, ELLA SMITH SIMMONS, BENJAMIN STREIT

REVIEW AND HERALD® PUBLISHING ASSOCIATION
Depuis 1861 | www.reviewandherald.com

Ministère Adventiste®
de la Famille

Copyright © 2020 par la Review and Herald® Publishing Association

Publié par la Review and Herald® Publishing Association
Imprimé aux États-Unis d'Amérique
Tous droits réservés

Rédacteurs en chef : Willie and Elaine Oliver
Directeur de publication : Dawn Jacobson-Venn
Rédactrice adjointe : Karen Miranda
Conception et mise en page : Daniel Taipe
Ressource pour la conception de couverture : Joseph Van Os/via Getty Images
Traduction : Gilles Valleray

Les auteurs assument l'entière responsabilité de l'exactitude de tous les faits et citations présentés dans ce livre.

Collaborateurs :
Audrey Andersson, Alina Baltazar, Gary Blanchard, Jeffrey Brown, May-Ellen Colón, Claudio et Pamela Consuegra, Kayle B. de Waal, Natalie Dorland, Larry Evans, L. Ann Hamel, Bernie Holford, Karen Holford, Dawn Jacobson-Venn, S. Joseph Kidder, Linda Koh, Stephanie Molina, Michael Rohm, Ella Smith Simmons, Benjamin Streit

Autres ouvrages dans la série des *Family Ministries Planbook*
En français :
Atteindre les familles pour Jésus : Faire des disciples
Atteindre les familles pour Jésus : Fortifier les disciples
Atteindre les familles pour Jésus : Faire des disciples et servir
Atteindre les familles pour Jésus : Croissance des disciples
Atteindre le monde : Des familles saines pour l'éternité
En anglais :
Revival and Reformation: Building Family Memories [Réveil et réforme : Établir des souvenirs de famille]
Revival and Reformation: Families Reaching Up [Réveil et réforme : Des familles qui s'élèvent vers Dieu]
Revival and Reformation: Families Reaching Out [Réveil et réforme : Des familles qui s'ouvrent vers les autres]
Revival and Reformation: Families Reaching Across [Réveil et réforme : Des familles qui tendent la main aux autres]

Disponible à l'adresse suivante :
family.adventist.org/resourcebook

Sauf indication contraire, les textes bibliques sont tirés de la version Louis Segond révisée, Société biblique française. Tous droits réservés.

Département des Ministères de la Famille
Conférence générale des adventistes du septième Jour
12501 Old Columbia Pike
Silver Spring, MD 20904, USA
family@gc.adventist.org
family.adventist.org

Tous droits réservés. Les documents contenus dans ce livre peuvent être utilisés et reproduits dans les publications de l'église locale sans l'autorisation des éditeurs. Ils ne peuvent toutefois pas être utilisés ou reproduits dans d'autres livres ou publications sans l'autorisation des détenteurs des droits d'auteur. Toute reproduction ou réimpression de cet ouvrage dans sa totalité pour être distribuée gratuitement ou vendue est absolument interdite.

ISBN # 978-0-8280-2878-3

SEPTEMBRE 2020

TABLE DES MATIÈRES

Préface V
Comment utiliser ce Manuel de ressources VII

IDÉES DE SERMON

- Qui ira ?
  Willie et Elaine Oliver 10
- Les obstacles au bien-être de la famille
  Linda Koh 18
- L'héritage des grands-parents
  Claudio et Pamela Consuegra 25

HISTOIRES POUR LES ENFANTS

- L'histoire de Fayeza
  Michael Rohm 37
- Qui a créé les dinosaures ?
  Benjamin Streit et Stephanie Molina 39
- Histoire de pardon
  Dawn Jacobson-Venn 42

SÉMINAIRES

- Ce que chacun doit savoir avant de se marier
  Willie et Elaine Oliver 45
- L'Église en tant que Corps du Christ : Soutenir les familles en crise
  L. Ann Hamel 54
- L'objectif biblique du rôle des grands-parents
  Claudio et Pamela Consuegra 63
- Comment améliorer la santé mentale de vos enfants
  Alina Baltazar 74

RESSOURCES POUR LE LEADERSHIP

- L'implication des enfants dans le service développe un bon caractère
  May-Ellen Colón 88
- Exercer un ministère auprès d'un conjoint endeuillé
  Audrey Andersson 92
- Ministère auprès des enfants en deuil : Le deuil et le rétablissement dans l'expérience de Jésus
  S. Joseph Kidder, Natalie Dorland 95

RESSOURCES DE LEADERSHIP POUR UNE MEILLEURE COMPRÉHENSION CULTURELLE ET RACIALE

- Éduquer les enfants pour des amitiés interraciales chrétiennes
  Willie et Elaine Oliver 102
- Ne restez pas sur la rive
  Jeffrey Brown 107
- L'amour est un mot d'action
  Ella Smith Simmons 109
- L'Évangile triomphe du racisme
  Kayle B. de Waal 114
- Pourquoi il ne suffit pas de dire « Je ne suis pas raciste » ?
  Bernie Holford 118

ARTICLES REPRODUITS

- Les hommes ? Victimes de violences domestiques ?
  Willie Oliver 121
- La gentillesse et la compassion sont des atouts précieux
  Willie et Elaine Oliver 124
- Votre mariage peut survivre à la COVID-19
  Willie et Elaine Oliver 126
- Susciter le contentement
  Karen Holford 130
- Mon type d'église
  Larry Evans 133
- Le remède pour l'Ézéchiastite
  Gary Blanchard 138

RESSOURCES

Connectés : des méditations pour un mariage intime 145
De l'espoir pour les familles d'aujourd'hui 146
Le rôle des grands-parents : Donner à nos petits-enfants une vision grandiose de Dieu 147
Franches conversations familiales avec Willie et Elaine Oliver 148
La Bible du couple 149

ANNEXE A—MISE EN ŒUVRE DES MINISTÈRES DE LA FAMILLE

Déclaration de politique et d'objectifs du département des Ministères de la Famille 151
Le directeur des Ministères de la Famille 153
Qu'est-ce qu'une Famille ? 155
Lignes directrices du comité et de la planification 157
Une bonne présentation accomplira quatre choses 159
Les dix commandements des présentations 160
Enquête sur le profil de la vie familiale 161
Profil de la vie familiale 163
Enquête sur l'intérêt envers les ministères de la Famille Family 164
Enquête sur l'éducation offerte à la communauté sur la vie de famille 165
Exemple d'évaluation 166

ANNEXE B – DÉCLARATIONS APPROUVÉES PAR VOTE

Une affirmation sur le mariage 168
Déclaration sur le foyer et la famille 170
Déclaration sur les abus sexuels sur enfants 171
Déclaration sur la violence familiale 173
Déclaration sur la vision biblique de la vie à naître et ses implications pour l'avortement 176

PRÉFACE

Vivre au milieu d'une pandémie n'a rien de drôle.

Dictionary.com définit une pandémie comme : « (une maladie) largement répandue dans un pays tout entier, un continent ou le monde entier. » Si les souvenirs de 2020 comportent des moments sombres pour la plupart d'entre nous, de bonnes choses ont également émergé de la présence de la COVID-19. Pour beaucoup, ce fut l'occasion de ralentir, de profiter de plus de temps en famille et de faire le point sur notre relation avec Dieu. Cependant, pour des millions de personnes dans le monde, cela a été synonyme d'augmentation de la maltraitance familiale, d'infection par cet horrible virus causant douleur angoissante et désespoir, y compris l'atroce douleur causée par la mort de plus d'un million de personnes au moment de la rédaction de cet article.

Alors que d'horribles calamités remplissaient l'année 2020, une terrible et épouvantable tragédie eut lieu le 25 mai dernier lorsque George Floyd, un homme noir, fut tué à Minneapolis, dans le Minnesota, par Derek Chauvin, un policier blanc. Le genou de Chauvin appuyant sur le cou de Floyd pendant 7 minutes et 46 secondes, pendant que ce dernier suppliait et luttait pour respirer, une passante de 17 ans, Darnella Frazier, enregistra la scène macabre en incluant trois mots prononcés par l'homme mourant – *I can't breathe* [je ne peux pas respirer]. Ces mots devinrent le slogan collectif des manifestants en colère de toutes les ethnies du monde, qui se rassemblèrent en grand nombre pour demander justice contre les brutalités policières aux États-Unis visant principalement les Noirs américains.

Au milieu de ces réalités incroyablement angoissantes et déchirantes, le peuple de Dieu est même maintenant appelé à partager la bonne nouvelle du salut avec un monde mourant qui a besoin d'un Sauveur. Cependant, se préoccuper des besoins temporels de ceux que nous servons fait partie intégrante de cet appel. L'obligation de peser contre l'injustice, l'inégalité et l'oppression de groupes de personnes – en raison de leur race, classe sociale, caste, tribu ou sexe – non seulement dans la société, mais aussi dans les institutions ecclésiastiques où nous vivons, travaillons et pratiquons notre culte.

Prétendre être des disciples de Jésus et tenter de parler en son nom sans comprendre clairement l'exigence de faire preuve d'attention, de compassion et de sollicitude dans notre vie quotidienne, c'est recevoir l'accusation de Matthieu 25:42-45 qui atteste :

> « Car j'ai eu faim, et vous ne m'avez pas donné à manger ; j'ai eu soif, et vous ne m'avez pas donné à boire ; j'étais étranger, et vous ne m'avez pas recueilli ; j'étais nu, et vous ne m'avez pas vêtu ; j'étais malade et en prison, et vous ne m'avez pas visité. Ils répondront aussi : Seigneur, quand t'avons-nous vu ayant faim, ou ayant soif, ou étranger, ou nu, ou malade, ou en prison, et ne t'avons-nous pas assisté ? Et il leur répondra : Je vous le dis en vérité, toutes les fois que vous n'avez pas fait ces choses à l'un de ces plus petits, c'est à moi que vous ne les avez pas faites. »

Pour réduire le malaise de ce genre de réalité dans l'Église, Ellen White propose une feuille de route pour un ministère efficace auprès des gens – sur le modèle du comportement de Jésus – lorsqu'elle dit : « La méthode du Christ pour sauver les âmes est la seule qui réussisse. Il se mêlait aux hommes pour leur faire du bien, leur témoignant sa sympathie, les soulageant et gagnant leur confiance. Puis il leur disait : "Suivez-moi." » (*Ministère de la Guérison*, p. 118).

Pour suivre Jésus, pour être son cœur, ses mains et ses pieds dans un monde qui périt dans le désespoir, nous devons donc vivre selon les paroles d'Ésaïe 1:17 qui insistent : « Apprenez à faire le bien, recherchez la justice, protégez l'opprimé ; faites droit à l'orphelin, défendez la veuve. »

Lorsque nos cœurs seront remplis d'amour pour l'humanité parce que nous sommes saturés de l'Esprit de Jésus, nous pourrons entendre clairement la voix de Jésus et embrasser l'appel à la vie de disciple comme l'a fait Ésaïe lorsqu'il a déclaré : « J'entendis la voix du Seigneur, disant : Qui enverrai-je, et qui marchera pour nous ? Je répondis : Me voici, envoie-moi » (Ésaïe 6:8).

Avec une confiance sans équivoque, Ésaïe répond à l'appel de Dieu en déclarant avec une assurance qui n'est possible que lorsqu'on est rempli de l'Esprit de Dieu : « J'irai ! » -

L'orientation stratégique de l'Église adventiste du septième jour pour le quinquennat 2020-2025 est *« J'irai ! »* Le thème du **Manuel de Ressources** 2021 des Ministères de la Famille, nouvellement rebaptisé, est *« J'irai avec ma famille »*, qui est également l'accent des Ministères de la Famille adventiste pour le quinquennat 2020-2025. Nous espérons que le contenu de ce manuscrit amènera les pasteurs, les membres de l'église et les responsables des Ministères de la Famille à ressentir un nouvel appel de Dieu dans leurs vies, et que cet appel inclura votre famille et son implication dans la mission principale de l'Église, qui est d'être la lumière et le sel pour ceux qui sont dans les ténèbres et qui ont désespérément besoin du Sauveur, tout en étant conscients des besoins des gens en matière de nourriture, de vêtements, de logement, de sécurité, d'amitié et de bien-être.

Puissent les *signes des temps* nous aider à ressentir l'urgence de l'heure, et puissions-nous, comme Ésaïe, déclarer aussi avec conviction : « J'irai !!! »

Maranatha !

Willie et Elaine Oliver, directeurs
Département des Ministères de la Famille
Conférence générale des adventistes du septième jour
Siège mondial
Silver Spring, Maryland
family.adventist.org

Adventist Family Ministries

I WILL GO WITH MY FAMILY

COMMENT UTILISER CE MANUEL DE RESSOURCES

Le Manuel de ressources des Ministères de la Famille est un matériel préparé chaque année par le département des Ministères de la Famille de la Conférence générale avec des contributeurs du monde entier. Il fournit aux églises locales à travers le monde des ressources pour les semaines et les sabbats consacrés à la famille.

SEMAINE DU FOYER ET DU MARIAGE CHRETIENS : DU 13 AU 20 FEVRIER

La Semaine du foyer et du mariage chrétiens se déroule en février et couvre deux sabbats : la Journée du mariage chrétien qui met l'accent sur le couple chrétien et la Journée du foyer chrétien qui met l'accent sur le rôle parental. La Semaine du foyer et du mariage chrétiens commence le deuxième sabbat et se termine le troisième sabbat de février.

JOURNEE DU MARIAGE CHRETIEN (ACCENT SUR LE MARIAGE) : SABBAT 13 FEVRIER

Utilisez l'idée de sermon sur le mariage pour le service de culte et le séminaire sur le mariage pendant un programme du vendredi soir, du sabbat après-midi ou du samedi soir.

JOURNEE DU FOYER CHRETIEN (ACCENT SUR LE ROLE DES PARENTS) : SABBAT 20 FEVRIER

Utilisez l'idée de sermon sur le rôle des parents pendant l'heure du culte, et le séminaire sur le rôle des parents lors d'un programme du vendredi soir, du samedi après-midi ou du samedi

soir.

SEMAINE DE L'UNITE DE LA FAMILLE : DU 5 AU 11 SEPTEMBRE

La Semaine de l'unité de la famille est prévue pour la première semaine de septembre, du premier dimanche au sabbat suivant avec la Journée de l'unité de la famille. La Semaine de l'unité de la famille et la Journée de l'unité de la famille mettent l'accent sur la célébration de l'église en tant que famille.

JOURNÉE DE PRIÈRE POUR L'UNITÉ FAMILIALE (POUR LES MARIAGES, LES FAMILLES ET LES RELATIONS) : SABBAT, 11 SEPTEMBRE

Utilisez l'idée de sermon sur la famille pendant l'heure du culte, et le séminaire sur la famille lors d'un programme du vendredi soir, du samedi après-midi ou du samedi soir.

Dans ce Manuel de ressources, vous trouverez des idées de sermons, des séminaires, des histoires pour les enfants ainsi que des ressources pour le leadership, des articles reproduits et des présentations de livres pour faciliter la préparation de ces journées spéciales et d'autres programmes que vous pourrez mettre en œuvre au cours de l'année. Dans l'Annexe A, vous trouverez des informations utiles pour mettre en œuvre les Ministères de la Famille dans votre église locale.

Cet outil comprend également des présentations Microsoft PowerPoint® accompagnant les séminaires et des documents à distribuer. Les animateurs de séminaires sont invités à personnaliser les présentations Microsoft PowerPoint® avec leurs propres histoires et images qui reflètent la diversité de leurs différentes communautés. Pour les télécharger, veuillez consulter le site : **family.adventist.org/2021RB**

IDÉES DE SERMON

Ces *idées de sermon* sont offertes pour vous inspirer, pour servir de base à votre propre sermon. Priez pour être guidé par le Saint-Esprit. Que vos paroles soient une extension de l'amour de Dieu pour chaque cœur et chaque famille.

QUI IRA ?

PAR WILLIE ET ELAINE OLIVER

LE TEXTE

« 28 Que vous en semble ? Un homme avait deux fils ; et, s'adressant au premier, il dit : Mon enfant, va travailler aujourd'hui dans ma vigne. 29 Il répondit : Je ne veux pas. Ensuite, il se repentit, et il alla. 30 S'adressant à l'autre, il dit la même chose. Et ce fils répondit : Je veux bien, seigneur. Et il n'alla pas. 31 Lequel des deux a fait la volonté du père ? Ils répondirent : Le premier. Et Jésus leur dit : Je vous le dis en vérité, les publicains et les prostituées vous devanceront dans le royaume de Dieu. 32, Car Jean est venu à vous dans la voie de la justice, et vous n'avez pas cru en lui. Mais les publicains et les prostituées ont cru en lui ; et vous, qui avez vu cela, vous ne vous êtes pas ensuite repentis pour croire en lui. » Matthieu 21:28-32

I. INTRODUCTION

Raymond Loewy est un immigrant qui débarqua à Manhattan en 1919, imaginant que New York serait un endroit élégant et chic. À son arrivée, il fut désenchanté. Ce que Loewy trouva était un produit désordonné de l'ère industrielle : massif, bruyant et complexe. Par la suite, Loewy devint un designer industriel de premier plan qui avait saisi une norme essentielle des aspirations et des pulsions humaines. Alors, quel était le secret absolu de Loewy ? Il avait compris que les consommateurs sont tiraillés entre deux forces divergentes : une curiosité pour les choses nouvelles et une préoccupation au sujet de tout ce qui est *trop nouveau*. En conséquence, *ils sont attirés par les produits qui sont à la fois audacieux, mais aussi immédiatement compréhensibles*. Raymond Loewy était convaincu que les gens veulent des choses ***« les plus avancées possibles, mais toujours acceptables »***, expression qui en anglais est abrégée en **MAYA (Most Advanced, Yet Acceptable)**.

Willie Oliver, PhD, CFLE et **Elaine Oliver,** PhDc, LCPC, CFLE
sont directeurs du Département des Ministères de la Famille de la Conférence générale des adventistes du septième jour,
dont le siège est à Silver Spring, Maryland, États-Unis.

Loewy pensait que les gens hésitent souvent entre la curiosité pour les nouveautés et l'anxiété face aux choses trop nouvelles. Jésus était aussi de cet avis. Dans le temple de Jérusalem, il demande aux chefs des prêtres et aux anciens : « Le baptême de Jean, d'où venait-il ? Du ciel, ou des hommes ? » (v. 25) Les gens aiment Jean parce que son baptême est nouveau et passionnant. Aux yeux de Jésus et des gens, le baptême de Jean est clairement le plus avancé. Les gens sont à l'aise avec Jean parce qu'il est issu d'une longue lignée de prophètes hébreux, et que son baptême est ancré dans la tradition religieuse. Jean est ***le plus avancé possible, mais toujours acceptable***. En raison de cela, les prêtres et les anciens sont incapables de parvenir à une conclusion, et ils disent : « Nous ne savons » (v. 27).[1]

Dans le texte d'aujourd'hui, Jésus semble comprendre cette même idée.

Notre sujet du jour est intitulé : ***Qui ira ?*** Prions.

II. EXPLICATION ET APPLICATION

Le contexte de ce récit situe Jésus à son entrée triomphale dans Jérusalem, à la purification du temple de Jérusalem, et face au figuier qu'il a maudit parce qu'il avait des feuilles, mais pas de fruit. L'histoire se poursuit avec les principaux prêtres et les anciens du temple qui remettent en question l'autorité de Jésus pour enseigner et qui s'interrogent sur les situations sociales audacieuses auxquelles il a participé. Aux versets 24 à 27, Jésus engage les chefs dans une conversation sur l'origine du baptême de Jean, qui devient immédiatement un piège pour eux.

Alors que les affrontements entre Jésus et les chefs religieux se multiplient, il présente un certain nombre de paraboles qui ont pour but de réprimander leur narcissisme, leur matérialisme et leur autosatisfaction. Ces paraboles qui provoquent la réflexion sont destinées à expliquer le remarquable échange qui a eu lieu en réponse à la venue du Messie. Essentiellement, Jésus est rejeté par les dirigeants d'Israël, tout en étant accepté par les intouchables et la classe marginale de son époque. Cependant, les récits des évangiles contiennent bien des exemples du thème malheureux que ceux qui sont supposés être parmi les sauvés sont en fait perdus, alors que les *pécheurs* qui acceptent le Messie sont sauvés. Et dans cette veine, nous pouvons entendre le cri existentiel désespéré du brigand sur la croix : « Jésus, souviens-toi de moi, quand tu viendras dans ton règne. » (Luc 23:42)

Au milieu de cette dialectique du Proche-Orient antique, on trouve la parabole de l'homme qui avait deux fils. En utilisant des paraboles, Jésus permet à ses auditeurs de se réprimander sans savoir comment ils en sont arrivés là. Cela ressemble beaucoup à la situation dans laquelle Nathan, le prophète de l'Ancien Testament, a fait en sorte que David, le roi d'Israël, s'indigne de son propre comportement avant de savoir de qui le prophète parlait. Une parabole a permis au roi David de s'indigner beaucoup plus facilement du comportement de l'auteur du méfait (2 Samuel 12:1-15), pour ensuite se faire dire par le prophète Nathan : « Tu es cet homme-là ! » (v. 7)

C'est ce genre de récit que Jésus utilise avec les dirigeants d'Israël lorsqu'il leur raconte la parabole de l'homme qui avait deux fils. *Que vous en semble ?* demande Jésus. Il commence sa conversation avec eux en utilisant la méthode socratique, « une forme de dialogue argumentatif coopératif entre des individus, basé sur le fait de poser des questions et d'y répondre afin de stimuler la pensée critique et de faire ressortir les idées et les présupposés sous-jacents. »[2] En effet, l'histoire

concerne les deux fils que le père envoie travailler dans son vignoble. Jésus veut ainsi montrer à ces dirigeants d'église, qui n'ont pas cru que le baptême de Jean venait de Dieu, la façon dont ils se sont discrédités, tandis que les publicains et les prostituées ont non seulement cru au baptême de Jean, mais l'ont embrassé pour eux-mêmes.[3]

Ellen White fait la lumière sur cet incident en partageant (JC, p. 589) :

> « En discutant avec les rabbins, l'intention du Christ n'était pas d'humilier ses adversaires ; il ne jouissait pas de leur embarras, mais il voulait donner une importante leçon et confondre ses ennemis en les prenant au filet qu'ils avaient tendu sous ses pas. L'ignorance dont ils faisaient l'aveu concernant le caractère du baptême de Jean, lui offrait l'occasion de parler, et il en profita pour leur montrer leur vraie position et pour ajouter un nouvel avertissement à ceux qu'il leur avait déjà donnés. »[4]

Ainsi, le père va vers son premier fils et lui dit : « Mon enfant, va travailler ***aujourd'hui*** dans ma vigne. Il répondit : Je ne veux pas. Ensuite, il se repentit, et il alla. S'adressant à l'autre, il dit la même chose. Et ce fils répondit : Je veux bien, seigneur. Et il n'alla pas. Lequel des deux a fait la volonté du père ? Ils répondirent : Le premier. Et Jésus leur dit : Je vous le dis en vérité, les publicains et les prostituées vous devanceront dans le royaume de Dieu. » (v. 28-31).

La parabole, bien sûr, symbolise deux types de personnes : le type qui fait mieux que ce qu'il a promis – représenté par le premier fils ; et le type qui promet plus qu'il n'accomplit – illustré par le second fils. Il est certain que les deux fils avaient le même père, exprimant que Dieu est le Père de toute l'humanité. Pourtant, il y a des différences considérables entre les êtres humains, y compris entre ceux qui appartiennent à la communauté des croyants.[5] Certains sont fidèles, d'autres infidèles. Certains sont gentils, d'autres, méchants. Certains sont patients ; d'autres, impatients. Certains sont agréables ; d'autres, désagréables. Certains sont généreux ; d'autres, mesquins. Certains sont aimants ; d'autres, indifférents. Certains aiment la vérité ; d'autres, le mensonge. Certains donnent ; d'autres prennent. Certains vivent pour sourire ; d'autres, pour froncer les sourcils. Certains aiment sans condition ; d'autres sont haineux. Certains sont optimistes ; d'autres, pessimistes. Certains aiment la justice ; d'autres, l'injustice. Certains vivent au soleil ; d'autres, dans l'ombre. Certains aiment Jésus ; d'autres, Satan. Certains sont en route vers le ciel ; d'autres, vers l'enfer. Oui, c'est vrai ! Il n'y a qu'un seul Père, mais d'énormes différences entre ses enfants.

Les deux fils ont reçu le même commandement *d'aller travailler dans la vigne aujourd'hui*. C'est le même commandement que nous recevons tous du Père aujourd'hui encore. Un commandement vient d'Exode 20:9 qui dit : « Tu travailleras six jours, et tu feras tout ton ouvrage. » L'autre commandement se trouve dans Matthieu 28:19 qui dit : « Allez, faites de toutes les nations des disciples, les baptisant au nom du Père, du Fils et du Saint-Esprit. » Dieu veut que ses enfants soient industrieux, qu'ils gagnent bien leur vie dans une entreprise digne de ce nom qui fait une différence dans la vie temporelle des gens pour aider à construire son royaume. Dieu veut aussi que ses enfants *travaillent* dans sa vigne pour le salut des âmes. L'appel à travailler dans la *vigne* exige une obéissance actuelle. La directive ***aujourd'hui*** est signe d'urgence. Le Père ne dit

pas d'aller à la vigne quand vous en avez l'occasion. Le Père ne dit pas d'aller à la vigne quand ça vous arrange. Le Père ne dit pas d'aller à la vigne la semaine prochaine ou le mois prochain. Le Père dit : « *Va travailler* ***aujourd'hui*** *dans ma vigne* ! Il y a de l'autorité et de l'affection dans le commandement du Père. Le Psalmiste affirme dans le Psaume 103:13, 14 : « Comme un père a compassion de ses enfants, L'Éternel a compassion de ceux qui le craignent. Car il sait de quoi nous sommes formés, Il se souvient que nous sommes poussière. » Le commandement est urgent et à la fois bienveillant et rempli d'amour.[6] Le commandement n'est pas destiné à nous faire du mal. Il vise plutôt à nous impliquer intimement dans sa mission de sauver l'humanité.

Ellen White décrit l'histoire de la question perçante de Jésus aux rabbins et leur réponse en divulguant (JC, p. 589) :

> « Les prêtres et les chefs ne pouvaient éviter de répondre correctement au Christ ; il put ainsi connaître leur opinion favorable au second fils, qui représentait les péagers méprisés et haïs des pharisiens. Les péagers avaient mené une vie immorale ; ils avaient transgressé la loi de Dieu et résisté violemment à ses exigences. Ils avaient été ingrats et impies ; invités à aller travailler dans la vigne du Seigneur, ils avaient refusé dédaigneusement. Mais quand Jean se présenta, prêchant la repentance, ils reçurent son message et son baptême. »[7]

Comme nous l'avons déjà indiqué, les deux fils se sont comportés de manière très différente. L'un des fils a fait mieux que ce qu'il avait promis. Sa réaction avait été mauvaise, mais ses actions furent bonnes. Au début, il a répondu de manière inappropriée à son père en disant *Je ne veux pas* à l'ordre de son père *d'aller travailler dans la vigne aujourd'hui.* Qui parle ainsi à son père ? Alors que les excuses sont mauvaises, les dénégations flagrantes sont pires. Pourtant, de tels rejets hâtifs ne sont pas inhabituels lorsqu'il s'agit de répondre à l'appel de l'Évangile. Il n'est pas rare de refuser l'appel de l'Évangile, car nous sommes « nés dans l'iniquité… conçus dans le péché » (Ps. 51:5).

Ces personnes n'hésitent pas à venir à l'église, mais ont du mal à partager la bonne nouvelle avec leurs voisins, leurs collègues ou leurs amis. Ils pensent que communiquer la bonne nouvelle n'est pas leur don spirituel. Travailler pour le Seigneur est très difficile pour eux. Ils ont peur d'être considérés comme des religieux fanatiques ou bizarres. Cela ne les dérange pas d'aller à un repas-partage après l'église. Ils apporteront même un pain de viande végétarien ou un ragoût végétalien à partager avec le groupe. Mais ne leur demandez pas de partager un morceau avec quelqu'un dans la rue ou de prier pour un voisin dans le besoin. Non, monsieur ! Ce n'est pas ce qu'ils font. C'est en dehors de leur zone de confort.

Pourtant, il est vraiment exceptionnel et magnifique de voir une personne permettre à l'Esprit de Dieu de la remplir d'une vision pour la mission et transformer son cœur de la peur à une sainte audace. C'est ce à quoi l'apôtre Paul fait référence lorsqu'il déclare : « Et c'est là ce que vous étiez, quelques-uns de vous. Mais vous avez été lavés, mais vous avez été sanctifiés, mais vous avez été justifiés au nom du Seigneur Jésus Christ, et par l'Esprit de notre Dieu » (1 Corinthiens 6:11). La vérité est que nous pouvons tous être changés si nous permettons à Dieu de le faire. Telle fut l'expérience du premier fils. Tel fut son type d'engagement : « mieux vaut tard

que jamais ». Le premier fils se repentit et alla immédiatement travailler dans les vignes de son père. Il est certain que la seule preuve de repentance est l'obéissance. C'est pourquoi le premier fils qui a dit "non" a finalement répondu à l'ordre de son père et est allé travailler dans les vignes. C'est le cœur bienveillant du père qui aurait pu déshériter le fils pour son comportement insensé. Mais, le Père – Dieu – attend du fils qu'il ait des remords pour sa conduite passée et qu'il soit prêt à pardonner, prêt à bénir, prêt à accepter le fils dans une nouvelle relation avec Lui.[8]

Ellen White poursuit en décrivant la réponse du deuxième fils en disant (JC, p. 589) :

> « Le second fils représentait les conducteurs de la nation juive. Quelques pharisiens s'étaient repentis et avaient reçu le baptême de Jean, mais les chefs ne voulurent pas le reconnaître comme venant de Dieu. Ses avertissements et ses menaces ne les amenèrent pas à se réformer. "En ne se faisant pas baptiser par lui", ils rejetèrent "le dessein de Dieu à leur égard". Ils traitèrent son message avec mépris. Comme le premier fils qui avait dit, en réponse à l'appel, "j'y vais, Seigneur", mais n'alla pas, les prêtres et les chefs faisaient profession d'obéissance et désobéissaient néanmoins. Ils affichaient une grande piété, déclaraient vouloir obéir à la loi divine, mais ils n'obéissaient pas vraiment. Les péagers, quoique dénoncés et maudits comme infidèles par les pharisiens, montraient par leur foi et leurs œuvres qu'ils devançaient dans le royaume des cieux ces propre-justes favorisés par de grandes lumières, mais dont les œuvres n'étaient pas à la hauteur de leur profession de piété. »[9]

La réponse initiale du second fils à son père fut positive, respectueuse et lui témoigna même une grande estime. Sa réponse était bonne, mais ses actions furent mauvaises. Comme les deux fils, nous recevons tous l'appel à aller, bien que les détails de cet appel ne soient pas les mêmes pour tous, mais nous avons tous le privilège de répondre.

Le second fils est ce que nous appellerions un beau-parleur, quelqu'un qui fait de belles phrases, quelqu'un qui veut toujours laisser une bonne impression. C'est une personne qui a beaucoup de style, mais pas de substance. Il donne à son père un titre de respect, de reconnaissance et d'estime. « Je veux bien, seigneur », répond-il à l'ordre *Mon enfant, va travailler aujourd'hui dans ma vigne*. Bien qu'il soit approprié pour les enfants de parler respectueusement à leurs parents – une partie des exigences du cinquième commandement dans Exode 20:12 affirme : « Honore ton père et ta mère, afin que tes jours se prolongent dans le pays que l'Éternel, ton Dieu, te donne » –, l'obéissance est encore meilleure. Le second fils a donné une réponse qui semblait venir du cœur. C'est le genre de réponse que nous devrions toujours donner lorsque nous recevons une demande de Dieu.[10] Cependant, nous devons aller au-delà de la simple politesse. Nous devons faire ce qu'Il commande par sa puissance et sa grâce.

L'énigme de cette partie du récit, cependant, est la contradiction entre ce que le second fils a dit qu'il ferait et ce qu'il a réellement fait. *Il n'y est pas allé*. C'est comme pour beaucoup d'individus dans des relations intimes, même dans le mariage. Ils promettent de faire de grandes choses, mais n'y arrivent souvent pas. Ils promettent d'aimer, d'honorer et de chérir dans la maladie et dans la santé, mais n'y parviennent pas tout à fait. Ils promettent d'être aimables et patients, mais sont plutôt méchants et impatients. Ils promettent de tout faire pour vous, mais ne s'engagent pas à

aller chercher les enfants à la sortie de l'école parce qu'ils sont tout simplement trop occupés, disent-ils. Comme le second fils, beaucoup d'entre nous font preuve de piété et de dévouement envers Dieu en faisant des prières somptueuses et bien articulées en public, mais trouvent très difficile de faire quelque chose en privé. Nous avons de bonnes intentions pour sortir de notre timidité, mais il y a toujours quelque obstacle qui se présente. C'est comme pour les personnages de l'histoire de Luc 14:16-20 :

> « 16 Et Jésus lui répondit : Un homme donna un grand souper, et il invita beaucoup de gens. 17 À l'heure du souper, il envoya son serviteur dire aux conviés : Venez, car tout est déjà prêt. 18, Mais tous unanimement se mirent à s'excuser. Le premier lui dit : J'ai acheté un champ, et je suis obligé d'aller le voir ; excuse-moi, je te prie. 19 Un autre dit : J'ai acheté cinq paires de bœufs, et je vais les essayer ; excuse-moi, je te prie. 20 Un autre dit : Je viens de me marier, et c'est pourquoi je ne puis aller. »

Ces gens sont comme le figuier que Jésus a croisé dans Matthieu 21:19 ; ils ont beaucoup de feuilles, mais pas de fruits. Vous ne pouvez pas dire "oui", puis ne rien faire. Vous ne pouvez pas entendre l'ordre et ne pas y répondre. Nous ne pouvons pas avoir seulement beaucoup de feuilles, mais pas de fruits. Il y a une raison pour laquelle nous sommes les enfants du Père. 1 Corinthiens 6:20 dit : « Car vous avez été rachetés à un grand prix. Glorifiez donc Dieu dans votre corps. » De plus, l'apôtre Paul déclare dans Éphésiens 4:1 : « Je vous exhorte donc, moi, le prisonnier dans le Seigneur, à marcher d'une manière digne de la vocation qui vous a été adressée. » 1 Pierre 1:15 déclare : « Mais, puisque celui qui vous a appelés est saint, vous aussi, soyez saints dans toute votre conduite. » Le prophète de l'Ancien Testament propose dans Jérémie 29:13 : « Vous me chercherez, et vous me trouverez, si vous me cherchez de tout votre cœur. » Hébreux 10:36 proclame : « Car vous avez besoin de persévérance, afin qu'après avoir accompli la volonté de Dieu, vous obteniez ce qui vous est promis. » Et dans 1 Corinthiens 15:58, l'apôtre Paul énonce : « Ainsi, mes frères bien-aimés, soyez fermes, inébranlables, travaillant de mieux en mieux à l'œuvre du Seigneur, sachant que votre travail ne sera pas vain dans le Seigneur. » N'ayez pas peur ! Dites oui à son commandement. *Allez travailler aujourd'hui dans la vigne !*

III. CONCLUSION

Contrairement aux deux frères qui semblaient quelque peu schizophrènes dans leurs réponses à l'ordre du père *Va travailler aujourd'hui dans ma vigne*, lorsque nous pensons à une réponse exceptionnelle et vigoureuse à la directive du père, ce qui nous vient immédiatement à l'esprit est la réponse convaincante et exubérante donnée par Ésaïe dans son dialogue avec Dieu rapportée dans Ésaïe 6:8 qui dit : « J'entendis la voix du Seigneur, disant : Qui enverrai-je, et qui marchera pour nous ? Je répondis : Me voici, envoie-moi. » Dieu demande : « Qui enverrai-je ? » Ésaïe répond : « J'irai ! »

Dans le processus de réflexion d'Ésaïe sur son inaptitude pour l'œuvre que Dieu l'appelle à accomplir, un des séraphins de Dieu vole vers lui et touche sa bouche avec un charbon ardent de

l'autel, non pour le brûler, mais pour le purifier et effacer son péché. Purifié par la grâce de Dieu, habilité par l'autorité de Dieu, préparé par la promesse de Dieu, Ésaïe prend conscience de la réalité qu'il a reçu l'aptitude, la capacité et la compétence pour adorer le Dieu du ciel en esprit et en vérité. Ésaïe prend conscience de l'aptitude, de la facilité et du pouvoir qu'il a reçus pour devenir l'un des extraordinaires émissaires de Dieu. C'est à ce moment qu'Ésaïe annonce avec conviction : « Me voici ! Envoie-moi. » « J'irai !!! » Avec une assurance sans équivoque, Ésaïe répond de tout son être, de toute sa conviction, de toute sa force à l'ordre donné par le père à ses deux fils dans Matthieu 21:28-30. Sans équivoque, sans hésitation, sans dire une chose pour en faire une autre, Ésaïe répond : « J'irai !!! »

Une invitation similaire est faite aujourd'hui par le Dieu de l'univers qui nous a créés, vous et moi. L'appel n'est pas un appel ordinaire. L'appel n'est pas destiné aux personnes qui s'arrêtent ou qui hésitent. L'appel n'est pas destiné aux hésitants ou aux timides. L'appel n'est pas destiné à ceux qui sont incertains ou qui trébuchent. L'appel est un appel extraordinaire, exceptionnel, remarquable. L'appel s'adresse à tous ceux qui croient en Lui à *aller travailler aujourd'hui dans la vigne*. Alors que le temps de la fin approche, l'appel aux ouvriers devient d'une extrême urgence.

C'est un appel à développer de meilleures relations les uns avec les autres, afin que, dynamisé par l'amour que vous portez à ceux qui sont proches de vous, Dieu puisse se servir de vous avec puissance et joie pour atteindre ceux qui ne Le connaissent pas encore. C'est la raison pour laquelle Jean 13:35 déclare : « À ceci tous connaîtront que vous êtes mes disciples, si vous avez de l'amour les uns pour les autres. » Pour être des maris ou des femmes qui aiment de cette manière, pour être des pères ou des mères qui aiment de cette manière, pour être des fils et des filles qui aiment de cette manière, pour être des tantes et des oncles, des grands-parents et des cousins qui aiment de cette manière, vous devez faire ce que l'Apôtre Paul conseille dans Colossiens 3:12-14, où il dit :

> « 12 Ainsi donc, comme des élus de Dieu, saints et bien-aimés, revêtez-vous d'entrailles de miséricorde, de bonté, d'humilité, de douceur, de patience. 13 Supportez-vous les uns les autres, et, si l'un a sujet de se plaindre de l'autre, pardonnez-vous réciproquement. De même que Christ vous a pardonné, pardonnez-vous aussi. 14, Mais par-dessus toutes ces choses revêtez-vous de la charité, qui est le lien de la perfection. »

Quand nous apprenons à aimer ainsi dans notre mariage et nos relations familiales ; en fait, quand nous apprenons à aimer ainsi dans toutes nos relations ; quand l'appel vient du père, ***qui ira travailler aujourd'hui dans ma vigne ?*** Nous pouvons tous être prêts et disposés à dire : ***J'irai !***

Frères et sœurs, Dieu notre Créateur qui a habilité, certifié et qualifié Ésaïe, désire ardemment faire de même pour quiconque est assez humble et disposé à être utilisé par Lui pour appeler les pécheurs à la repentance et à faire partie de Son royaume de grâce. Si vous voulez être comme l'un des deux frères de Matthieu 21, soyez comme le premier, changez d'avis, et permettez au Dieu de la moisson de vous utiliser puissamment pour partager la bonne nouvelle du salut avec quiconque voudrait l'entendre, afin de contribuer à hâter Sa venue.

Illustration :

Pendant des décennies, la société automobile Nissan a exporté des voitures aux États-

Unis sous le nom de Datsun. L'une des voitures les plus populaires des années 1970 était la Datsun 240Z, un coupé élégant et gracieux doté d'un puissant moteur de 2,4 litres à simple arbre à cames en tête. Mais au fil du temps, les gens de Nissan ont décidé qu'ils devaient renforcer leur image mondiale. Les Américains achetaient des Datsun, sans se rendre compte qu'elles étaient en fait des Nissan. Alors, ils décidèrent de changer la marque. En lançant une grande campagne publicitaire intitulée « The Name Is Nissan » [le nom est Nissan], ils rendirent le nom de leur entreprise aussi familier que celui de leurs rivaux Honda et Toyota.[11]

Aujourd'hui, Jésus veut vous faire changer de marque. Il veut vous faire passer de l'ambivalence à la certitude ; de la tiédeur à la chaleur ; d'un mariage médiocre à l'édification d'un grand mariage ; de ne pas être sûr de vouloir répondre à son appel, à la conviction qu'il n'y a pas de meilleure façon de vivre chaque jour pour lui. Alors que vous permettez à Jésus de changer votre marque aujourd'hui, puissiez-vous vous retrouver comme un spécimen MAYA (le plus avancé possible, mais toujours acceptable) et être capable de déclarer comme le père transformé de Marc 9:24 : « Je crois ! viens au secours de mon incrédulité ! » Et ainsi être capable de répondre à l'ordre du père : « J'irai ! » Oui, « J'irai !!! »

Que Dieu vous bénisse à cette fin, telle est notre prière.

NOTES

[1] MAYA Jesus (2011, October, 1). *Homiletics Online*. Accédé le 6 août 2020. https://www.homileticsonline.com/subscriber/btl_display.asp?installment_id=93041062&item_id=93061183&keywords=MAYA

[2] Socratic Method (n.d.). *Wikipedia*. Accédé le 6 août 2020. https://en.wikipedia.org/wiki/Socratic_method

[3] Henry, M. (1994). *Matthew Henry's commentary on the whole Bible: complete and unabridged in one volume*. Peabody: Hendrickson.

[4] White, E. G. (1940). *Jésus-Christ*. (p. 589).

[5] Henry, M (1994). *Matthew Henry's commentary on the whole Bible: complete and unabridged in one volume*. Peabody: Hendrickson.

[6] Henry, M (1994). *Matthew Henry's commentary on the whole Bible: complete and unabridged in one volume*. Peabody: Hendrickson.

[7] White, E. G. (1940). *Jésus-Christ*. (p. 589).

[8] Henry, M (1994). *Matthew Henry's commentary on the whole Bible: complete and unabridged in one volume*. Peabody: Hendrickson.

[9] White, E. G. (1940). *Jésus-Christ*. (p. 589).

[10] Henry, M (1994). *Matthew Henry's commentary on the whole Bible: complete and unabridged in one volume*. Peabody: Hendrickson.

[11] Rebrand: Life in the Spirit (2017, July 16). *Homiletics Online*. Accédé le 6 août 2020 https://www.homileticsonline.com/subscriber/btl_display.asp?installment_id=93041047&item_id=93060939&keywords=rebrand

LES OBSTACLES AU BIEN-ÊTRE DE LA FAMILLE

PAR LINDA KOH

LES TEXTES

« Instruis l'enfant selon la voie qu'il doit suivre ; et quand il sera vieux, il ne s'en détournera pas. » Proverbes 22:6

« 4 Écoute, Israël ! l'Éternel, notre Dieu, est le seul Éternel. 5 Tu aimeras l'Éternel, ton Dieu, de tout ton cœur, de toute ton âme et de toute ta force. 6 Et ces commandements, que je te donne aujourd'hui, seront dans ton cœur. 7 Tu les inculqueras à tes enfants, et tu en parleras quand tu seras dans ta maison, quand tu iras en voyage, quand tu te coucheras et quand tu te lèveras. 8 Tu les lieras comme un signe sur tes mains, et ils seront comme des fronteaux entre tes yeux. » Deutéronome 6:4-8

Au commencement, Dieu institua la famille lorsqu'il créa Adam et Ève. Il leur dit : « Soyez féconds, multipliez, remplissez la terre, et l'assujettissez » (Genèse 1:28). C'est à travers la famille que nous devons transmettre notre foi, que nous devons enseigner à nos enfants la parole de Dieu (Deut. 6:4-8). Malheureusement, de nombreuses familles sont aujourd'hui confrontées à des difficultés pour réaliser cet objectif. En fait, les familles sont confrontées à de nombreux obstacles.

Parmi les obstacles flagrants qui menacent le bien-être de la famille, citons la violence, la drogue, l'alcool, la pornographie et les mauvais traitements. Mais aujourd'hui, notre monde dresse également d'autres obstacles qui ne sont pas aussi facilement reconnus. Les familles peuvent échapper aux obstacles évidents sans jamais se rendre compte qu'elles ont succombé à d'autres obstacles moins évidents, mais qui leur sont tout aussi préjudiciables.

Linda Mei Lin Koh, EdD est directrice du département des Ministères de l'Enfance à la Conférence générale des adventistes du septième jour, dont le siège est à Silver Spring, Maryland, États-Unis

Ce matin, nous nous pencherons sur trois obstacles majeurs qui nuisent à la santé et au bien-être de notre famille.

OBSTACLE N° 1 : TROP OCCUPÉ PAR LA VIE

Aujourd'hui, la vie est une course folle, qui dévore le temps que nous voulons avec notre conjoint et nos enfants. Pour de nombreuses familles, dont les deux parents travaillent et bâtissent leur carrière, il n'est pas étonnant que nous ayons perdu l'essence même de ce qui maintient le lien familial : être aimé et partager l'amour. Pouvez-vous imaginer qu'en 1996 (il y a plus de vingt ans), lorsque Tom Eisenman a écrit son livre *Temptations Families Face* [tentations auxquelles les familles sont confrontées],[1] la vie était déjà trop trépidante ! C'est pourquoi il nous exhortait à retrouver dans nos familles l'expérience communautaire significative que la Bible décrit comme la *koinonia*.

Koinonia, du mot grec κοινωνία*,* signifie fraternisation, communion, partage et participation. Cela signifie que dans notre famille, nous partageons la vie au niveau le plus intime. C'est participer à la vie des autres de manière saine et enrichissante, en apprenant à se soutenir et à prendre soin les uns des autres.

A. QUELS SONT LES FACTEURS QUI CONTRIBUENT À L'EFFERVESCENCE DE L'ACTIVITÉ DANS LA VIE ?

- La recherche aveugle d'argent et de biens matériels
- La sécurité de l'emploi comme signe extérieur de productivité et de fidélité à l'entreprise
- L'acquisition de biens matériels pour nos enfants afin de les rendre heureux
- La nécessité d'avoir plusieurs emplois pour joindre les deux bouts
- La recherche de l'épanouissement en faisant beaucoup de choses
- Être une super-maman pour tout le monde
- Montrer notre importance, notre valeur ou notre estime de soi

La trépidation de la vie nous envahit tous parce que nous voulons tout – et plus encore. Nous sommes devenus esclaves de ce que nous voulons, et non de ce dont nous avons besoin. Nous sommes devenus possédés par nos activités – nos achats, nos dépenses et nos actions. N'est-ce pas là une facette de la maladie qui infecte de nombreuses familles ? Le fait que nous vivions au-dessus de nos moyens, en nous laissant prendre par le matérialisme et l'avidité. Le fait que nous soyons devenus si occupés et impliqués dans des activités extérieures à la maison. Ne pensez-vous pas que nous devons redéfinir nos priorités et les suivre ?

HISTOIRE

Paul travaillait pour la plus grande entreprise bancaire du monde. Il était un cadre en pleine ascension, rapide. Sur une période de 5 ans, il a déménagé 7 fois avec sa famille. Chaque déménagement apportait à Paul un salaire plus élevé, un plus grand prestige, plus de pouvoir et de louanges. Et chaque déménagement apportait également plus de choses qui, selon lui, rendraient sa famille heureuse – des voitures plus luxueuses, des maisons plus grandes et plus attrayantes, et

une abondance d'accessoires de la vie.

Le septième déménagement eut lieu à Milwaukee, dans le Wisconsin. La famille arriva le lundi et trouva le camion de déménagement devant leur nouveau domicile. Le mardi matin, Paul s'immergea dans son nouveau travail. Mais le jeudi après-midi, il fut immédiatement rappelé du travail à la maison. Le voisin avait entendu la voiture avec son moteur tournant dans leur garage fermé et avait appelé la police. Le garage était rempli de fumée et de gaz d'échappement. La femme de Paul s'était suicidée. Paul se rendit compte qu'il avait reçu des messages de toutes parts, mais il avait refusé d'écouter. C'était un homme en mission. Et cela lui avait coûté la chose la plus importante de la vie pour lui et ses quatre enfants.

Après le suicide de sa femme, Paul refusa toute nouvelle promotion. Il passa plus de temps avec sa famille. Après 5 ans, il se remaria, quitta son travail de cadre et consacra sa vie à présenter des séminaires d'enrichissement du mariage. Il se consacre désormais à empêcher les jeunes hommes et femmes de commettre les mêmes erreurs que lui.[2]

B. CONSEILS ET AVERTISSEMENTS

La Bible nous a donné un avertissement fort sur l'amour de l'argent dans Ecclésiaste 5:10 :

> « Celui qui aime l'argent n'est pas rassasié par l'argent, et celui qui aime les richesses n'en profite pas. C'est encore là une vanité. »

Le sage roi Salomon ajoute également son conseil sur l'argent dans Proverbes 23:4, 5 :

> « Ne te tourmente pas pour t'enrichir, n'y applique pas ton intelligence. Veux-tu poursuivre du regard ce qui va disparaître ? Car la richesse se fait des ailes, et comme l'aigle, elle prend son vol vers les cieux. »

La Bible n'est pas contre l'argent. Elle nous met en garde contre l'amour de l'argent et la convoitise. Salomon, l'homme le plus riche du monde, nous met aussi en garde contre la convoitise des richesses. Les richesses sont éphémères et insaisissables. On les convoite, et soudain, elles s'évanouissent.

Ellen G. White donne un avertissement similaire dans le manuscrit 40, 1898 :

> « Ceux qui ont des compétences risquent continuellement de penser que l'argent et la position leur assureront le respect et qu'ils n'ont pas besoin d'être si consciencieux. Mais l'exaltation de soi n'est qu'une bulle. Lorsque Dieu accorde à quelqu'un la prospérité, il doit se garder de suivre les inclinations de son propre cœur, de peur qu'il ne mette en danger la simplicité de sa foi et ne détériore son expérience religieuse. »

Ellen White déconseille explicitement aux pères d'acquérir des richesses aux dépens de leurs enfants :

> « Le devoir du père envers ses enfants devrait être l'un de ses premiers intérêts. Il

> ne devrait pas être négligé en vue d'acquérir une fortune, ou d'obtenir une position élevée dans le monde. En fait, ces mêmes conditions d'opulence et d'honneur séparent souvent un homme de sa famille et le privent de toute influence sur elle, plus que toute autre chose. »[3]

Regardons ce que la Bible nous enseigne sur la façon de ralentir et de nous concentrer sur la santé de notre famille. La Bible classe les relations saines comme la chose la plus importante dans la vie. Un docteur religieux juif interrogea Jésus (Matt. 22:36) : « Maître, quel est le plus grand commandement de la loi ? » Jésus répondit (Matt. 22:37-40) :

> « Tu aimeras le Seigneur, ton Dieu, de tout ton cœur, de toute ton âme, et de toute ta pensée. C'est le premier et le plus grand commandement. Et voici le second, qui lui est semblable : Tu aimeras ton prochain comme toi-même. De ces deux commandements dépendent toute la loi et les prophètes. »

Une relation d'amour avec Dieu est de première importance, mais une relation d'amour avec les autres vient en seconde position. La Bible parle de ces deux relations importantes. Oui, vous pouvez gagner un tas d'argent, mais si les relations familiales sont rompues, votre vie sera vide. Un homme pauvre avec une famille aimante et de bons amis est bien plus riche qu'un homme riche qui est pauvre sur le plan relationnel.

Alors, comment faire pour sortir de l'ornière de l'effervescence ? Les parents peuvent être amenés à dire « non » à la direction du comité de collecte de fonds de l'église ou à la direction des répétitions de la chorale un jour de semaine. Vous ne pouvez pas vous permettre d'être trop occupé par votre travail ou vos intérêts personnels au point de négliger de passer du temps avec vos enfants. Vous rendez-vous compte que votre fille est devenue adolescente et qu'elle veut parler des relations entre filles et garçons ? Votre fils s'isole-t-il la plupart du temps avec son jeu PlayStation ? Vos enfants ont besoin de vous ; ils n'ont pas besoin de toutes les choses matérielles dont vous les comblez !

> *« Instruis l'enfant selon la voie qu'il doit suivre ; et quand il sera vieux, il ne s'en détournera pas »* (Proverbes 22:6).

OBSTACLE N° 2 : L'UTILISATION EXCESSIVE DE GADGETS TECHNOLOGIQUES

La technologie est partout, et elle ne disparaîtra pas. Les enfants, les adolescents et les adultes gardent les yeux rivés sur un smartphone, une tablette ou un ordinateur portable. En fait, la dépendance aux médias sociaux, aux jeux ou à d'autres plateformes pour fonctionner peut **devenir** la nouvelle et malsaine « norme ». La plus grande inquiétude des parents est que leurs enfants et leurs adolescents deviennent dépendants de tous ces gadgets – ils ne peuvent tout simplement pas passer une journée sans eux !

FCD Prevention Works, une organisation internationale à but non lucratif de prévention des addictions, en donne une bonne définition : « L'addiction à la technologie peut être définie comme un comportement fréquent et obsessionnel lié à la technologie, de plus en plus pratiqué

malgré les conséquences négatives pour l'utilisateur de la technologie. »[4]

Le groupe de recherche Barna a réalisé une étude sur l'influence de la technologie dans les familles, dont les résultats ont été publiés dans un nouveau rapport numérique, intitulé *Family & Kids* [famille et enfants]. L'utilisation de la technologie a façonné les relations parents-enfants de manière surprenante. David Kinnaman, président du groupe Barna, a commenté les résultats de cette étude :

> « La technologie façonne les interactions familiales de manière inédite, mais il semble que nous manquions d'un engagement stratégique pour la gestion de la technologie. La communauté chrétienne a besoin d'une compréhension meilleure et plus holistique de la manière de gérer les avancées technologiques existantes et à venir. Les parents, les préadolescents et les adolescents ont besoin d'être mieux encadrés et mieux informés afin de pouvoir faire face aux innombrables choix qu'ils font concernant la manière dont la technologie affecte leur attention, leurs intérêts, leurs talents et leurs ressources. »

Selon de nombreux parents, les principaux défis de la technologie dans la famille sont les suivants :[6]

- Équilibrer l'activité physique de la famille et l'activité en ligne
- Limiter le temps que mes enfants passent à utiliser la technologie
- Filtrer les types de contenus que mon enfant regarde, lit ou auquel il joue
- Ce à quoi mon enfant est exposé par ses amis
- Trouver du temps pour que notre famille soit ensemble sans technologie

De tels défis exigent que les parents prennent des mesures pour apprendre à leurs enfants à équilibrer leur temps d'utilisation des appareils électroniques en limitant le temps passé devant l'écran chaque jour, en leur enlevant tous les gadgets à l'heure du coucher, etc. De plus, les parents doivent faire preuve de sagesse et de fermeté en apprenant à leurs enfants à faire des choix judicieux concernant le type de jeux vidéo et de divertissements auxquels ils participent, ainsi que les personnes avec lesquelles ils discutent sur les médias sociaux. Avec un tel déluge d'images et de messages négatifs sur l'internet de nos jours, il est impératif que les parents encouragent leurs enfants à avoir une bonne maîtrise de soi pour pratiquer le Psaume 101:3 : « Je ne mettrai rien de mauvais devant mes yeux. »

OBSTACLE N° 3 :
DIMINUTION DU TEMPS EN FAMILLE

Dans son nouveau livre, *The Tech-Wise Family : Everyday Steps for Putting Technology in Its Proper Place* [La famille avisée en matière de technologie : les étapes quotidiennes pour mettre la technologie à sa juste place], Andy Crouch explore le rôle important de la famille dans la formation des valeurs et du caractère des jeunes sur le long terme. S'appuyant sur les recherches menées par le groupe Barna pour son livre, il montre clairement que la famille joue un rôle important et continue d'être l'institution principale qui façonne l'identité, les valeurs, la foi

religieuse, l'ethnicité et la carrière d'un individu.[7]

Une autre étude rapportée dans l'*International Journal of Pediatrics and Adolescent Medicine*, septembre-décembre 2015, pages 128-135, montre que les parents qui sont très impliqués auprès de leurs adolescents jouent un rôle essentiel dans la prévention et la réduction des comportements à risque des jeunes.

Si la famille joue un rôle aussi central dans la vie d'un enfant, les familles doivent plus que jamais être proactives pour enrichir le temps familial et la cohésion de la famille. Réservez du temps en famille pour le culte et la prière. Passez du temps à vous amuser et à communiquer de manière constructive. Faites une randonnée, une promenade à vélo ou une soirée glaces ! Participez ensemble au service et au rayonnement communautaires. Lorsque les familles passent du temps ensemble et se connectent (gadgets éteints), cela permet de maintenir la relation entre les parents et leurs enfants et adolescents.

Donner à vos enfants l'attention dont ils ont besoin signifie également que vous êtes prêt à sacrifier les plaisirs et les commodités personnelles au profit du bien-être de vos enfants. La Bible dit : « Et ces commandements, que je te donne aujourd'hui, seront dans ton cœur. Tu les inculqueras à tes enfants, et tu en parleras quand tu seras dans ta maison, quand tu iras en voyage, quand tu te coucheras et quand tu te lèveras » (Deutéronome 6:6,7).

Ellen White exhorte aussi vivement les parents à faire de même dans *Le Foyer chrétien*, p. 192 : « Prenez quelques heures de vos loisirs pour les consacrer à vos enfants ; associez-vous à leur travail et à leurs jeux, et gagnez ainsi leur confiance. Gagnez leur amitié et gardez-la. »

Sur une note similaire, Ellen White conseille aux parents d'avoir une bonne relation parent-enfant, comme on le trouve dans *Child Guidance*, p. 496 :

> « Avec un *intérêt affectueux*, ils devraient leur enseigner jour après jour ce que signifie pour eux d'être des enfants de Dieu et de lui soumettre leur volonté en lui obéissant. Enseignez-leur que l'obéissance à Dieu comprend l'obéissance aux parents. Cet enseignement doit être un travail quotidien, de tous les instants. Parents, veillez et priez, et faites de vos enfants vos *compagnons*. »

Jokebed savait qu'elle n'avait que quelques années pour élever Moïse avant qu'il ne retourne au palais du Pharaon en tant que petit-fils du Pharaon. Elle passa tous les moments dont ils disposaient ensemble à enseigner à Moïse à aimer et à obéir à Dieu. Le temps qu'elle passa avec le jeune Moïse permit de faire de lui un champion spirituel que le livre d'Hébreux 11:24-26 identifie clairement :

> « C'est par la foi que Moïse, devenu grand, refusa d'être appelé fils de la fille de Pharaon, aimant mieux être maltraité avec le peuple de Dieu que d'avoir pour un temps la jouissance du péché, regardant l'opprobre de Christ comme une richesse plus grande que les trésors de l'Égypte, car il avait les yeux fixés sur la rémunération. »

CONCLUSION

Dieu est actif dans l'édification de familles pour sa gloire. Les familles sont importantes pour Dieu. Dans ce monde, au milieu de nos vies chaotiques et trépidantes fréquemment interrompues par des appareils et des gadgets électroniques, nous devons nous arrêter et prendre le temps de nous connecter avec notre famille et avec le Seigneur. Nous devons suivre le conseil du Psaume 46:10 : « Arrêtez, et sachez que je suis Dieu. » Avec la puissance du Saint-Esprit, les Écritures pour nous le rappeler et de la détermination, nous pouvons briser les schémas et les barrières qui nous séparent de nos familles.

Nous devons régulièrement mettre notre vie en *pause* pour reconstruire la proximité familiale et pour passer du temps avec nos enfants (gadgets éteints). Cependant, le diable veut que nous soyons tellement occupés par nos carrières, nos ministères, les médias sociaux et les activités extrascolaires que nous passons à côté de précieux moments de rapprochement avec nos enfants et notre famille. Priez pour le pouvoir et la détermination de changer les choses ! Jésus a promis : « Ma grâce te suffit, car ma puissance s'accomplit dans la faiblesse » (2 Corinthiens 12:9).

NOTES

[1] Eisenman, T. (1996). *Temptations Families Face: Breaking patterns that keep us apart.* InterVarsity Press.

[2] Eisenman, T. (1996). *Temptations Families Face: Breaking patterns that keep us apart.* InterVarsity Press.

[3] White, E. G. (1877, December 20). Home Duties of the Father. *The Signs of the Times.*

[4] FCD Prevention Works. (2017, March 16). *Technology Addiction: Creating a Healthy Balance.* https://www.hazeldenbettyford.org/articles/fcd/teen-technology-addiction

[5] Barna Group. (2011, May 20). *How Technology Is Influencing Families.* https://www.barna.com/research/how-technology-is-influencing-families/

[6] *Barna Group. (2017, June 29). Parenting Alongside Electronic Devices.* https://www.barna.com/research/parenting-alongside-electronic-devices/

[7] Crouch, Andy. (2017). *The Tech-Wise Family: Everyday Steps for Putting Technology in Its Proper Place.* Baker Books.

L'HÉRITAGE DES GRANDS-PARENTS

PAR CLAUDIO ET PAMELA CONSUEGRA

LE TEXTE

« 13 Boaz prit Ruth, qui devint sa femme, et il alla vers elle. L'Éternel permit à
Ruth de concevoir, et elle enfanta un fils. 14 Les femmes dirent à Naomi : Béni
soit l'Éternel, qui ne t'a point laissé manquer aujourd'hui d'un homme ayant
droit de rachat, et dont le nom sera célébré en Israël ! 15 Cet enfant restaurera
ton âme, et sera le soutien de ta vieillesse ; car ta belle-fille, qui t'aime, l'a
enfanté, elle qui vaut mieux pour toi que sept fils. 16 Naomi prit l'enfant et le
mit sur son sein, et elle fut sa garde. 17 Les voisines lui donnèrent un nom, en
disant : Un fils est né à Naomi ! Et elles l'appelèrent Obed. Ce fut le père
d'Isaï, père de David. »
Ruth 4:13-17

[L'histoire suivante est personnelle à l'un des auteurs. Vous pouvez choisir de la lire comme son histoire, ou de raconter une histoire sur l'héritage que vous ont laissé vos propres grands-parents].

En 1920, l'Église adventiste du septième jour envoya un missionnaire en Colombie, en Amérique du Sud. Il fut chargé de l'évangélisation, notamment par le biais de colporteurs évangélistes, comme on les appelait.

Claudio Consuegra, DMin, est directeur du Département des Ministères de la Famille de la Division nord-américaine des adventistes du septième jour à Columbia, Maryland, États-Unis.

Pamela Consuegra, PhD, est directrice adjointe du Département des Ministères de la Famille de la Division nord-américaine des adventistes du septième jour à Columbia, Maryland, États-Unis.

Le missionnaire était le pasteur Max Trummer, d'origine allemande. Il sillonna ce beau pays d'Amérique du Sud, enseignant, formant et baptisant les nouveaux convertis. À plusieurs reprises, il fut miraculeusement délivré de populaces fanatiques qui étaient déterminées à le tuer.

Vous pouvez lire à son sujet et sur ses expériences dans le livre « Heretic at Large » [hérétique en liberté].

Après que les Trummers aient œuvré à Medellín, la deuxième ville de Colombie, et dans les districts périphériques pendant plusieurs années, le conseil de la mission leur demanda de commencer un travail similaire dans le département ou l'état de Santander.

Ils s'installèrent donc dans la capitale, Bucaramanga, où ils commencèrent à faire des études bibliques.

Dès qu'ils parvinrent à affermir solidement la famille Afanador dans les vérités bibliques et qu'elle observait fidèlement le sabbat du septième jour, la famille Trummer entreprit chaque sabbat matin la marche d'une heure pour participer à l'école du sabbat dans la maison de cette famille.

Don Fernando Afanador, et son épouse, Catalina Perez, furent les premiers convertis de l'Église adventiste du septième jour, dans la ville de Bucaramanga, dans ce pays à prédominance catholique qu'est la Colombie, en Amérique du Sud.

C'est dans leur maison que la première église se rassembla jusqu'à ce que le groupe fut trop grand pour leur humble domicile et déménage sur le site de la première église dans les années 1930.

En 1934, Sœur Catalina Perez fut emmenée au seul hôpital de la ville en raison de complications liées à sa grossesse.

À l'époque, les aumôniers des hôpitaux étaient des prêtres catholiques et la plupart des infirmières étaient des religieuses.

On lui dit qu'elle aurait à subir une césarienne, mais qu'elle devait d'abord se confesser à un prêtre et recevoir la communion de sa main avant de pouvoir être opérée.

Lorsqu'elle refusa de le faire, ils lui suspendirent un grand crucifix dans le dos jusqu'à ce qu'elle le fasse, et pendant trois jours, elle fut privée de tout soin médical jusqu'à ce qu'elle décède, ainsi que le bébé qu'elle portait.

Catalina Perez fut la première martyre adventiste du septième jour dans la ville de Bucaramanga, en Colombie.

Je ne partage pas cette horrible histoire avec colère ou pour critiquer l'Église catholique.

À l'époque, les personnes d'autres confessions, dans un pays à prédominance catholique, étaient considérées comme des apostats et même des hérétiques.

Je partage son histoire de foi sans compromis parce que, grâce à son engagement envers le Dieu auquel elle a donné sa vie, les membres de sa famille apprirent à croire, à servir et à aimer Dieu.

Et aujourd'hui, l'Église adventiste du septième jour continue de croître avec chaque baptême, et de toucher de nombreuses personnes qui héritent de la foi en Dieu qu'avait Sœur Catalina Perez.

J'ai récemment appris cette histoire sur Sœur Perez.

Je me suis demandé ce qu'il serait advenu de la nouvelle Église adventiste du septième jour de Bucaramanga si elle avait cédé à leurs demandes et si elle avait abandonné sa foi.

Elle et le bébé qu'elle portait auraient peut-être survécu, mais qu'en aurait-il été de sa propre foi ? Et qu'en aurait-il été de son mari, le frère Fernando Afanador, et de leurs autres enfants ? Qu'en aurait-il été de leur foi ?

Le frère Fernando Afanador et la sœur Catalina Perez avaient eu deux fils et trois filles. Fernando Junior mourut de la tuberculose à l'adolescence... mais il mourut avec sa foi en Dieu intacte.

Leur autre fils, Enrique Afanador, est décédé il y a quelques années seulement, à l'âge de soixante-dix ans, de la maladie de Parkinson... mais il est mort avec sa foi en Dieu intacte.

Une des filles de frère Fernando Afanador et de sœur Catalina Perez était une belle jeune femme, Cecilia Afanador... c'était ma mère.

Vous voyez, Catalina Perez, la première martyre adventiste du septième jour à Bucaramanga, en Colombie, était ma grand-mère.

Je ne l'ai jamais connue puisque je suis née quelques décennies plus tard.

Mais sa décision marqua la vie de ma mère, et la mienne, pour toujours.

La génération de ma mère, ma génération, la génération de mes enfants et la génération suivante sont les bénéficiaires de la foi de ma grand-mère et de son sacrifice.

Son exemple de foi, son endurance jusqu'au bout et son amour de Dieu nous donnent une vision GRANDIOSE de Dieu qui ne se démentira jamais.

Je suis humble de vivre dans l'ombre de ma grand-mère et j'ai hâte de la rencontrer dans l'éternité.

[Fin de l'histoire]

L'impact des grands-pères et des grands-mères dans l'histoire est impossible à calculer. Leur héritage pour les générations à venir est inestimable.

La Bible nous parle de grands-parents qui ont joué un rôle clé non seulement dans la vie de leurs propres petits-enfants, mais aussi dans celle de nations entières.

Le roi Ézéchias était l'un des meilleurs rois qu'Israël ait jamais eu. Il est écrit à son sujet :

> « 3 Il fit *ce qui est droit* aux yeux de l'Éternel, entièrement comme avait fait David, son père. 4 Il fit disparaître les hauts lieux, brisa les statues, abattit les idoles, et mit en pièces le serpent d'airain que Moïse avait fait, car les enfants d'Israël avaient jusqu'alors brûlé des parfums devant lui : on l'appelait Nehuschtan. 5 Il mit sa confiance en l'Éternel, le Dieu d'Israël ; et parmi tous les rois de Juda qui vinrent après lui ou qui le précédèrent, il n'y en eut point de semblable à lui. 6 Il fut attaché à l'Éternel, il ne se détourna point de lui, et il observa les commandements que l'Éternel avait prescrits à Moïse. 7 Et l'Éternel fut avec Ézéchias, qui réussit dans toutes ses entreprises. Il se révolta contre le roi d'Assyrie, et ne lui fut plus assujetti. » 2 Rois 18:3-7

Le roi Ézéchias était l'un des meilleurs rois qu'Israël ait jamais eu.

Malheureusement, son père, le roi Achaz, fut l'un des pires rois qu'Israël ait jamais eu. Mais son grand-père était Jotham.

La Bible nous dit deux choses très importantes sur Jotham :

« Il fit ce qui est droit aux yeux de l'Éternel ; il agit entièrement comme avait agi Ozias, son père. » 2 Rois 15:34

« Jotham devint puissant, parce qu'il affermit ses voies devant l'Éternel, son Dieu. » 2 Chroniques 27:6

Le roi Ézéchias prit la suite de son grand-père Jotham plutôt que de son père Achaz.

Et le résultat fut la victoire pour le royaume de Dieu.

Grâce à la puissante influence des grands-parents, il y a toujours de l'espoir ! Votre héritage n'a pas d'égal !

Même si une génération s'égare, l'influence des grands-parents pieux peut ramener la génération suivante à Dieu.

Votre héritage s'étend aux générations futures, à commencer par vos propres petits-enfants.

GRAND-PÈRES

Réfléchissons un instant à ce qu'un grand-père peut faire pour bénir ses petits-enfants.

Genèse 48:1-22

Jacob est sur le point de mourir, alors Joseph prend ses enfants, les petits-enfants de Jacob et les amène le voir.

Vous vous souvenez de l'histoire.

Manassé était le plus âgé et Éphraïm le plus jeune, et Jacob devait placer sa main droite sur Manassé et sa main gauche sur Éphraïm – du moins c'est ainsi que Joseph les plaça devant Jacob - mais au lieu de cela, Jacob mit sa main droite sur Éphraïm et sa main gauche sur Manassé.

I. De cette histoire, nous pouvons apprendre <u>quatre choses que grand-père Jacob</u> dit à ses petits-enfants :

1. *Jacob leur fit part de son témoignage* (v.3) :

   « Le Dieu tout puissant m'est apparu à Luz, dans le pays de Canaan, et il m'a béni. »

   Au verset 16, il leur parla de sa rencontre personnelle avec Dieu (v. 16) : « l'ange qui m'a délivré de tout mal. »

   Il leur parla du Dieu qui l'avait soutenu pendant toutes ces années (v. 15) :

   « Le Dieu en présence duquel ont marché mes pères, Abraham et Isaac… le Dieu qui m'a conduit depuis que j'existe jusqu'à ce jour. »

   Avez-vous fait part de votre témoignage à vos petits-enfants ?

   Leur avez-vous parlé de votre rencontre avec Dieu ?

   Leur avez-vous dit comment Dieu vous a soutenu pendant toutes ces années ?

2. *Jacob leur parla de Dieu lui-même.* (v.15-16)

15 Il bénit Joseph, et dit : Que le Dieu en présence duquel ont marché mes pères,
Abraham et Isaac, que le Dieu qui m'a conduit depuis que j'existe jusqu'à ce jour,
16 que l'ange qui m'a délivré de tout mal... Genèse 48:15-16

Il leur dit le nom de Dieu.
Il leur raconta comment Dieu avait pourvu à ses besoins.
Il leur parla des promesses de Dieu et de la façon dont elles s'étaient accomplies.

3. *Jacob leur parla de la quadruple promesse de Dieu* (v.4).

4 Je te rendrai fécond, je te multiplierai, et je ferai de toi une multitude de peuples ; je donnerai ce pays à ta postérité après toi, pour qu'elle le possède à toujours. Genèse 48:4

a. *Dieu leur promit la Prospérité.* « Je te rendrai fécond. »
b. *Dieu leur promit la Croissance.* « Je te multiplierai. »
c. *Dieu leur promit qu'ils seraient une grande nation.* « Je ferai de toi une multitude de peuples. »
d. *Dieu leur promit qu'ils auraient leur propre pays, leur propre terre.* « Je donnerai ce pays à ta postérité après toi, pour qu'elle le possède à toujours. »

4. *Jacob leur parla de leur grand-mère* (v.7).

7 À mon retour de Paddan, Rachel mourut en route auprès de moi, dans le pays de Canaan, à quelque distance d'Éphrata ; et c'est là que je l'ai enterrée, sur le chemin d'Éphrata, qui est Bethléhem. Genèse 48:7

Jacob voulait que ses petits-enfants connaissent leur grand-mère.
Même si elle était décédée, il ne voulait pas qu'ils l'oublient.
Il voulait qu'ils la connaissent et qu'ils l'aiment à travers lui.

II. De cette histoire, nous pouvons aussi apprendre <u>quatre choses que grand-père Jacob fit</u> pour ses petits-enfants :

1. *Jacob les adopta* (v.5)
« Maintenant, les deux fils qui te sont nés… Éphraïm et Manassé seront à moi. »

Vous voyez, les fils de Joseph étaient moitié hébreux et moitié égyptiens, mais par cet acte, Jacob les fit complètement membres d'Israël, et héritiers des promesses.

2. *Israël leur donna un baiser, et les embrassa* (v.10).
Jacob leur manifesta son affection et son amour.

3. *Jacob posa ses mains sur eux* (v.14).
   Israël étendit sa main droite et *la* posa sur la tête d'Éphraïm qui *était* le plus jeune, et il posa sa main gauche sur la tête de Manassé *:* ce fut avec **intention** qu'il posa ses mains ainsi, car Manassé *était* le premier-né. Genèse 48:14

   Le mot « intention » signifie que Jacob savait ce qu'il faisait ; il l'a fait exprès. Et en leur imposant les mains, il leur transmettait les bénédictions de Dieu à travers lui. Il était l'instrument de Dieu, le conduit de Dieu.

4. *Jacob bénit ses petits-enfants.* (Heb.11:21)
   « C'est par la foi que Jacob mourant bénit chacun des fils de Joseph. »

III. De cette histoire, nous pouvons aussi apprendre <u>quatre choses que grand-père Jacob donna à</u> ses petits-enfants :

1. *Lorsque Jacob les adopta, il leur donna son nom* (v.16).
   « Qu'ils soient appelés de mon nom et du nom de mes pères, Abraham et Isaac. »

2. *Jacob leur donna la promesse de Dieu pour leur avenir* (v.16)
   « Qu'ils multiplient en abondance au milieu du pays ! » (v.16).
   « Il les bénit ce jour-là, et dit : C'est par toi qu'Israël bénira, en disant : Que Dieu te traite comme Éphraïm et comme Manassé ! » (v. 20).

3. *Jacob leur donna son amour.*

4. *Jacob leur donna un exemple d'adoration.* (Heb. 11:21)
   « Jacob… adora, appuyé sur l'extrémité de son bâton. »

IV. De cette histoire, nous pouvons également tirer <u>quatre leçons pour les grands-parents :</u>

1. Les grands-parents devraient se préoccuper de la condition spirituelle de leurs petits- enfants.
2. Les grands-parents devraient être un exemple spirituel.
3. Les grands-parents devraient donner leur témoignage.
4. Les grands-parents devraient bénir (naturellement et spirituellement).

GRANDS-MÈRES

La Bible parle du rôle que Jacob a joué et que Jotham a joué.
Mais la bible parle aussi du rôle que les grands-mères pieuses jouent dans la vie de leurs petits-enfants. Un enfant de 8 ans a écrit :

« Une grand-mère est une dame qui n'a pas d'enfants à elle, donc elle aime les garçons et les filles des autres. Les grands-mères n'ont rien d'autre à faire que d'être là. Si elles nous emmènent nous promener, elles ralentissent devant de jolies feuilles et des chenilles. Elles ne nous disent jamais "Dépêche-toi". D'habitude, elles sont grosses, mais pas trop pour attacher des lacets.

Elles portent des lunettes et parfois, elles peuvent enlever leurs dents. Elles peuvent répondre à des questions comme : pourquoi les chiens détestent les chats et pourquoi Dieu n'est pas marié. Elles ne parlent pas comme les visiteurs, qui sont difficiles à comprendre. Lorsqu'elles nous lisent une histoire, elles ne sautent pas de mots et ne se soucient pas de savoir si c'est encore la même histoire. Tout le monde devrait essayer d'avoir une grand-mère, surtout si vous n'avez pas la télévision, parce que les grands-mères sont les seules adultes qui ont toujours du temps.» Inconnu

Le Livre de Ruth se termine sur une note joyeuse avec grand-mère Naomi tenant son petit-fils Obed sur ses genoux, et tout le monde lui chantant des louanges.

13 Boaz prit Ruth, qui devint sa femme, et il alla vers elle. L'Éternel permit à Ruth de concevoir, et elle enfanta un fils. 14 Les femmes dirent à Naomi : Béni soit l'Éternel, qui ne t'a point laissé manquer aujourd'hui d'un homme ayant droit de rachat, et dont le nom sera célébré en Israël ! 15 Cet enfant restaurera ton âme, et sera le soutien de ta vieillesse ; car ta belle-fille, qui t'aime, l'a enfanté, elle qui vaut mieux pour toi que sept fils. 16 Naomi prit l'enfant et le mit sur son sein, et elle fut sa garde. 17 Les voisines lui donnèrent un nom, en disant : Un fils est né à Naomi ! Et elles l'appelèrent Obed. Ce fut le père d'Isaï père de David. Ruth 4:13-17

Nous pouvons également tirer plusieurs leçons de la vie et de l'expérience de Ruth.

1. Tout d'abord, nous pouvons apprendre que les petits-enfants apportent la restauration. (Ruth 4:15)

N'oubliez pas que Naomi avait perdu son mari et ses deux fils – des expériences très douloureuses !

Lorsqu'elle est retournée en Israël, elle souffrait tellement qu'elle a demandé à ses amis de ne plus l'appeler Naomi, qui signifie « agréable », mais plutôt de l'appeler Mara, qui signifie « amère ».

Mais lorsqu'elle tint dans ses bras ce petit garçon en bonne santé, qui donnait des coups de pied et criait – bébé Obed – son amertume se transforma en plaisir.

Les femmes ont dit du petit Obed :

15 Cet enfant restaurera ton âme, et sera le soutien de ta vieillesse ; car ta belle-fille, qui t'aime, l'a enfanté, elle qui vaut mieux pour toi que sept fils. Ruth 4:15

Ce petit gars était le booster d'énergie de la vieille Naomi.

Il y a quelque chose chez un petit-enfant qui peut changer toute la vision de la vie et apporter de l'espoir et de la joie.

Écoutez Proverbes 17:6 :

6 Les enfants des enfants *sont* la couronne des vieillards... Proverbes 17:6

La version en français courant rend mieux ce sentiment lorsqu'elle affirme :

[6] Les gens âgés sont fiers de leurs petits-enfants... Proverbes 17:6 (BFC)

N'est-ce pas la vérité ?

Vos enfants vous ont peut-être maintenu dans la pauvreté... mais leurs enfants vous rendront riches. Ils restaureront votre esprit !

Ils vous donnent un tout nouveau rôle dans l'amour et le service.

Jusqu'à cette scène où Naomi devient grand-mère... sa vie n'avait été qu'une succession d'épreuves. La vie était devenue un véritable fardeau !

Elle avait vu sa famille souffrir de la sécheresse.

Elle avait dû quitter sa maison et s'installer dans un pays étranger.

Elle avait subi la perte de son mari et de ses deux fils.

Elle avait dû endurer une vie de pauvreté et de désespoir.

Elle avait dû assumer la responsabilité de s'occuper de Ruth... en essayant de l'établir dans une maison à elle.

Naomi avait eu très peu de joie dans cette histoire !

Mais tout a changé quand elle est devenue grand-mère.

Toutes les larmes sont essuyées !

Il y a un esprit de louange et de joie !

Maintenant, son avenir tout entier semble radieux !

Pourquoi ?

Parce qu'elle a un petit-fils.

Devenir grand-mère l'a fait changer d'avis.

Elle est dans un état de renouveau.

Dans son livre *The Grandmother Conspiracy* [la conspiration de la Grand-mère], le Dr Lewis A. Coffin a écrit :

> « Dès qu'une personne devient grand-mère ou grand-père, il ou elle subit un changement radical de personnalité : les pères sévères deviennent des grands-pères roucouleurs, les mères grincheuses fondent et rampent sur le sol, chantent des berceuses, et remplissent la gorge de leurs doux petits-enfants de biscuits et de gâteaux, les emmènent chez le glacier, leur préparent des gâteaux et des tartes, et se tiennent en retrait avec admiration pendant que les petits gonflent leurs petites joues en gazouillant avec approbation, et déclenchent un véritable tollé si quelqu'un tente de s'en mêler. »

En fait, les grands-parents deviennent souvent un problème pour leurs enfants parce qu'ils permettent aux petits-enfants de faire ce qu'ils ont interdit à leurs propres enfants de faire.

Les grands-parents ont changé de ce qu'ils étaient quand ils étaient parents. Ils accordent désormais plus d'importance à la relation avec l'enfant qu'à d'autres choses !

Si les grands-parents ont tendance à gâter leurs petits-enfants, c'est en raison de cette restauration de l'esprit des grands-parents.

Ils sont si reconnaissants de la nouvelle joie et du plaisir de vivre qu'ils disent merci en étant trop indulgents.

La relation entre les grands-parents et les petits-enfants est dominée par le fait de s'amuser ensemble. L'amusement est mutuel.

La plupart des grands-parents obtiennent plus de rires de leurs petits-enfants que des comédiens. L'une des raisons pour lesquelles les grands-parents sont souvent plus drôles que les parents c'est qu'ils ont plus de temps.

Les parents sont tellement chargés de responsabilités qu'ils n'ont pas le temps de s'amuser avec leurs enfants.

Le temps est l'un des trésors de la vie. Les grands-parents ont appris à l'utiliser plus judicieusement.

Le temps passé avec les petits-enfants est l'une des expériences les plus amusantes de la vie. Mais remarquez comment l'histoire de Ruth et Boaz se termine soudainement.

Leur romance a dominé la scène pendant la plus grande partie du livre.

Mais lorsque Ruth a donné naissance à ce petit garçon, elle et Boaz ont quitté la scène. Aujourd'hui, les projecteurs sont braqués sur grand-mère Naomi.

Il n'y a pas une seule scène de plus sur les parents ! La star est maintenant grand-mère Naomi.

Toutes les louanges et les réjouissances tournent maintenant autour d'elle. Naomi a un réconfort pour ses vieux jours.

Naomi a un petit-fils, et on dit qu'elle a un fils.

C'est une révélation puissante du rôle vital que jouent les grands-parents dans la vie d'un enfant.

2. Deuxièmement, nous pouvons apprendre que les grands-parents sont les racines.

J'aimerais que vous remarquiez comment se termine le livre de Ruth – (4:18-22).

> 18 Voici la postérité de Pérets. 19 Pérets engendra Hetsron ; Hetsron engendra Ram;
> Ram engendra Amminadab ; 20 Amminadab engendra Nachschon; Nachschon
> engendra Salmon; 21 Salmon engendra Boaz; Boaz engendra Obed; 22 Obed
> engendra Isaï ; et Isaï engendra David. Ruth 4:18-22

Savez-vous où ces personnes mentionnées dans la Bible ?

Matthieu, chapitre 1.

Dans la généalogie de Jésus.

Chaque personne de la lignée d'Abraham jusqu'à Jésus était un grand-parent.

La généalogie qui se trouve à la fin du livre de Ruth est une liste de personnes qui sont toutes devenues grands-parents.

Obed, le petit garçon de Ruth, est devenu le grand-père du roi David.

Et vous pourriez dire : qui s'en soucie ?

Qui se soucie des grands-parents de George Washington, ou d'Abraham Lincoln, ou de Martin Luther King, Jr, ou de tout autre homme ou femme célèbre ?

Apparemment, Dieu s'en soucie !

Car le livre de Ruth nous dit que tous ces gens étaient les grands-parents et les arrière-grands-parents de David, le plus grand roi du peuple de Dieu.

Dieu se soucie des généalogies et des racines.

Et donc, Dieu se soucie des grands-parents.

Dieu a conçu la vie humaine de telle manière que les grands-parents jouent un rôle majeur dans ce qui se passe dans l'histoire.

C'est en raison de leur amour particulier et de leur influence sur les petits-enfants.

Même les parents qui laissent tomber leurs enfants peuvent devenir de si bons grands-parents que l'arbre généalogique en est guéri et restauré, et porte des fruits pour le royaume de Dieu.

Le livre de Ruth retrace les racines de David, le roi d'Israël.

Et nous savons qu'il avait une relation spéciale avec Dieu !

D'où venait la foi de David en Dieu ?

Le grand-père de David était Obed.

Et son arrière-grand-mère était Naomi !

Nous ne savons pas si Naomi était encore en vie quand David était un petit garçon.

Mais ne pouvez-vous pas imaginer que le petit David a été informé de l'histoire de Ruth et de la foi de son arrière-grand-mère Naomi ?

Ne pensez-vous pas qu'on lui a raconté la façon dont Dieu a pris soin d'elle à travers toutes les épreuves et les problèmes qu'elle a rencontrés ?

Je pense que la foi de David venait de ses racines !

L'une des choses que nous savons du jeune pasteur Timothée est que sa foi chrétienne prenait ses racines dans sa grand-mère.

> [5] Je garde le souvenir de la foi sincère qui est la tienne, cette foi qui anima ta grand-mère Loïs et ta mère Eunice avant toi. Je suis persuadé qu'elle est présente en toi aussi. 2 Timothée 1:5 (BFC)

Ce que sont les grands-parents peut faire une grande différence dans de nombreuses vies.
Vous... Grand-père et Grand-mère... vous pouvez faire la différence !
Alors... Grands-parents, prenez le temps de parler de Jésus à vos petits-enfants !
Donnez-leur des racines de foi !
Enseignez-leur au sujet de Dieu et des choses spirituelles.
Guidez-les vers de bons mariages en leur servant de modèle.
Soyez cohérent et poursuivez jusqu'au bout.

Jouez avec eux.

Dites-leur souvent que vous les aimez.

Ne leur mettez pas trop de pression pour qu'ils se surpassent.

Croyez-les et croyez en eux.

Partagez votre vie, les bons et les mauvais côtés, afin qu'ils puissent apprendre de vous.

Laissez-les voir comment le Christ a travaillé dans votre vie et comment il continue à le faire, même si vous avez échoué misérablement dans votre jeunesse.

Dirigez-les vers le ciel, car le temps qu'il vous reste sur terre est très probablement plus court que le leur, faites-leur savoir comment la famille peut vivre ensemble pour toujours.

Si je pouvais paraphraser aujourd'hui les paroles de Paul à Timothée, je dirais à vos petits-enfants :

[5] Je garde le souvenir de la foi sincère qui est la tienne, cette foi qui anima ta grand-mère Loïs et ta mère Eunice avant toi. Je suis persuadé qu'elle est présente en toi aussi. 2 Timothée 1:5 (BFC)

Voulez-vous que cela soit dit de vos petits-enfants ?

Si vous êtes un grand-parent... levez-vous, s'il vous plaît !

[Terminez par une prière spéciale pour les grands-parents de la congrégation et pour leur héritage]

RÉFÉRENCES

Coffin, L. A. (1976). *The grandmother conspiracy exposed.* New York : Bantam.

HISTOIRES POUR LES ENFANTS

Utilisez les *histoires pour les enfants* dans le cadre des semaines d'accent spécial des Ministères adventistes de la Famille. Veuillez adapter l'utilisation des accessoires et du matériel en fonction de ce que vous avez sous la main. La clé est d'interagir avec les enfants de la famille de votre église.

L'HISTOIRE DE FAYEZA

PAR MICHAEL ROHM

LE TEXTE

« Délivre-moi de mes ennemis, ô Éternel ! Auprès de toi je cherche un refuge. »
Psaumes 143:9

ACCESSOIRES

Des images d'un camp de réfugiés et de Fayeza, à montrer aux enfants pendant que vous décrivez le camp et racontez l'histoire.

Il faisait CHAUD. Tout le monde transpirait. Dans la faible lumière de la chambre individuelle, on pouvait à peine voir les visages. L'air était lourd sous le toit de bâche noire tendue entre des poteaux de bambou, et seul le petit ventilateur électrique planté dans le sol en terre battue, ses fils fendus et effilochés, déplaçait l'air chaud et immobile. Cette pièce et celle qui lui était contiguë, une cuisine dépouillée, étaient séparées par un morceau de plastique, et tout ce qui appartenait à Fayeza et à sa famille dans le camp de réfugiés où elles vivaient.

Fayeza n'avait pas toujours vécu en cet endroit. À peine trois mois auparavant, la famille de Fayeza, composée de quatre personnes, possédait une spacieuse maison en bois avec des chambres séparées pour les enfants et deux salles de bain pour les six membres de la famille. Mais maintenant, ils vivaient dans un camp de réfugiés. Toute la famille dort par terre dans la même pièce, partageant deux latrines, ou toilettes, avec 70 autres familles.

Michael Rohm est un spécialiste de la communication pour l'Agence internationale adventiste d'aide et de développement à Silver Spring, Maryland, États-Unis.

Fayeza se souvient des nuits confortables passées dans son propre lit. Elle se souvient de la ferme de sa famille – les vaches, les chèvres et les poulets paissant dans les champs mûrs, prêts pour la récolte. Elle se sentait très triste que sa famille ait dû quitter leur maison. En raison des troubles actuels, il n'était plus sûr pour eux de rester dans leur ferme familiale.

Ils avaient dû fuir avant que l'armée ennemie n'arrive dans leur village, et ils avaient dû continuer à se déplacer au fur et à mesure que l'armée avançait de village en village.

Fayeza et sa famille réussirent à atteindre les rives d'une rivière qui se trouvait à la frontière du pays voisin. L'armée étant proche derrière eux, ils rejoignirent d'autres familles, déjà à la rivière, chacune désespérant de traverser la rivière pour se mettre à l'abri. Le père de Fayeza dit à la famille qu'ils seraient en sécurité s'ils pouvaient juste traverser la rivière, mais la rivière était beaucoup trop grande pour être traversée à la nage.

Miraculeusement, le père de Fayeza obtint un passage en bateau pour la famille. Malgré l'armée qui approchait rapidement, la famille terrifiée traversa la rivière en toute sécurité. Ils rencontrèrent des gens de l'autre côté de la rivière qui leur dirent comment se rendre au camp de réfugiés où ils pourraient rester. De nombreuses familles avaient fui leur pays et s'y étaient retrouvées. Ce n'était pas si agréable, mais au moins ils avaient un abri, un accès à de la nourriture et, surtout, ils étaient en sécurité et protégés de toute persécution.

ADRA (l'Agence adventiste d'aide et de secours) et d'autres organismes d'aide viennent au secours de familles comme celle de Fayeza. ADRA aide à fournir de la nourriture et un abri à de nombreuses familles. Elles sont très reconnaissantes à ADRA de les aider. Bien qu'elles soient reconnaissantes d'avoir un endroit où se loger et de quoi se nourrir, Fayeza veut aller à l'école et le père de Fayeza a besoin d'un emploi. C'est le plus grand défi dans le camp de réfugiés. Les enfants s'ennuient de leurs anciennes écoles et de leurs amis. ADRA le comprend et c'est pourquoi l'agence a lancé une campagne intitulée « Chaque enfant, partout, à l'école ». Chaque enfant devrait avoir la possibilité de recevoir une éducation scolaire. Certaines de nos offrandes sont destinées à aider des familles comme celle de Fayeza. Nous espérons qu'un jour prochain,

Fayeza pourra aller à l'école, et que son père aura un emploi pour soutenir sa famille. Prions pour les familles de réfugiés comme celle de Fayeza et remercions Dieu de les garder en sécurité.

Qu'ils puissent apprendre à connaître le Dieu qui les a délivrés parce qu'il les aime. Comme il est dit dans le Psaume 143:9 : « Délivre-moi de mes ennemis, ô Éternel ! Auprès de toi je cherche un refuge. »

[Achevez par une prière.]

QUI A CRÉÉ LES DINOSAURES ?

PAR BENJAMIN STREIT ET STEPHANIE MOLINA

LE TEXTE

10 Vois donc le Béhémoth, que j'ai fait aussi bien que toi ; il mange l'herbe
comme le bœuf. 11 Vois donc : sa force est dans ses flancs, et sa vigueur dans les
muscles de son ventre. 12 Il remue sa queue semblable au cèdre ; les tendons de
ses hanches sont entrelacés. 13 Ses os sont des tubes d'airain, ses membres sont
comme des barres de fer. 14 C'est le chef-d'œuvre de Dieu, son créateur lui a
donné son épée. » Job 40:10-14 OST (15-19, Segond)

ACCESSOIRES

Photos de dinosaures

« Au commencement, Dieu créa le ciel et la terre. » Tout ce que vous voyez autour de vous, des étoiles scintillantes dans le ciel nocturne aux lucioles qui clignotent gaiement dans votre jardin. Des montagnes qui se profilent au loin, immobiles et solennelles, aux minuscules fleurs sauvages jaunes qui hochent courageusement la tête dans les champs. Tout cela a été créé par Dieu, le même Dieu qui nous a créés, vous et moi et tout le reste. Il a créé l'herbe et les arbres, les rivières et les lacs, les nuages, la lune et le soleil, et les rochers sous vos pieds. Il a parlé, et ils sont apparus. Mais les choses que nous pouvons voir autour de nous aujourd'hui ne sont pas les seules

Ben Streit est conservateur étudiant au Dinosaur Museum and Research Center sur le campus de la Southwestern Adventist University à Keene, Texas, États-Unis.

Stephanie Molina est étudiante et directrice adjointe du marketing au Dinosaur Science Museum and Research Center sur le campus de la Southwestern Adventist University à Keene, Texas, États-Unis.

qu'il a créées. Parce que, voyez-vous, il y a très longtemps, quelqu'un a décidé de ne pas obéir aux commandements de Dieu, et à cause de ce choix, la belle création de Dieu a commencé à se dégrader. Ce que nous pouvons en voir aujourd'hui, aussi belle soit-elle, n'est qu'une petite ombre de ce qu'elle était autrefois.

Cher ami, si seulement vous aviez pu la voir ! Des forêts telles que notre monde n'en a jamais vu. Des déserts verts et éclatants de vie. Des étoiles, si nombreuses que le ciel lui-même semblait briller. Et les animaux ! Les animaux qui vivaient à l'époque ne ressemblaient en rien à ceux que nous connaissons aujourd'hui. Beaucoup d'entre eux étaient beaucoup plus grands ; ils étaient plus nombreux, et d'espèces bien plus variées aussi. Si vous les voyiez aujourd'hui, vous pourriez avoir peur d'eux, parce qu'ils étaient si grands et si étranges. Mais Dieu ne les a pas faits pour effrayer les gens, il les a faits de toute beauté. Dieu voulait que nous voyions à quel point Il est extraordinaire à travers les choses extraordinaires qu'Il a créées. C'est seulement le péché de l'homme qui a corrompu l'œuvre de Dieu qui a rendu certains d'entre eux féroces, dangereux et effrayants. Dieu les a donc laissés s'éteindre, parce qu'ils étaient trop grands, trop merveilleux pour que l'esprit misérable et pécheur de l'humanité puisse les apprécier.

Je vous le demande : s'ils ont tous disparu, comment savons-nous qu'ils ont existé ? Comment savons-nous à quoi ils ressemblaient ? Nous le savons parce qu'ils ont laissé des parties d'eux-mêmes derrière eux – des souvenirs cachés dans les rochers eux-mêmes qui racontent l'histoire d'une époque où des créatures incroyables parcouraient la terre. Si vous exploriez les endroits sauvages du monde, où les rochers racontent les histoires du passé plus sûrement que n'importe quel historien avec un stylo, vous pourriez trouver des morceaux de leurs os dépassant du sol ou vous pourriez découvrir leurs immenses empreintes de pas dans un rocher qui était autrefois de la boue. Pendant des siècles, des gens ont trouvé les os de ces anciennes créatures. En Chine, on les appelait « os de dragon » et les gens pensaient qu'ils pouvaient guérir les maladies s'ils étaient broyés et mangés. En Europe, les gens pensaient qu'ils étaient les os de géants, comme Goliath. Mais ils étaient en fait les restes d'animaux qui ne ressemblent à rien de ce qui vit aujourd'hui, et que nous appelons des « dinosaures ».

Il y avait des centaines de sortes de dinosaures différents qui vivaient dans le monde entier. Certains étaient grands, d'autres étaient petits. Certains marchaient sur deux pattes, d'autres sur quatre. Certains mangeaient de la viande, d'autres des plantes, d'autres encore mangeaient les deux ou quelque chose d'entièrement différent. Les plus grands étaient énormes – ils pouvaient regarder par la fenêtre supérieure d'un bâtiment de six étages. *L'Argentinosaurus* était l'un de ces dinosaures. Il mesurait plus de 30 mètres de long, du bout de son nez au bout de sa queue, et pesait jusqu'à dix éléphants ! Il mangeait des feuilles de la cime des arbres avec son très long cou et vivait dans la région que l'on appelle aujourd'hui l'Amérique du Sud. Cela a dû être incroyable de voir quelque chose d'aussi énorme lorsqu'il était vivant ! On aurait dit qu'une montagne venait de se lever et était parti se promener. Il était si grand que tous les autres dinosaures avec lesquels il vivait paraissent petits, même si beaucoup d'entre eux étaient encore plus grands qu'une camionnette.

D'autres dinosaures étaient moins énormes, mais tout aussi étranges. Le *Spinosaurus* était aussi long qu'un semi-remorque, il vivait dans les rivières et chassait le poisson, les loutres ou les crocodiles. Il avait une énorme voile de peau sur le dos et de longues mâchoires dentées pour

attraper les proies glissantes. Le *Parasaurolophus* avait une crête creuse sur la tête, à travers laquelle il pouvait souffler de l'air comme une trompette. Il mangeait des plantes et pouvait très bien mâcher sa nourriture ; il pouvait même manger des choses dures comme le bois et l'écorce. *L'Ambopteryx* était un petit dinosaure de la taille d'un pigeon qui vivait dans les arbres et mangeait des insectes et des baies. Il avait des ailes faites de peau, comme une chauve-souris ou un dragon en vrai, pour planer d'arbre en arbre comme un écureuil volant. Et il y en avait beaucoup d'autres, certains encore plus bizarres que ceux-ci. Et les autres animaux avec lesquels ils vivaient n'étaient pas moins bizarres – des lézards de la taille d'un autobus scolaire qui parcourait les océans à la recherche de requins, des girafes géantes à cou court dont les cornes ressemblaient aux bois d'un élan, des créatures ressemblant à des lézards qui volaient avec leurs pattes et des libellules aussi grosses que des mouettes.

Malheureusement, aucune de ces créatures n'est vivante aujourd'hui. Mais si vous faites attention en vous promenant dans les endroits sauvages du monde et si vous observez les signes, vous pourriez trouver des souvenirs de ces créatures incroyables qui murmurent encore les œuvres majestueuses de Dieu et du monde magnifique qu'il a créé. Bien que le péché nous ait séparés des meilleures parties de la création de Dieu, il ne leur a pas permis de disparaître complètement. En lisant la Bible, vous pouvez découvrir que Dieu lui-même nous parle d'elles dans le livre de Job 40:10-14 OST (15-19, Segond) :

« Vois donc le Béhémoth, que j'ai fait aussi bien que toi ; il mange l'herbe comme le bœuf. Vois donc : sa force est dans ses flancs, et sa vigueur dans les muscles de son ventre. Il remue sa queue semblable au cèdre ; les tendons de ses hanches sont entrelacés. Ses os sont des tubes d'airain, ses membres sont comme des barres de fer. **C'est le chef-d'œuvre de Dieu**. »

À mon avis, cela ressemble beaucoup à un *Argentinosaurus* !

HISTOIRE DE PARDON

PAR DAWN JACOBSON-VENN

LE TEXTE

« Si nous confessons nos péchés, il est fidèle et juste pour nous les pardonner, et pour nous purifier de toute iniquité. » 1 Jean 1:9

ACCESSOIRES

Panier à linge avec quelques vêtements, dont un pull de taille enfant tout au fond.

Levez la main si vous avez aidé votre famille à faire la lessive ? Je vois que nous avons beaucoup d'enfants serviables ici aujourd'hui. Peut-être aidez-vous à mettre vos vêtements sales dans le panier à linge *[soulever le panier à linge]*. Peut-être aidez-vous à trier les vêtements à laver, à les laver, à les mettre dans le sèche-linge ou à les étendre sur une corde à linge pour les faire sécher. Peut-être aidez-vous à plier les vêtements et à les ranger.

Il y a de nombreuses étapes à franchir pour avoir des vêtements beaux et propres à porter. Regardez ce que vous portez en ce moment. Vous m'avez l'air plutôt bien ! Je veux que vous disiez à vos parents, avec un grand sourire : *« merci pour les vêtements beaux et propres »*. D'ACCORD ?

Aujourd'hui, je voudrais vous raconter une histoire sur une leçon apprise en faisant la lessive.

Mme Venn faisait la lessive depuis de nombreuses années, et elle était plutôt douée pour ce travail. Vous le savez peut-être déjà, mais certains vêtements sont exceptionnels, et vous devez les laver à la main, et les étendre pour les faire sécher. D'autres vêtements spéciaux, comme

---

Dawn Jacobson-Venn, MA est adjointe administrative pour le département des Ministères de la Famille au siège mondial de la Conférence générale des adventistes du septième jour à Silver Spring, Maryland, États-Unis.

certaines robes et costumes de qualité, doivent être envoyés au pressing. Comment savoir quels vêtements ont besoin d'un traitement spécial ? *[laissez-les répondre.....]* Eh bien, il y a généralement une étiquette sur les vêtements qui vous donne des instructions sur la façon de les entretenir *[montrez une étiquette sur une chemise dans votre panier à linge]*.

Un jour, Mme Venn se dépêchait de mettre une lessive en route avant de partir pour un rendez-vous. Les vêtements ayant fini d'être lavés dans la machine à laver, elle jeta rapidement les vêtements mouillés dans le sèche-linge, et pendant qu'ils séchaient, elle finit de se préparer.

Avant de partir pour son rendez-vous, elle ouvrit le sèche-linge pour en sortir les vêtements et les plier rapidement. Elle commença à les sortir du séchoir, un par un *[sortir les vêtements du panier, un par un]*. Soudain, elle remarqua quelque chose... et en eut le souffle coupé... le pull en laine de son mari était dans le sèche-linge ! Elle était si pressée qu'elle avait mis par erreur le pull en laine de son mari dans le sèche-linge au lieu de l'étendre pour le faire sécher ! Un pull en laine doit être lavé à la main, et il ne doit JAMAIS être mis dans un sèche-linge ! Que pensez-vous qu'il soit arrivé au pull de son mari ? *[Laissez les enfants répondre puis retirez le petit pull du panier à linge]* Ce pull a-t-il l'air de convenir à un homme adulte ? NON ! « OH, LA LA », se dit Mme Venn, « Que pensera mon mari quand il verra que son pull préféré est fichu ? » Comment pensez-vous que Mme Venn se sentait ? *[Laissez les enfants répondre]* Oui, elle était triste d'avoir abîmé le pull et s'en voulait d'avoir fait une erreur aussi étourdie. Après tout, c'est bien elle qui savait comment faire ! Elle faisait la lessive depuis de nombreuses années.

Mme Venn savait qu'elle devait aller voir son mari et lui faire savoir ce qui s'était passé et combien elle était désolée d'avoir fait rétrécir son pull préféré. Comment pensez-vous que M. Venn s'est senti ? *[Laissez les enfants répondre]* Je sais certainement ce que je ressentirais si quelqu'un avait abîmé mon pull préféré... je serais TRÈS CONTRARIÉE et j'aurais du mal à lui pardonner. Mais vous savez quoi ? Quand elle lui montra le pull, lui disant combien elle était désolée et lui demandant pardon, savez-vous ce qui s'est passé ? M. Venn regarda son pull, puis il regarda sa femme, et il sourit. Il dit à Mme Venn qu'il lui pardonnait. Il lui dit également qu'il l'aimait plus que le pull. Waouh ! Pensez-vous que Jésus était dans le cœur de M. Venn ? Oui ! Je le pense aussi !!!

Cette expérience aida Mme Venn à mieux comprendre ce que signifie vraiment de pardonner et ce que l'on ressent lorsqu'on est pardonné. Cela l'aida également à comprendre le texte de la Bible dans 1 Jean 1:9 : *« Si nous confessons nos péchés, il est fidèle et juste pour nous les pardonner, et pour nous purifier de toute iniquité. »*

Parce que j'aime Jésus, je Lui confesse mes péchés — et parce qu'Il m'aime, Il me pardonne !

L'amour est une chose puissante !

Prions.

SÉMINAIRES

Les *séminaires* sont conçus pour être utilisés pendant les semaines d'accent des Ministères adventistes de la Famille. Veuillez les lire attentivement pour vous familiariser avec le contenu et le vocabulaire. Pour télécharger un fichier de présentation PowerPoint®, visitez le site : **family.adventist.org/2021RB**

CE QUE CHACUN DOIT SAVOIR AVANT DE SE MARIER

PAR WILLIE ET ELAINE OLIVER

LES TEXTES

« L'Éternel Dieu dit : Il n'est pas bon que l'homme soit seul ; je lui ferai une aide semblable à lui. » Genèse 2:18

« 27 Dieu créa l'homme à son image, il le créa à l'image de Dieu, il créa l'homme et la femme. 28 Dieu les bénit. » Genèse 1:27, 28a

« C'est pourquoi l'homme quittera son père et sa mère, et s'attachera à sa femme, et ils deviendront une seule chair. » Genèse 2:24

« Ainsi ils ne sont plus deux, mais ils sont une seule chair. Que l'homme donc ne sépare pas ce que Dieu a joint. » Matthieu 19:6

« 4 L'amour est patient, l'amour est serviable, il n'est pas envieux ; l'amour ne se vante pas, il ne s'enfle pas d'orgueil, 5 il ne fait rien de malhonnête, il ne cherche pas son intérêt, il ne s'irrite pas, il ne médite pas le mal, 6 il ne se réjouit pas de l'injustice, mais il se réjouit de la vérité ; 7 il pardonne tout, il croit tout, il espère tout, il supporte tout. 8 L'amour ne succombe jamais. » 1 Corinthiens 13:4-8b

---

Willie Oliver, PhD, CFLE and **Elaine Oliver,** PhDc, LCPC, CFLE
sont directeurs du Département des Ministères de la Famille de la Conférence générale des adventistes du septième jour,
dont le siège est à Silver Spring, Maryland, États-Unis.

« Ne vous mettez pas avec les infidèles sous un joug étranger. Car quel rapport y a-t-il entre la justice et l'iniquité ? ou qu'y a-t-il de commun entre la lumière et les ténèbres ? » 2 Corinthiens 6:14

« 22, Mais le fruit de l'Esprit, c'est l'amour, la joie, la paix, la patience, la bonté, la bénignité, la fidélité, la douceur, la tempérance ; 23 la loi n'est pas contre ces choses » Galates 5:22, 23

DÉCLARATION D'INTENTION

Explorer ce qu'est le mariage chrétien et en quoi il diffère des normes et des mythes de la société. Donner un aperçu des facteurs qui contribuent à la réussite ou à la détresse conjugale. Le public cible est constitué d'adultes célibataires, de couples qui sortent ensemble, de couples fiancés.

MATÉRIEL NÉCESSAIRE

Ordinateur, projecteur, PowerPoint (PC) ou Keynote (Mac).

INTRODUCTION

La prolifération d'émissions telles que *Bachelor, le gentleman célibataire*, *Mariés au premier regard* et *L'amour est aveugle*, et bien d'autres encore dans le monde entier, peut donner l'impression que le mariage est toujours l'une des valeurs les plus estimées dans notre société. Toutefois, en regardant ces émissions de plus près, on peut rapidement constater que l'accent est davantage mis sur les fiançailles et le futur mariage, comme si le mariage était synonyme de cérémonie de mariage. Ces productions « hollywoodiennes », tout comme les vieux contes de fées et les films et romans romantiques contemporains, mettent l'accent sur la réalisation des souhaits de l'individu. Le premier souhait étant d'avoir le mariage de ses rêves. Est-ce que l'autre répondra à tous mes besoins ? A-t-il ou a-t-elle la bonne couleur de cheveux ou d'yeux, le bon physique ou les bonnes finances pour réaliser tout ce dont j'ai rêvé ? Trouverai-je mon âme sœur pour me compléter ? Malheureusement, le scénario se termine là où commence la réalité d'une relation : deux personnes doivent passer le reste de leur vie à trouver le moyen de mélanger leurs souhaits dans un nouveau seau appelé mariage.

Se préparer à une cérémonie de mariage peut sembler intimidant, mais c'est loin d'être aussi difficile que d'essayer d'être dans un mariage heureux et qui dure toute une vie. Après une belle cérémonie et une lune de miel exotique, les questions banales de la vie attendent d'être abordées par les jeunes mariés. C'est dans la résolution de ces questions ordinaires de la vie – la façon d'accrocher le papier toilette, l'endroit où presser le tube de dentifrice, ou chez la famille de quel conjoint passer les vacances – qu'un couple construit l'amour et la confiance dans le mariage. Malheureusement, de nombreux couples paniquent aux premiers signes de ces différences et désaccords et se trouvent mal préparés aux graves réalités de la vie conjugale au quotidien.

La bonne nouvelle est que la plupart des mariages peuvent s'épanouir et être heureux. Au

cours des trois dernières décennies, de nombreux chercheurs dans le domaine du mariage ont identifié les ingrédients spécifiques qui font un mariage heureux et réussi. La meilleure nouvelle, cependant, est que les résultats de ces recherches mettent en évidence des principes solides qui nous ont déjà été révélés dans les écritures sur le mariage et les relations. Assurément, Dieu nous a donné des directives saines et solides sur la manière d'obtenir un mariage fructueux et satisfaisant.

Ce séminaire explorera les aspects du mariage chrétien et la manière dont il diffère de manière significative des normes et des mythes sociétaux sur le mariage. Le séminaire permettra également de proposer certains ingrédients pour un mariage sain, durable et heureux, basé sur les écritures et soutenu par les résultats de la recherche et des stratégies pratiques.

DIEU A CRÉÉ LE MARIAGE

Pendant que Dieu créait les cieux et la terre, séparant la lumière des ténèbres, appelant les eaux à se rassembler en un seul lieu et la terre sèche à apparaître, les arbres, les poissons, les oiseaux et toutes sortes d'animaux, il déclara que tout était bon, sauf qu'il dit : « Il n'est pas bon que l'homme soit seul, je lui ferai une aide semblable à lui » (Genèse 2:18). Ainsi, le récit de la création fournit les enseignements fondamentaux sur le mariage que l'on trouve dans toute l'Écriture. De plus, la manière dont Dieu a créé Adam et Ève révèle que dans le mariage, l'homme et la femme doivent refléter la pleine image de Dieu. Comme nous le notons dans la Bible, Dieu a créé le mariage avant toutes les autres conventions sociales et Il présente le mariage comme la structure fondamentale de la communauté pour les êtres humains (Hasel, 2015). Dieu nous a créés pour être en relation avec Lui d'abord, puis dans le mariage et la famille, et enfin avec les autres.

Dieu a initié et célébré la première cérémonie de mariage en Éden (Matthieu 19:6). Imaginez, une alliance de mariage entre deux partenaires égaux, scellée en présence de Dieu, sous sa supervision, avec sa bénédiction (Genèse 1:28a). Le mariage est conçu par Dieu et non par les humains - c'est le don de Dieu à l'humanité. Lorsque l'alliance est conclue, les priorités passent des parents au conjoint (Genèse 2:24) et un nouveau lien permanent se crée entre le mari et la femme. Par conséquent, la cérémonie de mariage n'est pas seulement un engagement privé envers une autre personne ni une simple fête. Il s'agit plutôt d'une déclaration publique devant témoins (Dieu et la communauté) qui témoigne de la signification, de la permanence et de la nature sacrée du mariage.

DISCUSSION DE GROUPE

En petits groupes de 4 à 6 personnes ou tous les participants :

1. **Lisez et réfléchissez aux textes bibliques ci-dessous et au passage ci-dessus.**
   a. Genèse 2:18 : « L'Éternel Dieu dit : Il n'est pas bon que l'homme soit seul ; je lui ferai une aide semblable à lui. »
   b. Genèse 1:27-28a : « Dieu créa l'homme à son image, il le créa à l'image de Dieu, il créa l'homme et la femme. Dieu les bénit. »

c. Genèse 2:24 : « C'est pourquoi l'homme quittera son père et sa mère, et s'attachera à sa femme, et ils deviendront une seule chair. »

d. Matthieu 19:6 : « Ainsi ils ne sont plus deux, mais ils sont une seule chair. Que l'homme donc ne sépare pas ce que Dieu a joint. »

5. **Comment ces passages de l'Écriture façonnent-ils ou redéfinissent-ils votre compréhension de l'intention de Dieu pour le mariage ?**
   a. En quoi l'intention de Dieu diffère-t-elle des notions ou des valeurs de la société concernant le mariage ?
   b. Dieu a conçu le mariage pour refléter son image. En quoi cette idée est-elle en conflit avec l'idée dominante selon laquelle le mariage est une question d'épanouissement personnel ou pour « me compléter » ?

L'ILLUSION DE L'AMOUR

Alors que Dieu a conçu le mariage comme une relation d'alliance permanente, près de 40 à 50 % de tous les premiers mariages se terminent par un divorce. Pour de nombreux couples, la déclaration « pour le meilleur et pour le pire » n'est plus que « pour le meilleur ». Néanmoins, dans les mariages où les abus et la violence sont présents, de nombreux couples déclarent avoir de graves problèmes conjugaux avant la fin de leur première année de mariage. La vérité est que trop de couples passent plus de temps à préparer le jour du mariage qu'à se préparer pour le mariage.

Bien entendu, l'organisation d'un mariage est généralement un moment passionnant et délicieux. Malgré certains des défis et des tensions qui accompagnent les mariages, il est toujours beaucoup plus facile de se préparer pour une cérémonie de mariage d'un jour que pour un mariage qui est censé durer toute une vie. Pourtant, même la cérémonie de mariage la plus coûteuse et la mieux orchestrée ne garantira pas un mariage durable et heureux. Trop souvent, les gens considèrent le mariage à travers des lentilles fortement teintées de rose – le « mariage de mes rêves ». Leur sens de la réalité est déformé par l'idéalisme, le romantisme et la fantaisie. C'est une illusion de l'amour ; une photo instantanée et calculée d'extase paradant comme l'amour qui est présenté dans les contes de fées, les romans et les médias sociaux. Mais ce n'est pas le véritable amour !

L'amour n'est pas un sentiment et il n'est certainement pas une histoire fugace sur Facebook ou Instagram. Le véritable amour est une décision que vous prenez chaque jour pour persévérer malgré les défis et les facteurs de stress que la vie quotidienne vous apporte. Lorsque le mariage est construit sur des rêves irréalistes plutôt que sur la réalité, il ne tient pas compte du fait que les déceptions, les changements personnels et les autres pressions sont inévitables dans toute relation. La participation à un programme complet d'éducation prénuptiale comprenant des évaluations des relations aidera ceux qui envisagent de se marier à mieux connaître les défis futurs du mariage et à s'y préparer.

DISCUSSION DE GROUPE

En petits groupes de 4 à 6 personnes ou tous les participants :

1. Lisez 1 Corinthiens 13:4-8b : « 4 L'amour est patient, l'amour est serviable, il n'est pas envieux ; l'amour ne se vante pas, il ne s'enfle pas d'orgueil, 5 il ne fait rien de malhonnête, il ne cherche pas son intérêt, il ne s'irrite pas, il ne médite pas le mal, 6 il ne se réjouit pas de l'injustice, mais il se réjouit de la vérité ; 7 il pardonne tout, il croit tout, il espère tout, il supporte tout. 8 L'amour ne succombe jamais. »
2. Comparez et opposez la compréhension biblique de l'amour aux conceptions contemporaines de « l'amour ».
3. Examinez comment les termes « tomber amoureux » et « ne pas être amoureux » se rapportent à la définition biblique de l'amour. Sur la base de ce passage, est-il possible de tomber amoureux ? Si oui, s'agit-il vraiment d'amour ou s'agit-il simplement d'une réaction chimique naturelle au cours de laquelle la dopamine et la sérotonine sont déversées dans le système limbique du cerveau, donnant une expérience euphorique décrite comme « l'amour » ? Comment ce passage des Écritures nous aide-t-il à mieux comprendre le véritable amour et l'engagement dans le mariage ?

Le mariage a été conçu par Dieu et non par les êtres humains. Le mariage a pour but de nous apprendre à aimer comme Dieu aime. Maris et femmes deviennent une seule chair pour refléter l'image de Dieu. Le mariage chrétien est une institution sacrée et va au-delà des besoins individuels de chaque partenaire ou d'un engagement envers l'institution sociale du mariage. Le véritable amour est un engagement où les deux partenaires considèrent ce qu'il y a de meilleur pour l'autre, pour le bien de la relation ainsi que pour eux-mêmes. Le mariage chrétien n'a pas pour but de vous rendre heureux – nécessairement – mais plutôt de vous rendre plus semblable à Dieu, et c'est de cela que vient le bonheur. Tout ce qui est en deçà de cette compréhension n'est qu'une illusion. Toute personne qui envisage de se marier à un moment donné de sa vie doit considérer la sainte vocation du mariage et se demander si elle est prête à être semblable à Dieu.

PRÉDIRE L'ÉCHEC OU LE SUCCÈS DU MARIAGE

Est-il possible de prédire si un mariage sera « heureux pour toujours » ou s'il se dirige vers un désastre ? Même si vous pouviez en prédire l'issue, le couple qui est en péril ou en direction du divorce aurait-il changé de ligne de conduite ? Bien que personne ne puisse vraiment prédire si un couple finira par être heureux, malheureux ou divorcé, il existe certains facteurs prénuptiaux qui contribuent à la stabilité et à la satisfaction futures du couple (Holman, 2001).

Le domaine de la science familiale étudie depuis longtemps les prédicteurs de la qualité ou de la stabilité conjugale à partir des facteurs prénuptiaux (Holman, 2001 ; Olson, Larson et Olson-Sigg, 2009 ; S. M. Stanley, Trathen, McCain et Bryan, 2013). Il existe quatre grands facteurs prénuptiaux qui contribuent à la qualité et à la satisfaction du mariage et à la détresse conjugale :

l'arrière-plan familial, les caractéristiques individuelles, les contextes sociaux et les processus d'interaction du couple. En d'autres termes, ces quatre domaines peuvent aider les individus à mieux comprendre ce qui rend certains mariages heureux et place d'autres en difficulté.

ARRIÈRE-PLAN FAMILIAL

Nous développons d'abord nos compétences relationnelles dans nos familles d'origine, et nous sommes tous des produits de notre éducation. Notre position dans la fratrie, nos interactions avec les parents, les frères et sœurs et les autres membres de la famille, la génétique et les structures neurologiques contribuent toutes à la manière dont nous interagissons avec les autres. L'atmosphère du foyer, la qualité des relations, qu'elles soient positives ou négatives, et le niveau de proximité par rapport à la flexibilité sont autant de facteurs qui contribuent à ce que nous devenons en tant qu'adultes. Il est essentiel de comprendre ce facteur pour se comprendre soi-même et comprendre comment on réagit dans toutes les relations, et il est encore plus crucial pour le mariage. Avant de s'engager dans une relation intime, il serait judicieux de faire une auto-évaluation et d'entamer un processus de libération des blessures passées, en permettant à la grâce de Dieu de vous libérer (Wright, 1992). Il peut être bénéfique de se faire guider dans ce processus par un conseiller chrétien qualifié.

CARACTÉRISTIQUES INDIVIDUELLES

Avant leur mariage, nous entendons souvent les couples dire en jubilant à quel point ils sont différents l'un de l'autre – mais la vérité est que si avant le mariage les opposés s'attirent, il est également exact qu'après le mariage, les opposés ont tendance à se repousser. Plus vous avez de choses en commun avec votre conjoint, plus il vous sera facile de vous entendre et de résoudre les conflits. Les caractéristiques individuelles font référence aux traits de la personnalité, au tempérament, aux attitudes, aux croyances et aux valeurs.

Certains types de personnalité et de tempéraments tendent vers le bonheur, tandis que d'autres ont tendance à être plus pessimistes. En termes thérapeutiques, les personnes ont tendance à être névrosées, déprimées, sociables ou timides. Ces traits ont un impact sur la façon dont vous vous comportez avec les autres dans vos relations et les personnes en meilleure santé mentale et émotionnelle sont plus susceptibles d'éprouver une plus grande satisfaction dans leur mariage. En fait, certaines études montrent que la personnalité, les attitudes, les croyances et les valeurs ont un impact plus important sur la réussite conjugale que l'arrière-plan familial.

Par conséquent, le choix du partenaire est l'un des aspects les plus critiques du mariage. Comme nous l'avons dit précédemment, la romance et l'attirance physique ne suffisent pas à faire d'un mariage une réussite. Le choix d'un compagnon ou d'une compagne doit être un processus très réfléchi et déterminé. En fin de compte, les gens choisissent généralement des personnes qu'ils considèrent comme capables de répondre à leurs besoins à un moment donné. À bien des égards, ils recherchent quelqu'un qui *me complète* sans se soucier du fait que l'autre personne cherche également à satisfaire ses besoins. En outre, les couples choisissent souvent des partenaires qui, selon eux, les aideront à se développer au mieux de leurs capacités. À bien des égards, le mariage est censé être un espace de croissance et peut apporter la guérison. Cependant, si les traumatismes de l'enfance ou d'autres mauvaises façons de communiquer apprises dans la famille d'origine ou dans les relations précédentes n'ont pas été résolus, ils peuvent conduire à un

gâchis « complet ».

ACTIVITÉ INDIVIDUELLE

Passez 5 à 7 minutes à réfléchir aux caractéristiques que vous souhaiteriez avoir chez un partenaire. Maintenant, pensez à ce partenaire comme voulant les mêmes choses en vous. Avez-vous des caractéristiques identiques ou similaires à celles que vous recherchez chez un partenaire ? Êtes-vous prêt à répondre à ces mêmes besoins chez l'autre personne ? De quelles manières vous considérez-vous comme dépendant de l'autre personne ? Attendez-vous de votre futur conjoint qu'il renforce ou améliore votre estime de soi ? Êtes-vous prêt à construire ou à améliorer la leur ?

CONTEXTES SOCIAUX

Plusieurs facteurs socioculturels ont un impact sur la réussite ou la détresse conjugale. Il s'agit notamment du mariage précédent, du divorce des parents, de la cohabitation et de la dissimilitude religieuse (Holman, 2001 ; Larson, Blick, Jackson et Holman, 2010 ; S. M. Stanley et al., 2013). Les personnes qui se marient, divorcent et se remarient présentent des niveaux de détresse conjugale plus élevés. Cela s'explique principalement par le fait que la plupart des gens ne se remettent pas de ce qui s'est passé dans leur précédent mariage avant de passer à autre chose et abordent donc les mêmes problèmes dans leur nouveau mariage. En cas de conflit, ils projettent les problèmes avec leur ancien partenaire sur le nouveau partenaire.

Il a également été démontré que le divorce des parents entraîne une baisse du niveau d'engagement et de confiance dans la relation, en particulier chez les femmes. Pour cette raison, entre autres, de nombreux couples choisissent de cohabiter plutôt que de se marier. Cependant, des études montrent que les couples qui cohabitent avant le mariage (surtout avant de décider de se marier peu après) commencent à considérer le mariage comme quelque chose de moins que spécial (S. Stanley & Rhoades, 2018). Ces attitudes et croyances pourraient entraîner à l'avenir une détresse et des conflits dans le mariage.

La dissimilitude religieuse fait référence aux couples où chaque conjoint a une croyance religieuse différente. Bien que la Bible conseille depuis longtemps que les croyants qui se marient ne se mettent pas sous le même joug que les non-croyants (2 Corinthiens 6:14), les chercheurs en matière conjugale s'alignent également sur ce conseil. La religion étant une croyance très proche, la qualité du mariage est affectée lorsqu'il y a des croyances et des valeurs différentes. La plupart d'entre nous connaissent quelqu'un dont le conjoint est d'une autre foi et qui a fait un beau mariage. Cependant, un pourcentage plus élevé de couples de différentes confessions ont des niveaux de satisfaction et de stabilité conjugales plus faibles (W. H. Oliver, 2008). Les couples qui ont des attitudes, des valeurs et des croyances religieuses similaires ont une meilleure qualité conjugale que ceux qui ne partagent pas les mêmes croyances.

PROCESSUS D'INTERACTION DU COUPLE

Les processus interactionnels du couple font référence à la façon dont un couple communique, se rapporte l'un à l'autre et résout les conflits. C'est le facteur le plus critique des quatre facteurs prénuptiaux qui prédisent la réussite ou la détresse d'un couple. Les couples qui apprennent à partager des idées sans critique, sans jugement et avec gentillesse, bénéficient d'un niveau plus élevé de satisfaction et de stabilité maritales. Ces couples apprennent à être en désaccord sans détruire leur relation. Ils apprennent à écouter pour se comprendre et à parler la langue de l'autre, créant ainsi un lien plus intime. Ils apprennent à réparer et à pardonner les blessures rapidement et à se donner le bénéfice du doute. Ces couples qui réussissent ont une attitude positive à l'égard de leur conjoint et de leur mariage.

Ce facteur est si important que si les couples peuvent apprendre à bien communiquer et à résoudre les conflits de manière constructive, alors même lorsque les trois facteurs précédents sont présents, ils peuvent transcender ces questions et avoir un mariage réussi. Les trois premiers facteurs, l'histoire familiale, les caractéristiques de la personnalité et les contextes sociaux, ne peuvent pas être modifiés ou ne sont pas facilement modifiables. Néanmoins, les processus d'interaction du couple peuvent être modifiés. Vous pouvez changer votre façon de communiquer et de résoudre les conflits en apprenant de nouvelles méthodes ou en désapprenant les mauvaises habitudes récurrentes. Il est très possible et hautement probable pour quelqu'un de devenir un meilleur auditeur, d'apprendre de nouvelles techniques de résolution des conflits et de s'entraîner à être plus aimable. Galates 5:22, 23 le dit magnifiquement : « Mais le fruit de l'Esprit, c'est l'amour, la joie, la paix, la patience, la bonté, la bénignité, la fidélité, la douceur, la tempérance ; la loi n'est pas contre ces choses. » Là encore, nous constatons que l'Écriture est confirmée par la recherche et que les couples qui présentent ces caractéristiques dans leur relation bénéficieront de niveaux plus élevés de qualité et de réussite conjugales.

LE MARIAGE : L'IDÉE DE DIEU

Dans la société actuelle, la cérémonie de mariage devient synonyme de mariage. Beaucoup sont intéressés par une grande fête, mais peu comprennent le sens et la signification du mariage. En réalité, de moins en moins de couples se marient et de plus en plus de couples choisissent de cohabiter. Il est intéressant de noter que même dans les recherches en sciences sociales, ceux qui cohabitent, surtout avec plus d'un partenaire, s'exposent à l'instabilité conjugale et au divorce dans le futur (S. Stanley & Rhoades, 2018).

Ces alternatives au mariage ne devraient pas être alarmantes, puisque la société devient plus laïque. Cependant, ceux qui s'intéressent à une vision chrétienne du mariage doivent considérer que Dieu est le Créateur du mariage. Ainsi, si nous voulons réussir dans le mariage, nous devons d'abord considérer la nature divine du mariage. Nous le résumons ainsi : « La Bible commence et s'achève avec le mariage. La Genèse présente le mariage comme la première institution établie par Dieu lors de la création, tandis que les derniers chapitres de l'Apocalypse utilisent le mariage comme une métaphore pour décrire la relation entre le Christ et son peuple » (W. Oliver & E. Oliver, 2015).

Le mariage est un merveilleux don de Dieu et une aventure passionnante. Cependant, les individus et les couples doivent être préparés de manière adéquate et comprendre ce qu'il faut

pour réussir. Il est tout aussi important de comprendre les facteurs qui conduisent à une détresse future et de s'efforcer d'éliminer ou de réduire ces facteurs. Mais il est de la plus haute importance de comprendre que tous ceux qui se marient sont appelés à glorifier Dieu et à refléter son image.

DISCUSSION ADDITIONNELLE

Lisez ce passage de Foyer chrétien. Sur la base de ce qui a été présenté dans ce séminaire, comment ce passage est-il encore pertinent dans la société contemporaine ?

« Procédez à un sérieux examen de la situation en vue de savoir si votre vie conjugale pourra être heureuse ou si elle risque d'être discordante et désastreuse. Cherchez à répondre à ces questions : Cette union m'aidera-t-elle dans mon ascension vers le ciel ? Va-t-elle accroître mon amour pour Dieu ? Va-t-elle augmenter mon utilité dans cette vie ? Si les réponses ne sont pas négatives, allez de l'avant dans la crainte du Seigneur. » Foyer chrétien 45

NOTE

Pour une lecture complémentaire – Le Foyer chrétien, chapitre 6.

RÉFÉRENCES

Gottman, J. M., & Silver, N. (2015). *Seven Principles for Making Marriage Work*. Harmony Books.

Hasel, F. M. (2015). The Biblical Concept of Marriage in the Bible. In E. Mueller & E. B. De Souza (Eds.), *Marriage: Biblical and Theological Aspects* (Vol. 1). Review and Herald Publishing Association.

Holman, T. B. (2001). *Premarital Prediction of Marital Quality or Breakup: Research, Theory, and Practice*. Kluwer Academic/Plenum Publishers.

Larson, J. H., Blick, R. W., Jackson, J. B., & Holman, T. B. (2010). Partner Traits That Predict Relationship Satisfaction for Neurotic Individuals in Premarital Relationships. *Journal of Sex & Marital Therapy, 36*(5), 430-444. doi:10.1080/0092623X.2010.510778

Oliver, W., & Oliver, E. (2015). An Introduction: The Beauty of Marriage. In E. Mueller & E. B. De Souza (Eds.), *Marriage: Biblical and Theological Aspects* (Vol. 1). Review and Herald Publishing Association.

Oliver, W. H. (2008). *The relationship of religious homogamy and practices and marital satisfaction and stability: A case study of the Seventh-day Adventist* (PhD Dissertation). American University, Washington DC. Available from ProQuest UMI Dissertation Abstracts database.

Olson, D., Larson, P., & Olson-Sigg, A. (2009). Couple Checkup: Tuning Up Relationships. *Journal of Couple & Relationship Therapy, 8*(2), 129-142. doi:10.1080/15332690902813810

Stanley, S., & Rhoades, G. (2018). Cohabitation is pervasive. Retrieved from https://ifstudies.org/blog/ cohabitation-is-pervasive

Stanley, S. M., Trathen, D., McCain, S., & Bryan, B. M. (2013). *A Lasting Promise: The Christian Guide to Fighting for Your Marriage*. John Wiley & Sons.

Wright, H. H. (1992). *The Premarital Counseling Handbook*. Moody Press.

L'ÉGLISE EN TANT QUE CORPS DU CHRIST : SOUTENIR LES FAMILLES EN CRISE

PAR L. ANN HAMEL

LE TEXTE

« Vous êtes le corps de Christ, et vous êtes ses membres, chacun pour sa part »
1 Corinthiens 12:27

QUESTION

Quels sont les privilèges et les responsabilités que l'on a en tant que membre de l'église et du Corps du Christ ?

La plupart des lundis, je déjeune avec une chère amie et collègue, c'est-à-dire la plupart des lundis où nous sommes toutes les deux en ville. Beverly est une infirmière psychiatrique praticienne et je suis psychologue. Nous travaillons ensemble dans un cabinet médical de soins primaires en tant que thérapeutes. Nous considérons toutes les deux que notre travail est un ministère. Bien que nous utilisions les compétences de nos professions dans notre effort pour aider les gens, notre but est d'amener les personnes qui souffrent en présence de Jésus, la source ultime de toute guérison.

L. Ann Hamel, PhD, DMin est psychologue pour l'Équipe de soutien aux employés en service international de la Conférence générale des adventistes du septième jour et réside à Berrien Springs, Michigan, États-Unis.

Ni Beverly ni moi ne travaillons à temps plein au centre médical. Beverly et son mari David tiennent des séminaires dans tout le pays lors desquels ils amènent des groupes de personnes dans la présence régénératrice de Jésus. Je travaille quatre-vingts pour cent du temps pour la Conférence générale en fournissant des soins de santé mentale et en intervenant en cas de crise pour les missionnaires.

J'ai commencé à travailler au centre médical après avoir obtenu une maîtrise en Conseil en santé mentale communautaire en 1994. Quatre ans auparavant, j'étais retournée aux États-Unis après avoir servi dans une mission en Afrique. Mon mari et moi avions reçu un appel à servir comme missionnaires pendant ma dernière année d'université. Le week-end où j'ai obtenu mon diplôme, nous faisions nos valises pour l'Afrique. Nous avons quitté les États-Unis le jour de notre deuxième anniversaire de mariage et avons passé les trois années suivantes à Bujumbura, la capitale du Burundi, petit pays d'Afrique centrale. Notre fils aîné est né pendant notre séjour là-bas. On nous a ensuite demandé de nous installer dans le pays voisin, le Rwanda, pour aider à la construction et au développement de l'Université adventiste d'Afrique centrale. Au cours des huit années suivantes, nous avons pu non seulement ouvrir les portes de l'université à ses premiers étudiants, mais aussi les voir obtenir leur diplôme et assumer des positions au sein de l'église dans toute l'Afrique. Pendant cette même période, nous avons été bénis avec deux autres fils.

Mon intérêt pour le domaine de la psychologie est le résultat de mon expérience personnelle en tant que missionnaire. En 1990, mon mari, nos trois fils et moi rentrions chez nous au Rwanda lorsque nous avons eu une collision frontale avec un camion. Quatre jours plus tard, je me suis réveillée dans un lit d'hôpital en Belgique, sans savoir où j'étais ni comment j'étais arrivée là. J'ai appris que mon mari avait été tué sur le coup et qu'il avait déjà été enterré au Rwanda. J'ai également appris que mes fils de six et huit ans étaient les deux seuls membres de la famille à l'enterrement de leur père. Mon fils de trois ans, Andrew, était quatre étages au-dessus de moi dans l'unité de pédiatrie. Il avait le crâne fracturé, sa jambe était écrasée et il lui manquait deux orteils. Il était toujours inconscient. Après avoir passé deux semaines à l'hôpital en Belgique, Andrew et moi avons été transférés dans un hôpital aux États-Unis où nous sommes restés deux semaines de plus.

Le retour aux États-Unis n'a pas été facile. J'avais un diplôme universitaire, mais je n'avais jamais occupé un emploi à plein temps. Je n'avais aucune idée de l'endroit où j'allais vivre ni de la façon dont je gérerais la vie aux États-Unis en tant que veuve et mère célibataire de trois garçons actifs et en pleine croissance. Les défis qui m'attendaient semblaient insurmontables.

Les psychologues spécialisés dans le traitement des traumatismes comprennent à quel point le système de soutien d'un individu est vital pour lui permettre de se remettre avec succès de l'impact d'un traumatisme. Les missionnaires sont particulièrement vulnérables à l'impact des traumatismes, car ils laissent derrière eux leur système de soutien social et il faut du temps et des efforts pour mettre en place un nouveau système de soutien. De nos jours, de nombreuses personnes ne disposent pas de systèmes de soutien social solides, même dans leur pays d'origine. C'était certainement mon cas.

DISCUSSION DE GROUPE

Y a-t-il eu un moment dans votre vie où vous avez eu besoin de soutien ?

De quel type de soutien avez-vous eu besoin ? Qui vous a fourni ce dont vous aviez besoin ? Qu'avez-vous trouvé utile ? Si vous ne vous êtes pas trouvé personnellement dans une situation où vous aviez besoin de soutien, connaissez-vous quelqu'un qui a fait face à une crise et qui a eu besoin de soutien pour y faire face ?

La préoccupation qui a le plus accaparé mes pensées et mes prières pendant le mois que j'ai passé à l'hôpital était liée à l'endroit où je vivrais une fois sortie. Il n'y avait pas de réponse évidente à cette question. Au moment de notre retour aux États-Unis, ma mère était au stade initial de la maladie d'Alzheimer et mon père avait développé un grave problème de consommation d'alcool. Mes beaux-parents étaient eux-mêmes missionnaires et allaient retourner à leur mission peu après notre sortie de l'hôpital. Une fois sortie de l'hôpital, je savais qu'il faudrait encore des semaines avant que je sois physiquement capable de m'occuper de moi et de mes fils. Tout comme Dieu a fourni de l'huile à la veuve de Sarepta, un lieu sûr pour Martin Luther et une chambre haute pour que Jésus et ses disciples puissent partager le repas de la Pâque, il a fourni un endroit où mes fils et moi pourrions vivre et quelqu'un pour prendre soin de nous jusqu'à ce que je puisse le faire. Alors que nous étions encore à l'hôpital, une amie nous a appelés et nous a proposé de venir vivre avec elle et sa famille.

Passer nos deux premiers mois chez mon amie après notre sortie de l'hôpital était idéal pour nous. Mon amie enseignait dans une école religieuse composée d'une unique classe. Tous les matins, elle donnait passage à mes fils pour aller à l'école, et tous les après-midis, ils revenaient avec elle. Nous prenions nos repas ensemble tous les jours. Le frère de mon mari et sa femme vivaient tout près, alors ils venaient nous chercher le week-end. Dieu nous a fourni un endroit sûr pour commencer à guérir. Après avoir récupéré suffisamment pour pouvoir prendre soin de moi et de mes fils, j'ai commencé à prier pour savoir où je pourrais installer un foyer pour mes garçons et moi-même.

L'université Andrews porte le nom du premier missionnaire adventiste du septième jour. L'Institut de la Mission mondiale adventiste du septième jour était situé sur le campus de l'université Andrews depuis de nombreuses années. C'est là que mon mari et moi avons fréquenté l'institut de mission (notre séminaire de formation pratique avant la mission). Les membres de l'église Pioneer Memorial Church sur le campus de l'université Andrews ont prié pour notre famille lorsqu'ils ont appris la nouvelle de ce qui s'était passé. Après avoir demandé un signe à Dieu pendant des semaines et avoir sollicité ses conseils, j'ai appelé la directrice de l'école primaire du secteur et lui ai fait part de mon inquiétude quant à l'adaptation de mes fils après ce qu'ils avaient vécu. Mon cœur a été touché lorsque cette femme, que je n'avais jamais rencontrée, m'a dit qu'elle priait pour moi et mes garçons depuis qu'elle avait entendu parler de notre accident.

Les prières de cette femme ont été un facteur important dans ma décision de m'installer à l'université Andrews. J'étais profondément touchée qu'une étrangère, vivant à des milliers de kilomètres, prie pour nous. J'ai fait ce long voyage à Berrien Springs parce que je croyais que j'y trouverais une communauté chrétienne aimante dont mes fils et moi pourrions faire partie. Lorsque nous sommes arrivés à Berrien Springs, mon cœur a été submergé lorsque je suis entrée dans l'appartement et que j'ai trouvé chacun de nos lits faits, de la vaisselle et de la nourriture

dans les placards, même des livres d'histoires bibliques sur les étagères, ainsi que des aliments frais dans le réfrigérateur. Nous venions d'Afrique avec des valises que quelqu'un d'autre avait préparées pour nous. J'ai déménagé à Berrien Springs sans rien pour m'installer dans un nouveau foyer. Des membres de la Pioneer Memorial Church et de la faculté d'Éducation de l'université Andrews ont meublé notre appartement. Dieu, par l'intermédiaire de ces personnes aimantes et généreuses, nous avait fourni tout ce dont nous avions besoin. Il y avait même des animaux en peluche sur les lits de mes fils et des manteaux d'hiver dans le placard pour chacun d'eux.

DISCUSSION DE GROUPE

Comment votre église pourvoit-elle aux besoins des différents membres de votre église ? En considérant la période de votre vie où vous avez eu besoin d'un soutien, quel rôle l'église a-t-elle joué dans la fourniture de ce soutien ?

Alors que Beverly et moi déjeunions ensemble, je lui ai annoncé que mon fils aîné partirait cette semaine-là pour retourner au Rwanda afin de visiter la tombe de son père. La Division de l'Afrique du Centre-Est construisait une école de médecine au Rwanda et prévoyait de donner au principal bâtiment universitaire le nom de mon défunt mari. Paul sentait qu'il avait encore un deuil non résolu qu'il devait traiter avant de pouvoir participer librement à la célébration du baptême d'un bâtiment en l'honneur de son père. J'ai fait savoir à Beverly que j'avais posté sur Facebook qu'il allait s'y rendre et que j'avais demandé des prières en son nom. Paul avait huit ans quand son père a été tué au Rwanda. Il n'était pas dans la voiture avec nous au moment de l'accident, mais il était dans la voiture d'un ami juste devant nous. Paul a des souvenirs très vifs de son retour sur la scène de l'accident et de la découverte de son père mort au volant de la voiture. Il se souvient d'avoir cherché dans la voiture et autour de celle-ci les orteils de son petit frère. Il se souvient du petit hôpital africain où nous avions été transportés. Il se souvient des cris, du sang et du métal tordu de notre voiture familiale.

Dans la 3e édition du manuel de diagnostic et de statistique des troubles mentaux, le manuel utilisé par les professionnels de santé mentale pour diagnostiquer les problèmes de santé mentale, le traumatisme est défini comme un événement en dehors du champ de l'expérience humaine habituelle. Un tragique accident de voiture correspond à cette définition. Heureusement, la plupart d'entre nous ne seront jamais impliqués dans un grave accident de la route et, en ce sens, il est hors de portée de l'expérience humaine *habituelle*. Pourtant, selon l'Organisation mondiale de la santé, les accidents de la route causent chaque année près de 1,3 million de décès dans le monde. Cela signifie qu'une personne est tuée toutes les 25 secondes quelque part dans le monde à la suite d'un accident de voiture. Malheureusement, les traumatismes sont omniprésents dans le monde dans lequel nous vivons, et ce depuis toujours.

Le risque d'exposition à un traumatisme fait partie de la condition humaine depuis que Caïn a assassiné Abel.

Des recherches ont montré que parmi les personnes ayant vécu un événement traumatisant, 20 % des femmes et 8 % des hommes développeront un syndrome de stress post-traumatique, 30 % d'entre eux développant des symptômes à vie. Cela représente seulement 6 % des femmes et 2,4 % des hommes qui développeront des problèmes tout au long de leur vie.

Bien que les êtres humains soient étonnamment résilients et que la grande majorité des gens soient capables de se remettre émotionnellement et psychologiquement d'un événement traumatisant, ce n'est pas le cas de tout le monde. Les enfants sont les plus vulnérables lorsqu'il s'agit de l'impact d'un traumatisme.

Des recherches ont documenté l'impact des traumatismes de l'enfance sur le fonctionnement ultérieur dans la vie. Une activation forte, fréquente ou prolongée du système de réponse au stress d'un enfant, en particulier en l'absence d'un adulte qui le soutienne, peut interférer avec le développement sain du cerveau et augmenter les risques de développer des problèmes de santé physique et mentale plus tard dans la vie. Elle augmente également les risques de problèmes scolaires et comportementaux chez les enfants d'âge scolaire ainsi que de problèmes professionnels, judiciaires, financiers, relationnels et de toxicomanie chez les adultes.

Jusqu'aux travaux du Dr Vincent Felitti, le domaine de la santé mentale n'avait aucune idée de l'ampleur des traumatismes de l'enfance, de leur omniprésence dans notre société, ni de leur impact sur le développement du cerveau.

Entre 1995 et 1997, la plus grande enquête jamais réalisée sur les mauvais traitements et les négligences subis pendant l'enfance et la santé et le bien-être plus tard dans la vie a été menée aux États-Unis. Plus de 17 000 personnes ont répondu à des enquêtes concernant leurs expériences d'enfance, leur état de santé actuel et leurs comportements dans leur mode de vie.

Les chercheurs ont été surpris de constater que seul un répondant sur trois n'avait pas eu d'expériences négatives pendant son enfance, et qu'un tiers seulement avait grandi dans une famille saine, sans mauvais traitements ni négligence.

- 2 sur 3 avaient eu au moins une expérience négative dans leur enfance
- 2 sur 5 en avaient eu au moins 2
- 2 sur 9 en avaient eu au moins 3
- 1 sur 8 en avait eu au moins 4

Outre l'impact des traumatismes sur le développement précoce du cerveau, l'Organisation mondiale de la santé a identifié la perturbation sociale comme le plus grand facteur de risque pour la santé mentale des personnes de tous âges. Nous avions vécu dans une communauté missionnaire très soudée sur le campus de l'Université adventiste d'Afrique centrale, dans les montagnes du nord-ouest du Rwanda. Mes fils avaient connu l'amour et l'amitié du peuple rwandais ainsi que l'amour et le soutien des autres missionnaires qui y servaient avec nous. Cela leur a donné un très fort sentiment d'identité et d'appartenance. Non seulement ils ont perdu leur père et subi le traumatisme physique et émotionnel d'un tragique accident de voiture, mais ils ont aussi perdu leur maison et la communauté qu'ils aimaient et à laquelle ils appartenaient.

Le voyage n'a été facile pour aucun de mes fils. La plupart des missionnaires de retour au pays luttent pour trouver leur place lorsqu'ils retournent dans leur pays d'origine. Les enfants de missionnaires développent ce que l'on appelle une identité de troisième culture, n'appartenant pleinement ni à la culture d'origine de leurs parents ni à la culture du pays d'accueil. Ceux qui ne parviennent pas à trouver un groupe de pairs capable de comprendre leurs expériences de vie se retrouvent souvent avec un sentiment d'aliénation sociale. De la même manière, les personnes qui ont été victimes de mauvais traitements dans leur enfance ont souvent le sentiment que personne

ne peut les comprendre et éprouvent également des sentiments d'aliénation sociale et émotionnelle. Lorsque le traumatisme s'ajoute à une transition transculturelle, les défis s'intensifient.

J'exprime souvent comment ces personnes merveilleuses de la petite ville de Berrien Springs ont été utilisées par notre Père céleste pour nous montrer, à mes fils et à moi, son amour. Alors que Beverly et moi déjeunions, je lui ai dit qu'une des femmes qui avait aidé à meubler notre appartement s'était identifiée à moi pour la toute première fois après avoir lu ma publication sur Facebook demandant des prières en faveur de Paul. Elle avait été l'une des femmes qui avaient apporté des choses et aidé à aménager notre appartement. Elle s'était engagée à prier pour Paul. Beverly semblait perplexe et m'a interrogée. Je lui ai dit que je ne connaissais aucune des personnes qui avaient aidé ma tante à meubler notre appartement. « Aucune d'entre elles ? » demanda Beverly. « Non, aucune d'entre elles. » Beverly était plus que perplexe. Nous étions arrivés à Berrien Springs fin octobre, une semaine environ après le 9e anniversaire de Paul. Je lui ai raconté qu'à Noël, quelqu'un avait acheté de nouveaux pulls pour chacun de mes fils, avec des instructions précises à ma tante pour que leur identité reste anonyme. J'étais reconnaissante pour ces pulls. Ils étaient beaux. C'était bien d'avoir quelque chose de chaud et de nouveau pour mes fils. Ce premier Noël a été le pire de nos vies. On se sentait incroyablement seuls. Beverly m'a juste regardé. Des larmes ont commencé à couler sur mes joues. Je n'avais jamais envisagé d'autre réponse à cette histoire que la gratitude.

Les recherches montrent que le facteur le plus important pour se remettre d'une expérience traumatisante est le soutien social. Beverly m'a fait remarquer que ce que je recevais était un soutien matériel, et non un soutien social. Les larmes ont continué à couler. J'ai exprimé que j'avais toujours été reconnaissante d'être à Berrien Springs. J'avais l'impression d'être entourée de personnes aimantes et attentionnées. Mais j'ai reconnu que mes fils et moi passions la plupart des sabbats seuls. Nous n'avons jamais manqué l'église ou l'école du sabbat. Jamais. Mais à chaque sabbat, nous revenions dans notre petit appartement, nous mangions seuls et passions la plupart des après-midi seuls. Le sabbat était le jour le plus difficile de la semaine. Ma dépression semblait s'aggraver le jour du sabbat. Je faisais souvent une sieste parce que je ne supportais pas la solitude. Mes petits garçons étaient des anges. Ils ne dormaient pas, mais ils me laissaient dormir. Ils essayaient d'être attentionnés et aimants envers moi. Mes larmes ont continué à couler pendant que Beverly et moi parlions. Il est encore difficile de penser à trois petits garçons actifs dans un minuscule appartement au plus profond d'un hiver du Michigan avec une mère gravement dépressive qui ne les motivait que très peu. Comment se sentaient-ils ? Quelles émotions éprouvaient-ils ? C'étaient de bons garçons. Ils coloriaient, dessinaient ou jouaient aux Lego. Mais eux aussi étaient en deuil. Ils avaient perdu leur père, leur maison, leurs amis et leur mode de vie au Rwanda. Dans un certain sens, ils avaient aussi perdu leur mère. Mais ils essayaient tous d'être forts. Paul en particulier. C'était l'aîné et il n'était pas dans la voiture au moment de l'accident. À sa propre manière, enfantine et limitée, il essayait de porter le fardeau émotionnel de notre famille – d'être fort pour nous tous.

- Le questionnaire ACE (expériences traumatiques de l'enfance) pose des questions sur différents types d'expériences négatives vécues dans l'enfance.
- Les trois premières questions portent sur les mauvais traitements physiques et émotionnels et les abus sexuels, suivis par la négligence physique et émotionnelle.

- Les cinq dernières questions portent sur divers types de dysfonctionnement familial.

Cette échelle inclut les facteurs de stress que l'on trouve couramment chez les Américains de classe moyenne, blancs pour la plupart, ayant fait des études universitaires, qui avaient tous un emploi et disposaient d'une bonne assurance maladie que l'enquête a étudiée.

L'échelle n'inclut pas le décès d'un parent, la discrimination, les brimades, la pauvreté, la violence communautaire, la guerre, la famine ou le changement de lieu de vie. Elle n'inclut pas non plus les expériences traumatisantes causées par des catastrophes naturelles ou d'origine humaine ou par divers types d'accidents. Les accidents de véhicules à moteur sont l'une des principales causes de décès dans le monde. Tous ces éléments ont un impact sur le développement du cerveau d'un enfant.

SOUMETTRE LE QUESTIONNAIRE ACE AUX PERSONNES DE LA CONGRÉGATION

Des recherches ont montré que le fait de faire face aux difficultés de la vie avec l'aide et le soutien d'un adulte attentif renforce en fait la résilience. Avec un soutien, on peut grandir plutôt que d'être brisé par des expériences difficiles ou même traumatisantes. L'un des défis que pose le fait de grandir dans un foyer monoparental est que de nombreux parents célibataires ont du mal à trouver le temps et l'énergie nécessaires pour apporter le soutien et l'éducation dont leurs enfants ont besoin. De nombreux parents célibataires ne disposent pas d'un système de soutien familial solide ou d'une communauté de soutien pour les aider à élever leurs enfants. En Afrique, on dit qu'il faut un village pour élever un enfant. Les cultures axées sur le groupe et la famille sont plus susceptibles de fournir le soutien et les soins dont un enfant a besoin lorsqu'un parent meurt ou est absent du foyer. Il est rare que les enfants puissent obtenir le soutien et les soins dont ils ont besoin d'un seul adulte.

DISCUSSION DE GROUPE

Lorsque vous considérez les expériences difficiles de votre enfance, y avait-il quelqu'un dans votre vie sur qui vous pouviez compter pour vous aider à faire face à ce qui se passait ? Parlez-nous de cette personne et de la façon dont son soutien vous a aidé.

En réponse à mes prières, je croyais que Dieu nous a fourni un endroit où vivre sur le campus de l'université Andrews. Nos voisins étant pour la plupart des étudiants étrangers, mes fils se sont sentis chez eux parmi eux et ont pu rapidement se faire des amis. Néanmoins, faire partie de la communauté a pris beaucoup de temps. Je me suis battue en tant que mère célibataire. J'étais profondément déprimé, incapable de tendre la main aux autres et de me faire des amis. Même si je m'accrochais à Dieu, je ne comprenais pas ce qu'il faisait ni ses plans pour ma vie. Six mois après notre accident, je me suis inscrite à mon premier cours en vue d'obtenir un doctorat en psychologie-conseil. En suivant un cours à la fois, j'ai commencé à me concentrer sur l'école et

l'éducation des enfants. J'ai également consulté un psychologue chrétien chaque semaine pendant près de deux ans.

Les cinq années que j'ai passées en tant que parent célibataire ont été très difficiles pour mes fils et moi. Nous pleurions tous la mort de mon mari et de leur père et la perte de la communauté à laquelle nous avions appartenu, *en même temps* que nous essayions de nous adapter à une nouvelle vie aux États-Unis. Mes fils ont fait cela sans autre soutien que celui que j'ai pu leur apporter en tant que mère gravement déprimée et en deuil. Faire partie d'une grande église universitaire comportait à la fois des avantages et des risques. J'ai beaucoup apprécié le pasteur étudiant du séminaire qui s'est intéressé personnellement à mon fils aîné et à son groupe d'amis. Il était prêt à passer du temps avec eux et à les encadrer dans leur marche avec le Christ. Mais comme c'est le cas pour toute population étudiante, ce jeune étudiant du séminaire a obtenu son diplôme et a déménagé.

Trois ans après notre accident, Dieu a fait entrer dans ma vie un homme centré sur le Christ, un père célibataire de quatre enfants. Consciente des défis que représente le regroupement de sept enfants dans une famille, j'ai choisi la satisfaction conjugale au sein d'une famille recomposée comme sujet de ma thèse de doctorat. Deux ans plus tard, après avoir achevé tous les cours en vue de mon doctorat, nous nous sommes mariés et nous avons réuni nos sept enfants dans une famille de neuf. En dépit des défis, mon mari et moi pensions que nous pouvions mieux élever nos enfants ensemble que seuls. Nous étions tous deux déterminés à être les meilleurs parents possibles pour nos sept enfants. Néanmoins, probablement aucun d'entre eux n'a eu le sentiment d'obtenir toute l'attention qu'il souhaitait ou dont il avait besoin.

En général, les enfants s'adaptent et sont résilients. Ils naissent avec une capacité inhérente à faire face aux inévitables défis de la vie. Leur système de réaction au stress se développe et mûrit à mesure que des adultes attentifs leur apportent soutien et soins pour faire face à ces défis. À mesure qu'une mère apaise son enfant en détresse, le cerveau en développement de l'enfant apprend le processus d'autorégulation. À mesure que les enfants font face aux défis croissants de la maturation avec le soutien d'un adulte attentif, leur capacité à faire face à ces défis augmente et ils deviennent de plus en plus résilients. Lorsque le traumatisme psychologique submerge le système de réponse au stress sous-développé de l'enfant, il endommage le cerveau en développement, limitant la capacité de l'enfant à gérer le stress.

Les effets des traumatismes de l'enfance se manifestent pour la première fois à l'école. Plus de la moitié des enfants ayant obtenu un score de quatre ou plus au test ACE ont déclaré avoir des problèmes d'apprentissage ou de comportement, contre 3 % de ceux qui ont obtenu un score de 0.

Certaines familles ne sont pas assez saines ou fonctionnelles pour apporter un soutien approprié à leurs enfants. La recherche ACE a montré que de nombreux enfants sont élevés dans des foyers dysfonctionnels où règnent la violence, la négligence ou les deux. De nombreux enfants grandissent dans des foyers monoparentaux et beaucoup de ces foyers manquent de soutien de la part d'autres adultes attentionnés.

Les années d'adolescence sont particulièrement difficiles. C'est une période de transition et de changement, même pour des adolescents en bonne santé et bien adaptés. Beaucoup d'entre eux éprouvent un large éventail d'émotions fortes et souvent déroutantes. Si la douleur du passé n'est pas traitée ou réprimée, elle fait souvent surface pendant l'adolescence. Chacun de mes fils

en a fait l'expérience et, l'un après l'autre, ils ont commencé à extérioriser leur douleur. Même si j'étais psychologue à l'époque, je n'ai pas été capable de reconnaître l'empreinte du traumatisme de leur enfance dans leur comportement. Je me disais : après tout, Dieu a restauré nos vies. Il nous a donné une nouvelle famille, un nouveau foyer et un nouveau sentiment d'appartenance. Mon mari avait adopté mes fils comme siens et les aimait comme seul un père peut le faire. Dans ma propre vie, je croyais qu'il était erroné d'utiliser la douleur du passé comme excuse pour de mauvais choix ou comportements dans le présent. Ce n'est que lorsque les résultats de l'étude sur les expériences négatives dans l'enfance ont été publiés en 1998 que les professionnels ont commencé à comprendre l'impact des traumatismes de la petite enfance sur le développement du cerveau. Ce n'est que bien des années plus tard que cette information a été communément comprise et que les professionnels ont compris le lien entre les expériences négatives de l'enfance et le fonctionnement ultérieur dans la vie. En raison du désir naturel de l'adolescent de faire des expériences, c'est une période où beaucoup s'engagent dans divers comportements à haut risque, y compris, pour beaucoup, des substances psychotropes. Ceux qui ont vécu des traumatismes et de l'adversité dans l'enfance commencent à utiliser ces substances pour les aider à réguler leurs émotions et sont donc beaucoup plus susceptibles de devenir dépendants.

Plus la mobilité est grande au sein d'une culture, plus il est probable que les enfants grandissent sans le soutien d'un adulte autre que leurs parents. La mobilité et la perturbation sociale vont de pair, un facteur de risque qui a été identifié par l'Organisation mondiale de la santé. Le soutien social est essentiel à la santé et au bien-être de chaque être humain. Un soutien adulte fiable et disponible constitue un facteur de protection lorsque les enfants sont confrontés aux inévitables défis de la croissance. Il faut du temps et des efforts délibérés pour que les familles qui viennent d'arriver dans une communauté mettent en place un système de soutien auquel elles peuvent accéder en cas de besoin. De nombreux enfants n'ont pas de contacts suffisamment réguliers avec leurs grands-parents, tantes, oncles ou autres adultes bienveillants pour développer avec eux une relation de confiance et de soutien. Les cultures qui ont la plus grande mobilité sont aussi celles qui comptent le plus grand nombre de personnes vivant seules. Il y a un siècle, il était rare de vivre seul, mais aujourd'hui, cette pratique est de plus en plus courante dans de nombreux pays riches du monde entier. Le nombre de personnes vivant seules a plus que doublé aux États-Unis au cours des 50 dernières années. Cette réalité pose de nouveaux défis à l'Église pour qu'elle fonctionne véritablement comme la famille de Dieu et le corps du Christ et qu'elle apporte un soutien à ses membres. Ce besoin est le plus évident en temps de crise.

DISCUSSION DE GROUPE

Quel soutien votre église offre-t-elle aux personnes seules de votre congrégation, aux familles avec enfants, ainsi qu'aux couples en transition ou en crise ? Votre église dispose-t-elle de programmes pour encadrer et soutenir les adolescents et les jeunes de votre église ? Vous intéressez-vous personnellement au bien-être des enfants de votre congrégation ?

Les membres de l'église s'appellent souvent frère et sœur. Comment pouvons-nous prendre ce rôle plus au sérieux ? Sommes-nous prêts à assumer le

rôle de tante et d'oncle, de grand-mère et de grand-père pour les enfants et les adolescents parmi nous ?

RÉFÉRENCES

Mueller, E., & De Souza, E. B. (2015). *Marriage: Biblical and Theological Aspects* (E. Mueller & E. B. De Souza Eds. Vol. 1). Review and Herald.

Oliver, W., & Oliver, E. (2018). *Hope for Today's Families*. Review and Herald.

Stanley, S. M., Trathen, D., McCain, S., & Bryan, B. M. (2013). *A Lasting Promise: e Christian Guide to Fighting for Your Marriage*. John Wiley & Sons.

White, E.G. (2003). *The Adventist Home*. Review and Herald Publishing Association.

Ortiz-Ospina, E. (2019, December19). *The rise of living alone: how one-person households are becoming increasingly common around the world.* Our World Data. https://ourworldindata.org/living-alone

Stevens, J. E. (2012, October 2012). *The Adverse Childhood Experiences Study—the largest, most important public health study you never heard of began in an obesity clinic.* ACES Too High. https://acestoohigh.com/2012/10/03/ the-adverse-childhood-experiences-study-the-largest-most-important-public-health-study-you-never-heard-of-began-in-an-obesity-clinic/

Felitti, V. J., Anda, R. F., Nordenberg, D., Williamson, D. F., Spitz, A. M., Edwards, V., Koss, M. P., ... Marks, J. S. (May 01, 1998). Relationship of Childhood Abuse and Household Dysfunction to Many of the Leading Causes of Death in Adults: The Adverse Childhood Experiences (ACE) Study. *American Journal of Preventive Medicine, 14,* 4, 245-258.

L'OBJECTIF BIBLIQUE DU RÔLE DES GRANDS-PARENTS

PAR CLAUDIO ET PAMELA CONSUEGRA

LE TEXTE

« 1 Mon peuple, écoute mes instructions ! Prêtez l'oreille aux paroles de ma bouche ! 2 J'ouvre la bouche par des sentences, je publie la sagesse des temps anciens. 3 Ce que nous avons entendu, ce que nous savons, ce que nos pères nous ont raconté, 4 nous ne le cacherons point à leurs enfants ; nous dirons à la génération future les louanges de l'Éternel, et sa puissance, et les prodiges qu'il a opérés. 5 Il a établi un témoignage en Jacob, il a mis une loi en Israël, et il a ordonné à nos pères de l'enseigner à leurs enfants, 6 pour qu'elle fût connue de la génération future, des enfants qui naîtraient, et que, devenus grands, ils en parlassent à leurs enfants. » Psaume 78:1-6

INTRODUCTION

Je voudrais vous lancer le défi de faire une enquête informelle auprès d'autres grands-parents :

Pensez à la dernière conversation que vous avez eue avec un grand-parent. Cette personne a-t-elle sorti des photos de ses petits-enfants pour vous les montrer ? Rappelez-vous ses paroles. Que vous a-t-elle dit à propos de ses petits-enfants ?

Maintenant, examinez les médias sociaux et regardez tous les messages et photos de grands-parents avec leurs petits-enfants. Que font-ils ? Comment interagissent-ils ?

Claudio Consuegra, DMin, est directeur du Département des Ministères de la Famille de la Division nord-américaine des adventistes du septième jour à Columbia, Maryland, États-Unis

Pamela Consuegra, PhD, est directrice adjointe du Département des Ministères de la Famille de la Division nord-américaine des adventistes du septième jour à Columbia, Maryland, États-Unis.

Je pense que vous trouverez facilement des informations sur toutes les choses amusantes que les grands-parents font avec leurs petits-enfants. Vous n'aurez pas à chercher bien loin avant de voir des photos représentant des sourires à Disney World, des visages barbouillés de glace, des vêtements sales à cause des éclaboussures dans les flaques de boue, des petits corps brûlés par le soleil après avoir passé trop de temps dans le parc aquatique, et des photos de câlins avec les mamies et les papis. Que de plaisir et de merveilleux souvenirs sont dépeints sur toutes ces photos !

Mais avez-vous jamais envisagé la possibilité que nous nous soyons, en tant que société, écartés de l'objectif plus large de Dieu pour le rôle de grands-parents ? Nous croyons que Dieu aime voir les sourires, les câlins et le plaisir que nous pouvons avoir ensemble, mais est-ce tout ? Avons-nous été si occupés à nous concentrer sur les moments de plaisir que nous avons manqué le plus grand tableau ?

Nous voulons être clairs dès le début : les parents sont la première influence sur la vie de leurs enfants ! Ils occupent à juste titre la première place que Dieu leur a confiée pour élever leurs enfants à son image. En même temps, les grands-parents peuvent jouer un rôle de soutien très important ; nous sommes appelés à les aider et à les soutenir, à marcher à leurs côtés et à leur proposer de les aider dans la formation de la foi de leurs petits-enfants. Dans la plupart des cas, nous ne maximisons pas pleinement ce rôle de soutien dans la vie de nos petits-enfants et, en fait, nous n'avons pas une image claire de ce que Dieu nous a appelés à faire.

Pensez au monde du sport. De nombreuses équipes ont des joueurs partants, ceux qui ont démontré avec leur talent qu'ils sont des gagnants. Ce sont généralement ceux qui obtiennent les meilleurs scores et qui ont tendance à attirer les foules dans les stades pour les voir jouer. Mais il y a beaucoup d'autres joueurs qui n'ont pas la vedette. Souvent, ils s'asseyent tranquillement et patiemment en arrière-plan jusqu'à ce qu'on leur demande de prendre la place pendant que les joueurs vedettes se reposent un peu ou se soignent d'une blessure. Le quarterback de second rang, le joueur de réserve, les joueurs qui sont assis sur le banc sont tout aussi importants pour le succès de l'équipe que les titulaires. La deuxième place est une place très puissante à occuper !

Ou alors, pensez à un avion commercial. Alors que nous voyageons à travers le monde, souvent dans des vols qui durent de nombreuses heures, nous nous émerveillons de voir deux pilotes, et pas seulement un, piloter cet avion de plusieurs tonnes rempli de passagers et de fret, sur des centaines, voire des milliers de kilomètres. Un seul pilote ne suffit pas, il en faut deux. Si le commandant de bord a certaines responsabilités, le copilote en a d'autres. Si le pilote a besoin d'une courte pause, ou si quelque chose lui arrive, le copilote est tout aussi capable que le commandant de bord de piloter l'avion jusqu'à sa destination. La deuxième place est un rôle très important à jouer !

Dans le monde de la politique, le vice-président joue un rôle crucial dans le succès du président. Dans une école, un directeur adjoint joue un rôle important dans le soutien du directeur. Dans une église, les pasteurs adjoints ou les diacres ou les anciens jouent un rôle de soutien très important dans le ministère du pasteur principal.

Les grands-parents jouent également un rôle important et crucial dans la vie et le développement spirituel de leurs petits-enfants.

QUESTIONS DE DISCUSSION

1. Quel rôle vos grands-parents ont-ils joué dans votre vie ?
2. Quels sont vos souvenirs préférés de votre enfance avec vos grands-parents ?
3. Si les bons souvenirs nous façonnent, les tristes le font aussi. Vous souvenez-vous du jour où vos grands-parents sont morts ? Quels étaient vos pensées et vos sentiments sur cette époque ?

Il peut être facile de considérer le rôle de grands-parents comme quelque chose qui se produit à la fin de notre vie. Pourtant, des études indiquent que « l'espérance de vie nettement plus longue prévoit maintenant que vous vivrez plus de 30 % de votre vie en tant que grand-parent et jusqu'à 20 % de votre vie en tant qu'arrière-grand-parent » (Grands Matter, p. A 10).
Nous avons indiqué dans l'introduction que les parents tiennent la place qui leur revient en tant que premiers influenceurs dans la vie de leur enfant. C'était le plan de Dieu. En même temps, il existe de nombreux foyers où les grands-parents sont maintenant passés à la première place.

QUESTIONS DE DISCUSSION

1. Comment la société contemporaine définit-elle le rôle des grands-parents ?
2. Si vous deviez dresser le portrait d'un grand-parent et d'un petit-enfant aujourd'hui, à quoi ressemblerait-il ? Que feraient-ils ?

RÔLE CONTEMPORAIN DES GRANDS-PARENTS

Examinons le rôle des grands-parents dans la société contemporaine. Qu'est-ce qui définit le grand-parent typique d'aujourd'hui ? La vérité est que la grand-mère d'aujourd'hui est plus susceptible d'aller faire du patin en ligne avec ses petits-enfants que de faire des biscuits, et le grand-père pourrait préférer les jeux vidéo à la pêche. Le grand-parent typique d'aujourd'hui est plus actif, plus mobile, plus disposé et plus apte à emballer son petit-enfant et à partir à la découverte du monde.

Alors, changeons le portrait de la grand-mère qui reste assise dans sa chaise à bascule toute la journée, en crochetant une écharpe, car la grand-mère d'aujourd'hui est probablement plus instruite, plus voyageuse et en meilleure santé que les grands-mères des générations précédentes. Elle peut cuisiner moins, coudre moins, s'asseoir moins dans sa chaise à bascule et échanger son téléphone fixe contre un téléphone portable. Il est tout à fait possible qu'au lieu d'utiliser une canne, elle soit en si bonne santé physique qu'elle use ses chaussures de marche et utilise un podomètre électronique pour compter le nombre de pas qu'elle fait en marchant ou en courant, n'importe quand. En fait, les grands-parents d'aujourd'hui représentent la plus jeune génération plus âgée, ce qui signifie qu'ils sont encore très actifs, qu'ils voyagent davantage, qu'ils comprennent et utilisent davantage la technologie et, dans de nombreux cas, qu'ils sont beaucoup plus directement impliqués dans la vie de leurs petits-enfants.

Le grand-père n'est probablement pas assis sous le porche, en train de tailler un morceau de bois avec son couteau de poche, ou de regarder des matchs de football à la télévision toute la journée. Vous

trouverez plutôt Papi en train de faire du ski nautique, de la randonnée ou du camping avec ses petits-enfants. Il peut être bénévole pour une organisation de secours en cas de catastrophe, construire des maisons pour les personnes dans le besoin, ou réparer et restaurer une vieille voiture, en montrant à ses petits-enfants comment faire.

La question est de savoir comment la plupart des grands-parents passent aujourd'hui leur temps à interagir avec leurs petits-enfants, et comment ils décrivent leur rôle. [Demandez au groupe de répondre.]

Nous vous lançons le défi de poser cette question à n'importe quel grand-parent, et nous pensons que vous obtiendrez des réponses telles que :

- Mon travail consiste à gâter mes petits-enfants.
- Je veux leur donner toutes les choses que je n'ai pas pu fournir à mon enfant.
- J'ai maintenant le temps de m'amuser avec eux.
- Je peux jouer à des jeux vidéo ou informatiques avec eux.
- Je peux les garder.
- Je peux leur donner toutes les friandises qu'ils veulent et les renvoyer chez eux.
- Je veux être le premier à les emmener à Disneyland.

Il semble qu'aujourd'hui, les grands-parents soient définis par la culture en un mot : l'indulgence ! Il suffit de faire défiler les photos et les publications sur les médias sociaux pour qu'ils en témoignent. Y a-t-il quelque chose qui manque dans la façon dont nous interprétons ce rôle ? Est-ce que nous passons à côté du cadre plus large ? Sommes-nous si occupés à nous « amuser » que nous en avons manqué la cible principale ?

Des études indiquent que « l'espérance de vie nettement plus longue prévoit maintenant que vous vivrez plus de 30 % de votre vie en tant que grand-parent et jusqu'à 20 % de votre vie en tant qu'arrière-grand-parent » (Grands Matter, p. A 10).

QUESTIONS DE DISCUSSION

Fournissez un verset de la Bible qui définit le rôle de chacun des différents membres de la famille :

- Mari -
- Épouse -
- Enfant -
- Grand-parent -

LE PLAN DE DIEU POUR LE RÔLE DES GRANDS-PARENTS

Dans l'activité ci-dessus, nous imaginons qu'il était plus facile pour vous de trouver un verset pour tous les membres de la famille, sauf pour le grand-parent. Nous pouvons rapidement nous rappeler que les maris doivent aimer leurs femmes, les femmes doivent respecter leurs maris et les enfants doivent obéir à leurs parents. Cependant, la Bible est également très claire sur le rôle que doit jouer un grand-parent.

Si vous demandez à des gens de nommer les membres de leur famille, dans de nombreux milieux, ils énumèreront volontiers maman, papa et les enfants. Et si vous demandez à des enfants de maternelle de dessiner leur famille, la plupart d'entre eux n'incluront pas un grand-parent dans leur dessin, sauf s'ils vivent dans la même maison. Dans la plupart des cas, les grands-parents ne sont ni mentionnés ni dessinés, et sont plutôt considérés comme des « figurants ». Dieu, cependant, ne vous considère pas comme un membre insignifiant de la famille ; c'est la culture moderne qui brosse un tableau de la famille qui n'est pas aligné sur le portrait de Dieu. Les grands-parents sont au centre de l'image de la famille de Dieu, et nous devons aligner nos pratiques et nos interactions avec nos petits-enfants sur ce que Dieu a conçu.

La vérité est que Dieu a défini le rôle des grands-parents tout aussi clairement que celui des autres membres de la famille, mais peut-être l'avons-nous lu à de nombreuses reprises dans la Bible sans y prêter attention. La plupart d'entre nous ont lu le texte du Deutéronome qui a souvent été considéré comme le premier verset des Écritures sur la parentalité :

> « Vous observerez les commandements de l'Éternel, votre Dieu… Enseigne-les à tes enfants et aux enfants de tes enfants. » Deutéronome 4:2, 9

Bien que ces versets s'adressent aux parents, il y a ce petit mot de deux lettres qui nous a trop souvent échappé. Avez-vous remarqué le mot **« ET »** ? Nous avons cité ce verset à plusieurs reprises en ce qui concerne le rôle des parents ; cependant, le mot **« ET »** relie également la même responsabilité aux grands-parents. En d'autres termes, ma responsabilité de passer le flambeau de la foi ne s'arrête pas à mon rôle de parent, mais s'étend également à mon rôle de grand-parent. Je dois transmettre ma foi à mes enfants **ET** à mes petits-enfants.

Si vous lisez la Bible avec attention, vous découvrirez que les grands-parents ne sont pas des « figurants » ajoutés à la scène. Au contraire, ils sont une partie essentielle de l'image d'une famille et ils ont un rôle très distinct ordonné par Dieu qui n'est transférable à aucun autre membre de la famille.

L'idéal de Dieu pour les grands-parents a été entaché par un monde rempli de péché. Cet idéal a été mis de côté et beaucoup ont brouillé la clarté du rôle qu'ils ont été appelés à jouer. Les interférences de la culture submergent les grands-parents, les appelant à une vie d'indulgence avec leurs petits-enfants alors que Dieu leur a donné un appel bien plus important, celui d'être des faiseurs de disciples.

Deutéronome 4 n'est pas la seule référence scripturaire sur le rôle des grands-parents, car l'Écriture est pleine de conseils. Considérez ces autres textes :

- Deutéronome 6:2-9. Lisez ce passage en entier, mais faites bien attention à la façon dont il commence, et à qui ces paroles s'adressent : *« afin que tu craignes l'Éternel, ton Dieu, en observant, tous les jours de ta vie, toi, ton fils,* ***et le fils de ton fils****, toutes ses lois et tous ses commandements que je te prescris. »* Vous avez bien lu cela ? Ce passage parle aux grands-parents en insistant sur « toi, ton fils **et le fils de ton fils**. » Ce verset relie une fois de plus notre responsabilité de parents à notre rôle de grands-parents en nous rappelant qu'à mesure que le cycle de la vie se poursuit, nous avons la responsabilité, ordonnée par Dieu, de transmettre le flambeau de la foi à la génération suivante.
- Psaume 78:1-8. Ce texte, qui constitue la base scripturaire de ce chapitre, est

riche de détails. Les versets quatre à huit sont particulièrement clairs [lisez les textes].

Ce passage fait référence à la « génération future » et aux « enfants qui naîtraient ». Vous voyez, notre responsabilité de montrer Jésus ne s'arrête pas à nos enfants. Au contraire, elle s'étend à la « génération future ». Nos petits-enfants ont besoin de Jésus plus qu'une vie d'indulgence, ils ont plus besoin de Jésus que des cornets de glace et des voyages à Disneyland, et ils ont plus besoin de Jésus que du dernier gadget technologique ou du dernier jouet à la mode. Marchez avec Jésus, parlez de Jésus, méditez sur Jésus, et reflétez Jésus ! C'est votre plus haute vocation pour vos petits-enfants.

QUESTIONS DE DISCUSSION

1. Comment la société moderne définit-elle la retraite ?
2. Maintenant, lisez le Psaume 92:12-15 et prêtez une attention particulière au verset 14.
   « Ils portent encore des fruits dans la vieillesse, ils sont pleins de sève et verdoyants. »

En quoi la définition de la société moderne diffère-t-elle de la définition de Dieu de la vieillesse comme étant fraîche, florissante et fructueuse ?

Voyez-vous, Dieu considère ces années comme certaines des plus productives de notre vie. Ce n'est pas le moment de s'asseoir dans nos chaises à bascule ou de nous affaler sur le canapé devant la télé. Au contraire, Dieu vous appelle à une vie de productivité florissante et à des journées passées à porter des fruits en faisant une différence éternelle dans la vie de nos petits-enfants.

Les Écritures adoptent une vision multigénérationnelle de la vie de discipulat où la foi est transmise d'une génération à l'autre. Il n'y a pas de point final, et vous êtes une partie vitale de Son plan de discipulat. « Ne laissons pas les idées et les attentes culturelles concernant les grands-parents nous reléguer au second plan. Ne suivons pas à l'idée sans vision que notre retraite nous permet de nous détendre et de profiter de ce que nous avons, et que nous sommes déchargés de la responsabilité d'investir dans nos petits-enfants. Et n'adhérons pas à la notion naïve que nos enfants adultes ont maintenant leur propre famille et que nous ne sommes pas nécessaires, ou que nous n'avons rien de précieux à apporter. Il peut être naturel de ressentir parfois cela, mais c'est clairement incompatible avec le plan de Dieu » (Canfield, 2016, A7).

Les grands-parents d'aujourd'hui sont des historiens, des mentors, des faiseurs de disciples et des modèles, pour ne citer que quelques-uns de leurs rôles. Tous ces rôles sont significatifs et importants lorsque les grands-parents cherchent à aimer et à nourrir une nouvelle génération. Les Écritures ne minimisent pas le rôle des grands-parents, et ils ne sont pas considérés comme des spectateurs ou des acteurs mineurs insignifiants dans la famille.

QUESTIONS DE DISCUSSION

1. Si vous n'avez pas été un bon modèle pour vos enfants ou petits-enfants, que pouvez-vous faire pour changer cela ? Devriez-vous le confesser, vous excuser et

demander pardon ?

2. Lisez ce verset : *« Soyez mes imitateurs, comme je le suis moi-même de Christ » (1 Corinthiens 11:1).* Quelles sont quelques façons pratiques pour vous d'imiter ou de donner l'exemple du Christ à vos petits-enfants ?
3. Dans quelle mesure et jusqu'à quel point les petits-enfants devraient-ils imiter leurs grands-parents ?

IL S'AGIT PLUS DE MONTRER QUE DE DIRE

Il est possible que la chose la plus importante que les grands-parents puissent faire pour remplir le mandat scripturaire soit peut-être de refléter Jésus ! Ce que vous faites est bien plus important que ce que vous dites. Les enfants détectent rapidement les prétextes et se focaliseront plutôt sur la vie que vous vivez. Ils vous observent. Souvenez-vous de l'adage : « On imite plus qu'on n'apprend ! »

« Les grands-parents sont des modèles de valeurs, montrant à leurs petits-enfants par leur vie ce qui est important et ce qui ne l'est pas. Nos valeurs verbalisées sont dénuées de sens, mais les valeurs vécues confirment nos convictions. Jacques dit : *« Je te montrerai la foi par mes œuvres »* (Jacques 2:18). Les actions des grands-parents constituent un message fort aux petits-enfants attentionnés qui sont toujours observateurs. Lorsque les grands-parents se consacrent volontiers au service de Dieu et des autres et tendent la main à ceux qui sont dans le besoin, les petits-enfants voient en eux des personnes altruistes et désintéressées qui, *« au lieu de considérer leurs propres intérêts, considèrent aussi ceux des autres »* (Philippiens 2:4). Lorsque nous invitons nos petits-enfants dans notre vie, ils peuvent écouter nos paroles, mais soyez assurés qu'ils observeront nos œuvres » (Schreur, J. & J., 2011).

« Les grands-parents enseignent aux jeunes la morale sociale et leur donnent un sens du bien et du mal, un ensemble d'absolus sur lesquels ils peuvent construire leur vie. En cette époque de vérité relative, les petits-enfants ont besoin de modèles de vérité et de morale biblique, des modèles qui ne changent pas avec le temps. Ils ont besoin de voir l'intégrité manifestée de façon cohérente. Des grands-parents créatifs et impliqués fournissent aux petits-enfants un modèle de moralité à imiter » (Schreur, J. & J., 2011). Ne passez pas à côté du concept : « ils ont besoin de voir l'intégrité manifestée ». Le besoin de la voir plus que le besoin de l'entendre !

Voici quelques façons spécifiques par lesquelles vos actions parleront bien plus fort que vos paroles :

- **Prière**
- **Étude biblique personnelle**
- **Projets de services**
- **Mode de vie sain**
- **Utilisation de la technologie :** Les grands-parents d'aujourd'hui s'engagent dans la technologie comme aucune autre génération de grands-parents dans le passé ; il est donc très important que vous donniez l'exemple d'une utilisation responsable du temps passé devant l'écran en ce qui concerne la durée, les sites visionnés, les choix de films, le type de

lecture, etc. Gardez également à l'esprit que chaque minute de temps d'écran vous prive du temps passé en face à face avec vos petits-enfants. Lorsque vous aurez ces précieux moments avec votre petit-enfant, peut-être serait-il préférable d'omettre tous les écrans et d'opter pour un temps de qualité passé ensemble d'une autre manière.

- **Mariage/Famille :** Vous pouvez dire à vos petits-enfants qu'il est important de savoir qui ils épousent et que la famille doit être une priorité, mais est-ce que cela se reflète dans votre vie ? Que diraient-ils si on les interrogeait sur la relation entre grand-mère et grand-père ? De quelles manières spécifiques leur montrez-vous que la famille est une priorité dans votre propre vie ? Et n'oubliez pas que la relation entre leurs parents et vous est également au premier plan de votre vision de vos petits-enfants. Cette relation parents/grands-parents est la clé pour illustrer l'importance de la famille.

Nous aurions tous plus de succès en illustrant par notre vie le but biblique des grands-parents si nous ouvrions moins la bouche et nous regardions plus souvent dans le miroir. Avant de pouvoir refléter Jésus à nos petits-enfants, nous devons le recevoir dans notre propre cœur. Nous ne pouvons pas refléter ce que nous n'avons pas. Ils doivent nous voir vivre notre vie d'une manière qui leur montre ce à quoi nous attachons le plus d'importance : une relation personnelle avec Jésus-Christ !

DES FAÇONS PLUS PRATIQUES DE DONNER À VOS PETITS-ENFANTS UNE VISION GRANDIOSE DE DIEU

Nous avons examiné le mandat scripturaire, mais à quoi cela ressemble-t-il ? Comment pouvons-nous donner à nos petits-enfants une vision grandiose de Dieu ? Comment pouvons-nous intégrer cela dans nos interactions quotidiennes pour être sûrs d'être fidèles à l'appel de Dieu ?

- **Incluez-les** – N'oubliez pas que le « et » dans les Écritures les inclut. Ne soyez pas si occupé à faire l'œuvre de Dieu que vous omettez l'une de vos plus importantes responsabilités. Incluez-les dans vos activités de service et de témoignage. Par exemple, au lieu de les emmener sur une croisière coûteuse, emmenez-les en voyage de mission pour travailler à vos côtés. Votre argent et votre temps seraient bien mieux utilisés si vous leur permettiez de vous accompagner dans tous vos projets de service et les bénéfices tirés seraient « impressionnants ». Même les très jeunes petits-enfants peuvent participer avec vous à des projets de service adaptés à leur âge. N'oubliez pas qu'en tant que grand-parent chrétien vous devez être intentionnel en les incluant dans votre plan de formation de disciples (Deutéronome 4:9).
- **Dites-leur** – Vous avez un témoignage. Vous avez vécu une vie remplie des interventions de Dieu. Avez-vous pris le temps de donner votre témoignage à votre petit-fils ou votre petite-fille ? Parfois, notre témoignage personnel de Jésus est l'un de nos secrets les mieux gardés alors qu'il devrait être la seule chose que nous crions du haut des montagnes. Il y a de nombreux moments dans la journée qui se prêtent à un rappel de la manière dont Dieu a dirigé votre vie.
  Soyez également vulnérables en leur racontant les erreurs que vous avez commises. « Vous pouvez aider vos petits-enfants à développer leur

discernement en leur racontant les bons et les mauvais choix que vous avez faits et l'impact qu'ils ont eu sur votre vie » (Canfield, 2016, p. 24).
Racontez-les verbalement, écrivez-les et enregistrez vos histoires afin qu'elles perdurent pour les générations à venir. Avez-vous partagé avec eux les nombreuses façons dont Dieu vous a béni au fil des ans et les nombreuses réponses aux prières que vous avez reçues (Psaume 78:4) ?

- **Dirigez-les** – Chaque moment de votre journée devrait les rapprocher de Jésus. Il est très intéressant que le livre du Deutéronome nous rappelle que Dieu doit occuper toute notre journée ; parlez de Lui quand vous vous levez, quand vous vous couchez, quand vous marchez et quand vous parlez (Deutéronome 6:7-9). Toutes vos actions, tout au long de la journée, du matin au soir, rapprochent-elles ou éloignent-elles vos petits-enfants de Lui ? Ne manquez pas ces moments d'enseignement quotidien pour les conduire à Lui.
- **Montrez-leur** – Continuez de porter des fruits spirituels. Le but de votre vie qui consiste à porter des fruits spirituels ne s'arrête pas à la retraite. Rien n'est plus éloigné de la vérité, car ce peut être l'un des moments les plus productifs et fructueux de votre vie. Montrez à vos petits-enfants les fruits de l'esprit dans votre propre vie et reflétez Jésus à leurs yeux. Rappelez-vous le vieil adage : « On imite plus qu'on n'apprend ! » Vos actions doivent refléter vos paroles, sinon, elles sont dénuées de sens et tomberont dans l'oreille d'un sourd. C'est vrai, vos actions sont plus éloquentes que vos paroles dans la communication avec vos petits-enfants, alors continuez à porter ce fruit et à leur montrer votre meilleur ami, Jésus (Psaume 92:14).

QUESTIONS DE DISCUSSION

- Faites une liste des façons dont vous dépensez de l'argent pour vos petits-enfants. Soyez honnête et faites une liste de tout ce à quoi vous pouvez penser – petit et grand.
- Passez cette liste en revue et mettez une étoile à côté des choses qui auront un impact éternel.
- Quels changements pouvez-vous apporter à votre vie pour qu'elle leur révèle plus clairement la relation que vous avez avec Dieu ?

UN INVESTISSEMENT FINANCIER QUI COMPTE – L'ÉDUCATION CHRÉTIENNE

Il existe un autre moyen pratique de donner à nos petits-enfants une vision grandiose de Dieu, et cela implique nos investissements financiers. Les statistiques révèlent que de nombreux grands-parents sont aujourd'hui mieux lotis financièrement que les générations précédentes, mais, lorsqu'on leur demande de révéler leurs dépenses, ils découvrent que l'argent dépensé pour leurs petits-enfants consiste à leur acheter des « trucs » qui comptent très peu dans la perspective des choses

importantes.

Nous omettons souvent de nous rappeler que nos petits-enfants sont les témoins des décisions financières que nous prenons. Quelles leçons de gestion chrétienne leur enseignons-nous par nos habitudes de dépenses frivoles ? Les leçons apprises dans l'enfance seront mises en pratique lorsqu'ils deviendront adultes et auront leur propre argent. Il a été dit que nos priorités se révèlent au fur et à mesure que nous équilibrons nos comptes bancaires. Lorsque nous examinons la manière dont nous avons dépensé les fonds dont nous disposons, nous pouvons voir apparaître un schéma. Considérez ce verset de Matthieu : *« Car là où est ton trésor, là aussi sera ton cœur »* (Matthieu 6:21). Vos petits-enfants sauront où se trouvent vos priorités et où se trouve votre cœur par la façon dont vous investissez votre temps, vos talents et vos trésors (argent).

Ainsi, au lieu de faire des voyages à Disneyland ou de remplir leur boîte de jouets, qu'en serait-il si vous utilisiez cet argent pour aider à financer l'éducation chrétienne ? L'éducation chrétienne peut être coûteuse, mais c'est un investissement éternel, et l'aide financière d'un grand-parent pourrait être ce qui la rend possible. Ce faisant, vous mettriez votre argent là où il est le plus important, car l'interaction quotidienne avec des enseignants chrétiens renforcerait les concepts spirituels que les parents et les grands-parents tentent de transmettre à la maison.

Cette triade composée de la maison, de l'église et de l'école travaillant ensemble est une force puissante, elle est inestimable, et l'argent dépensé va beaucoup plus loin et dure beaucoup plus longtemps que n'importe quelle princesse ou n'importe quel superhéros de Disney. L'éducation chrétienne est un don qui résiste à l'épreuve du temps et, dans de nombreux cas, elle est plus abordable que nous le pensons lorsque nous prenons le temps, que nous faisons un audit et que nous examinons les façons dont nous investissons toutes nos ressources financières. Les sommes dépensées ici et là s'additionnent vraiment et sont souvent plus élevées que nous ne le pensons.

Certains d'entre vous pensent peut-être que vous ne pourrez jamais vous permettre de financer l'éducation chrétienne de vos petits-enfants avec vos revenus limités. Ne désespérez pas, car le but ici est de nous aider à réfléchir à ce que nos petits-enfants apprennent de nous en matière de gestion chrétienne, peu importe les fonds dont nous disposons. Il est peut-être vrai que vous ne pouvez pas financer l'éducation chrétienne avec vos revenus et qu'un partenariat avec le parent, l'église ou la famille de l'école est une option, car même un petit montant, combiné à d'autres, peut en faire une possibilité. Je (Pamela) me souviens qu'étant jeune fille, j'avais toujours espéré aller au lycée chrétien, mais mes parents ne pouvaient pas en assumer seuls les frais de scolarité. J'étais triste quand j'ai réalisé que je ne pourrais pas aller à l'école qui me préparerait le mieux au ministère de l'éducation auquel je me sentais appelée. Mais je me souviens du jour où des membres de l'église où nous allions chaque week-end sont venus chez nous pour dire à mes parents que les membres de l'église avaient décidé de les aider à payer les frais de scolarité annuels de l'école. Beaucoup de ces membres de l'église étaient âgés, retraités et avaient un revenu fixe. Leurs petits-enfants avaient déjà grandi et n'allaient plus à l'école, alors ils m'ont « adoptée » comme petite-fille pour que je puisse aller dans ce lycée chrétien. Les grands-parents, avec leurs propres enfants, avec leur église et avec l'école, peuvent s'associer pour faire en sorte que leurs petits-enfants reçoivent une éducation de qualité dans une atmosphère pieuse.

Ne vous méprenez pas, s'il vous plaît. Nous n'avons pas la prétention de vous dire que vous ne pouvez pas profiter d'un cornet de glace, de vacances ensemble, ni même d'un voyage à Disneyland. Ils sont tous très bien et peuvent être une expérience agréable, mais ce n'est pas tout ce qu'il y a. Amusez-vous et profitez des rires, mais la vérité est que la plupart des grands-parents d'aujourd'hui seront heureux de fournir une aide financière pour ces activités, mais ne parviendront pas à contribuer financièrement au

rôle confié par Dieu de faire de nos petits-enfants des disciples. Lisons tout le contexte de ce verset de Matthieu que nous avons mentionné plus haut [Veuillez lire *Matthieu* 6:19-21].

Le don de l'éducation chrétienne reflète le désir de votre cœur pour vos petits-enfants et est un don qui ne sera pas détruit par les mites ni la rouille. Un enseignant pieux, qui reflète Jésus dans chaque leçon enseignée en classe, est l'une des meilleures manières d'investir nos finances. Soyons réalistes : plus il y a dans la vie de nos petits-enfants des adultes qui reflètent Jésus, mieux c'est ! Lorsque votre petit-enfant sera en âge d'aller à l'école, son professeur aura plus d'interactions avec lui tout au long de la journée que vous, car il passera plus d'heures à l'école qu'à la maison. Considérez l'éducation chrétienne comme une partie de l'héritage que vous laissez à votre petit-enfant ; elle est le parfait exemple d'un héritage durable ! Quelles leçons vos petits-enfants apprennent-ils actuellement sur ce que vous chérissez par la façon dont vous utilisez vos ressources financières, même si elles semblent peu importantes ?

Plus puissant et plus durable que n'importe quel jouet que vous pouvez donner, n'importe quel lieu que vous pouvez visiter, ou n'importe quelle gâterie dont vous pouvez choyer votre petit-enfant, c'est lorsque vous lui donnez l'exemple d'une vie qui reflète Jésus. Donnez à votre petit-enfant une vision GRANDIOSE de Dieu !

CONCLUSION

Êtes-vous prêt à répondre à l'appel et à être un grand-parent chrétien qui remplit le rôle que Dieu vous a confié ? « Réalisez que devenir grand-parent n'est pas simplement une autre saison de votre vie, c'est un appel de Dieu. Profitez pleinement de cette formidable opportunité pour influencer une autre génération d'enfants dans votre famille. Même si vous avez sans doute plus de liberté que vos propres grands-parents (meilleure santé, plus d'argent, etc.) pour mener le style de vie que vous souhaitez, vous partagez la même responsabilité d'être des grands-parents engagés. Considérez votre investissement dans vos petits-enfants comme l'une des meilleures opportunités d'investissement que vous ayez jamais eues, car il vous rapportera de manières significatives qui ont une valeur éternelle. Ne laissez pas le confort et la liberté d'un nid vide ou de la retraite vous amener à négliger vos petits-enfants. Ne laissez pas d'autres nobles causes (comme le ministère dans votre église) détourner une trop grande partie de votre temps et de votre énergie loin de vos petits-enfants. Décidez de rester connecté, engagé émotionnellement et personnellement impliqué dans la vie de vos enfants et petits-enfants. Demandez à Dieu de vous donner une idée claire du grand bien potentiel qui pourrait se produire si vous vous investissiez pleinement dans la vie de vos petits-enfants » (Hopler, 2008).

Voici l'essentiel : Au cœur même du rôle des grands-parents chrétiens se trouve la commission de l'évangile ! Ne soyez pas si occupés à annoncer l'Évangile au « monde entier » que, ce faisant, vous passez à côté de l'un des plus importants trésors que Dieu vous a confiés – votre propre petit-enfant. La commission de l'évangile nous exhorte à « aller et faire des disciples » (Matthieu 28, 19). Pourtant, la plupart des grands-parents sont aujourd'hui si occupés à faire des plans pour s'amuser avec leur petit-enfant qu'ils n'ont pas de plan sur la façon d'en faire un disciple. Nous devons changer cette vision du rôle des grands-parents et commencer à être intentionnels pour faire de notre petit-enfant un disciple.

N'est-il pas intéressant de constater qu'il n'est dit nulle part dans la Bible que l'église a la responsabilité première de transmettre notre foi à la génération suivante ? Les Écritures indiquent clairement que les parents et les grands-parents sont les principaux vecteurs pour instruire leurs enfants sur Dieu et son amour pour eux. Pourtant,

en tant que société, nous avons réparti ce rôle entre les pasteurs, les responsables de la jeunesse et d'autres personnes au lieu de reprendre le manteau qui nous a été clairement donné. Il est temps ! Non, il est grand temps que nous cessions de nous reposer sur quelqu'un d'autre pour faire ce que l'Écriture nous dit de faire en tant que grands-parents.

Cela demande un effort intentionnel et persistant qui est baigné dans la prière. Il est temps pour vous, en tant que grands-parents, de donner à votre petit-enfant une VISION GRANDIOSE DE DIEU !

N'OUBLIEZ PAS DE TERMINER PAR LA PRIÈRE.

RÉFÉRENCES

Canfield, K. (2016, Fall). Faith Filled Grandparenting at its Best. *Grands Matter.* A4–A7.

Canfield, K. (2016, Fall). Listening, Learning, and Leading. *Grands Matter.* 22–25. Connecting Hearts, Uniting Generations. (2017). *Grands Matter.* (3).

Hopler, W. (2008, April 29)). *Godly Grandparents: Ways to Inspire Faith in Your Grandkids.* Crosswalk. https://www.crosswalk.com/family/parenting/godly-grandparenting-ways-to-inspire-faith-in-your-grandkids-11568232.html

Schreur, J. & J. (2016, April 13). *Grandparents as Role Models.* Focus on the Family. https://www.focusonthefamily.com/marriage/the-early-years/many-roles-of-grandparents/grandparents-as-role-models

COMMENT AMÉLIORER LA SANTÉ MENTALE DE VOS ENFANTS

PAR ALINA BALTAZAR

LES TEXTES

« Ne vous inquiétez de rien ; mais en toute chose, faites connaître vos besoins à Dieu par des prières et des supplications, avec des actions de grâces. Et la paix de Dieu, qui surpasse toute intelligence, gardera vos cœurs et vos pensées en Jésus Christ. » Philippiens 4:6-7

« Je vous laisse la paix, je vous donne ma paix. Je ne vous donne pas comme le monde donne. Que votre cœur ne se trouble point, et ne s'alarme point. » Jean 14:27

« Venez à moi, vous tous qui êtes fatigués et chargés, et je vous donnerai du repos. Prenez mon joug sur vous et recevez mes instructions, car je suis doux et humble de cœur ; et vous trouverez du repos pour vos âmes. Car mon joug est doux, et mon fardeau léger. » Matthieu 11:28-30

DÉCLARATION D'INTENTION

Le but de ce séminaire est de passer en revue les problèmes de santé mentale auxquels sont confrontés les enfants et les adolescents à l'époque moderne et de voir ce que les parents peuvent faire pour y remédier. Ce séminaire se situe dans une perspective biblique et a une application du Message de la Santé.

Alina Baltazar, PhD, MSW, LMSW, CFLE est directrice du programme MSW et professeure agrégée à la Faculté de Service social et directrice du Centre d'Éducation à la prévention à l'Institut pour la Prévention des toxicomanies de l'Université Andrews à Berrien Springs, Michigan, États-Unis.

MATÉRIEL NÉCESSAIRE

Un ordinateur portable, le logiciel PowerPoint et un projecteur. Ce séminaire dure approximativement 1 heure 30.

INTRODUCTION

Les parents ont tellement de soucis à se faire de nos jours. Il est bon que vous vous préoccupiez de la santé mentale de votre enfant. En outre, les enseignants et les pasteurs de jeunes doivent de plus en plus souvent faire face aux problèmes de santé mentale des enfants dans le cadre de leur travail. Malheureusement, les maladies mentales sont de plus en plus fréquentes chez nos enfants/adolescents. En fait, 10 à 20 % des enfants et des adolescents souffrent d'une maladie mentale pouvant être diagnostiquée (CDC, 2019a). La moitié des maladies mentales se déclarent avant l'âge de 14 ans et 75 % avant l'âge de 25 ans. Les taux de suicide sont en augmentation depuis plus de dix ans. Vous pensez peut-être que les adventistes du septième jour sont protégés contre ces problèmes. Toutefois, selon une enquête récente menée auprès d'étudiants universitaires adventistes, 24 % (1 sur 4) souffraient de dépression modérée à sévère et 19 % (1 sur 5) d'anxiété modérée à sévère (Baltazar, Dessie et Smith, 2019).

Cela peut sembler insurmontable, mais la maladie mentale est évitable, traitable et gérable. Il est préférable de la détecter rapidement et d'obtenir une intervention adaptée au problème. Il existe de multiples façons d'améliorer la santé mentale. Les méthodes les plus courantes sont les changements de mode de vie, le soutien social, les conseils et les médicaments si nécessaire. Le plus important est de dépasser la stigmatisation. La stigmatisation est réelle et rend difficile l'obtention de l'aide dont votre enfant a besoin. La majorité des personnes souffrant de problèmes de santé mentale ne reçoivent pas de traitement. Les parents jouent un rôle essentiel en reconnaissant l'existence d'un problème, en obtenant de l'aide et en participant au processus de guérison.

Ce séminaire passera en revue les problèmes de santé mentale auxquels nos enfants/adolescents sont confrontés, les raisons de l'augmentation des taux, les méfaits des médias sociaux, la manière dont le message de santé peut être utilisé pour répondre à ces préoccupations, le rôle que vous jouez en tant que parent et les endroits où vous pouvez obtenir de l'aide. Des exercices de discussion et d'application seront proposés afin de vous aider à mieux comprendre et appliquer ce que vous apprenez dans ce séminaire. Des endroits où trouver les ressources disponibles seront proposés à la fin du séminaire.

QUESTION DE DISCUSSION

Quelles sont vos craintes et vos préoccupations concernant la santé mentale des enfants/adolescents (vous n'avez pas besoin de partager des informations personnelles) ? Discutez en groupe, puis avec la classe.

LE SUICIDE

Après être restés stables ou avoir diminué dans les années 2000-2007, les taux de suicide ont depuis augmenté de 56 % chez les enfants et les jeunes adultes. Le suicide est la deuxième cause de décès des enfants et des jeunes adultes âgés de 10 à 24 ans (CDC, 2019b). Un adolescent sur cinq a pensé au suicide.

Les jeunes connaissent plus d'isolement et de désespoir que les générations précédentes. Le rôle des médias sociaux sera examiné en détail plus tard. Le désespoir est au cœur du suicide. De multiples problèmes déclenchent le désespoir chez les jeunes. Bien que la grande récession ne soit plus une crise immédiate, nos jeunes s'inquiètent de leur avenir économique et de leur capacité à être financièrement indépendants et à élever une famille. La consommation de substances psychoactives est considérée comme un facteur de risque qui peut déclencher la dépression et l'anxiété et diminuer l'inhibition à se suicider.

Ces problèmes sont amplifiés par ce qui se passe dans le cerveau des adolescents. Les adolescents ressentent des émotions plus intenses, ont plus de mal à gérer leurs émotions, sont plus impulsifs et ont plus de mal à trouver des solutions à leurs problèmes que les adultes (Pandey & Dwivedi, 2012).

QUESTION DE DISCUSSION

Ces statistiques vous font-elles peur, ou pensez-vous que cela n'arrivera pas à votre enfant ?

LA DÉPRESSION

La dépression est une maladie mentale très courante à tout âge et on estime qu'elle touche une adolescente sur cinq par an et 7 % des adolescents, selon Geiger et Davis (2019) du Pew Research Center. Ces taux ont augmenté d'environ 60 % (66 % pour les filles et 44 % pour les garçons) au cours des dix dernières années (2007-2017). Les filles sont plus susceptibles de recevoir un diagnostic de dépression que les garçons. Cependant, les garçons déprimés sont plus susceptibles de manifester de la colère et les filles, de la tristesse (Khesht-Masjedi, Shokrgozar, Abdollahi, Golshahi et Sharif-Ghaziani, 2017). La manifestation de colère d'un garçon est souvent qualifiée de problème de comportement, et non de problème de santé mentale. La grande majorité des enfants/adolescents (60 %) ne reçoivent aucun traitement, bien que les filles aient plus de chances que les garçons d'obtenir de l'aide.

Les experts citent les pressions scolaires et sociales comme contribuant à ces tendances (Geiger & Davis, 2019). Avec l'exigence croissante d'obtenir un diplôme universitaire afin de trouver une sécurité financière et le coût de l'université qui dépasse l'inflation, on espère obtenir de bonnes notes (comme l'ont indiqué 60 % des adolescents) afin d'entrer dans une bonne université et de pouvoir obtenir des bourses.

Ce trouble peut être effrayant pour les parents en raison de son lien étroit avec le suicide. Il est souvent difficile de savoir si les symptômes de la dépression constituent une phase ou un problème grave qui doit être traité. Soyez attentifs aux changements émotionnels et comportementaux. Si vous n'êtes pas sûr, faites part de vos observations à votre enfant et vérifiez s'il s'agit plutôt d'une phase ou d'un problème sérieux. N'ayez pas peur d'obtenir une aide professionnelle, même si votre enfant est réticent. On craint une augmentation des idées suicidaires chez les adolescents qui prennent des médicaments antidépresseurs. Bien qu'il s'agisse d'un phénomène à surveiller, les antidépresseurs peuvent être très utiles pour diminuer les symptômes de la dépression.

L'ANXIÉTÉ

Bien qu'elle ne soit pas aussi fréquente que la dépression, l'anxiété commence plus tôt chez les jeunes enfants en raison de la nature de leur vulnérabilité dans la société et du développement de leur cerveau. L'anxiété prend de nombreuses formes chez les enfants et les adolescents (Association américaine de psychiatrie, 2013) :

- Anxiété de séparation – Peur excessive de l'enfant d'être séparé de la personne qui s'occupe principalement de lui
- Phobies – Peur d'un objet ou d'une situation spécifique
- Anxiété sociale – Peur de certaines situations sociales dans lesquelles l'enfant sera exposé à l'observation éventuelle d'autres personnes
- Crises de panique – Une vague soudaine de peur intense et de malaise physique intense qui atteint son apogée en quelques minutes.
- Anxiété généralisée – Inquiétude excessive qui affecte le corps et sa capacité à fonctionner.

Ces troubles peuvent être frustrants pour les parents, mais très réels pour les enfants. Il peut être tentant de minimiser ou de pousser vos enfants à « surmonter » leurs craintes. Le fait de s'exposer à ce qui nous fait peur et de découvrir ensuite que ce n'est pas si grave peut aider, mais cela doit être fait de manière douce et compréhensive.

La croissance aide également à surmonter de nombreuses peurs de l'enfance. L'anxiété de séparation est très normale chez les enfants âgés de 9 mois à 2 ans. Ils ne comprennent pas complètement que vous reviendrez comme vous l'avez dit. Cela vient avec le temps. La meilleure approche dans cette situation est de rester jusqu'à ce qu'ils se sentent plus à l'aise. Cela peut prendre du temps, mais cela diminue la détresse de votre enfant. Les enfants en âge préscolaire ont un esprit très imaginatif auquel un certain nombre de situations effrayantes semblent réelles. Ils finissent par réaliser que les monstres n'existent pas, mais en attendant, les veilleuses et le fait de rester à proximité pendant qu'ils s'endorment sont de bons moyens pour les parents de les aider à gérer ces peurs. Certains enfants sont naturellement plus timides et craignent les autres. La participation à des activités extrascolaires que votre enfant apprécie peut contribuer à apaiser ses craintes sociales. Toutefois, il ne faut pas trop pousser votre enfant, car cela pourrait en fait aggraver ses craintes s'il est ridiculisé.

LE TDAH

Le trouble de déficit de l'attention/hyperactivité est l'un des troubles mentaux les plus fréquents chez les enfants. Cet état peut se poursuivre à l'âge adulte. Il touche 8,4 % des enfants et 2,5 % des adultes. Les symptômes sont indiqués dans le nom du trouble : inattention (difficulté à maintenir la concentration), hyperactivité (mouvements excessifs qui ne sont pas appropriés à l'environnement) et impulsivité (actions hâtives qui se produisent sans réflexion et qui entraînent des conséquences non voulues) (Parekh, 2017). Les enfants peuvent avoir plus de problèmes d'inattention ou d'hyperactivité, ou les deux.

En raison de leur développement, tous les enfants ont des difficultés à être attentifs et à rester assis, mais les enfants atteints de cette condition ont plus de difficultés que leurs pairs, et cela nuit à leur fonctionnement. Ce trouble est généralement reconnu lorsque les enfants commencent l'école et qu'ils ne sont pas capables de rester assis et de se concentrer sur leurs travaux scolaires et de les terminer. Il s'agit d'un trouble cérébral où il y a moins d'activité dans la partie du cerveau qui gère ce type de comportement. Le TDAH a tendance à être héréditaire (Parekh, 2017).

Ce trouble est gérable, et les symptômes peuvent s'améliorer avec le temps. Les enfants atteints de ce trouble doivent apprendre à s'organiser et à gérer leur temps. Il est utile de structurer la salle de classe et la maison de manière à réduire les distractions et à permettre une plus grande activité physique. Des récompenses constantes et immédiates peuvent accroître la motivation et la concentration. La consultation d'un psychologue peut aborder l'aspect émotionnel de ce trouble pour l'enfant et la famille. La thérapie comportementale peut se spécialiser dans les adaptations comportementales qui rendent les symptômes plus faciles à gérer à la maison et à l'école. Les médicaments peuvent traiter de nombreux symptômes associés au TDAH, mais ils peuvent diminuer l'appétit, rendre plus difficile l'endormissement, réduire considérablement l'activité et peuvent provoquer une dépression.

Certaines recherches ont montré qu'un changement de régime alimentaire permettait de réduire les symptômes (Harvard Medical School, 2009). Éviter certains conservateurs et colorants alimentaires artificiels, consommer davantage d'acides gras oméga-3 et prendre des vitamines et minéraux spécifiques peuvent aider certains enfants, bien qu'il n'ait pas été prouvé qu'une mauvaise alimentation en soit la cause ni qu'une alimentation saine puisse guérir le TDAH, sauf dans un petit pourcentage de cas.

LES TROUBLES DE L'ALIMENTATION

Les troubles de l'alimentation constituent un autre trouble effrayant et frustrant à gérer pour les parents. La nourriture est souvent un champ de bataille entre les parents et les enfants dès le premier jour. Certains enfants sont simplement plus difficiles que d'autres. D'autres enfants sont si actifs qu'ils ne veulent pas s'asseoir pour manger. Les enfants peuvent aussi éprouver une grande joie à manger, et se tourner vers la nourriture pour faire face aux tensions de la vie. Lorsque les enfants atteignent l'adolescence et commencent à se préoccuper de ce que les autres pensent d'eux, ils se préoccupent de

plus en plus de leur apparence et du maintien d'une silhouette plus mince. Ces tendances peuvent évoluer vers des troubles qui peuvent être mortels.

L'anorexie nerveuse est le plus meurtrier de ces troubles, puisque jusqu'à 20 % des personnes qui ne sont pas traitées en meurent. L'anorexie est caractérisée par une restriction sévère de la consommation alimentaire, une peur intense de prendre du poids et une vision déformée de la taille et du poids du corps (APA, 2013). Cela conduit à une perte de poids importante et à une malnutrition qui nuit à l'organisme. Les personnes atteintes de ce trouble peuvent également se livrer à des crises de boulimie puis se purger par peur ou par culpabilité, de sorte qu'elles peuvent être plus proches d'un poids normal. Ces personnes ont besoin d'une approche en équipe composée d'un médecin, d'un nutritionniste et d'un conseiller spécialisé dans le traitement de l'anorexie. Les médicaments peuvent aider, mais ne doivent pas être le seul traitement.

Les personnes souffrant de boulimie sont incontrôlables et se mettent à manger avec excès, puis se purgent ou utilisent des laxatifs pour perdre le poids qu'elles ont pris. Elles ont une vision exagérée d'elles-mêmes en fonction de leur taille (APA, 2013). La purge et l'utilisation de laxatifs peuvent causer des dommages permanents à l'organisme. Une alimentation saine et la résolution des problèmes émotionnels sous-jacents constituent la meilleure approche pour traiter ce trouble. Les médicaments peuvent également être utiles.

La frénésie alimentaire est désormais reconnue comme un trouble. Ce trouble est diagnostiqué chez les enfants/adolescents qui font des crises de boulimie et sont honteux de leur comportement, mais ne se purgent pas ou n'utilisent pas de laxatifs pour éliminer rapidement la nourriture (APA, 2013). Ces enfants/adolescents sont susceptibles de prendre un poids excessif et sont attirés par les aliments sucrés ou salés pour se gaver, ce qui rend ce trouble nuisible à l'organisme. Les meilleurs traitements sont des médicaments pour traiter la compulsion et le trouble émotionnel sous-jacent et/ou la consultation d'un psychologue pour améliorer la capacité à se priver de nourriture.

L'AUTISME

Les troubles du spectre autistique ont un impact majeur sur les familles. Les personnes atteintes d'autisme présentent deux caractéristiques principales : des déficits dans la communication et les interactions sociales et un comportement, des intérêts ou des activités restreints et répétitifs qui sont présents depuis la petite enfance (APA, 2013). Ce trouble s'étend d'un niveau léger à grave. Les taux sont en augmentation, soit en raison d'une meilleure détection, soit parce que davantage de parents ont des enfants plus tard dans la vie (un facteur de risque connu). En 2004, 1 enfant sur 166 était diagnostiqué. En 2018, 1 enfant sur 59 était diagnostiqué (Autism Speaks, 2019). Les garçons sont 4,5 fois plus susceptibles d'être diagnostiqués que les filles.

Le diagnostic et l'intervention doivent commencer le plus tôt possible. Les enfants atteints de ce trouble ont des difficultés sociales et souvent scolaires. Ils doivent apprendre à développer des aptitudes sociales et à fonctionner dans une société qui pense différemment qu'eux. Il n'existe pas de remède connu, mais il existe des traitements qui

peuvent minimiser les symptômes et maximiser les capacités. La plupart des personnes atteintes d'autisme répondent mieux à des programmes hautement structurés et spécialisés (Institut national de la santé mentale, 2011). Les options d'intervention comprennent la thérapie comportementale, les interventions en milieu scolaire, les médicaments, la nutrition, l'ergothérapie, l'orthophonie et la physiothérapie, ainsi que la formation aux compétences sociales (National Institute of Health, 2017). Les familles ont également besoin du soutien et de l'encouragement de la famille élargie et de la communauté.

LES TRAUMATISMES

De nombreux enfants sont exposés à des événements traumatisants de la vie. Les événements traumatisants comprennent les abus sexuels, physiques et verbaux, la violence domestique, le divorce ou l'abandon des parents, la négligence, la violence dans la communauté et à l'école, les traumatismes médicaux, les accidents de voiture, les actes de terrorisme, la guerre, les troubles naturels et d'origine humaine, le suicide, etc. Ces événements ont un impact négatif sur les enfants, tant sur le plan émotionnel que physique. Plus les enfants vivent d'événements traumatisants avant l'âge de 18 ans, plus ils souffriront de dommages physiques et psychologiques longtemps à l'âge adulte (Felitti, Anda, Nordenberg, Edwards, Kioss, & Marks, 1998).

Les parents ont souvent des difficultés à aider les enfants qui ont vécu un traumatisme dans leur vie. Cela est particulièrement vrai pour les parents qui accueillent ou adoptent des enfants ayant subi des traumatismes. L'exposition à un traumatisme modifie la structure du cerveau de l'enfant ; il a donc un impact sur son comportement. Cela peut frustrer les parents et entraîner des interactions problématiques entre parents et enfants (Child Welfare Information Gateway, 2014). Voir Le rôle des parents pour plus d'informations sur l'éducation d'un enfant ayant subi un traumatisme.

EXERCICE

Combien d'entre vous ou de vos connaissances ont un enfant qui a été confronté à ces problèmes ? Quelles sont les difficultés que vous ou une personne que vous connaissez avez rencontrées en ce qui concerne les maladies mentales chez les enfants/adolescents ? *Rappelez aux participants que la confidentialité n'est pas garantie, mais qu'elle est demandée.*

LES MÉFAITS DES MÉDIAS SOCIAUX

Cette génération, connue sous le nom de génération Z ou iGen (ceux nés entre 1995 et 2010), est la première génération à passer toute son adolescence à l'ère du smartphone (Twenge, 2017). Les médias sociaux et les SMS remplacent le temps passé avec des amis en personne. Nous ne savons pas avec certitude si l'augmentation de

l'utilisation des smartphones est la cause réelle de la hausse des taux de dépression et de suicide, mais nous savons que les symptômes dépressifs ont augmenté de 33 % et que le taux de suicide des filles a augmenté de 65 % entre 2010 et 2015 (Twenge, Joiner, Rogers, 2017). Les smartphones ont été introduits en 2007 et, en 2015, 92 % des adolescents et des jeunes adultes possédaient un smartphone. Il s'agit là d'une forte corrélation.

Les médias sociaux permettent aux individus de mieux rester en contact avec leurs amis tout au long de la journée, de se connecter avec d'autres personnes lorsqu'ils n'ont pas l'impression de pouvoir s'intégrer, et avec des amis qui ont déménagé. Cependant, ils ont également tendance à remplacer la rencontre en personne, qui est beaucoup plus satisfaisante sur le plan émotionnel. En conséquence, cette génération est plus isolée socialement que jamais. En outre, lorsque les adolescents se comparent aux publications de leurs pairs sur les médias sociaux, ils ont le sentiment de ne pas être à la hauteur. Ceux qui utilisent davantage les médias sociaux déclarent ressentir de l'anxiété, de la dépression et s'inquiéter de leur image corporelle (Geiger & Davis, 2019).

EXERCICE

Où ressentez-vous, dans votre corps, les émotions suivantes : Colère, peur, stress et bonheur ? Comment pouvez-vous être plus conscient des moments où vous ressentez ces émotions dans votre corps ?

APPLIQUER LE MESSAGE DE SANTÉ À LA SANTÉ MENTALE

LE REPOS

Nos corps n'ont pas été conçus pour être poussés aux extrêmes comme la société moderne l'exige. La maladie mentale nous dit que quelque chose doit changer. Il existe de nombreuses façons de reposer le corps qui améliorent notre santé mentale.

- Le sommeil n'est pas seulement pour le corps physique, mais aussi pour l'esprit. Les enfants présentant des symptômes de TDAH peuvent en fait manquer de sommeil. Éteignez ces écrans au moins une heure avant de vous coucher et ayez une routine nocturne régulière.
- Respirer lentement et intentionnellement est un outil puissant en cas de détresse émotionnelle. Prenez quelques minutes pour inspirer lentement par le nez, retenez votre souffle pendant quelques secondes, puis expirez lentement par la bouche comme si vous souffliez dans une paille. Un moyen facile pour les enfants de s'en souvenir est de faire semblant de prendre l'odeur d'un morceau de pizza dans leur main puis de souffler dessus parce qu'il est trop chaud ! C'est ce qu'on appelle la respiration de la pizza.
- Détendez vos muscles lorsque vous remarquez qu'ils se resserrent à cause d'une détresse émotionnelle. Concentrez-vous sur la zone de tension et sentez-la se détendre lorsque vous expirez. Une activité amusante pour les enfants consiste à faire semblant d'être une nouille mouillée pour détendre leurs muscles.

L'ALIMENTATION ET L'EXERCICE PHYSIQUE

Nous savons tous qu'une alimentation saine et l'exercice physique sont bons pour notre santé physique, mais ils sont également essentiels pour notre santé mentale. Bien que le régime alimentaire et l'exercice physique ne soient pas un remède à eux seuls, ils sont essentiels pour améliorer et maintenir la santé émotionnelle. Une alimentation riche en céréales complètes, en fruits et légumes, en matières grasses saines, en protéines à faible teneur en matières grasses et riche en fibres, ainsi que le fait d'éviter les sucreries et les aliments hautement transformés font du bien au corps et à l'esprit. Prendre régulièrement des repas en famille améliore la nutrition de chacun et a un impact considérable sur la santé mentale globale de votre enfant.

L'exercice devrait faire partie intégrante de nos vies. Chez certaines personnes, l'exercice régulier est aussi puissant que les médicaments antidépresseurs (Harvard Medical School, 2013). Faire des marches énergiques vous permet de prendre l'air et le soleil, de changer de décor, d'entrer en contact avec votre Créateur et de parler avec ceux que vous croisez. Emmenez votre enfant dehors pour jouer au basket-ball, lancer la balle ou un frisbee, ou faire une promenade ensemble. C'est également un excellent moyen d'améliorer le lien parent/enfant.

LE SOUTIEN SOCIAL

La société moderne pousse de plus en plus à la solitude. Nous avons été créés en tant qu'êtres sociaux. Fixez des dates de jeux pour vos enfants lorsqu'ils sont jeunes, invitez leurs amis, faites connaissance avec les amis de vos enfants, faites participer votre enfant aux activités de l'église pour les jeunes, encouragez les activités extrascolaires pour développer la confiance en soi et rencontrer des personnes qui partagent les mêmes intérêts, et incitez vos enfants à entrer en contact avec des mentors adultes qui ont des intérêts similaires (assurez-vous qu'il y a des limites appropriées).

LA SPIRITUALITÉ

Même les chrétiens souffrent de maladies mentales. C'est souvent lorsque nous sommes au plus bas que nous nous sentons déconnectés de Dieu et que nous pensons qu'il ne s'en préoccupe pas. C'est à ce moment que nous avons le plus besoin de Lui. Croire que Dieu nous aime inconditionnellement peut nous aider à traverser des moments difficiles qui ne manqueront pas de se présenter dans notre vie. Il existe de nombreux versets et promesses de la Bible qui peuvent aider à nous soutenir. La prière est un moyen puissant de nous décharger de nos préoccupations et de nous connecter à un Créateur tout-puissant. Bien qu'Il puisse ne pas répondre à nos prières comme nous le souhaitons, nous pouvons avoir confiance que sa réponse est la meilleure, et qu'Il sera là pour nous soutenir dans nos luttes.

Il y a des choses que vous pouvez faire pour encourager le développement spirituel de votre enfant. Emmenez-le à l'École du sabbat et à l'église, encouragez-le à consacrer du temps à sa dévotion personnelle lorsqu'il est plus grand, faites régulièrement le culte de famille et soyez vous-même un bon modèle à suivre. Soyez prêt à discuter

ouvertement des luttes spirituelles de votre enfant. Il aura des questions sur son parcours.

EXERCICE

Comment votre enfant et vous faites-vous face à la détresse émotionnelle ? Quelle nouvelle activité apprise aujourd'hui pouvez-vous mettre en œuvre pour vous et votre enfant ?

LE RÔLE DES PARENTS

À mesure que les enfants progressent dans l'adolescence et que leurs pairs deviennent plus importants, vous pouvez penser que vous ne jouez plus un rôle important dans la vie de votre enfant. Rien ne pourrait être plus éloigné de la vérité ! Par leur développement, les adolescents sont plus conscients de ce que vous leur avez enseigné et de la façon dont cela s'applique à leur vie actuelle et future. Ils continueront à lutter et à argumenter sur ce que vous avez à dire, mais ils écoutent plus que vous ne le pensez. Voici quelques conseils que vous pouvez suivre afin de contribuer à améliorer la santé émotionnelle de vos enfants et la vôtre.

- Améliorez votre prise de conscience. Faites des recherches sur les signes avant-coureurs de la détresse mentale et sur le moment où vous devez rechercher une aide professionnelle. Renseignez-vous sur les difficultés singulières auxquelles votre enfant ou votre adolescent est confronté dans la société actuelle.
- Supervisez et limitez l'utilisation des médias sociaux. Des recherches ont montré que les enfants qui passent plus de temps à des activités hors écran (interaction sociale en personne, sports/exercices, devoirs, presse écrite et participation à des services religieux) présentent des taux de dépression plus faibles, alors faites-les sortir (Twenge, et al., 2017). Bien que vous ne voudriez pas planifier leur vie outre mesure, ce qui peut être tout aussi destructeur, veillez à ce qu'ils aient suffisamment de temps pour jouer.
- Soutenez. Écoutez et évitez les sermons. Recherchez les occasions où votre enfant est plus disposé à s'ouvrir. Rangez votre écran lorsque votre enfant vient vous voir avec un problème. Votre enfant viendra vous voir avec les grandes choses si vous êtes là pour les petites.
- Restez calme. Si vous restez calme, votre enfant restera plus calme pendant la discipline. Si vous remarquez que vous êtes sur le point de perdre votre sang-froid, faites une pause d'adulte jusqu'à ce que votre rythme cardiaque soit revenu à la normale et que vous puissiez penser de façon plus rationnelle.
- Passez du temps ensemble et amusez-vous ! Il est normal qu'ils veuillent être plus souvent avec leurs camarades en grandissant. Recherchez des activités de service que vous pouvez faire ensemble. Vous devrez peut-être faire preuve de créativité dans la recherche d'occasions de vous rapprocher, mais n'abandonnez pas !
- Soyez un bon modèle. Vos enfants observent comment vous gérez la détresse

émotionnelle. Faites preuve d'une bonne capacité d'adaptation et tournez-vous vers Dieu lorsque vous souffrez.

- Prenez soin de vous. Élever un enfant est la chose la plus difficile que vous ferez dans votre vie. Vous ne pouvez pas prendre soin de vos enfants si vous ne prenez pas soin de vous-même.
- La monoparentalité présente des défis uniques. Essayez d'être courtois avec l'autre parent de votre enfant. La consultation d'un psychologue peut vous aider tous deux à apprendre à assurer ensemble cette coparentalité. Si l'autre parent n'est pas impliqué, recherchez un mentor adulte qui peut donner à votre enfant une perspective différente et un autre adulte qui a son bien-être à cœur.
- Demandez de l'aide ! Vous n'êtes pas obligé de faire cela tout seul. En cette époque moderne, nous avons perdu nos familles élargies. Nous n'avons jamais été destinés à élever seuls nos enfants. Prenez contact avec d'autres parents ou avec des retraités qui n'ont pas de famille à proximité.

Pour ceux qui élèvent des enfants ayant subi un traumatisme dans le passé, la recherche a trouvé des moyens d'aider à guérir le cerveau (Child Welfare Information Gateway, 2014) :

- Répondez aux besoins physiques
- Assurez la stabilité
- Soyez cohérent et prévisible
- Identifiez les déclencheurs de traumatismes
- Restez calme ! Lorsque vous remarquez que votre enfant est en détresse, faites une pause et détendez-vous en utilisant les outils mentionnés précédemment.
- Donnez à votre enfant les choix et le contrôle nécessaires
- Passez du temps de qualité où vous prodiguez des encouragements, établissez un contact visuel, reproduisez ce que votre enfant fait pour créer de l'attachement et prodiguez fréquemment des caresses affectueuses (dans la mesure où votre enfant peut le tolérer).

Il existe des cours spéciaux sur le rôle parental pour ceux qui élèvent un enfant qui a subi un traumatisme important dans sa vie. Contactez votre département local des services à l'enfance et à la famille pour en trouver un dans votre région.

EXERCICE

Qu'avez-vous trouvé qui aide la santé mentale de votre enfant ?

OBTENIR DE L'AIDE

Tous les enfants et adolescents traversent des périodes de détresse émotionnelle.

Lorsque cette détresse dure plus de quelques semaines et affecte son fonctionnement (scolaire, social ou hygiénique), il est temps d'obtenir une aide professionnelle. S'il est question de ne plus vouloir vivre et si votre enfant vous dit comment il veut mettre fin à sa vie, appelez immédiatement le médecin de votre enfant ou emmenez-le aux urgences de votre secteur pour une évaluation. Il est normal de demander si votre enfant est suicidaire, si vous n'en êtes pas sûr, vous ne lui mettrez pas l'idée en tête.

Il est nécessaire de faire appel à des professionnels pour traiter les maladies mentales. Pour trouver un conseiller local, adressez-vous au médecin ou au pasteur de votre enfant. Consultez les sites web de votre région, rencontrez d'abord le psychologue et soyez prêt à en consulter d'autres avec lesquels votre enfant et vous êtes à l'aise. Certains troubles mentaux sont mieux traités par des médicaments ou en combinaison avec une consultation psychologique. Le médecin de votre enfant est le meilleur juge en la matière, mais faites également vos propres recherches. Vous n'êtes pas obligé d'y faire face seul !

EXERCICE

Comment dépasser la stigmatisation de la maladie mentale au sein de la communauté chrétienne/ASJ ?

RESSOURCES

GÉNÉRALES

- Santé des enfants https://kidshealth.org/en/teens/eat-disorder.html
- Alliance nationale sur la maladie mentale https://www.nami.org
- Institut national de la santé mentale https://nimh.nih.gov

ANXIÉTÉ ET DÉPRESSION

- Association américaine du Trouble de l'anxiété et de la dépression https://adaa.org

TROUBLE DE DÉFICIT DE L'ATTENTION/HYPERACTIVITÉ

- Association pour les troubles déficitaires de l'attention https://add.org/

TROUBLES DU SPECTRE AUTISTIQUE

- Autism Speaks https://www.Autismspeaks.org
- Association nationale de l'autisme https://nationalautismassociation.org/

TROUBLES ALIMENTAIRES

- Association nationale des troubles alimentaires https://www.nationaleatingdisorders.org

SUICIDE

- Contact national pour la prévention du suicide https://suicidepreventionlifeline.org/ or 1-800-273-8255

TRAUMATISMES

- Prévention des expériences négatives dans l'enfance
  https://www.cdc.gov/violenceprevention/pdf/ preventingACES-508.pdf

PSYCHOLOGUES

- Professionnels de santé dans les domaines de la toxicomanie et/ou de la santé mentale
  https://findtreatment.samhsa.gov/.

RÉFÉRENCES

American Psychiatric Association (APA) (2017). *Diagnostic and Statistical Manual of Mental Disorders* (5th ed.). Arlington, VA : American Psychiatric Association.

Autism Speaks (2019). *What is Autism?* Retrieved from https://www.autismspeaks.org/what-autism.

Baltazar, A.M., Dessie, A., & Smith, T. (2019). *Role of religiosity in relation to the mental health of college students.* Paper presented at the North American Association of Christians in Social Work, Indianapolis, IN.

Centers for Disease Control (CDC) (2019a). *Data and statistics on children's mental health.* Tiré de https:// www.cdc.gov/childrensmentalhealth/data.html.

Centers for Disease Control (CDC) (2019b). *Death rates due to suicide and homicide among persons aged 10–24: United States, 2000–2017.* Tiré de https://www.cdc.gov/nchs/data/databriefs/db352-h.pdf.

Child Welfare Information Gateway (2014). *Parenting a child who has experienced trauma.* Washington, DC: U.S. Department of Health and Human Services, Children's Bureau.

Feletti, V.J., Anda, R.F, Nordenberg, D., Edwards, V., Koss, M.P., & Marks, J.S. (1998). Relationship of childhood abuse and household dysfunction to many of the leading causes of death in adults. *American Journal of Preventive Medicine, 14*(4), 245-258.

Geiger, A. W. & Davis, L. (2019, July 19). A growing number of American teenagers—particularly girls—are facing depression. *Pew Research Center.* Tiré de https://www.pewresearch.org/fact-tank/2019/07/12/a-growing-number-of-american-teenagers-particularly-girls-are-facing-depression/

Harvard Medical School (2009, June). *Diet and attention deficit hyperactivity disorder.* Tiré de https://www.health.harvard.edu/newsletter_article/Diet-and-attention-deficit-hyperactivity-disorder.

Harvard Medical School (2013). *Exercise is an all-natural treatment to fight depression.* Tiré de https://www.health.harvard.edu/mind-and-mood/exercise-is-an-all-natural-treatment-to-fight-depression

Khesht-Masjedi, M.F., Shokrgozar, S., Abdollahi, E., Golshahi, M., & Sharif-Ghaziani, Z. (2017). Comparing depressive symptoms in teenage boys and girls. *Journal of Family medicine and Primary Care, 6*(4), 775-779.

National Institute of Health (2017). *What are the treatments for autism?* Retrieved from https://www.nichd.nih.gov/health/topics/autism/conditioninfo/treatments

National Institute of Mental Health. (2011). *A parent's guide to autism spectrum disorder.* Tiré de http://www.nimh.nih.gov/health/publications/a-parents-guide-to-autism-spectrum-disorder/index.shtml.

National Institute of Mental Health (NIH) (2017). *Suicide.* Tiré de https://www.nimh.nih.gov/health/statistics/suicide.shtml.

Pandey, G. N. & Dwivedi, Y. (2012). Neurobiology of teenage suicide. In Y. Dwivedi (Ed.), *The NeurobiologicalBasis of Suicide.* Boca Raton, FL: CRC Press/Taylor & Francis.

Parekh, R. (2017). *What is ADHD?* Tiré de https://www.psychiatry.org/patients-families/adhd/what-is-adhd.

Twenge, J. (2017). *iGen: Why today's super-connected kids are growing up less rebellious, more tolerant, less happy, and completely*

unprepared for adulthood and what that means for the rest of us. New York, NY: Simon and Schuster.

Twenge, J., Joiner, T.E., Rogers, M.L., & Martin, G.N. (2017). Increases in depressive symptoms, suicide-related outcomes, and suicide rates among U.S. adolescents after 2010 and links to increased new media screen time. *Clinical Psychological Science, 6*(1), 3-17. doi.org/10.1177/2167702617723376

RESSOURCES POUR LE LEADERSHIP

Les *Ressources pour le Leadership* sont soigneusement sélectionnées pour vous préparer à aborder des sujets actuels et pertinents en tant que responsable des Ministères adventistes de la Famille dans votre église locale.

L'IMPLICATION DES ENFANTS DANS LE SERVICE DÉVELOPPE UN BON CARACTÈRE

PAR MAY-ELLEN COLÓN

UN EXEMPLE DE SINGAPOUR. . .

Les enfants d'un jardin d'enfants adventiste du septième jour de Singapour (SDA K) participent à des visites dans les foyers de résidents âgés à faibles revenus qui ont été « adoptés » par l'Église adventiste de Jurong pour recevoir des soins tendres et réguliers.

La journée « Pay It Forward » (PIF) [donnez au suivant] a été lancée pour la première fois en 2009 dans la circonscription de Yuhua à Singapour. Depuis lors, d'autres centres PIF ont été créés par diverses églises adventistes dans d'autres quartiers de Singapour. L'idée derrière PIF est de transmettre les bénédictions que les donateurs ont reçues à quelqu'un d'autre, puis de les encourager à les transmettre à une autre personne. Chaque année, le jour de Pay It Forward, les bénéficiaires à faible revenu sont invités à déjeuner et à passer un examen de santé gratuit. Ils reçoivent des bons d'achat ou un voyage de shopping sponsorisé, ainsi qu'un « panier » de nourriture saine (sac de friandises).

En 2012, « Pay it Forward+ » a été inauguré. Dans le cadre de ce programme, des bénévoles des Services communautaires adventistes et des Ambassadeurs du bien-être formés en matière de santé et de nutrition apportent une assistance holistique systématique aux résidents âgés à faible revenu, un jour/mois à chacun. Lors des visites mensuelles, les « Ambassadeurs de bien-être » font des bilans de santé aux bénéficiaires et à leurs familles pour s'assurer qu'ils continuent à faire des choix sains. Ils prennent également le temps de parler aux bénéficiaires et à leurs familles pour promouvoir leur santé émotionnelle et les aider dans la mesure du possible.

May-Ellen Colón, PhD, est directrice de Église et Engagement communautaire/Liaison spéciale des Services communautaires adventistes au sein d'ADRA International. Au sein du département de l'École du sabbat et des Ministères personnels de la Conférence générale, elle est chargée de la liaison spéciale des SCA et directrice des Services communautaires adventistes (SCA) internationaux au siège mondial de la Conférence générale des adventistes du septième jour à Silver Spring, Maryland, États-Unis.

En 2014, « Pay it Forward+ Headstart » a été ajouté à PIF+ afin que les enfants puissent avoir une expérience plus significative et plus pertinente du service communautaire. Cette année-là, les familles ayant des enfants au jardin d'enfants adventiste du septième jour (SDA K) ont suivi différentes équipes d'Ambassadeurs du bien-être. À SDA K, les enfants ont appris des exercices simples qui peuvent être faits à l'intérieur. Ensuite, ces enfants ont montré aux familles bénéficiaires comment faire ces exercices dans le confort de leur propre maison. Les mêmes familles de SDA K ont suivi une leçon sur l'alimentation saine et les enfants ont aidé à partager avec leurs familles « adoptives » la manière de préparer des aliments simples et sains. Les enfants des familles d'accueil ont également aidé à choisir des aliments sains pour les paniers de nourriture saine (sacs de friandises) qu'ils ont donnés à leurs familles bénéficiaires. Les enfants ont présenté les paniers à leurs destinataires, avec des cadres photo personnalisés. Les bénéficiaires des services étaient particulièrement heureux de recevoir la visite d'enfants mignons et généreux.

Par ailleurs, deux classes de SDA K ont également participé, pendant les heures de classe, à l'emballage de paniers d'aliments sains pour la journée annuelle « Pay It Forward ».

Le programme Pay It Forward+ Headstart continue d'inclure des enfants qui aident à mettre en place des services affectueux et systématiques pour les personnes dans le besoin. Chaque année, de nouvelles activités de service sont ajoutées pour les enfants. Par exemple, une année, ils ont fait ce qui suit :

Les enfants ont effectué quelques tâches ménagères à la maison pour collecter des fonds afin d'acheter des articles de la liste de souhaits pour les bénéficiaires (les articles de la liste de souhaits comprennent des articles ménagers simples tels que des ventilateurs, une cuisinière à induction, etc.) Puis ils sont allés dans les maisons pour demander aux bénéficiaires quels articles de la liste de souhaits ils préfèrent, puis ils sont allés avec des adultes dans de grands magasins pour acheter ces articles.

Une autre année, l'accent a été mis sur le bien-être mental et la réduction du risque de dépression. Les enfants ont été impliqués, les bénéficiaires ayant été emmenés en excursion dans des jardins et d'autres lieux d'intérêt. Il s'agissait de faire sortir les personnes seules de chez elles afin qu'elles ne soient pas aussi isolées.

AUTRES IDÉES D'IMPLICATION DES ENFANTS

Quelles autres idées avez-vous pour impliquer les enfants dans le service communautaire ? En voici quelques-unes que d'autres ont essayées :

1. Essayez d'impliquer vos enfants dans au moins un acte de gentillesse intentionnel chaque semaine. Si vous le faites intentionnellement, vous vous retrouverez à en faire beaucoup plus d'une fois par semaine, car donner apporte de la joie et un sens à la vie à ceux qui donnent et à ceux qui reçoivent.

2. Partez en mission en famille.

3. Faites des cartes pour les pensionnaires de maisons de retraite, les enfants de prisonniers, les enfants malades, et rendez leur visite.

4. Organisez une collecte de livres et de fournitures scolaires pour donner des livres d'enfants aux enfants dans les hôpitaux ou les refuges.
5. Préparez et décorez des biscuits pour une organisation communautaire choisie par les enfants.
6. Nettoyez des cours ou pelletez la neige pour les personnes âgées ou handicapées.
7. Servez de la nourriture aux sans-abris dans un refuge.
8. Organisez et jouez des jeux avec les enfants qui ont besoin d'activités extrascolaires.
9. Distribuez gratuitement de la littérature d'inspiration dans les parcs, aux arrêts de bus, etc.
10. Effectuez des travaux en plein air, comme ramasser des déchets dans un parc ou sur une plage, planter des arbres ou des fleurs dans la communauté, etc.
11. Aidez à collecter des fonds pour les enfants réfugiés/choisissez un article dans le catalogue de cadeaux de l'ADRA à financer, etc.
12. Faites un spectacle de marionnettes dans votre quartier pour enseigner les règles d'une vie saine.

SERVICE ET DÉVELOPPEMENT DU CARACTÈRE

Comment les activités de service aident-elles à développer des traits de caractère positifs dans la vie des enfants concernés ? En voici quelques exemples :

1. Les enfants deviennent plus conscients des enfants qui sont moins chanceux qu'eux et des problèmes urgents de la société actuelle, et cela leur inculque le sens de la responsabilité civique et le désir d'être des agents de changement.
2. Lorsque les enfants voient les besoins et les défis énormes auxquels les autres sont confrontés, ils apprennent à apprécier ce qu'ils ont et montreront probablement plus facilement de l'appréciation.
3. Ils apprennent que tout type d'action peut avoir un impact sur la vie de quelqu'un d'autre (tout comme les actions méchantes ou irresponsables ou l'absence d'actions nécessaires). Ils apprennent ainsi la responsabilité et l'engagement.
4. Ils apprennent à respecter et à prendre soin des personnes âgées, et à les honorer. Cette interaction intergénérationnelle permet de combler le fossé entre les générations et de créer des liens de compassion et de passion pour aider les autres.
5. Dans Pay It Forward+ Headstart, les enfants apprennent à faire des choix de vie sains grâce à ce qu'ils ont enseigné aux familles qu'ils ont visitées.
6. Les parents des enfants concernés sont incités à s'impliquer eux-mêmes davantage dans la communauté par l'intermédiaire de leurs enfants. (Développement du caractère des parents aussi : « Un petit enfant les conduira » Ésaïe 11:6.)
7. Le service impliquant les enfants développe le courage, la confiance et l'estime de

soi, car ils vont à la rencontre et servent de nouvelles personnes en dehors de leur zone de confort et voient qu'ils font concrètement la différence.

8. Lorsque les enfants partagent avec d'autres, ils voudront probablement connaître l'histoire des personnes qu'ils aident, et la raison pour laquelle elles sont dans le besoin. Ils se mettent alors à la place de ces personnes et développent une capacité d'empathie.
9. Lorsque les enfants partagent leur temps et leurs biens avec d'autres, ils apprennent le privilège et l'honneur d'être généreux.
10. Le service met en action la foi croissante des enfants. Parfois, les enfants ne seront pas en mesure de voir la différence que leurs actes de bonté font dans la vie des gens, mais ils apprendront à avoir la foi que ces actes feront bien une différence.
11. Il leur donne l'occasion d'utiliser leurs dons et leurs talents au service des autres, de développer de nouvelles compétences, telles que la collaboration, le leadership et la résolution de problèmes.
12. Lorsqu'ils servent les autres, les enfants sont parfois confrontés à un choix : eux-mêmes ou les autres. Même si nos enfants ont eux aussi des besoins, leur offrir la possibilité de choisir parfois les autres plutôt que soi-même développe l'altruisme au lieu de l'égocentrisme, ce qui les aide à comprendre que le Christ nous appelle à une vie de service.

CONCLUSION

Les histoires bibliques d'une petite servante dans la maison de Naaman (2 Rois 5) et du petit garçon qui a partagé son petit déjeuner avec Jésus pour nourrir 5 000 hommes, plus les femmes et les enfants (Jean 6) illustrent le fait qu'impliquer des enfants dans le service peut avoir un grand impact sur les autres, et sur leurs propres caractères. « Ne repoussez jamais le désir des enfants de faire quelque chose pour Jésus. N'éteignez jamais leur ardeur à travailler d'une manière ou d'une autre pour le Maître » (Ellen G. White, *That I May Know Him*, p. 42). « Faire participer les jeunes à la mission et au service n'est pas une option pour la croissance et la maturité chrétiennes - c'est une nécessité » (Jim Burns, *The Youthbuilder: Today's Resource for Relational Youth Ministry*).

RÉFÉRENCES

Eric Teo, et. al. *Videos, Press Releases, emails.* Adventist Community Services. Singapore.

White. E.G. (1964). That I May Know Him. *Review and Herald Publishing Association.*

Corporation for National & Community Service. (n.d.). *Involving Kids.* National & Community Service. https://www.nationalservice.gov/special-initiatives/days-service/martin-luther-king-jr-day-service/toolkits/other- resources-0

Burns, J., & DeVries, M. (2001). *The youth builder: Today's resource for relational youth ministry.* Gospel Light. Mamiverse

Team. (n.d.). *10 Ways Volunteering Builds a Child's Character.* http://mamiverse.com/volunteering-builds-kids-character-59856/11/

Smith, C. L. (2013, December 16). *5 Character Traits Kids Learn. From Serving Others*. Pennies of Time. http://penniesoftime.com/5-character-traits-kids-learn-from-serving-others/

General Conference Department of Children's Ministries. *Involve Your Children in Ministry & Service*. [Brochure].

EXERCER UN MINISTÈRE AUPRÈS D'UN CONJOINT ENDEUILLÉ

PAR AUDREY ANDERSSON

En tant qu'individus, nous sommes créés pour vivre en relation avec Dieu et les uns avec les autres. Le mariage est l'une des expressions les plus intimes et les plus belles d'une relation. Lorsque ce lien est rompu par la mort, la vie change irrévocablement pour le conjoint survivant. La mort peut survenir après une vie longue et heureuse, à la suite d'une maladie ou brutalement, sans le moindre avertissement. Cependant, elle survient, et les gens y sont rarement préparés.

Malheureusement, il n'existe pas de manuel du deuil, qui nous enseigne la bonne façon de faire son deuil, ou ce qu'il faut dire et faire dans les situations de perte importante. Le fait est que chacun a un rapport différent avec la mort et fait son deuil à sa manière. Cela dépend en partie de la culture, des circonstances et du moment où la mort survient. En juin 2020, les Ministères adventistes des Possibilités ont mis en place une nouvelle unité de ressources : Le Groupe de travail pour les personnes endeuillées par la perte d'un conjoint, qui reflète le mandat biblique de s'occuper des veuves. La majorité des veufs sont en fait des veuves. Les hommes aussi sont confrontés à la perte de leur conjoint, et il ne faut pas les oublier lorsqu'on envisage la façon de prendre soin des personnes en deuil. Ils ont des besoins tout à fait distincts et séparés de ceux des veuves. L'objectif de ce groupe de travail est de fournir des ressources aux églises locales qui souhaitent s'occuper plus efficacement des personnes qui ont perdu leur conjoint. Bien que les ressources s'appliquent à ce groupe, beaucoup d'entre elles seront utiles aux personnes qui ont vécu d'autres types de pertes et de chagrins importants. Ces ressources peuvent être consultées sur le site : https://www.possibilityministries.org/.

Audrey Andersson, MA, est secrétaire exécutive de la Division transeuropéenne de la Conférence générale des adventistes du septième jour, à St Albans, en Angleterre.

Il est difficile de savoir comment soutenir le conjoint endeuillé pour l'aider à faire face à sa perte et aller de l'avant. Le sentiment d'impuissance face à la mort est commun. Les consolateurs se sentent souvent mal à l'aise, car ils ne savent pas quoi dire ou comment interagir. Certaines mesures simples peuvent être utiles. Les conseils suivants sont partagés dans la perspective de la perte d'un conjoint.

ÊTRE PRÉSENT

Selon les circonstances de la vie d'une personne, il peut y avoir des membres de la famille qui seront physiquement présents immédiatement après un décès. Il est important de contacter le conjoint survivant et de lui faire savoir que vous êtes disponible. Si ce conjoint n'a pas de famille, assurez-vous qu'il sait qu'il y a des personnes qui peuvent l'entourer en cas de besoin. Il ne s'agit pas d'une activité ponctuelle, mais elle doit plutôt être répétée à intervalles réguliers, afin que la personne sache qu'elle n'est pas seule. Beaucoup y pensent juste après la mort et avant les funérailles, mais c'est tout aussi important, sinon plus important encore après les funérailles.

Il est également important de se rappeler que la personne endeuillée peut avoir besoin d'être seule pendant un certain temps. Il peut donc être aussi important de lui laisser de l'espace que d'être présent.

ÉCOUTER

Certaines cultures ont pour tradition de s'asseoir avec le conjoint endeuillé et de le laisser raconter l'histoire de la personne, sa vie et sa mort. Le monde occidental semble avoir perdu cet art : écouter les personnes en deuil parler de la personne décédée, de leur perte, de leurs craintes, de leur avenir. La liste peut être longue. Il est facile pour nous de penser que nous, qui pensons plus clairement et en dehors de la bulle de deuil, savons ce qui est le mieux pour les personnes endeuillées. Ce n'est pas le cas ! Résistez à la tentation de vouloir les pousser ou les guider, écoutez-les et soutenez-les simplement. L'art de l'écoute peut être une source de guérison pour les personnes endeuillées.

AIDE PRATIQUE

À court terme, à la suite d'un deuil, il peut être nécessaire de préparer les repas, de conduire la personne au salon funéraire, de l'aider à remplir des formulaires. Il y a beaucoup de petites tâches pratiques que la personne pourrait normalement effectuer, mais pour lesquelles elle peut avoir besoin d'aide en raison de la stupéfaction provoquée par la perte et le deuil.

À la mort du conjoint, il peut y avoir des tâches que le survivant serait capable d'accomplir, mais ne sait pas comment faire. À moyen ou long terme, trouvez des personnes qui peuvent l'aider à apprendre ce qui doit être fait. De même, il y aura des tâches qu'il ne pourra pas accomplir. Trouvez quelqu'un qui peut l'aider. Trois domaines sont communément couramment identifiés : les finances, la technologie et la sécurité.

CONSTRUIRE DES PONTS

La perte d'un conjoint nécessite une période d'adaptation et de soutien. Le survivant se retrouve soudain célibataire et seul. Une chose que beaucoup trouvent particulièrement difficile

est d'aller à l'église sans leur conjoint. Une famille d'église peut faciliter cette transition, grâce à quelques mesures simples.

- Proposer d'amener la personne à l'église
- L'inviter à l'avance à s'asseoir auprès de vous
- Dans les petites églises où tout le monde se connaît, les diacres peuvent, avec sensibilité, suggérer ou conduire la personne à s'asseoir avec quelqu'un.
- Une idée créative adoptée par l'église adventiste du septième jour de Sligo à Takoma Park, dans le Maryland, consiste à donner une épingle aux personnes en deuil et à les inviter à la porter à l'église. C'est une façon discrète de faire savoir aux diacres que cette personne peut avoir besoin de soins supplémentaires.[1]

OCCASIONS SPÉCIALES

Les traditions familiales varient. Certaines familles organisent de grandes fêtes d'anniversaire de naissance ; pour d'autres, c'est les fêtes des noms, Thanksgiving ou Noël. Découvrez quelles étaient les traditions familiales, notez la date du décès du conjoint, son anniversaire de naissance, et prenez contact à ces étapes. Bien que le conjoint survivant puisse être très sensible à ces occasions, le fait de savoir qu'il n'est pas le seul à se souvenir de son bien-aimé atténuera le sentiment de perte.

PARTAGER LES SOUVENIRS ET UTILISER SON NOM

Lorsqu'une personne meurt, on a tendance à ne pas la mentionner par son nom, en disant « votre femme » ou « votre mari ». Souvent, cela est fait par respect ou par peur de causer de la douleur. Si le conjoint mentionne son nom, il peut y avoir un silence gênant, car les autres ne savent pas comment réagir. En l'appelant par son nom, on affirme que leur couple était réel et que leur vie était importante. Partager des souvenirs peut apporter un réconfort inimaginable.

Aucune de ces activités n'est compliquée ou coûteuse. Lorsqu'elles sont mises en œuvre, elles peuvent atténuer la douleur de la perte, encourager les personnes endeuillées et les aider à passer à une nouvelle phase de leur vie.

NOTES

[1] L'Église adventiste du septième jour de Sligo a créé un ministère pour ceux qui ont perdu un conjoint à la suite d'un deuil, d'un divorce, ou de la démence, qui peut être organisé dans d'autres églises. Pour plus de détails, voir : https://heartlifters.org/

MINISTÈRE AUPRÈS DES ENFANTS EN DEUIL : LE DEUIL ET LE RÉTABLISSEMENT DANS L'EXPÉRIENCE DE JÉSUS

PAR S. JOSEPH KIDDER ET NATALIE DORLAND

Lorsque les enfants font l'expérience du deuil, ils manifestent des émotions diverses, ils deviennent tristes, effrayés, anxieux, gênés et même déprimés. Les pertes traumatisantes laissent les enfants blessés émotionnellement, et certains traversent une crise d'identité, tout en présentant des parties normales du processus de deuil agonisant.[1] C'est là que l'église joue un rôle crucial dans la guérison d'un enfant qui est en deuil. En s'inspirant de l'exemple de Jésus, les pasteurs et les membres de l'église peuvent contribuer à la guérison et à la santé spirituelle à long terme d'un enfant qui a subi une perte importante.

RÉVÉLER L'AMOUR DE DIEU

Les psychologues professionnels sont les personnes les plus qualifiées pour aider les enfants à faire face au deuil et au traumatisme après une perte importante. Cependant, trop souvent, les membres d'église et les pasteurs supposent que le psychologue s'occupera du problème, de sorte qu'ils n'ont pas à s'en inquiéter. Pourtant, le deuil d'un enfant ne s'arrête pas

---

S. Joseph Kidder, DMin est professeur de Ministère chrétien et de Discipulat au Séminaire théologique adventiste du septième jour de l'université Andrews à Berrien Springs, Michigan, États-Unis.

Natalie Dorland est étudiante en Mdiv au Séminaire théologique adventiste du septième jour de l'université Andrews à Berrien Springs, Michigan, États-Unis.

après une heure de consultation par semaine. Il continue à faire son deuil à la maison, à l'école et à l'église. Cela offre au pasteur une occasion unique de présenter Jésus comme un Sauveur et un Ami personnel, comme Celui qui le réconforte dans les moments tristes de la vie. « Car nous n'avons pas un souverain sacrificateur qui ne puisse compatir à nos faiblesses ; au contraire, il a été tenté comme nous en toutes choses, sans commettre de péché » Hébreux 4:15.

En tant que leader spirituel, vous *devez* enseigner aux enfants de votre église la puissance de Dieu, son amour, son pardon, sa force et que Lui seul est la Source vers laquelle ils doivent se tourner lorsqu'ils sont tristes. Apprenez-leur à prier lorsqu'ils se sentent déprimés ou effrayés. Révélez l'amour de Dieu dans la façon dont vous les traitez et aidez-les à reconnaître que Jésus est le Sûr Abri vers lequel ils peuvent se tourner lorsqu'ils se sentent tristes.

LE DEUIL DE JÉSUS LUI-MÊME

Pendant son séjour sur terre, Jésus a affronté le deuil de différentes manières. En examinant des exemples de son ministère, nous pouvons apprendre comment Jésus a géré la douleur et le chagrin, ainsi que des moyens de guider les enfants dans leur propre deuil.

Comme la plupart d'entre nous, Jésus a subi de nombreuses pertes au cours de sa vie sur terre. Il a été témoin de la manière dont le strict régime romain affectait les familles qu'il côtoyait. Il a ressenti de la douleur en voyant la vie tourmentée d'individus remplis de démons. Jésus a probablement perdu son père terrestre, Joseph, alors qu'il était encore jeune homme. Son cousin, Jean-Baptiste, a également été tué tragiquement. À la mort de Lazare, les larmes de Jésus étaient suffisamment importantes pour être consignées.

Jésus n'avait pas peur de montrer son émotion lorsqu'il recevait des nouvelles tragiques. Il pleurait, prenait le temps d'être seul et passait des heures à prier.[2] En pleurant visiblement devant les autres, Jésus a montré qu'il est normal d'exprimer sa tristesse et que cela constitue une partie importante du processus de deuil. L'expression de son chagrin a permis à d'autres de manifester également leur tristesse. Le fait de partager votre propre chagrin de manière calme, responsable et appropriée montre à un enfant que l'expression de son chagrin est une réponse normale et acceptable à ce qui s'est passé.[3]

Faites savoir aux enfants qu'il est normal qu'ils pleurent lorsqu'ils sont tristes et que la personne qui est maintenant absente de leur vie leur manque.[4] « Dieu veut que les gens soient honnêtes avec Lui au sujet de leurs sentiments. »[5] N'essayez pas de les étouffer, de leur dire de se taire ou de leur demander de ne pas pleurer. Au lieu de cela, faites-leur un câlin, dites-leur que vous êtes triste aussi, asseyez-vous avec eux pendant qu'ils pleurent, offrez-leur un animal en peluche pour qu'ils le serrent et un mouchoir en papier pour qu'ils sèchent leur visage.[6] Partagez avec eux l'histoire de Jésus qui a pleuré quand son ami Lazare est mort. Mais rappelez-leur aussi que Jésus a ressuscité Lazare de la mort, et que nous avons l'espoir qu'un jour, Jésus ressuscitera aussi tous nos amis de la mort.

Bien que ce ne soit pas aussi évident qu'à la mort d'un être cher, les enfants éprouvent souvent du chagrin lorsqu'un énorme changement de vie se produit, comme un déménagement dans une nouvelle ville. Leurs anciens camarades de jeu leur manquent naturellement, ils ont peur d'aller dans une nouvelle école et de se faire de nouveaux amis, et ils luttent contre la perte de stabilité qui accompagne un grand déménagement. Pour un enfant qui se débat avec un déménagement imminent, ou pour un enfant qui vient de déménager dans votre église ou votre

école et qui s'ennuie de son ancienne maison, rappelez-lui que Jésus a aussi déménagé quand il était enfant ! Non seulement il a déménagé d'une ville à une autre, mais aussi d'un pays à un autre ! Il est né à Bethléem, a passé son enfance en Égypte (Matthieu 2), puis a été élevé à Nazareth - trois communautés culturelles complètement différentes. Une près d'une grande ville, une dans un pays étranger, et la dernière dans un village de campagne. Prenez le temps de présenter l'enfant qui arrive dans votre église à d'autres enfants, invitez leurs familles et d'autres personnes à votre domicile pour un repas du sabbat. Faites preuve d'intention pour rendre possibles de nouveaux liens.

Si vous connaissez quelqu'un dans la ville où l'enfant emménage, contactez cette personne et demandez-lui d'accueillir la nouvelle famille, en aidant à lui présenter une nouvelle école ou une nouvelle église dans la région. Demandez à l'enfant de vous dire quel est le changement à venir qui l'enthousiasme et réjouissez-vous avec lui de sa nouvelle situation. Aidez-le à rechercher les aspects positifs du changement dans sa vie et dressez une liste ou brossez-lui un tableau de ce que ce sera !

LE MINISTÈRE DE GUÉRISON DE JÉSUS

Le ministère de Jésus auprès des enfants et sa propre réponse au deuil pendant son séjour sur terre donnent le meilleur exemple de la manière de traiter les enfants en deuil.

1. SON MINISTÈRE DE SOINS ET D'AMOUR

> « Tu comptes les pas de ma vie errante ; recueille mes larmes dans ton outre : ne sont-elles pas inscrites dans ton livre » Psaume 56:8.

En gardant métaphoriquement nos larmes dans une outre, Dieu se souvient de la douleur et des peines que nous avons traversées. Rappelez aux enfants que Dieu connaît chaque perte qu'ils ont vécue et qu'il a vu chaque larme couler sur leur joue. Expliquez aux enfants que Dieu est là pour les réconforter et les ramener au bonheur.

Nos larmes ne sont pas oubliées de Dieu. Apocalypse 21:4 nous rappelle que par sa puissance, un jour, il n'y aura plus de mort, de pleurs, de deuil ou de douleur, car l'ancien ordre des choses disparaîtra. Cette promesse céleste nous rappelle également que la guérison peut aussi être vécue sur terre, et qu'avec le pouvoir de guérison de Jésus, les enfants retrouveront également la joie sur cette terre.[7]

2. SON MINISTÈRE D'AIDE ET DE GUÉRISON

> « L'Esprit du Seigneur *est* sur moi, parce qu'il m'a oint pour annoncer une bonne nouvelle *aux* pauvres ; il m'a envoyé pour guérir *ceux* qui ont le cœur brisé… » Luc 4:18-19

Pendant son séjour sur terre, Jésus, par l'onction du Saint-Esprit, guérissait les autres physiquement et spirituellement. Aujourd'hui encore, Jésus donne aux membres de l'église le pouvoir de soigner les cœurs brisés et de travailler avec lui pour guérir ceux qui sont en deuil.[8]

3. SON MINISTÈRE DE FOI ET D'ESPÉRANCE

« Je suis venu afin que les brebis aient la vie, et qu'elles soient dans l'abondance »
Jean 10:10.

Il est essentiel d'aider les enfants à comprendre qu'ils ne sont pas seuls dans leur voyage spirituel. Jésus est présent avec eux, le Saint-Esprit continuera à les guider et le Père les aime toujours. Et bien qu'ils aient subi une grande perte, Dieu veut qu'ils aient une vie abondante même après avoir connu une profonde douleur. L'intention de Dieu est que les enfants passent de la simple survie à la douleur et à la déception à une vie prospère, épanouie et pleine de sens.

Les jeunes sont souvent mis à l'écart lorsqu'une perte importante a lieu et leur expérience émotionnelle est oubliée par les adultes en deuil qui les entourent. Les pasteurs ont la responsabilité de répondre aux besoins des enfants en deuil tout autant qu'à ceux des adultes de leur église. Il existe de nombreux exemples tirés de la vie de Jésus qui sont utiles pour apprendre à exercer un ministère efficace auprès des enfants.

LE TRAITEMENT DES ENFANTS PAR JÉSUS

Jésus traitait les enfants avec autant de respect que tout adulte qu'il rencontrait. Il ne leur parlait pas comme s'ils ne pouvaient pas comprendre. Il n'y a pas de meilleure norme pour traiter les enfants que l'exemple de compassion, de bonté et d'amour de Jésus. Il connaissait le cœur tendre des enfants et les intégrait. Lorsque les disciples ont repoussé les enfants, la fameuse réponse de Jésus est consignée dans Marc 10:13-15 :

« On lui amena des petits enfants, afin qu'il les touchât. Mais les disciples reprirent ceux qui les amenaient. Jésus, voyant cela, fut indigné, et leur dit : Laissez venir à moi les petits enfants, et ne les en empêchez pas ; car le royaume de Dieu est pour ceux qui leur ressemblent. Je vous le dis en vérité, quiconque ne recevra pas le royaume de Dieu comme un petit enfant n'y entrera point. »

Le rejet des enfants par les disciples a sans doute blessé les enfants. Personne n'aime se sentir rejeté ou repoussé. Jésus a remarqué la tristesse des enfants et les a acceptés, réprimandant les disciples de les avoir renvoyés. « Puis il les prit dans ses bras, et les bénit, en leur imposant les mains » Marc 10:16. En cet instant, Jésus a fait preuve d'attention, de soin, d'affection, d'amour et de protection en montrant aux enfants qu'ils avaient de la valeur pour Lui.

Le mot grec pour « amener les enfants » à Jésus est *prosphero*. Il suggère qu'ils ont amené les enfants à Jésus pour une dédicace ou une bénédiction spéciale de sa part. Les disciples, cependant, ne voulaient pas de cela. Ils pensaient que Jésus avait des choses plus importantes à faire de son temps que de s'occuper d'enfants !

Pour montrer le contraste entre l'attitude des disciples et la perspective de Jésus, Marc utilise un mot intense pour désigner la bénédiction de Jésus. Le grec indique que Jésus « les bénit avec ferveur/passion ». Ce mot montre que Jésus faisait une déclaration puissante, comme pour dire : « Ceci *est* une partie importante de mon travail : faire attention aux enfants. »[9]

Lorsque les enfants sont en deuil, ils montrent souvent leurs émotions de manière dramatique, en pleurant par exemple. Les adultes veulent instinctivement calmer ces manifestations d'émotion, mais Jésus nous a enseigné qu'il est normal de passer par ce

processus du deuil. Après la mort de Lazare, on voit Jésus en train de pleurer dans Jean 11. Bien que le Créateur de l'univers sût que dans quelques instants Lazare serait ressuscité de la mort, il ressentait tout de même les émotions du chagrin. Il a ainsi donné l'occasion à ceux qui l'entouraient de faire leur deuil, et ils ont vu à quel point il tenait son ami dans son cœur parce qu'il a laissé couler ses larmes.

Lorsque Jean-Baptiste, le propre parent de Jésus, a été décapité en prison, Jésus a eu besoin d'être seul pour faire son deuil. Matthieu 14:13 dit : « ... Jésus partit de là dans une barque, pour se retirer à l'écart dans un lieu désert... » Même Jésus ressentait les affres de la perte et avait besoin de pleurer la perte de son parent. Mais ce que Jésus fait ensuite nous révèle une clé de la guérison du deuil qui peut être utilisée pour aider les enfants à naviguer dans le processus de deuil et se relever après une perte dévastatrice.

Que fait Jésus après s'être isolé un moment ? Il exerce un ministère. Il aide les autres. Il guérit des gens et en nourrit 5000 ! Une partie saine du rétablissement consiste à servir les autres et à trouver un but dans la vie. Guider les enfants à faire quelque chose de significatif les aide à aller de l'avant et à retrouver la joie.

DE LA DOULEUR À LA PAIX

Megan, une jeune fille de mon ancienne église (celle de Natalie), a subi un traumatisme important dans son enfance et a connu de multiples types de pertes. Peu importe le nombre de fois qu'elle voyait son psychologue, elle avait toujours besoin de la présence de Dieu pour l'aider à faire face. Elle voulait faire confiance à Dieu, mais elle avait peur. Grâce à l'aide de mentors spirituels tels que les responsables des Éclaireurs, sa maîtresse d'école et les pasteurs, elle a commencé à lire la Bible par elle-même et a découvert que Jésus avait également connu le chagrin et la douleur dans sa vie. Megan a appris qu'elle pouvait Lui confier sa douleur, car elle savait qu'Il pouvait s'identifier à ce qu'elle vivait.

Au cours d'une de nos nombreuses réunions, elle s'est confiée sur le fait qu'elle ressentait la douleur de l'absence de son père dans sa vie, le chagrin de la perte récente de son grand-père et le traumatisme qu'elle avait subi à la suite d'abus dans sa petite enfance. Après que nous ayons prié ensemble, elle a commencé à parler de sa relation croissante avec Dieu et de la façon dont il l'aidait à guérir. Elle avait appris à se tourner vers Jésus comme source de réconfort. Il l'a aidée à briser le carcan de douleur constante pour s'ouvrir à une vie de joie et d'espoir pour l'avenir.

Chaque fois qu'elle était effrayée ou triste, elle apprenait à prier et à réclamer les promesses de Dieu. Puis elle a senti l'étreinte de Jésus et la présence des anges tout autour d'elle. Elle a appris à mémoriser des passages des Écritures comme les Psaumes, et à entendre la voix de Dieu à travers sa Parole qui parle à son cœur pour la réconforter. J'ai vu son désir de Dieu grandir et je me suis réjouie lorsqu'elle a donné son cœur à Jésus en recevant le baptême. La présence de Dieu dans sa vie l'a transformée de l'intérieur, et elle vit maintenant dans la liberté que Dieu lui a donnée en la délivrant de son chagrin, de sa douleur et de son traumatisme. Par la suite, elle s'est mise au service des autres en distribuant des livres sur Jésus à ses amis, ses voisins et à tous ceux qu'elle rencontre ! Elle rêve d'être missionnaire et de partager l'amour et le message de guérison de Jésus dans le monde entier.

CONCLUSION

Les pasteurs ont la responsabilité de répondre aux besoins des enfants en deuil tout autant qu'à ceux des adultes de leur église. L'église joue un rôle crucial dans la guérison d'un enfant qui a subi une perte. En suivant l'exemple de Jésus, les pasteurs et les membres de l'église peuvent contribuer à la guérison et à la santé spirituelle à long terme d'un enfant en deuil.

RÉFÉRENCES

[1] Mental Health America. (2019). Bereavement and Grief: Mental Health America. https://www.mentalhealthamerica.net/conditions/coping-loss-bereavement-and-grief.

[2] John 11:32-36; Matthew 14:12-13. Du temps passé dans l'isolement est une réponse appropriée au deuil.

[3] Mayo Clinic Staff. Helping Children Cope: Tips for Talking about Tragedy. *Mayo Clinic.* Accédé le 31 janvier 2019, sur https://www.mayoclinic.org/healthy-lifestyle/childrens-health/in-depth/helping-children-cope/art-20047029.

[4] Child Mind Institute. (2019). *Helping Children Cope With Grief.* https://childmind.org/guide/helping-children-cope-grief/. Pour plus d'informations sur ce sujet, voir :

[7] Shonfeld, D. J., Quackenbush, M. (2009). *After a Loved One Dies- How Children Grieve.* New York Life Foundation. https://www.aap.org/en-us/advocacy-and-policy/aap-health-initiatives/Children-and-Disasters/Documents/After-a-Loved-One-Dies-English. pdf.

[5] Jeffers, S. L., and Harold Ivan Smith. (2007). *Finding a Sacred Oasis in Grief: a Resource Manual for Pastoral Care Givers.* Oxford: Radcliffe, pp. 94.

[6] Ehmke, R R., and Child Mind Institute. (n.d.). *Helping Children Deal With Grief."* Child Mind Institute. Retrieved October 28, 2019, from https://childmind.org/article/helping-children-deal-grief/.

[7] What Does It Mean That God Collets Our Tears in a Bottle? (n.d.). Accédé le 5 mai 2016, sur https://www.gotquestions.org/what-happens-after-death.html.

[8] Reese, R. A. *Commentary on Luke* 4:14-21. Working Preacher. Luther Seminary. Retrieved October 28, 2019, from https://www.workingpreacher.org/preaching.aspx?commentary_id=2741.

[9] Guzik, David. "Mark 10- Jesus Teaches on Marriage, Riches, and Service." Enduring Word, August 5, 2019. https://enduringword.com/bible-commentary/mark-10/.

RESSOURCES DE LEADERSHIP POUR UNE MEILLEURE COMPRÉHENSION CULTURELLE ET RACIALE

Cette nouvelle section a pour but de vous sensibiliser à la question des inégalités raciales et culturelles, que nous devons, en tant que dirigeants chrétiens, saisir clairement pour prendre une position décisive. Après tout, si Dieu est notre Père, alors nous sommes tous frères et sœurs, membres d'une même famille.

ÉDUQUER LES ENFANTS POUR DES AMITIÉS INTERRACIALES CHRÉTIENNES

PAR WILLIE ET ELAINE OLIVER

COMMENT PARLER DU RACISME À VOTRE ENFANT

Le meurtre traumatisant de George Floyd, un homme noir, par Derek Chauvin, un policier blanc, à Minneapolis, dans le Minnesota, le 25 mai 2020, a suscité des protestations de colère dans le monde entier et a dominé les conversations sur la race et le racisme dans les espaces privés et publics partout dans le monde. Si un grand nombre de ces conversations sont souvent inconfortables, les parents chrétiens ont à la fois la responsabilité et une occasion exceptionnelle d'enseigner à leurs enfants comment apprécier la belle diversité de tous les enfants de Dieu.

Les discussions sur la race sont difficiles pour la plupart des adultes et encore plus difficiles à aborder avec les enfants. Pourtant, les parents chrétiens doivent trouver des moyens de discuter de ce sujet important avec leurs enfants au fur et à mesure qu'ils grandissent, car ils tireront des enseignements de leurs messages, verbalisés ou pas. En effet, ce que les parents disent est aussi important que ce qu'ils ne disent pas ; tout comme ce qu'ils font est aussi important que ce qu'ils ne font pas en communiquant ce qui est hautement estimé dans leur foyer.

Willie Oliver, PhD, CFLE et **Elaine Oliver,** PhDc, LCPC, CFLE
sont directeurs du département des Ministères de la Famille au siège mondial de la Conférence générale des adventistes du septième jour à Silver Spring, Maryland, États-Unis.

PARLER AUX ENFANTS DES PRÉJUGÉS RACIAUX

Il est certain que l'événement tragique et raciste évoqué ci-dessus a laissé de nombreux parents – en particulier les parents de couleur – aux prises avec leurs propres émotions, leurs espoirs pour l'avenir de leurs enfants et le défi de les aider à s'épanouir dans un monde où la discrimination raciale est omniprésente. Pourtant, si les parents comprenaient mieux l'impact des préjugés raciaux sur les enfants et s'ils mettaient en place des stratégies pour les aider à faire face et à réagir aux différences raciales, ils géreraient plus facilement les troubles vécus ces dernières semaines.

COMMENT LES ENFANTS APPRENNENT LES PRÉJUGÉS RACIAUX

Dès leur plus jeune âge, les enfants ont tendance à apprendre de leurs premiers enseignants – leurs parents – les différences raciales et les préjugés raciaux, ainsi que la manière de gérer et de réagir à ces différences. L'apprentissage des préjugés raciaux est similaire à l'apprentissage d'une nouvelle langue. Par exemple, nous savons que les enfants élevés dans un environnement bilingue apprennent leur deuxième langue plus facilement qu'un enfant monolingue qui commence à apprendre une deuxième langue au collège. Une période critique d'apprentissage précoce est déterminée par la biologie. Et d'une manière équivalente, il devient beaucoup plus difficile de bien apprendre au sujet des préjugés raciaux si cet apprentissage a lieu à un moment ultérieur.

Dès l'âge de 6 mois, le cerveau d'un bébé est capable de détecter les différences fondées sur la race.

Entre 2 et 4 ans, les enfants sont capables d'intérioriser les préjugés raciaux.

À l'âge de 12 ans, de nombreux enfants sont ancrés dans leurs croyances, ce qui donne aux parents une décennie pour modeler le processus d'apprentissage de manière à réduire les préjugés raciaux et augmenter la compréhension culturelle.

De la même manière qu'il est plus facile d'apprendre une nouvelle langue lorsqu'on est immergé dans l'environnement où cette langue est parlée, les enfants exposés à la société acquièrent une maîtrise des préjugés raciaux même si leurs parents ne font rien.

STRATÉGIES POUR AIDER LES ENFANTS À FAIRE FACE AUX PRÉJUGÉS RACIAUX

Il existe trois stratégies très importantes que les parents peuvent utiliser pour aider leurs enfants à faire face aux préjugés raciaux :

1. **Parlez à vos enfants** et reconnaissez que les distinctions et les préjugés raciaux existent.
2. **Confrontez vos propres préjugés** et donnez l'exemple de la façon dont vous voulez que vos enfants se comportent face à d'autres personnes qui peuvent être différentes d'eux.
3. **Encouragez vos enfants à remettre en question les stéréotypes et les**

préjugés raciaux en faisant preuve de gentillesse et de compassion lorsqu'ils communiquent avec des personnes de tous les groupes raciaux, ethniques et culturels.[1]

Lorsque les parents font preuve d'empathie, de compassion et de gentillesse envers les autres – quelle que soit leur race, leur ethnie, leur caste ou leur tribu –, ils envoient à leurs enfants un message puissant et formateur de caractère contre le mal terrible qu'ils ne peuvent s'empêcher de voir. Le 25 mai 2020, une chose terrible et cruelle s'est produite dans les rues de Minneapolis, dans le Minnesota. Tout a été filmé pour que le monde entier, y compris les enfants du monde entier, puisse le voir et le revoir dans les bulletins d'information câblés diffusés en continu dans le monde entier. Nos enfants ont vu un homme maltraité en public et mourir aux mains d'une figure d'autorité dont le travail était de protéger les citoyens et de favoriser la paix. Dans ces moments-là, les enfants doivent pouvoir faire référence à quelque chose d'extraordinairement bon – de l'empathie, de la compassion et de la bonté au moins aussi puissantes que le mal dont ils ont été témoins.

LES ENFANTS ÉCOUTENT

S'interrogeant sur les multiples incidents à caractère racial qui ont alimenté cette récente levée de boucliers mondiale, Ella Smith Simmons conteste la réaction de certains chrétiens de profession à de telles atrocités. Elle s'exclame : « Comment est-ce possible ? Je pose cette question à tous ceux d'entre nous qui se considèrent comme convertis et raisonnablement mûrs spirituellement. Comment pouvons-nous prétendre à la justification et à la sanctification en Jésus-Christ et faire la sourde oreille et fermer les yeux sur le racisme et ses ravages sous toutes leurs formes ? »

Ellen White souligne : « Le Seigneur Jésus est venu en notre monde pour sauver hommes et femmes de toutes nationalités. Il est mort tout aussi bien pour les gens de couleur que pour la race blanche. Il est venu pour éclairer le monde entier… Il les aime toutes et ne fait aucune différence entre Blancs et Noirs. »[3]

Compte tenu de ces réalités qui incitent à la réflexion, les parents chrétiens sont bien placés pour saisir ce moment historiquement significatif auquel nous faisons face. En tant que parents chrétiens compatissants, nous pouvons guider nos enfants vers un avenir privilégié dans les relations interraciales. Nous savons fort bien que nos enfants de presque tous les âges entendent parler de ce qui se passe dans la société qui les entoure. Il y a de fortes chances qu'ils entendent des conversations d'adultes, regardent des séquences vidéo sur YouTube, ou regardent des reportages sur des manifestations pacifiques et violentes. On peut supposer sans risque de se tromper qu'ils ont peur pour leur propre sécurité ou celle de leur famille. Ils se posent sûrement des questions sur la signification des manifestations, sur les raisons pour lesquelles des personnes ont été tuées par la police et sur leur propre sécurité.

COMMENT AIDER VOS ENFANTS À COMPRENDRE

Dans la mesure du possible, vous devez parler avec vos enfants de manière à ce qu'ils

soient capables de comprendre, au lieu d'attendre qu'ils entendent parler de ce qui se passe par d'autres personnes ou d'autres sources. Lorsque vous parlez à vos enfants, gardez les points suivants à l'esprit :

Sondez votre enfant. Vous pouvez lui demander ce qu'il sait, ce qu'il a vu et comment il se sent. Dites-lui que vous comprenez ce qu'il ressent et validez les sentiments et les émotions qu'il peut ressentir. Vous connaissez le mieux votre enfant et les informations qu'il peut gérer. Lorsque vous avez affaire à des enfants plus jeunes, prenez le temps de partager patiemment avec eux ce que vous faites pour assurer la sécurité de votre famille. Lorsque vous avez affaire à des préadolescents et à des enfants plus âgés, demandez-leur s'ils ont déjà été victimes de mauvais traitements ou de racisme, ou s'ils ont été témoins de ce genre de situation vécue par quelqu'un d'autre.

Soyez attentif aux changements de comportement de votre enfant. Certains enfants peuvent devenir plus hostiles, tandis que d'autres peuvent devenir inhibés ou craintifs. Si vous craignez que votre enfant ne traverse une période difficile d'anxiété, de peur ou de détresse, appelez votre pédiatre ou votre prestataire de soins de santé mentale pour obtenir un soutien supplémentaire.

Limitez ce que votre enfant voit dans les médias. Évitez de laisser la télévision allumée en arrière-plan. Avec les enfants plus âgés et les adolescents, vous devez regarder la télévision avec eux et parler ensemble de ce que vous voyez. Accordez une attention particulière à leurs observations et partagez votre propre point de vue sur ce qui se passe. Utilisez les pauses publicitaires ou mettez la vidéo en pause pour avoir de brèves discussions sur ce que vous regardez ou venez de voir à la télévision. Avec les enfants plus jeunes, limitez l'utilisation de la télévision et des smartphones ou des tablettes, surtout lorsque le journal télévisé est diffusé. Assurez-vous que les médias qu'ils consomment se trouvent dans les parties communes de votre maison, où vous pouvez facilement et rapidement les contrôler.

Soyez conscient de vos propres émotions. En tant qu'adulte, il est essentiel de savoir comment vous vous sentez et de vous assurer que vous allez bien. Si vous ne vous sentez pas bien ou si vous êtes incapable de faire face à la situation, demandez de l'aide pour gérer le traumatisme et le choc émotionnel que les événements et les images peuvent vous infliger. Dressez également une liste de vos propres stratégies d'adaptation et, si vous devez les utiliser, vérifiez-les à l'aide de votre liste.

Profitez de ce moment propice à l'enseignement. C'est une bonne occasion pour les familles de toutes les races de discuter de l'histoire du racisme et de la discrimination dans le pays où elles vivent et de décider en famille comment elles peuvent s'impliquer pour être des agents de changement dans leur société.

Profitez des bonnes ressources – les bonnes ressources peuvent vous aider. Si vous avez des difficultés à trouver les bons mots pour partager avec vos enfants pendant ces périodes, n'ayez pas peur d'utiliser de bons livres ou d'autres ressources qui pourraient vous aider à communiquer efficacement sur ce sujet avec vos enfants. Les conseils ci-dessus peuvent également vous être utiles. C'est le bon moment pour rappeler à vos enfants que personne n'est parfait. Discutez également de ce que vous avez appris pendant cette période de troubles et de ce que vous pouvez faire en famille pour intensifier vos efforts non seulement pour dire que vous n'êtes pas raciste, mais aussi pour être antiraciste.

PARLER ET AGIR

Il est normal d'admettre que les gens sont traités différemment en fonction de la couleur de leur peau, de leur appartenance ethnique, de leur caste, de leur tribu, de leur sexe ou de l'endroit où ils vivent, et de donner des exemples de ce qui se passe actuellement, si vous le savez. C'est également une excellente occasion de montrer à vos enfants comment faire une différence positive. Par exemple, votre famille peut décider d'être proactive en examinant comment votre église ou autre institution traite les différends. Vous pouvez également décider d'appeler votre conseiller municipal, le directeur des écoles ou quelque autre personnalité politique locale pour aborder les problèmes rencontrés par les communautés de couleur ou les groupes de personnes marginalisées en raison de leur appartenance ethnique, de leur caste ou de leur tribu. Remettez en question vos propres préjugés et expliquez à vos enfants comment vous aimeriez qu'ils traitent les personnes qui sont d'un autre pays, d'une autre culture, d'une autre race, d'une autre tribu ou d'une autre classe sociale.

SOUVENEZ-VOUS

C'est le genre de conversations que beaucoup de familles noires américaines ont depuis des années. Néanmoins, si votre famille n'en a pas encore discuté, les troubles raciaux récents dans le monde peuvent être utilisés comme un moment d'enseignement. En vérité, pour qu'il y ait des progrès partout dans le monde où les inégalités raciales, ethniques, de caste ou tribales prévalent – même si ce lieu est notre église ou notre école – il faut que nous aidions nos enfants, nos adolescents et nos jeunes adultes à apprendre non seulement que le racisme et l'inégalité existent, mais que nous pouvons tous travailler ensemble pour les démanteler.[4] Cela est particulièrement important pour les personnes qui représentent Jésus-Christ.

Comme le déclare Jésus : « À ceci tous connaîtront que vous êtes mes disciples, si vous avez de l'amour les uns pour les autres » (Jean 13:35). Les parents chrétiens qui travaillent par la puissance et la grâce de Dieu pour élever leurs enfants en vue de relations interraciales saines peuvent devenir le catalyseur de la transformation dans nos foyers, nos églises et nos institutions. Une telle réalité créera des espaces remplis d'harmonie, de réconciliation et de paix, marqués par l'amour inestimable et inébranlable de Dieu.

C'est notre prière pour chaque famille qui veut sincèrement représenter Jésus-Christ.

NOTES

[1] Ashaunta Anderson and Jacqueline Dougé (June 25, 2020), "Talking to Children About Racial Bias," American Academy of Pediatrics, healthychildren.org, retrieved August 13, 2020.

[2] Ella Smith Simmons, "Love Is an Action Word," *Adventist Review,* July 2020, p. 22.

[3] Ellen G. White, *Selected Messages* (Washington, D.C.: Review and Herald Pub. Assn., 1958), book 2, p. 487.

[4] Nia Heard-Garris and Jacqueline Dougé, J. (June 1, 2020), "Talking to Children About Racism: The time Is Now," American Academy of Pediatrics, healthychildren.org, retrieved August 13, 2020.

Reproduit d'un article paru pour la première fois dans le numéro en ligne du 4 septembre 2020 de *Adventist Review*. Utilisé avec autorisation.

NE RESTEZ PAS SUR LA RIVE

PAR JEFFREY BROWN

Auparavant, lors de moments récréatifs à l'église, nous jouions à un jeu appelé « Dans la rivière, sur la rive ». Un côté de la ligne de séparation était la « rivière » et l'autre côté était la « rive ». Quand le chef criait « Dans la rivière », nous sautions en avant dans la rivière. Quand le chef criait : « Sur la rive », nous sautions en arrière sur la rive.

Ce qui perturbait le mouvement, c'était quand le chef criait « Sur la rive », puis « Sur la rive ». Si vous sautiez quand vous deviez rester – ou si vous restiez quand vous deviez sauter – vous étiez disqualifié. La clé était d'écouter la voix du chef et d'être au bon endroit au bon moment.

APPRENDRE SUR LA RIVE

Il s'est passé beaucoup de choses pendant que nous étions sur la rive. Des millions de personnes ont été touchées par les décès dus à une maladie inconnue, et des millions ont été touchées par la mort d'Afro-Américains non armés. Nos dirigeants, civiques et religieux, ont alterné entre rester sur la rive pour la santé personnelle et sauter dans la rivière pour la guérison de la communauté. Devrions-nous être dans la rivière ou sur la rive ? Il est parfois difficile de discerner la voix du chef. Les disciples sont restés sur la rive, obéissant à la voix du Chef (Actes 1:4). David est resté sur la rive, désobéissant à la voix du Chef (2 Sam. 11:1). Ni la rivière ni la rive ne sont intrinsèquement mauvaises. La clé est de faire la bonne chose au bon moment.

Jeff Brown, PhD, est rédacteur en chef adjoint de *Ministry* et secrétaire pastoral adjoint à la Conférence générale des adventistes du septième jour à Silver Spring, Maryland, USA.

Sur la rive, il y aura une condamnation. L'Agence adventiste de développement et de secours a déclaré : « George Floyd ne méritait pas de mourir. Ahmaud Arbery ne méritait pas de mourir. Breonna Taylor ne méritait pas de mourir. Les États-Unis ont été fondés sur des croyances chrétiennes, mais construits sur le dos des esclaves. Ce paradoxe nous déshonore encore aujourd'hui et fait honte à tous ceux qui ne s'expriment pas au nom de l'égalité et de la justice. »[1]

Sur la rive, il y aura des affrontements. Le Conseil national des relations familiales reconnaît : « Il est temps d'écouter – d'écouter activement – et de réfléchir. Nous devons écouter et apprendre de nos collègues, étudiants et familles que nous servons, qu'ils soient noirs, bruns, ou d'autres minorités raciales. Et avec l'écoute et l'apprentissage, nous devons nous efforcer de comprendre plus profondément les questions complexes de racisme et d'inégalité qui empêchent systématiquement les familles de minorités raciales de jouir des mêmes libertés et opportunités que les autres familles. »[2]

PARTIR POUR LA RIVIÈRE

Quand l'Esprit vient – quand l'apprentissage a pris racine – il est temps de sauter hors de la rive. Jésus a dit : « L'Esprit du Seigneur est sur moi, parce qu'il m'a oint pour annoncer une bonne nouvelle aux pauvres ; il m'a envoyé pour guérir ceux qui ont le cœur brisé, pour proclamer aux captifs la délivrance, et aux aveugles le recouvrement de la vue, pour renvoyer libres les opprimés » (Luc 4:18).

Dans la rivière, il y aura une compensation. Ellen White a déclaré : « La nation américaine a une dette d'amour envers la race de couleur, et Dieu a ordonné qu'elle la dédommage pour le mal qu'elle lui a fait dans le passé. Ceux qui n'ont pas pris une part active à réduire en esclavage les personnes de couleur ne sont pas dégagés de la responsabilité de faire des efforts particuliers pour éliminer, dans la mesure du possible, le résultat certain de leur asservissement. »[3]

AdventHealth a déclaré : « Nous devons être suffisamment humbles pour apprendre à équiper au mieux notre organisation et à modifier notre comportement afin de répondre aux besoins. Ce matin, nous avons commencé... à écouter certains des dirigeants afro-américains de notre organisation... Il n'est plus suffisant de reconnaître personnellement que nous ne sommes pas racistes. Nous devons devenir des défenseurs de l'antiracisme. Détachons les chaînes de l'injustice, ensemble. »[4] Ils ont reconnu que c'était un début.

Paul a témoigné : « Mais je traite durement mon corps et je le tiens assujetti, de peur d'être moi-même rejeté, après avoir prêché aux autres » (1 Cor. 9:27). Vous pouvez être disqualifié par une conduite oppressive dans la rivière. Vous pouvez également être disqualifié par une conduite inactive sur la rive.

NOTES

1. Kruger, M. (2020, June 16). *Denouncing Racial Inequality in the United States*. https://adra.org/denouncingracialinequality.

2. NCFR Board of Directors. (2020, June 4). *A Response to the Death of George Floyd and a Call to Action From the NCFR Board of Directors*. https://www.ncfr.org/news/response-death-george-floyd-and-call-action-ncfr-board-directors

3. White, E. G. (1896, January 21). Am I My Brother's Keeper? *Advent Review and Sabbath Herald*.

4. Shaw, T. (2020, June 8). Silence is Not an Option. *Adventist Review*. https://www.adventistreview.org/church-news/story14999-silence -is-not-an-option.

Reproduit d'un éditorial paru dans le numéro de juillet 2020 de *Ministry*. Utilisé avec autorisation.

L'AMOUR EST UN MOT D'ACTION

PAR ELLA SMITH SIMMONS

C'est positivement étonnant : cette rare fusion de voix à travers le monde dénonçant le racisme en paroles et en actes par leurs réponses de soutien aux protestations publiques aux États-Unis. Ce mouvement est certainement plus qu'humain. Je suis convaincue et encouragée par le fait que Dieu travaille de manière surnaturelle à l'alignement des conditions pour ces derniers jours de l'histoire de la terre.

Cela m'oblige à aborder, dans une mesure encore plus grande, le fait qu'après le choc et l'indignation suscités par les atrocités douloureuses, telles que les meurtres odieux de George Floyd, Breonna Taylor, Ahmaud Arbery et, plus récemment, Rayshard Brooks, certains semblent prêts à revenir à un statu quo malsain et inhumain d'activité et de ministère, ne faisant que prier et espérer ce jour meilleur du changement quelque part dans un avenir nébuleux. Certains acquiescent docilement à une inertie malavisée qui interdit la responsabilité de s'occuper de ces péchés dans cette vie et relègue les relations humaines harmonieuses au ciel et sur la nouvelle terre.

COMMENT EST-CE POSSIBLE ?

Comment est-ce possible ? Je pose cette question à tous ceux d'entre nous qui se considèrent comme convertis et raisonnablement mûrs spirituellement. Comment pouvons-nous prétendre à la justification et à la sanctification en Jésus-Christ et faire la sourde oreille et fermer les yeux sur le racisme et ses ravages sous toutes leurs formes ? Comment pouvons-nous proclamer l'Évangile au monde entier si nous ne le vivons pas correctement ? La puissance du racisme systémique nous

Ella Smith Simmons, EdD, est vice-présidente générale de la Conférence générale du siège mondial des adventistes du septième jour à Silver Spring, Maryland, États-Unis.

a-t-elle engourdis ? Essayons-nous simplement de voler sous le radar de la société pour éviter sa colère ? Sommes-nous tombés dans un esprit de peur ?

Oui, il y a eu des améliorations dans notre société au fil du temps. Mais il y a eu trop de revers, et la victoire sur le péché du racisme est encore très lointaine. Langston Hughes capture le voyage pour certains d'entre nous dans son poème « Mother to Son » [de mère à fils], dans lequel il déclare, à travers le rythme et le dialecte de la vieille langue vernaculaire du Sud, que, quelle que soit la difficulté du voyage, nous devons continuer à monter. Dieu nous appelle à atteindre de nouveaux sommets :

Eh bien, mon fils, je vais te le dire :
Pour moi, la vie, ç'a pas été un escalier de cristal.
Là-dedans, il y avait des punaises,
Et des éclats de bois,
Et des planches tordues,
Et des endroits sans tapis au sol –
Dépouillé.
Mais tout le temps
J'ai continué à grimper,
Et j'ai atteint des plateaux,
Et j'ai pris des virages,
Et parfois, tout ça dans le noir,
Là où il n'y avait jamais eu de lumière.
Alors mon garçon, tu ne te retournes pas.
Tu ne te poses pas là sur les marches
Parce que tu trouves ça un peu dur.
Tu ne tombes pas maintenant...
Car je continue, mon chou,
Je continue à grimper,
Et pour moi, la vie, ç'a pas été un escalier de cristal.

Le poème de Hughes illustre l'observation de Paul : « Nous sommes pressés de toute manière, mais non réduits à l'extrémité ; dans la détresse, mais non dans le désespoir ; persécutés, mais non abandonnés ; abattus, mais non perdus ; portant toujours avec nous dans notre corps la mort de Jésus, afin que la vie de Jésus soit aussi manifestée dans notre corps » (2 Cor. 4:8-10).

UNE POSITION INTRÉPIDE ?

Cette déclaration sans équivoque exprime à la fois notre ferme conviction et notre responsabilité obligatoire les uns envers les autres et envers toute l'humanité. Le racisme, qui classe des groupes de personnes comme inférieurs ou supérieurs, ainsi que les pratiques qui y sont liées, est clairement contraire à nos croyances déclarées. En effet, il viole tous les éléments des injonctions bibliques et les modèles de relations humaines. Jésus a dit que tous les gens sauront que nous sommes à Lui si nous nous aimons les uns les autres comme Lui nous aime.

L'inverse est évident : si nous ne vivons pas cet amour pour et avec tous les êtres humains, cela jette le doute sur toute relation revendiquée avec Jésus. Le salut est impossible sans cette relation.

Nous, les gens du Livre, nous connaissons l'origine du racisme. Comme pour toutes les autres machinations de l'ennemi, nous devons le rejeter, le dénoncer partout où il existe et nous y opposer activement au sein de l'Église et de la société. Nous devons être sur nos gardes pour discerner toutes ses ruses et devons y répondre sans peur dans l'esprit, l'autorité et la puissance de Jésus, qui nous appelle à son service « pour détacher les chaînes de la méchanceté, dénouer les liens de la servitude, renvoyer libres les opprimés, et rompre toute espèce de joug » (Ésaïe 58:6, paraphrasé).[1]

Nous reconnaissons les mythes et les tromperies racistes pour ce qu'ils sont - des insultes sur le caractère de Dieu, notre Père commun. Des millions de créationnistes ont acheté le mensonge darwinien sur les différences ethniques attribuées à des stades fictifs de l'évolution de l'animal à l'homme. Même ceux qui déclarent la valeur égale de tous les êtres humains agissent parfois comme s'ils croyaient que Dieu a créé différentes races ou différents groupes ethniques dans des buts différents, certains pour le leadership ou la gestion, d'autres pour les arts du spectacle, ou l'athlétisme, ou l'esclavage, etc. Il est certain que nous, les gens du Livre, ne leur accordons aucune crédibilité.

Quel est donc le problème ? La peur, l'orgueil, le désir de pouvoir et de contrôle ?

Je m'interroge sur notre théologie : attendons-nous qu'un pouvoir surnaturel nous impose un nouvel ordre relationnel dans lequel nous, en tant que corps, modelons réellement nos croyances fondamentales ? Bien que de nombreuses personnes soient fidèles, la grande majorité des chrétiens adventistes du septième jour ne devrait-elle pas être un exemple du caractère du Christ ? Qui peut dire que nous ne devrions pas être à la tête de la société dans sa quête de justice commune ?

Nous aimons l'appel de Michée à agir avec justice, à aimer la miséricorde et à vivre humblement avec Dieu, en ne nous prenant pas trop au sérieux, mais en prenant Dieu au sérieux (voir Michée 6:8). Nous sommes appelés à agir avec justice, et pas seulement à penser et à prêcher la justice.

En évitant cette responsabilité, beaucoup se retranchent derrière des remontrances pour s'abstenir de s'impliquer dans la politique. Mais si la société laïque poursuit et réalise des constructions et des dynamiques en accord avec la volonté de Dieu et son plan pour les relations humaines, pourquoi les chrétiens résisteraient-ils à leur émulation ? Dieu a utilisé les pouvoirs séculiers à plusieurs reprises pour faire sa volonté (voir Ésaïe 45:1 ; Jér. 25:9 ; Dan. 2:21 ; 4:17).

Malheureusement, nous avons parfois suivi des éléments peu recommandables de la politique publique et de la pratique de l'oppression. Nous avons maintenu des pratiques de division bien au-delà de la nécessité de préserver le témoignage unique de notre église. Ces positions ne peuvent plus durer. Un changement généralisé doit se produire au sein du peuple de Dieu si nous aspirons vraiment à la bienheureuse espérance.

Que les lois changent les cœurs ou non, nous devons être tenus de corriger les comportements. De plus, un comportement correct doit parfois précéder l'internalisation et l'appropriation des lois et des valeurs. Si nous prenons à cœur notre quatorzième croyance

fondamentale, la tolérance et la facilitation de l'injustice parmi nous ou autour de nous sont inconcevables ou relèvent de l'hypocrisie.

IL EST TEMPS D'AGIR

Les États-Unis sont sous la loupe du monde entier, avec un accent sur les conséquences inévitablement explosives de leur racisme, le genou sur la nuque. Un écrivain du numéro actuel du *National Geographic* compare le meurtre de George Floyd aux lynchages d'autrefois et à « l'ultime démonstration de pouvoir d'un être humain sur un autre. »[2]

Les paroles de Frederick Douglass, ancien esclave du Maryland, érudit, orateur, écrivain, réformateur social, anthropologue, homme d'État et ami de ses contemporains adventistes, prononcées en août 1857 à Canandaigua, New York, sont à propos. Il a déclaré : « Toute l'histoire des progrès de la liberté humaine montre que toutes les concessions qui ont été faites à ses augustes revendications sont le fruit d'une lutte acharnée. . . S'il n'y a pas de lutte, il n'y a pas de progrès. . . Le pouvoir ne concède rien sans une exigence. »

Lorsque nous voyons à quoi ressemble le processus de lutte sur la scène publique, nous nous demandons si l'Église adventiste croit Douglass. Nous savons que pour gagner, il doit y avoir une lutte, mais la nôtre devrait être une lutte dans laquelle les choses sont spirituellement discernées et accomplies. L'église, en tant qu'institution, doit reconnaître que le racisme et l'oppression existent, et que le racisme et l'oppression sont des péchés. Nous devons admettre honnêtement que nous sommes tous susceptibles d'en subir les effets.

Les humains naissent dans ce péché et sont façonnés dans son iniquité, et l'Adventisme est devenu « si bien conforme à la culture que nous nous y intégrons sans même y penser » (Rom. 12:2). Dieu merci, ce n'est pas notre destin immuable ! Nous pouvons vaincre par la grâce et la puissance du Tout-Puissant, en travaillant à la fois en nous et à travers nous – et ce doit être les deux. Pendant que les plus lents d'entre nous essaient de comprendre, faisons simplement justice, aimons la miséricorde et marchons humblement avec notre Dieu.

Nous devons agir. Je prie pour que nous trouvions le courage de revenir à l'adventisme historique lorsque nous dirigions sur la place publique ; lorsque nous luttions contre l'esclavage, le racisme et la marginalisation des minorités. Nous en avons besoin maintenant – en chaire, en salle de classe, en salle de conseil, à l'hôpital, dans le champ de la mission, dans l'intimité des foyers, partout. En tant que corps d'église, nous devons prêcher et enseigner contre le racisme et d'autres structures oppressives, et en faveur de relations humaines saines ordonnées par Dieu tout autant que contre les substances nocives et en faveur d'une alimentation saine. Nous avons besoin de la Parole de Dieu en tant qu'enseignant, et de Jésus, le Verbe fait chair, comme étalon-or.

Jésus, tant en paroles qu'en actes, a combattu toutes les forces du mal, y compris le racisme et l'oppression. Nous le voyons dans sa rencontre délibérément orchestrée avec la Samaritaine au puits de Jacob, au grand désarroi de ses disciples, qui ont démontré sans détour les pratiques racistes acceptées à leur époque. Nous entendons sa parabole du bon Samaritain, appelant l'église à la tâche – non pas pour condamner, mais pour croître et sauver.

Et pour notre époque, Il a donné sa messagère spéciale. Elle écrit : « Beaucoup avaient perdu de vue Jésus. Ils avaient besoin que l'on dirige leur regard vers sa divine personne, ses mérites et son amour immuable de la famille humaine. »[3] Elle insiste : « Le dernier message de

pardon qui sera donné au monde, c'est la révélation de son caractère d'amour. Les enfants de Dieu doivent manifester sa gloire. Par leur vie et leur caractère, ils doivent révéler ce que la grâce de Dieu a fait pour eux. »[4] Elle encourage : « Dans les visions de la nuit, j'ai vu des représentations d'un grand mouvement de réforme parmi le peuple de Dieu. Beaucoup louaient le Seigneur. Les malades étaient guéris, et d'autres miracles étaient opérés. »[5]

MA FOI DIT OUI

Ce mouvement de réforme comprend l'éradication du racisme, la guérison de ses effets oppressifs parmi nous et la réalisation de cet amour auquel Jésus nous a appelés – cet amour par lequel le monde saura que nous sommes chrétiens. Ésaïe dit : « Crie à pleine voix… Dénonce à mon peuple sa révolte…On dirait une nation qui agit comme il faut, et qui n'abandonne pas le droit proclamé par son Dieu. Ils réclament de moi de justes jugements et désirent ma présence. » (Ésaïe 58:1, 2, BFC).

L'Église adventiste du septième jour est bénie par le message complet de Dieu pour ces derniers jours. Nous sommes une merveilleuse communauté mondiale de personnes aimantes. Alors, cette fois, après le choc, l'indignation et la douleur des atrocités de l'ennemi, ne retournons pas à un statu quo malsain et inhumain d'activité et de ministère, en priant et en espérant ce jour meilleur du changement.

Il est temps de nous relever de notre position prostrée, comme Josué (Josué 7:6-13) ; il est temps d'arrêter de prier et d'aller de l'avant. Alors, levons-nous et « que la droiture soit comme un courant d'eau, et la justice comme un torrent qui jamais ne tarit ! » (Amos 5:24).

Je peux sentir le mouvement maintenant.

NOTES

[1] Texte de la Bible Louis Segond paraphrasé.

[2] Brown, D. L. (2020, June 3). *'It was a modern-day lynching' : Violent deaths reflect a brutal American legacy.* National Geographic. www.nationalgeographic.com/history/2020/06/history-of-lynching-violent-deaths-reflect-brutal-american-legacy/

[3] White, E.G. (1992). *Événements des derniers jours.* p. 151.

[4] White, E. G. (1992). *Événements des derniers jours.* p. 151.

[5] White, E. G. (1992). *Événements des derniers jours.* p. 153.

Reproduit d'un article paru pour la première fois dans le numéro en ligne du 2 juillet 2020 de *Adventist Review*. Utilisé avec autorisation.

L'ÉVANGILE TRIOMPHE DU RACISME

PAR KAYLE B. de WAAL

POUR PIERRE ET POUR NOUS, AUJOURD'HUI,
L'ESPRIT DE JÉSUS DÉRACINE LE PÉCHÉ DU PRÉJUGÉ

Le meurtre tragique et insensé de George Floyd aux États-Unis, le 25 mai dernier, a remis au premier plan la question du racisme et de la brutalité policière. Son assassinat a profondément touché le cœur des gens dans le monde entier. Il a suscité la colère, le dégoût et la protestation de centaines de milliers de personnes d'abord à Minneapolis, puis dans le monde entier.

Le racisme est défini comme « un préjugé, une discrimination ou un antagonisme dirigé contre une personne d'une race différente, fondé sur la croyance que sa propre race est supérieure. » En bref, le racisme est un péché, et parce que c'est un péché, il ne se manifeste pas toujours comme ce fut le cas avec Derek Chauvin qui cloua George Floyd au sol avec un genou sur la nuque. Il se manifeste plutôt de manière subtile et nuancée dans les préjugés institutionnels envers les personnes de couleur en limitant l'accès aux prêts étudiants ou en leur fournissant des services municipaux communautaires minimaux. Il s'est manifesté par un racisme systématique sous la forme d'une exclusion manifeste dans le passé et d'une exclusion numérique et inversée dans le présent. Il se manifeste au niveau personnel par la fausse supposition que vous êtes supérieur à moi, ou que je suis meilleur que vous.

Il se manifeste par un antagonisme subtil à l'égard de la promotion des personnes de couleur. Son égoïsme est caché sous le prétexte de la sophistication, du symbolisme d'entreprise, des subtilités sociales, des connaissances superficielles et de l'explosion occasionnelle de la nature grossière, brute et pourrie par la confrontation, la violence et, oui, la mort.

Kayle B. de Waal, PhD, est maître de conférences en Nouveau Testament au Collège universitaire Avondale à Cooranbong, Nouvelle-Galles du Sud, en Australie.

Parce que je suis née et que j'ai grandi en Afrique du Sud, et parce que je suis une personne de couleur, je sais de première main à quoi ressemble le racisme – combien il est facilement écarté par les Blancs. « Oh, l'apartheid n'était pas si mauvais », murmurent-ils, ne voulant pas reconnaître leur privilège ou l'inégalité et l'injustice que le système engendrait. J'ai été témoin des conditions déshumanisantes dans lesquelles les Noirs ont vécu pendant des décennies.

En vérité, partout où j'ai travaillé – en Nouvelle-Zélande, en Australie et en Corée du Sud – j'ai été témoin du racisme. Les protestations actuelles sont mondiales parce que le racisme fait partie de la condition humaine. C'est pourquoi je sais que mon propre cœur est loin d'être bon, loin d'être noble, et que j'ai désespérément besoin de grâce.

Sur le plan personnel, nous reconnaissons le péché, nous nous confessons et nous nous repentons. Le Seigneur nous pardonne et nous restaure (1 Jean 1:9), et nous courons vers le but, pour remporter le prix de la vocation céleste de Dieu en Jésus Christ (Phil. 3:14). Mais parce que le racisme est personnel et sociétal, structurel et systématique, et parce que les Noirs et les gens de couleur contemporains ont enduré des décennies et des siècles de racisme, il ne peut être simplement écarté. Nous ne pouvons pas dire que Toutes les Vies Comptent, parce que toutes les vies n'ont pas toujours compté. Nous ne pouvons pas dire : « Nous avons parlé du racisme, maintenant passons à autre chose », parce que les Noirs ont connu et connaissent encore le racisme maintenant. Notre culture et nos nations sont toujours injustes et inégales.

PAUL, PIERRE ET LE RACISME ?

L'église de Galatie avait eu du mal à suivre par la foi l'enseignement de Paul sur la justice, parce que certains fauteurs de troubles de Jérusalem s'étaient infiltrés dans l'église et avaient commencé à se faire les champions d'un autre évangile (Gal. 1:7, 8). Ces provocateurs préconisaient que le salut pouvait être atteint par la foi en Jésus avec l'obéissance à certaines pratiques juives. Paul raconte sa rencontre avec les dirigeants de Jérusalem dans Galates 2:1-10 et affirme que lorsqu'il les a finalement rencontrés au sujet de son évangélisation parmi les païens, ils ont approuvé le rôle que Dieu lui avait donné. Il parle ensuite d'une rencontre avec Pierre, relatée dans les versets 11-14 :

« Mais quand Pierre vint à Antioche, je me suis opposé à lui ouvertement, parce qu'il avait tort. En effet, avant l'arrivée de quelques personnes envoyées par Jacques, il mangeait avec les frères non juifs. Mais après leur arrivée, il prit ses distances et cessa de manger avec les non-Juifs par peur des partisans de la circoncision. Les autres frères juifs se comportèrent aussi lâchement que Pierre, et Barnabas lui-même se laissa entraîner par leur hypocrisie. Quand j'ai vu qu'ils ne se conduisaient pas d'une façon droite, conforme à la vérité de la Bonne Nouvelle, j'ai dit à Pierre devant tout le monde : « Toi qui es Juif, tu as vécu ici à la manière de ceux qui ne le sont pas, et non selon la loi juive. Comment peux-tu donc vouloir forcer les non-Juifs à vivre à la manière des Juifs ? »

Pierre était venu à Antioche pour vérifier le bon travail que faisait Paul. Selon toute vraisemblance, cela s'est produit après le Concile de Jérusalem décrit dans Actes 15. À Antioche, Pierre a découvert que les Juifs et les païens mangeaient ensemble, et il s'est donc joint à eux. Il se rappelait sans doute la vision du toit du drap lorsque Dieu lui avait dit : « Ne considère pas comme impur ce que

Dieu a déclaré pur » (Actes 10:15).

Cependant, lorsque le parti de la circoncision est arrivé de Jérusalem, Pierre s'est éloigné des païens avec lesquels il avait auparavant fraternisé. Dans la culture du premier siècle, manger ensemble était un signe d'acceptation sociale. Pierre avait plus peur des gens (Gal. 2:12) que de Dieu. Voici Pierre, le Pierre né-de-nouveau, rempli-du-Saint-Esprit, agissant comme un hypocrite. Il supposait que parce qu'il était supérieur aux païens, il pouvait les traiter comme bon lui semblait. Il pouvait manger avec eux quand personne d'important ne le regardait, mais il n'avait pas besoin de manger avec eux quand quelqu'un d'important le regardait. Son comportement n'était pas déterminé par ses convictions, mais par les actions des autres, ou par leur proximité avec lui. Pierre et ceux qui ont suivi son exemple savaient qu'ils avaient tort, mais faisaient semblant d'avoir raison. Paul déclare que même Barnabas, qui est par ailleurs toujours dépeint sous un jour positif dans le Nouveau Testament, avait été égaré (v. 13).

Les actes hypocrites de Pierre révèlent son ethnocentrisme et son racisme. Si, comme nous l'avons suggéré, le racisme est insidieux et subtil, alors Pierre démontre son sectarisme ethnique et racial par ses actions envers les païens. Pour sauver la face, Pierre a choisi de ne pas écouter l'Esprit, ni la vision qu'il avait reçue de Dieu, dans Actes 10. Au lieu de cela, il a choisi de suivre sa nature pécheresse, en s'éloignant des païens à cause de la visite des fauteurs de troubles de Jérusalem.

La description candide de Pierre dans l'Écriture nous sert à tous de témoignage et d'encouragement. L'Écriture ne cache pas les défauts de ses personnages principaux. D'une part, Pierre peut déclarer que le Christ est le Fils de Dieu (Matt. 16:15-17). D'autre part, Jésus peut le réprimander (v. 22, 23). Nous voyons sa trahison du Christ dans les évangiles (Matt. 26:69-75), et nous entendons la tendre invitation du Christ pour que les disciples et Pierre viennent à sa rencontre en Galilée (Marc 16:7). Nous lisons la puissante prédication de Pierre dans Actes 2 et maintenant son échec dans Galates 2. Malgré la faiblesse et l'échec de Pierre, Dieu l'a quand même utilisé.

LA PUISSANCE TRANSFORMATRICE DE L'ÉVANGILE

Paul établit un principe puissant en traitant la fierté raciale de Pierre. Il soutient que Pierre n'a pas agi « selon la vérité de l'Évangile » (v. 14). La vérité de l'Évangile est l'amour incommensurable et infaillible de Dieu pour tous ceux qui croient (Gal. 1:6, 15 ; 2:9a, 16, 21), et donc, la liberté des croyants païens sans l'imposition de la loi (Gal. 2:4, 5). L'expression « selon » est une traduction de orthopodeō, la base de notre mot français « orthopédie ». Elle signifie « marcher droit ou en ligne droite ». Elle dénote une conduite inébranlable, droite et sincère – et non la voie instable et hypocrite suivie par Pierre.

En fait, Paul disait que l'Évangile fournit la puissance pour une vie juste (Rom. 1:16). L'Évangile doit donc être appliqué à tous les aspects de notre vie – spirituel, professionnel, social et physique – en vivant selon les « lignes » ou les implications de l'Évangile. Paul écrit dans Philippiens 2:12, 13 : « Ainsi, mes bien-aimés, comme vous avez toujours obéi, travaillez à votre salut avec crainte et tremblement, non seulement comme en ma présence, mais bien plus encore maintenant que je suis absent ; car c'est Dieu qui produit en vous le vouloir et le faire, selon son bon plaisir. »

Nous appliquons les lignes de l'Évangile en vivant chaque jour dans et par l'œuvre de Dieu en nous. L'Évangile doit être mis en pratique dans tous les domaines de notre pensée, de nos relations, de notre service, de nos sentiments et de notre comportement.

La confession et la repentance sont ce qui rend l'évangile opérationnel dans nos vies par la puissance du Saint-Esprit. La confession et la repentance construisent des ponts, favorisent l'unité et approfondissent les relations. Il faut du courage – le courage que Dieu fournira – pour se confesser et se repentir. La repentance est une tristesse selon Dieu (2 Cor. 7:10). Cette tristesse reconnaît que je suis un pécheur brisé, que ma vie mérite la mort, la mort éternelle, et que j'ai désespérément besoin d'un Sauveur qui puisse me sauver, me racheter et me restaurer. Cette tristesse ne disparaît jamais, mais elle s'approfondit à mesure que ma marche avec Jésus mûrit – non pas à cause des mauvaises choses que je fais, mais parce que plus je me rapproche de Jésus, plus je vois à quel point je suis loin de Lui. Le paradoxe du cheminement chrétien est que nous n'arrivons jamais, du moins jusqu'au retour du Seigneur.

L'amour incommensurable et infaillible de Dieu manifesté dans l'Évangile de Jésus-Christ donne une nouvelle vie. La repentance, c'est prendre un virage, changer de direction et s'engager dans une nouvelle voie. Nous devons nous repentir de notre racisme – collectivement, personnellement, et au niveau de la société – pour faire de ce monde un endroit meilleur. La repentance est un mouvement de l'Esprit de Dieu au plus profond de mon cœur qui apporte une tristesse selon Dieu – une tristesse qui change la direction de ma vie, de ma société, de mon église, de mon lieu de travail, de ma famille et de ma culture. Seul Dieu peut le faire, si nous le voulons !

Croître à la ressemblance du Christ – la sanctification – est le cheminement d'une vie. Ellen White écrit : « Toute vraie obéissance procède du cœur » (*Jésus-Christ*, 671). Le Seigneur désire la transformation continuelle de nos cœurs au cours de ce voyage.

La sanctification ne consiste pas à aller au ciel, mais à faire entrer le ciel en moi. Paul exhorte Timothée à « combattre le bon combat de la foi » (1 Tim. 6:12), et non le mauvais combat du péché. Puissions-nous continuer à combattre ce bon combat en vivant notre foi avec la puissance que Dieu fournit, afin que Jésus-Christ soit révélé, et que sa mission progresse.

RÉFÉRENCES

White, E. G. (1898). *Jésus-Christ*. Éditions Vie et Santé.

Reproduit d'un article paru pour la première fois dans le numéro en ligne du 14 juin 2020 de *Adventist Review*. Utilisé avec autorisation.

POURQUOI IL NE SUFFIT PAS DE DIRE « JE NE SUIS PAS RACISTE »

PAR BERNIE HOLFORD

Le racisme n'est pas seulement moralement mauvais, c'est un péché. En tant que chrétiens adventistes du septième jour, nous sommes très préoccupés par le péché et nous aimons le définir afin de pouvoir le reconnaître et l'éviter. Nous citons « Le péché est la transgression de la loi » (1 Jean 3:4), et nous espérons qu'en observant les dix commandements, nous serons comptés parmi les brebis de Jésus au jour du jugement (Matthieu 25:32, et suivants).

Cependant, à partir de Matthieu 5:21, Jésus remet en question cette définition minimale du péché. Le péché n'est pas seulement un acte physique, mais une attitude. Il redéfinit le péché de meurtre comme une colère inappropriée contre un autre être humain. Le péché est plus répandu que la définition légale ne le laisse entendre. De la même manière, le racisme est plus profondément enraciné que ce que beaucoup d'entre nous ont reconnu.

Depuis la mort de George Floyd le 25 mai, j'ai appris qu'il ne suffit pas de dire : « Je ne suis pas raciste parce que je n'utilise pas le mot qui commence par "N" et que j'ai des amis noirs ». Comme le problème du péché, mon racisme inconscient est profondément ancré dans mon identité et mon histoire.

En tant qu'Anglais blanc (de mère allemande), j'ai essayé de réévaluer mon identité culturelle. Le simple fait d'être blanc m'a donné, ainsi qu'à ma famille, des opportunités et des privilèges que mes amis noirs, asiatiques et issus de minorités ethniques ont dû travailler dur pour obtenir.

La première fois qu'on m'a parlé du « privilège blanc », j'ai rejeté l'idée. En tant qu'enfant d'une longue lignée de fiers ancêtres de la classe ouvrière, je pouvais facilement parler du privilège de la « classe moyenne » et des efforts que mes parents avaient dû fournir pour gravir ce qu'on appelle « l'échelle sociale ». La deuxième fois que j'ai essayé d'appréhender le concept de

---

Bernie Holford, MDiv, est actuellement le pasteur principal de Luton North et Luton Central. Avant d'occuper ce poste, il a été directeur des Ministères de la Famille à la Fédération du sud de l'Angleterre avant d'être invité à présider la Mission écossaise, et réside à Hemel Hempstead Herts, au Royaume-Uni.

« privilège blanc », mon esprit a commencé à comprendre que de comparer mon histoire aux expériences de mes amis noirs et issus de minorités ethniques c'était comme de comparer des pommes et des poires. Mais j'avais encore du mal à comprendre l'idée que j'étais un bénéficiaire du « privilège blanc » jusqu'à ce qu'un ami noir me dise : « Je peux aller à l'école, mais je ne pourrai jamais changer la couleur de ma peau ! »

Alors que je priais et réfléchissais à ce sujet, un ami noir a patiemment partagé leur histoire. En tant que personnes de minorité ethnique, ils étaient toujours considérés par beaucoup de gens comme « inférieurs ». C'était comme si Dieu me disait soudain : « Écoute leur histoire avec compassion et non avec jugement. » Dieu m'a ouvert le cœur pour que je réalise à quel point mon attitude avait été arrogante et indifférente face à la souffrance raciale de mes frères et sœurs en Christ.

Il y a quelques semaines, j'ai confessé à ma congrégation, majoritairement noire, que je regrettais d'avoir appris si lentement et je me suis engagé à demander à Dieu de m'aider à lutter pour la justice comme l'enseigne la Bible.

Je suis fier d'être britannique et, au cours de ma vie, j'ai constaté une diminution du racisme après les terribles injustices de notre passé colonial. Cependant, lorsque j'écoute les récits de mes amis des minorités ethniques sur les préjugés et souvent la violence raciale, je dois accepter que le racisme, comme le sexisme, est encore répandu. Jésus appelle la majorité à aider la minorité affligée (Luc 4:18). En tant que chrétien blanc, je suis appelé à me tenir aux côtés des opprimés et à m'élever contre toutes les formes d'injustice.

La plupart des gens avec qui je parle savent que je suis pasteur, et ils n'utilisent pas de langage raciste en ma présence. Parfois, en parlant à des voisins, je peux entendre une insinuation raciste. Et ils apprennent que j'essaie de remettre ces attitudes en question avec tact. Être le sel de Jésus dans le monde signifie que je dois prier pour avoir le courage de parler franchement, même si les autres n'aiment pas ça.

J'aimerais remercier mes amis noirs de m'avoir gentiment aidé sur cette voie pour devenir antiraciste. D'autres livres et conférences m'ont également inspiré.[1]

Ainsi, pour résumer, le racisme systémique et général est réel et aussi omniprésent que le péché. Le privilège blanc est un fait acquis et je suis appelé à être plus qu'un « non raciste », mais un soldat du Christ, défiant le racisme partout où il se manifeste.

Ma prière est que Dieu nous donne le désir de mieux comprendre le racisme et nous guide dans nos ministères antiracistes uniques afin qu'ensemble nous puissions illustrer la puissance de l'amour du Christ dans ce monde brisé.

NOTES

[1] 'We Need to Talk About Race' par Ben Lindsay, 'White Fragility' par Robin DiAngelo ; https://youtu.be/HrOFpa

Reproduit d'un article paru pour la première fois dans le numéro d'août 2020 de *SEC Communicator*, p. 7. Utilisé avec autorisation.

ARTICLES REPRODUITS

Dans cette section, vous trouverez des articles intemporels, soigneusement sélectionnés pour vous préparer dans un plus large éventail de sujets.

LES HOMMES ? VICTIMES DE VIOLENCES DOMESTIQUES ?

PAR WILLIE OLIVER

UNE AUTRE FACETTE D'UN PROBLÈME GRAVE

La violence domestique (VD) désigne un ensemble d'actes violents perpétrés par un membre d'une famille contre un autre. Elle décrit fréquemment la maltraitance d'un enfant, d'un conjoint, d'un partenaire intime ou d'un autre membre de la famille, et peut inclure des blessures physiques, de l'intimidation, ainsi que des abus verbaux, psychologiques et sexuels. La principale différence entre la VD et les autres agressions est la relation entre la victime et la personne responsable de la maltraitance.

LE POINT CENTRAL DU PROBLÈME

Si les victimes de VD sont principalement des femmes, un nombre notable d'hommes subissent également des abus physiques, mentaux et sexuels dans le cadre de relations domestiques hétérosexuelles et homosexuelles.

Les Centres de contrôle et de prévention des maladies (CDC) suggèrent que la victimisation masculine est un problème de santé publique important. Les données de leur recherche nationale annuelle exhaustive sur la violence exercée par les partenaires intimes[1] montrent que, durant leur vie :

- environ un homme sur dix (9,6 % de la population masculine – soit environ 10,6 millions d'hommes) a subi une contrainte sexuelle (par exemple, être épuisé par des sollicitations répétées à avoir des relations sexuelles ; une pression sexuelle exercée par une personne usant de son influence ou de son autorité)

Willie Oliver, PhD, CFLE est directeur du Département des Ministères de la Famille de la Conférence générale des adventistes du septième jour, dont le siège est à Silver Spring, Maryland, États-Unis.

- environ 20 millions d'hommes ont déclaré avoir eu des contacts sexuels non désirés (par exemple, des attouchements)
- on estime à 2 millions le nombre d'hommes victimes d'un viol ou d'une tentative de viol qui ont déclaré que leur première expérience s'était produite avant l'âge de 25 ans
- de nombreux hommes vivent aujourd'hui dans la peur : aux États-Unis, un homme sur 17 (6,4 millions) a été victime de harcèlement criminel (brimades, filature intimidante, etc.), dont près de 41 % avant leurs 25 ans et près de 13 % avant leurs 18 ans
- aux États-Unis, un homme sur trois (33,6 %, soit 37,3 millions) a été victime de violence sexuelle par contact, de violence physique et/ou de harcèlement par un partenaire intime ; pour 14,9 % d'entre eux, l'expérience a constitué une violence physique grave ;
- plus d'un tiers des hommes (34,2 %, soit 28,1 millions) ont subi une agression psychologique de la part d'un partenaire intime.

SURPRENANT, PEUT-ÊTRE

Les données sur l'activité sexuelle sans consentement ou accordée sans réserve peuvent susciter leur propre surprise lorsqu'on découvre que 82 % des hommes victimes de coercition sexuelle n'ont déclaré que des femmes auteurs des faits, et 53 % des hommes victimes de contacts sexuels non désirés n'ont déclaré que des femmes auteurs des faits. L'agression par les femmes est également documentée dans les données sur le harcèlement (agressions répétées, déclenchant la peur ou des inquiétudes quant à la sécurité), dans lesquelles 46 % des hommes victimes ont déclaré n'avoir été harcelés que par des femmes.

L'OBJECTIF DE CETTE ÉTUDE

Attirer l'attention sur les chiffres relatifs aux agressions par les femmes ne peut, en aucun cas, être considéré comme un moyen d'atténuer la réalité des taux scandaleux de VD dont les femmes elles-mêmes sont victimes chaque année, et qui sont bien plus élevés que ceux des hommes. Il s'agit plutôt d'éclairer un débat en pleine expansion : il est important de reconnaître que n'importe qui peut devenir victime de VD, que chacun mérite d'avoir accès à une protection et que nous devrions tous faire notre part pour atténuer ces réalités.

Les congrégations adventistes doivent travailler à l'objectif de faire de nos églises des espaces sûrs.

Les hommes victimes de VD, tout comme leurs homologues féminins, font l'expérience d'une anxiété et d'une insécurité graves avant de recevoir de l'aide. Ils ont peur de mettre fin à de telles relations parce qu'ils ont été isolés de leurs amis et de leur famille, intimidés, contrôlés, ou physiquement et émotionnellement dévastés. En outre, leurs croyances religieuses leur imposent souvent de rester avec leur conjoint. Ils ont peur que leur agresseur leur fasse du mal s'ils signalent la situation. En outre, beaucoup sont dans le déni de ce qui se passe et croient que leur partenaire est une bonne personne qui finira par changer s'ils prient suffisamment.

QUE FAIRE ?

Plus on comprendra la question de la violence domestique, plus il sera facile pour les communautés de mettre fin à la violence avant qu'elle ne commence. De plus, les hommes qui vivent dans des relations violentes doivent savoir qu'ils ne sont pas seuls, et que cette expérience se produit sans tenir compte de la culture, de la race, de la profession ou du statut socio-économique.

Comme la VD peut avoir de graves conséquences physiques et émotionnelles sur toute victime, la première chose que les victimes peuvent faire pour se protéger et mettre fin aux abus est de demander de l'aide. Elles doivent être prêtes à parler à un ami, un membre de leur famille, un pasteur, un conseiller ou une autre personne de confiance, ou à appeler une ligne d'assistance téléphonique pour la VD. Reconnaître le problème et chercher de l'aide ne signifie pas qu'une victime a échoué en tant qu'homme ou en tant que mari. En fait, le fait de partager la réalité de leurs abus avec la bonne personne commencera à leur offrir une assistance indispensable et un sentiment de libération.

En lisant ce contenu dans une publication religieuse, beaucoup pourraient rétorquer que ces abus et cette violence ont lieu loin de leur communauté spirituelle, et certainement pas près d'eux, ou, le ciel nous en préserve, dans leur congrégation. Il peut leur être plus facile de mettre en doute la fiabilité et la validité de la recherche, et de repousser ces pensées révoltantes au fond de leur conscience, plutôt que de réfléchir à ce qui peut être fait pour faire délibérément de leur congrégation un espace sûr pour les victimes et aider les auteurs de faits répréhensibles à trouver la transformation par l'acceptation, la guérison et le changement.

En tant que disciples de Jésus, notre mission est d'être les mains, les pieds et le cœur de Jésus dans un monde blessé par des oppressions de toutes sortes. Après tout, Jésus lui-même, citant Ésaïe 61:1 des Écritures hébraïques, a déclaré : « L'Esprit du Seigneur est sur moi, parce qu'il m'a oint pour annoncer une bonne nouvelle aux pauvres ; il m'a envoyé… pour proclamer aux captifs la délivrance, et aux aveugles le recouvrement de la vue, pour renvoyer libres les opprimés… » (Luc 4:18).

Les congrégations adventistes doivent s'efforcer de faire de nos églises des espaces sûrs où les victimes peuvent partager leur douleur et être entendues, et où les agresseurs peuvent parler de leur maladie et trouver soutien et guérison. Tout comme l'Église primitive, nous pouvons nous aussi étonner les spectateurs en étant une communauté si dévouée à l'entraide qu'on peut vraiment dire : « Tout était commun entre eux » (Actes 4:32).

NOTES

[1] National Intimate Partner and Sexual Violence Survey: 2015 Data Brief.

Reproduit d'un article paru pour la première fois dans le numéro du 1er septembre 2019 de *Adventist Review*. Utilisé avec autorisation.

LA GENTILLESSE ET LA COMPASSION SONT DES ATOUTS PRÉCIEUX

PAR WILLIE OLIVER ET ELAINE OLIVER

Avez-vous déjà essayé de faire du jus d'orange sans oranges, ou de la tarte aux pommes sans pommes ? C'est l'impression que nous donnons lorsque nous essayons de construire un mariage et une famille durables et sains sans que la gentillesse et la compassion en soient des ingrédients essentiels.

S'il est vrai que l'honnêteté est l'une des composantes les plus importantes d'un mariage et d'une famille solides et sains, il est tout aussi important de comprendre comment communiquer au mieux la vérité pour obtenir des résultats positifs. Tout comédien peut dire la première chose qui lui vient à l'esprit. Les personnes prudentes, attentives et émotionnellement intelligentes, cependant, pèsent leurs pensées pour affirmer, nourrir et protéger les sentiments de ceux qu'elles prétendent grandement estimer.

Tout le monde arrive à l'âge adulte avec un bagage émotionnel. Nous sommes les produits de nos familles d'origine. Nous sommes évidemment ce que nous sommes en raison des interactions – positives et négatives – auxquelles nous avons pris part ou que nous avons connues en grandissant au sein de nos familles. En conséquence, nous sommes tous blessés dans une certaine mesure, et il ne faut pas grand-chose pour que nous soyons incroyablement blessés si quelqu'un vise les zones faibles ou vulnérables de notre vie.

Nos relations conjugales, ainsi que les interactions au sein de nos familles respectives, ont pour but de nous aider à grandir de la manière la plus saine possible : émotionnellement, intellectuellement, physiquement, spirituellement, et même financièrement. Pour atteindre cet objectif, nous devons suivre ce conseil : « Que chacun de vous, au lieu de considérer ses propres intérêts, considère aussi ceux des autres » (Phil. 2:4).

Willie Oliver, PhD, CFLE et **Elaine Oliver,** PhDc, LCPC, CFLE sont directeurs du Département des

Ni les femmes ni les hommes ne devraient utiliser des mots blessants lorsqu'ils s'adressent à leur conjoint ou à d'autres membres de la famille. Bien qu'il soit important de dire la vérité et qu'il ne faille pas l'éviter, il faut veiller à communiquer avec gentillesse et compassion. Une bonne règle de base consiste à réfléchir à la manière dont vous souhaitez que les gens communiquent avec vous avant de prononcer un mot. Il s'agit essentiellement d'appliquer la *règle d'or* : « Ce que vous voulez que les hommes fassent pour vous, faites-le de même pour eux » (Luc 6:31).

Dire la vérité signifie bien plus qu'être simplement honnête. Cela signifie que nous devons délibérément faire preuve de gentillesse et de compassion dans toutes nos interactions. C'est créer un environnement de chaleur et de bons sentiments qui est un terrain fertile pour construire des relations qui résisteront à l'épreuve du temps.

Dans le mariage et la famille, nous devons résister à l'envie *d'être réaliste*, comme le préconise invariablement la préférence urbaine à la mode qui consiste à révéler une vérité crue. Après tout, il n'est pas très sage de s'entraîner à être grossier, vulgaire, mal élevé ou insultant. Le sage conseille plutôt : « Une réponse douce calme la fureur, mais une parole dure excite la colère » (Prov. 15:1).

Si vous avez été blessé par quelque chose que votre conjoint ou un autre membre de votre famille vous a dit, plutôt que de nourrir des sentiments de colère, de ressentiment et de douleur, demandez à Dieu de vous donner le bon esprit pour affronter la situation avec gentillesse, compassion et patience. Plutôt que d'accuser l'autre personne en utilisant des *messages en tu,* tels que « Tu es une personne épouvantable » pour entamer la conversation, utilisez plutôt des *messages en je,* tels que « Je me sens blessé lorsque tu parles de moi en ces termes » pour transmettre et maîtriser vos sentiments.

Notre prière est que chaque mariage et chaque famille prenne ce message à cœur et, en usant de gentillesse et de compassion dans toutes leurs interactions, bâtisse des mariages et des familles solides pour le royaume de Dieu.

Reproduit d'un article paru pour la première fois dans le numéro du 1er février 2020 de *Adventist World*. Utilisé avec autorisation.

VOTRE MARIAGE PEUT SURVIVRE À LA COVID-19

PAR WILLIE OLIVER ET ELAINE OLIVER

Certains experts constatent que les relations humaines ne peuvent endurer que six ou sept semaines de pression avant de craquer. Voici un article que beaucoup d'entre nous devraient probablement lire dès maintenant. – Les rédacteurs

La COVID-19 a changé radicalement et dramatiquement la vie dans nos foyers. Beaucoup d'entre nous se sentent anxieux, incertains et stressés alors qu'ils tentent de s'adapter à une nouvelle normalité, que nous espérons temporaire. Le mariage et la vie de famille sont déjà chargés de défis, où nous avons inévitablement des conflits et nous nous blessons les uns les autres. Mais maintenant, le virus a ajouté une autre couche aux facteurs de stress habituels. Pendant cette période, il est facile pour les tensions d'être exacerbées et pour les tempéraments de s'enflammer, et de se taper sur les nerfs. Au début, le temps passé ensemble semblait être une bénédiction, mais le temps supplémentaire a créé davantage d'occasions de malentendus et d'interactions dysfonctionnelles. Cela est particulièrement vrai pour les maris et les femmes, entre lesquels les difficultés relationnelles antérieures peuvent s'être amplifiées.

Maintenir votre mariage en bonne santé pendant la quarantaine COVID-19 doit être une priorité pour tous les couples. Il n'y a pas de réponses faciles ni de solutions rapides, et nous ne savons pas combien de temps nous allons vivre dans ces conditions. Ainsi, même si nous ne pouvons pas contrôler le virus et nos circonstances actuelles, nous pouvons prendre le contrôle et modifier notre réaction à ce qui se passe autour de nous. Voici quelques conseils pour aider votre mariage à survivre et à s'épanouir pendant la COVID-19 et au-delà.

Willie Oliver, PhD, CFLE et **Elaine Oliver,** PhDc, LCPC, CFLE sont directeurs du Département des Ministères de la Famille de la Conférence générale des adventistes du septième jour, dont le siège est à Silver Spring, Maryland, États-Unis.

LA PRIÈRE

En tant que personnes de foi, le temps est propice à l'utilisation de nos disciplines spirituelles, en particulier la prière. Pendant cette pandémie, on nous rappelle constamment de nous protéger en nous lavant les mains, en ne nous touchant pas le visage et en pratiquant la distanciation sociale. Cependant, ces tâches ne nous protègent pas nécessairement contre la détresse émotionnelle, mentale et spirituelle que nous rencontrons. C'est la raison pour laquelle la prière est si cruciale en ce moment. La prière nous amène à sortir de nous-mêmes et nous rappelle que notre dépendance est envers Dieu et non envers nous-mêmes. Paul nous le rappelle : « Ne vous inquiétez de rien ; mais en toute chose, faites connaître vos besoins à Dieu par des prières et des supplications, avec des actions de grâces. Et la paix de Dieu, qui surpasse toute intelligence, gardera vos cœurs et vos pensées en Jésus Christ » (Phil. 4:6, 7).

La prière doit être la première protection pour notre mariage et notre famille. Avec la montée des tensions et l'échauffement des esprits, nous avons besoin d'un sentiment de calme et de paix dans nos foyers. D'un point de vue physiologique, la prière est très efficace pour réduire notre réaction aux traumatismes et aux crises. La prière nous fait sortir du mode combat, fuite ou gel et nous introduit dans un mode plus réfléchi et méditatif.

Lorsque nous prions, Dieu parle à notre cœur et transforme notre esprit. Nous avons été témoins d'une guérison miraculeuse dans des mariages où l'un des conjoints ou les deux s'engagent à prier sérieusement pour leur mariage. Ellen White dit : « Quand on s'approche du Seigneur pour lui demander grâce et assistance, il faut le faire dans des sentiments d'amour et le cœur disposé au pardon. »[2]

PRATIQUEZ LE MODÈLE PPC

Tout au long de cette pandémie, nous avons entendu le terme EPI (équipement de protection individuelle), qui comprend les articles de défense contre le virus tels que les masques faciaux, les gants et autres équipements de protection. Le modèle PPC (pause, prière et choix) est cependant une stratégie de défense pour protéger vos relations. L'utilisation de cette compétence vous aidera à créer et à garantir un environnement sûr pour votre mariage et votre famille.

Pause— lorsque la tension grimpe, faites une pause et respirez. Prendre des respirations profondes activera le système nerveux parasympathique, qui conserve l'énergie et ralentit le rythme cardiaque, détend le corps et permet au cerveau de penser plus clairement.

Prière— faites une prière rapide et demandez à Dieu de vous aider à vous calmer et à manifester le fruit de l'Esprit (Gal. 5:22, 23), malgré le stress, l'anxiété et la frustration que vous ressentez.

Choix— choisissez une réponse qui créera un espace sûr et favorisera la paix dans votre foyer.

SOYEZ GENTIL

Les petites choses concernant votre conjoint commencent-elles à vous irriter ? Vous avez commencé à remarquer certaines choses qui étaient probablement là avant, mais tout d'un coup elles semblent plus amplifiées. Ne vous inquiétez pas pour les petites choses - ce ne sont que de petites choses ! Vous serez naturellement un peu brusques l'un envers l'autre sans le vouloir, alors entraînez-vous à être gentils et aimables. Faites preuve de beaucoup de grâce l'un envers l'autre, et souvenez-vous que vous êtes dans la même équipe.

DEMANDEZ À VOTRE CONJOINT CE DONT IL OU ELLE A BESOIN

Prévoyez au moins 10 minutes par jour pour un contrôle mutuel. Le simple fait de demander et de répondre selon les besoins valide et soutient chaque partenaire et envoie un message de bienveillance. Certaines choses peuvent sembler évidentes, même des choses que vous faites normalement pour vous soutenir mutuellement, mais elles sont maintenant plus importantes. Il est facile, pendant cette crise, de tenir l'autre pour acquis. Prendre le temps de communiquer vos pensées, vos craintes, vos besoins et vos désirs vous aidera à rester en phase l'un avec l'autre.

SOYEZ CHALEUREUX ET AFFECTUEUX

Les règles de distanciation sociale ne s'appliquent pas à votre mariage, sauf si vous avez été testé positif à la COVID-19. Prenez le temps, dans votre relation, d'établir des liens et d'être chaleureux et affectueux dans vos interactions quotidiennes. Prenez l'habitude de vous serrer dans vos bras et de vous embrasser le matin au réveil et avant de vous endormir le soir, ainsi qu'au milieu de la journée. Cela vous aidera à soulager la tension et à vous relier l'un à l'autre sur le plan émotionnel. Prévoyez un rendez-vous hebdomadaire en tête à tête. Soyez créatifs, amusez-vous et riez beaucoup.

FAITES DES PAUSES L'UN PAR RAPPORT À L'AUTRE

Si le mariage est conçu pour faire ressortir le meilleur de nous, il tend aussi à en faire ressortir le pire. C'est ce qui rend cette présence mutuelle forcée si difficile. C'est pourquoi il est plus qu'acceptable de prendre au moins 20 à 30 minutes de temps ininterrompu seul chaque jour pour la santé et le bien-être de votre relation. Bien sûr, il ne s'agit pas de se taire ou de s'ignorer. Alors, parlez-en et convenez ensemble du moment où vous vous réserverez du temps personnel chaque jour. Puis, respectez désormais ces limites.

GARDEZ UNE ATTITUDE POSITIVE

Avoir une attitude positive à l'égard de votre conjoint et de votre mariage a un impact direct sur la qualité de votre relation. Plutôt que de penser que vos problèmes ne peuvent pas être résolus, changez votre discours et votre façon de voir votre relation. Si vous pensez que votre mariage est relativement bon, avec quelques difficultés, vous aurez tendance à vous concentrer sur la manière dont vous pouvez survivre à cette crise ensemble et même vous épanouir de l'autre côté. Une pensée positive vous donnera de l'espoir pour l'avenir et pour votre mariage. « Un cœur

joyeux est un bon remède, mais un esprit abattu dessèche les os » (Prov. 17:22).

CONNECTEZ-VOUS AUX AUTRES

La connexion avec vos amis et votre famille par FaceTime, Zoom, SMS ou un simple appel téléphonique vous aidera à réduire la tension et la pression sur votre mariage. Ainsi, votre conjoint ou vos enfants ne sont pas les seules personnes avec lesquelles vous interagissez. Si vous y êtes autorisé, vous pouvez même sortir et dire bonjour à vos voisins tout en pratiquant la distanciation sociale. Veillez toutefois à ne pas établir de liens clandestins avec qui que ce soit. Cela ne ferait qu'ajouter des problèmes supplémentaires à votre mariage pendant cette période stressante.

PARDONNEZ RAPIDEMENT

Parce que vous êtes humain, il est inévitable qu'à un moment donné de ces journées pleines de tension, vous puissiez dire ou faire quelque chose qui pourrait blesser votre conjoint, ou vice-versa. Dès qu'une personne exprime sa douleur, celle qui l'a causée doit s'excuser rapidement. Pour que cela fonctionne, la personne offensée doit également être prompte à pardonner. Cela aidera votre relation à se remettre sur les rails et empêchera le malin de nuire davantage à votre unité. La Bible dit : « Soyez bons les uns envers les autres, compatissants, vous pardonnant réciproquement, comme Dieu vous a pardonné en Christ » (Eph. 4:32, souligné par l'auteur).

SI NÉCESSAIRE, DEMANDEZ DE L'AIDE

Si vous avez des problèmes que vous ne pouvez pas résoudre seuls, demandez l'aide d'un conseiller chrétien qualifié qui partage vos valeurs sur le mariage. De nos jours, la plupart des thérapeutes proposent la télésanté pour les individus et les couples. Ainsi, il peut s'avérer très utile de parler à un conseiller des difficultés que vous rencontrez pendant et après le confinement.

En répondant à vos défis de manière constructive, votre mariage survivra et prospérera pendant la COVID-19. « Cela est impossible aux hommes, mais non à Dieu : car tout est possible à Dieu » (Marc 10:27).

Pour plus de ressources sur le mariage et la famille pour vous aider pendant la COVID-19, visitez family.adventist. org. Si vous craignez que votre conjoint ne vous fasse du mal, à vous ou à vos enfants, ou si vous subissez déjà une forme de violence domestique, demandez de l'aide dès maintenant. Aux États-Unis, vous pouvez contacter la National Domestic Violence Hotline à tout moment en appelant le 1-800-799-SAFE (7233) ou en ligne à l'adresse https://www. thehotline.org/help/. Ils proposent une aide dans plus de 200 langues. Si vous êtes en dehors des États-Unis, recherchez les lignes d'assistance disponibles dans votre pays.

NOTES

[1] Ellen G. White, *Vers Jésus*, p. 97.

Reproduit d'un article paru dans le numéro de juin 2020 de *Adventist Review*. Utilisé avec autorisation.

SUSCITER LE CONTENTEMENT

PAR KAREN HOLFORD

Aujourd'hui, nous sommes bombardés de messages nous disant que nous avons besoin d'acheter des choses plus neuves, meilleures et plus parfaites. Ces messages nous laissent insatisfaits de notre apparence, de nos vêtements, de notre maison, de notre voiture et de tout ce que nous possédons.

Jésus nous a appris à ne pas nous soucier de toutes ces choses parce que Dieu connaît nos besoins (Matthieu 6:28, 29). En tant que missionnaire, Paul a fait face à des difficultés et a vécu sans beaucoup de choses, mais il a appris à être satisfait en toutes circonstances. Philippiens 4 contient certains de ses secrets pour la paix : la gratitude pour ce qu'il avait, demander à Dieu ce dont il avait besoin, faire l'expérience de la paix de Dieu dans son cœur et se concentrer sur les choses positives autour de lui. Ces valeurs peuvent aider nos familles à trouver la joie dans une société qui pleurniche continuellement pour en avoir plus.

ILLUSTRER LE CONTENTEMENT

Nous devons réfléchir avec prière à nos propres attitudes si nous voulons développer des attitudes antimatérialistes chez nos enfants. Alors, dans quelle mesure suis-je satisfait de ma voiture, de ma maison, de mes meubles, de mes vêtements, de mes appareils technologiques et même de mon apparence ? Est-ce que je crois que tout ce que j'ai doit être juste parfait, ou ai-je appris la joie du « suffisant » ?

Et comment est-ce que je verbalise ma satisfaction à mes enfants ? Nous pouvons exprimer intentionnellement nos bénédictions, notre paix et notre joie. Nous pouvons exprimer notre gratitude pour ce que nous avons. Nous pouvons limiter nos propres achats et prendre soin

Karen Holford, MSc, MA est la directrice du département des Ministères de la Famille à la Division transeuropéenne de l'Église adventiste du septième jour à St Albans, Hertfordshire, Royaume-Uni.

de nos biens. Nous pouvons apprendre à nos enfants comment « se contenter et réparer » de manière créative et partager notre propre plaisir à donner des choses pour rendre d'autres personnes heureuses.

ANTI-VOULOIR

La publicité crée un désir pour des choses dont nous ignorions avoir « besoin ». Décrivez la publicité à vos enfants comme un petit voleur sournois qui essaie de leur voler leur argent et leur tranquillité d'esprit. Aidez les enfants à repérer certains des vilains petits trucs de la publicité.

Lorsque votre enfant en âge d'aller à l'école veut terriblement quelque chose, essayez le débat de l'anti-vouloir. Faites comme si vous êtes votre enfant, et demandez-lui de faire semblant d'être vous. Vous présentez le cas pour l'achat de l'objet, et il doit trouver 5 à 10 raisons, selon son âge, pour lesquelles il ne vaut pas la peine d'être acheté.

Lorsque les enfants veulent quelque chose de nouveau, encouragez-les à l'inscrire sur une liste de souhaits avec la date du jour, puis voyez s'ils en veulent encore dans un mois. Aidez-les à développer la satisfaction différée en gagnant de l'argent et en économisant pour des articles plus importants. C'est une compétence de vie importante qui les protégera ultérieurement de l'endettement.

ASSEZ

La plupart d'entre nous en ont déjà assez dans nos maisons. Lorsque vous êtes tenté d'acheter quelque chose de neuf, soyez créatif et demandez-vous si vous avez déjà quelque chose que vous pourriez adapter, repeindre, rénover ou réutiliser. Choisissez des styles de décoration simples et intemporels, et ajoutez de la couleur ou des accessoires avec des articles à petit budget. Mettez vos enfants au défi de s'amuser à fabriquer un vaisseau spatial à partir d'une boîte d'appareil électroménager ou de trouver de nouvelles façons de jouer avec de vieux jouets. Explorez l'internet pour trouver des cartes de défi Lego imprimables gratuitement, qui aident les enfants à utiliser ce jouet polyvalent de manière originale et créative.

ACHETER A UN IMPACT SUR LE MONDE

Encouragez votre enfant à prendre soin de l'environnement. La plupart des jouets sont fabriqués à partir de plastiques et de matériaux synthétiques non recyclables. Encouragez les enfants plus âgés à explorer les effets sur l'environnement de l'utilisation de plastiques jetables. Renseignez-vous sur le commerce équitable et choisissez d'acheter des articles qui témoignent de votre souci pour les travailleurs qui les ont fabriqués, ainsi que pour les créatures et le monde magnifique que Dieu a créés.

MIEUX DÉPENSER

Si les enfants ont de l'argent de poche à dépenser, emmenez-les dans des friperies et des

vide-greniers. Apprenez-leur à économiser en choisissant de bons jouets et vêtements qui étaient déjà appréciés. Il peut être très amusant de découvrir des jouets intéressants que vous ne trouverez plus à acheter dans les magasins aujourd'hui. Montrez-leur comment vérifier les objets d'occasion pour vous assurer que toutes les pièces sont là et que rien n'est cassé. Le fait de vouloir acheter des objets d'occasion et de savoir comment le faire de manière judicieuse et efficace pourrait leur faire économiser des milliers de dollars à l'avenir.

ENCOURAGEZ LA GÉNÉROSITÉ

Travaillez ensemble en famille pour collecter des fonds pour un projet d'entraide. Essayez de trouver un projet auquel vos enfants peuvent participer activement et où ils peuvent voir le bien que leur générosité apporte aux autres. Offrez-leur l'occasion de contribuer au projet avec une partie de leurs propres économies.

La famille de Linda a décidé de ne rien acheter de neuf, à moins qu'elle n'ait les moyens d'en acheter en deux exemplaires. Ils attendent les soldes à moitié prix et les offres "deux pour le prix d'un" pour pouvoir donner le deuxième article ou un bon cadeau d'une valeur équivalente. « Nous dépensons maintenant beaucoup moins, nous choisissons plus soigneusement et nous sommes plus généreux », dit Linda. « Cela a changé la façon dont nos enfants considèrent le fait d'acheter et de donner. »

Lorsque vous allez dans un magasin avec les enfants, donnez-leur de l'argent pour acheter de la nourriture pour une banque alimentaire ou un cadeau pour un enfant sans abri au lieu d'acheter quelque chose pour eux-mêmes.

Célébrez votre anniversaire en emmenant vos enfants faire 10 actes de gentillesse dans la communauté et encouragez-les à faire de même à leur anniversaire. En planifiant des actes de générosité, vous pouvez aider votre enfant à se concentrer sur les besoins des autres à un moment où il pourrait autrement se concentrer sur ses propres désirs.

RENDEZ LE DON AMUSANT

Des chercheurs ont découvert que les personnes les plus heureuses ne sont pas celles qui possèdent le plus, mais celles qui donnent régulièrement des choses. Aidez vos enfants à ressentir la joie de donner en leur montrant comment faire des cadeaux simples. Téléchargez des tapis de pâte à modeler imprimables, laminez-les et faites des petits pots de pâte colorée à partager avec vos amis. Cuisinez du pain et des biscuits ensemble, décorez des jardinières, faites pousser des bulbes, puis partagez-les avec vos voisins et amis. Apprenez à faire un mélange de bulles géantes et des baguettes en utilisant des chevilles, de la ficelle, des œillets de vis et des rondelles (https://happyhooligans.ca/homemade-giant-bubbles/) et partagez-les avec d'autres personnes au parc. Ou encore, faites des rochers de gentillesse en peignant des pierres de jardin lisses et en les décorant avec des messages d'encouragement, des versets bibliques et des motifs joyeux. Passez une couche de mastic transparent sur chaque pierre pour protéger le design. Amusez-vous à laisser les rochers là où ils apporteront de la joie. (Voir https://www.thekindnessrocksproject.com/home pour plus d'informations et des guides de projets.)

Il est difficile d'aider vos enfants à nager contre la marée du matérialisme, mais ils développeront des valeurs chrétiennes positives pour une vie de contentement et de joie.

Reproduit d'un article paru pour la première fois dans *The Journal, A Resource for Ministry Spouses*, vol. 35, numéro trois 2018, p. 20-22. Utilisé avec autorisation.

MON TYPE D'ÉGLISE

PAR LARRY R. EVANS

CE QUE NOUS DEVONS DÉSAPPRENDRE SUR LES PERSONNES HANDICAPÉES

Nous avons un problème, et nous ne sommes pas uniques. Beaucoup, semble-t-il, ont adhéré au mythe selon lequel la faiblesse mène toujours à l'échec et la force au succès. Mais parfois, nous prenons conscience que nous avons été pressés dans le moule de la sagesse conventionnelle (Rom. 12:2). Presque imperceptiblement, nous avons cherché à développer en nous des vertus héroïques alors que la simple confiance en Dieu est le plus grand besoin. Comme c'est souvent le cas, Dieu a une façon de renverser nos hypothèses. L'Écriture enseigne le principe fondamental selon lequel être brisé et être complet ne sont pas nécessairement opposés. Ils sont facilement complémentaires (voir 2 Cor. 12:10).

UNE NOUVELLE VIE EN ÉTANT BRISÉE

La journée avait commencé comme une journée ordinaire. Regiane était allée à la banque pour retirer de l'argent. Alors qu'elle rentrait à son bureau, deux hommes la suivirent à moto. Bientôt, ils se rapprochèrent à quelques mètres du côté conducteur de la voiture. Le passager de la moto sortit une arme, visa la tête de Regiane et tira. La voiture s'écrasa ; un passant la sortit de la voiture et attendit l'ambulance. La balle avait détruit sa vue des deux yeux, mais sa vie avait été épargnée. En un instant, sa vie et celle de sa famille avaient été bouleversées.

Larry Evans, DMin, est l'assistant du président pour les Ministères adventistes des Possibilités au siège mondial de la Conférence générale des adventistes du septième jour à Silver Spring, MD, USA.

Quelqu'un a dit : « L'adversité nous présente à nous-mêmes ». Ce fut le cas de Regiane. Les moments de perte, de douleur et de souffrance peuvent amener la plupart d'entre nous à crier « Pourquoi ! » Ces moments de rupture peuvent nous amener à nous replier sur nous-mêmes. Mais lorsque nous sommes complètement brisés, l'attention se déplace vers l'extérieur et vers le haut. Ce fut le cas de Regiane.

J'ai été invité chez elle au Brésil pour le dîner et les vêpres du sabbat. Toute la soirée a été un moment de louange à Dieu, non seulement pour lui avoir sauvé la vie, mais aussi pour lui avoir confié un ministère auprès des aveugles. Lorsque nous avons chanté « Que Tu es grand », le chant a pris une signification plus profonde pour moi. La cécité de Regiane m'a aidé à voir : J'ai vu que nous ne sommes pas obligés de laisser le dernier mot aux circonstances tragiques immédiates. C'est la force de son témoignage dans le petit groupe d'étude biblique de 45 personnes aveugles qu'elle dirige, dont trois ont déjà été baptisées.

L'année même où Regiane a perdu la vue, Juliana, la femme d'un pasteur, perdait également la sienne. Certains croyaient que si elle avait une foi suffisante, sa cécité serait guérie. Mais la sagesse de Dieu a produit un succès spirituel majeur pour Juliana, qui est devenue le leader régional du ministère des aveugles (Ésaïe 55:8). Dans sa quête de compréhension, Dieu l'a réunie à Regiane. Elles sont maintenant partenaires dans un ministère en pleine croissance pour les personnes aveugles. De deux tragédies est né un ministère uni pour les personnes aveugles.

QU'EST-CE QU'UNE FAIBLESSE ?

Dans le processus de développement du caractère d'une personne, Dieu lui permet souvent de faire face à des circonstances déroutantes. La Bible est remplie d'exemples d'individus qui ont surmonté des faiblesses et des tragédies grâce à la direction de Dieu. Joseph avait ses défauts, et ses propres frères s'attardaient sur ce qu'ils percevaient comme étant ses faiblesses. En conséquence, Joseph a enduré des épreuves d'abandon, de tromperie et d'emprisonnement. Pourtant, lorsque les événements ont tourné en sa faveur, lorsqu'il a eu l'occasion de se venger, il a témoigné : « Ce n'est donc pas vous qui m'avez envoyé ici, mais c'est Dieu » (Gen. 45:8). En vivant fidèlement en dépit de circonstances horribles, les faiblesses de Joseph se transformèrent en forces, qui bénirent non seulement Israël, mais aussi l'Égypte.

Moïse, un autre homme dont le cas semblait désespéré, fut rejeté comme étant vulnérable et impulsif. Il avait peut-être reçu la meilleure éducation possible à la cour du Pharaon, et il avait peut-être de bonnes intentions lorsqu'il a tué l'Égyptien, mais son propre peuple ne lui faisait pas confiance. Dieu, cependant, pouvait voir ce que les autres ne pouvaient pas voir. Il fallut environ 40 ans de préparation dans le désert à garder des moutons, mais Dieu voyait ce que les autres ne comprenaient pas. Lorsqu'un ange informa Moïse de son appel à être le porte-parole de Dieu auprès du Pharaon, Moïse se rétracta et dit en substance : « Je suis handicapé et je l'ai été depuis longtemps ! » Ce à quoi le Seigneur répondit : « Qui a fait la bouche de l'homme ? et qui rend muet ou sourd, voyant ou aveugle ? N'est-ce pas moi, l'Éternel ? Va donc, je serai avec ta bouche, et je t'enseignerai ce que tu auras à dire » (Ex. 4:11, 12).

Et en réponse à sa résistance continue, Dieu expliqua que le frère de Moïse, Aaron, « vient déjà au-devant de lui » (verset 14). Bien que nous sachions que Dieu est notre Créateur (Ps. 100:3), qu'il sait comment nous sommes formés (Ps. 103:14), nous sommes encore lents à lui faire confiance. En tant qu'humains, nous avons tendance à écrire des conclusions alors que Dieu ajoute encore des chapitres. La conclusion de Dieu pour Moïse « handicapé » fut finalement écrite : « Nul ne peut lui être comparé pour tous les signes et les miracles que Dieu l'envoya faire au pays d'Égypte contre Pharaon » (Deut. 34:12). Malgré les handicaps, l'« église » de Moïse avait absolument besoin de lui. Et Dieu a encore besoin de gens comme Moïse aujourd'hui.

GÉRER LA FAIBLESSE

DIEU A DES MISSIONS DE SERVICE POUR TOUT LE MONDE

Les stigmates concernant les faiblesses et les handicaps humains peuvent être démoralisants. Certaines personnes sont dépréciées là même où elles vont pour trouver un sens et un but, une question bien traitée par Paul : « Dieu a disposé le corps de manière à donner plus d'honneur à ce qui en manquait » (1 Cor. 12:24). En fait, « les membres du corps qui paraissent être les plus faibles sont nécessaires » (verset 22).

La mission de l'église de Dieu n'est rien si elle n'est pas inclusive, et Dieu désire que nous nous sentions tous également les bienvenus à sa fête et utiles en sa compagnie. « Pour être efficace, le mouvement missionnaire a besoin de chaque partie du corps de Christ "en mission". Si nous excluons les personnes handicapées des missions, alors il manque au mouvement missionnaire une partie du corps. La mission elle-même est handicapée. »[1] L'amour extravagant et ennoblissant de Dieu donne des moyens à ses serviteurs, plutôt que de les handicaper, accordant à chacun, qu'il soit bon, ordinaire ou d'apparence inadéquate, son propre rôle d'honneur dans les divers champs de son service.

DIEU ATTEND DE NOUS QUE NOUS DÉPLACIONS LES MONTAGNES

Malheureusement, beaucoup trouvent des obstacles pour les empêcher de venir. Pas étonnant que Jean-Baptiste, comme Ésaïe avant lui, ait annoncé que les montagnes seraient abaissées, les vallées relevées et les chemins raboteux aplanis, fournissant ainsi une entrée totale et directe dans la présence du Messie à venir (Ésaïe 40:3-5 ; Luc 3:4-6). Le chant d'accès total d'Ésaïe et de Jean-Baptiste a été merveilleusement démontré dans la guérison du paralytique (Marc 2:1-12).

Un paralysé a entendu parler de Jésus dans une ville voisine. Il n'avait aucun moyen d'y aller, mais il avait des amis qui feraient tout ce qui était nécessaire pour que leur compagnon rencontre Jésus. Ils l'ont porté jusqu'au bout. Lorsqu'ils sont arrivés, de grandes foules bloquaient leur accès. Mais aucune montagne ou vallée – des tuiles de toit dans ce cas – ne pouvait les arrêter. Ils ont ouvert une route par le toit et ont descendu leur ami directement en présence de Jésus. Le seul espoir de leur ami handicapé était de rencontrer Jésus. Ils voyaient le besoin : ils ont déplacé la montagne qui devait être déplacée ; leur ami a rencontré Jésus et a reçu la guérison et la plénitude qu'il désirait.

LES ENFANTS DE DIEU NE DEVRAIENT PAS ÊTRE DÉFINIS PAR LEUR HANDICAP

Je n'avais jamais rien vu de tel auparavant – une église pour personnes en fauteuil roulant : des dizaines de fauteuils roulants s'entassaient dans l'espace restreint de ce lieu de réunion roumain. Quel spectacle ! Tous n'étaient pas en fauteuil roulant, mais tous avaient une chose en commun. Ils étaient venus pour adorer, pour partager et pour se lier d'amitié.

Je n'oublierai jamais ma rencontre avec Gheorghe (oui, appelez-le Gheorghe) : il est atteint de paralysie cérébrale. Je serais mis au défi de le comprendre même si je comprenais le roumain. Mais l'étincelle dans ses yeux éclipsait tout le reste : discours embrouillé, sourire bizarre, bave constante ou bégaiement des gestes. Je me suis vite rendu compte que j'étais témoin de quelque chose de bien plus étonnant qu'une simple assemblée de personnes handicapées. C'était le moment de faire ma propre introspection. En effet, j'avais trouvé mon peuple, un peuple dont la foi n'était pas fondée sur la guérison physique ou la défense de ses droits. Ils recherchaient quelque chose de plus grand. Ce jour-là, eux et d'autres comme eux sont devenus mes professeurs. C'était l'église dont j'avais besoin, un lieu où le fait d'être brisé n'a aucun rapport avec ce que nous ne pouvons pas accomplir, ni avec les préjugés que les autres ont à notre égard. Il s'agit plutôt de trouver le véritable but de la vie de chacun. Et je l'ai trouvé ce jour-là dans l'église pour personnes en fauteuil roulant.

DIEU A DE GRANDES AMBITIONS POUR LES HANDICAPÉS.

Quand Jeff est né, ses parents avaient de grands rêves pour lui. Ils l'ont nié au début, mais la vérité est devenue évidente : leur fils était né sourd. Personne ne peut dire ce qui a « mal tourné », mais Jeff est sourd. Mais la surdité n'est pas l'identité de Jeff. Il sait que « L'idéal que Dieu propose à ses enfants dépasse de beaucoup tout ce qu'ils peuvent imaginer de meilleur. »[2] Jeff est sûr de son identité en tant qu'enfant de Dieu. Aujourd'hui, en tant que pasteur adventiste du septième jour consacré, il est mon adjoint honoraire dans les Ministères adventistes des Possibilités, tout en étant engagé comme pasteur à plein temps. Sa femme, Melissa, est interprète pour l'émission télévisée *It Is Written*. Ils forment une équipe pastorale – un sourd, l'autre entendant.

Le rôle de Jeff en tant que pasteur sourd n'est pas une sorte d'adaptation pour un emploi, mais un service à part entière pour Dieu qui a eu un impact sur des personnes sourdes et entendantes dans le monde entier. Le changement d'appellation des Ministères des Handicapés en Ministères adventistes des Possibilités reflète le plus grand respect pour les enfants de Dieu qui appartiennent à ce groupe, ainsi que la plus grande considération pour l'importance de ce domaine du service du Seigneur. Je remercie Dieu que mon église, l'Église adventiste du septième jour, soit de plus en plus clairement reconnue dans le monde entier comme un mouvement apportant l'espoir et la gloire à venir à de nombreuses personnes qui ont longtemps vécu dans le désespoir, la dépréciation et le mépris. La providence de Dieu a placé les veuves, les orphelins et d'autres personnes que la société marginalise souvent « en étroits rapports avec son Église ; cette présence est utile à la formation du caractère des membres. Des anges de Dieu nous surveillent pour savoir comment nous nous comportons à

l'égard de ces personnes qui ont besoin de notre sympathie, de notre amour et de notre bienfaisance désintéressée. Cela constitue pour Dieu un test de notre caractère. »[3]

Nous avons tous besoin d'être libérés de la pensée conventionnelle de la société sur la faiblesse. Ce n'est qu'en nous abandonnant à la vérité de notre propre insuffisance que nous devenons disponibles pour des ministères de service comme les « jarres d'argile » de Dieu, d'où il peut verser l'eau de la vie aux personnes assoiffées partout (2 Cor. 4:7 ; Jean 4:13, 14 ; 7:37).

NOTES

[1] Nathan G. John, "Disability and Mission: For His Glory," in David C. Deuel and Nathan G. John, eds., *Disability in Mission: The Church's Hidden Treasure* (Peabody, Mass.: Hendrickson Press, 2019), p. 158.

[2] Ellen G. White, *Éducation*, p. 21.

[3] Ellen G. White, *Service chrétien,* p. 234.

Reproduit d'un article paru pour la première fois dans le numéro du 2 février 2020 de *Adventist Review*. Utilisé avec autorisation.

LE REMÈDE POUR L'ÉZÉCHIASTITE

PAR GARY BLANCHARD

Comment atteindre et retenir la jeune génération ? C'est sans aucun doute l'une des plus grandes questions posées par les parents, les responsables de jeunes, les enseignants et les administrateurs d'églises du monde entier. D'autant plus que nous entendons dire qu'entre 60 et 70 % de nos jeunes disparaissent de la vie active de l'église dans la vingtaine et n'y reviennent jamais. Il est intéressant, mais pas choquant que la raison de cette crise nous soit clairement énoncée dans la Parole de Dieu. Allez comprendre !

Dans Ésaïe 38, nous apprenons l'histoire du roi Ézéchias, qui craignait Dieu et à qui on a diagnostiqué une maladie mortelle, mais qui, par la grâce de Dieu, a été guéri et a reçu 15 années supplémentaires de vie (verset 5). Cependant, dans le chapitre suivant, nous apprenons que des visiteurs de Babylone sont venus le « féliciter » pour sa guérison, et dans un acte de stupidité totale, le roi Ézéchias leur a montré tous les trésors du royaume (Ésaïe 39:1, 2). Lorsque la délégation fut partie, le prophète Ésaïe confronta le roi, en prophétisant que les Babyloniens reviendraient, prendraient les trésors pour eux, enlèveraient et castreraient leurs enfants, et feraient d'eux des esclaves à Babylone.

Maintenant, remarquez la réaction choquante du roi Ézéchias à cette terrible nouvelle ! « La parole de l'Éternel, que tu as prononcée, est bonne ; car, ajouta-t-il, il y aura paix et sécurité pendant ma vie » (Ésaïe 39:8).

Pourquoi perdons-nous tant de jeunes aujourd'hui ? Pourquoi sont-ils arrachés à l'église et assimilés dans le monde ? Parce que ce genre d'attitude, que nous qualifierons d'Ézéchiastite, vient aussi de la génération plus âgée ! Remarquez que le roi Ézéchias était un homme pieux et qu'il était l'un des plus grands rois qu'Israël n'ait jamais eu, mais comme beaucoup de chefs d'église pieux aujourd'hui, il était plus préoccupé par le présent, par sa propre génération, et ne se

---

Gary Blanchard, BA, est le directeur du département des Ministères de la Jeunesse au siège mondial de la Conférence générale des adventistes du septième jour à Silver Spring, Maryland, États-Unis.

souciait guère de l'avenir et de ceux qui dirigeraient un jour !

Malheureusement, c'est pendant les 15 années supplémentaires de vie que Dieu lui avait accordées qu'Ézéchias et sa femme eurent un enfant qui allait devenir l'un des rois les plus méchants de l'histoire d'Israël ! Il était impie, sans foi ni loi, et sans cœur, et la Bible témoigne qu'il devint un leader qui « fut cause qu'ils [les enfants d'Israël] s'égarèrent et firent le mal plus que les nations que l'Éternel avait détruites devant les enfants d'Israël » (2 Rois 21:9).

Actuellement, aux États-Unis, tout, des armes aux drogues, est blâmé pour l'état des choses chez les jeunes de notre nation. La violence est élevée, et on ne peut pas regarder les nouvelles sans qu'il n'y soit fait mention d'une quelconque fusillade ou d'actes violents commis par la jeune génération. Bien sûr, cette réalité se reflète également dans d'autres pays, mais peu sont conscients du véritable problème systémique qui se cache derrière la chute libre morale de la jeune génération. L'auteur de ces lignes est convaincu que le problème est celui de l'Ézéchiastite – comme le roi Ézéchias, nous sommes soit préoccupés par notre propre génération, soit inconscients du besoin désespéré de la jeune génération de bénéficier de notre attention proactive. Il y a chez cette génération un profond besoin, reconnu ou non, de pères spirituels – une génération plus âgée qui prend soin de la vie et de l'âme des Manassé en devenir (les milléniaux et la génération Z).

Mais il y a une grande nouvelle ! Dieu a un remède pour l'Ézéchiastite et un réel espoir pour une génération de Manassé ! La Parole de Dieu prédit que juste avant son retour, il enverra « Élie le prophète », qui « ramènera le cœur des pères à leurs enfants, et le cœur des enfants à leurs pères » (Malachie 4:5, 6). Il est intéressant de noter qu'Ellen White compare Élie à ceux qui vivent à la fin des temps. Elle écrit : « Élie est un type des saints qui vivront à la seconde venue du Christ, et seront "changés, en un instant, en un clin d'œil, à la dernière trompette", sans connaître la mort.[1] Ainsi, juste avant le retour du Christ, Dieu suscitera une génération qui guérira son église de l'Ézéchiastite en poursuivant de tout cœur le ministère intergénérationnel de la jeunesse.

Le prophète Élie fut sans conteste l'un des plus grands leaders de la jeunesse dans l'Ancien Testament. C'était un homme pieux comme Ézéchias, mais il se souciait de la jeune génération et faisait plus que prêcher « l'implication totale de la jeunesse ». Élie « retroussait ses manches » et investissait avec compassion dans la jeune génération, comme si l'avenir de l'Église en dépendait ! Élie avait compris qu'un ministère efficace auprès des jeunes est intergénérationnel, et il a fait trois choses profondes, mais simples pour soigner l'Ézéchiastite !

LE SOIN

Premièrement, il prenait soin d'eux. Vous vous souviendrez que lorsque le fils de la veuve de Sarepta est mort, c'est Élie qui a porté le corps du garçon à l'étage, s'est étendu sur lui trois fois et a crié à Dieu de le ramener à la vie. Le ministère intergénérationnel suit une formule simple : proximité + prière = réveil. Lorsque la génération plus âgée établit des relations étroites avec la jeune génération (proximité) et crie sincèrement pour son réveil spirituel (prière), des choses surnaturelles se produisent ! Vous vous souviendrez, dans Ézéchiel 37, que ce n'est qu'après qu'Ézéchiel ait prié pour que l'Esprit ranime les os desséchés que l'armée de Dieu a pris

vie (verset 10). Je crois que cette prophétie s'applique spécifiquement à notre armée de jeunes, mais c'est un autre article. Prendre soin de cette génération, c'est prier sincèrement pour leur réveil spirituel alors que nous entretenons des relations étroites avec eux.

J'aime la façon dont Ellen White elle-même appelle à plus de proximité et de prière en ce qui concerne le ministère intergénérationnel de la jeunesse :

> « La jeunesse est l'objet des attaques particulières de Satan ; mais la bonté, l'amabilité, la sympathie qui émanaient du cœur aimant de Jésus, gagneront leur confiance et en sauveront un grand nombre des pièges de l'ennemi… On devrait étudier davantage les méthodes de travail en faveur de la jeunesse et prier ardemment pour obtenir la sagesse à cet effet… Nous devrions chercher à entrer dans les sentiments de la jeunesse, partager ses joies et ses peines, ses luttes et ses victoires… Ainsi, nous devons rencontrer les jeunes sur leur terrain si nous voulons être à même de les aider… Rappelons-nous que Dieu veut que nous leur rendions le chemin du ciel attrayant et lumineux. »[2]

DES RESSOURCES UTILES

Le Département de la Jeunesse de la Conférence générale dispose d'une excellente ressource qui vous aidera, vous, votre église, votre fédération, votre union et votre division, à devenir plus efficaces et plus intentionnels dans vos efforts pour prendre soin de la jeune génération et soigner l'Ézéchiastite qui nous ravage. Cette ressource s'appelle Intergenerational Churches of Refuge, ou iCOR [églises intergénérationnelles de refuge]. Il s'agit d'une ressource que les responsables d'église peuvent étudier de préférence avec leurs équipes de direction afin de prendre soin intentionnellement et efficacement de la jeune génération. Vous pouvez télécharger la ressource gratuitement sur youth.adventist.org. Restez également à l'écoute des possibilités de formation sur @gcyouthministries et youth.adventist.org.

LE DÉFI

Deuxièmement, Élie leur lançait des défis. Sur le mont Carmel, il ne prêchait pas des messages agréables et confortables. Au contraire, il secouait la jeune génération en la mettant au défi de prendre position (descendre de la clôture) et de suivre le Seigneur de tout son cœur. « Si l'Éternel est Dieu, allez après lui ; si c'est Baal, allez après lui », a-t-il déclaré (1 Rois 18:21).

Un jour, un jeune homme était assis sur la clôture et Jésus s'approcha de lui, le mettant au défi de descendre de la clôture et de le suivre de tout son cœur. Le jeune homme dit : « Non, merci, Jésus ; je veux rester sur la clôture ». Jésus s'en alla triste. Ensuite, le diable apparut au jeune homme et l'invita à le suivre de tout cœur également. Le jeune homme répondit de la même façon : « Non, merci, je vais rester sur la clôture. Le diable sourit et dit : « C'est bon, jeune homme, tu peux rester sur la clôture. Après tout, la clôture m'appartient ! »

Oui, la jeune génération a besoin de savoir que Jésus l'aime, que sa grâce couvre ses péchés et que la justification lui appartient par la foi seule et non par les œuvres. Mais où sont les messages stimulants aujourd'hui ? Où sont les messages appelant les jeunes à vivre une vie sainte

pour Dieu, à garder Son sabbat, à vivre purs, à grandir dans la grâce, à être remplis de l'Esprit et sanctifiés ? Où est le défi de vivre à contre-culture pour Jésus, même si c'est dangereux ? Où sont les messages appelant à la réforme de la santé, au service de la mission, à la fidélité dans la dîme et au respect de l'autorité religieuse et politique ? Vous avez peut-être remarqué que nous présentons des tonnes de témoignages de David, mais peu d'histoires de Joseph et de Daniel sur la grâce de Dieu. De plus, où sont les messages d'avertissement indiquant que la fin est proche et que la foi ainsi que la repentance sont exigées de ceux qui souhaitent être sauvés ?

Ellen White écrit :

> « Les sermons agréables si souvent prêchés ne laissent aucune influence durable ; la trompette omet de donner le signal d'alarme. Les hommes n'ont pas le cœur touché par les vérités claires et incisives de la Parole de Dieu… Quand entendrons-nous à nouveau dans l'Église résonner les messages de reproches ? … Si elles étaient répétées plus fréquemment, nous verrions alors la puissance de Dieu se manifester parmi les hommes… Ce n'est pas l'amour du prochain qui leur fait édulcorer leur message, mais plutôt leur propre satisfaction et leur tranquillité personnelle. Le véritable amour cherche d'abord à honorer le Seigneur, puis à sauver les âmes… Dieu réclame des hommes comme Élie, Nathan, Jean-Baptiste — des hommes qui proclament son message sans tenir compte des conséquences qui en résultent — des hommes qui répandent courageusement la vérité, bien que cela entraîne le sacrifice de tout ce qu'ils possèdent. »[3]

Je crois que c'est le grand Charles Spurgeon qui a averti : « Un temps viendra où, au lieu de bergers nourrissant les brebis, l'église aura des clowns pour divertir les boucs. » Oh, Seigneur, comme nous avons besoin de dirigeants d'église qui mettent courageusement au défi la jeune génération, comme Élie le fit !

DES RESSOURCES UTILES

Il n'y a pas de meilleure ressource pour cela que les Écritures et l'Esprit de prophétie. Nous encourageons les dirigeants dans le monde entier à s'informer auprès d'auteurs chrétiens crédibles, mais en donnant toujours la priorité aux Écritures et à l'Esprit de prophétie ! Nous mettons au défi les responsables des jeunes adventistes d'en faire de jeunes disciples pour Christ, en leur enseignant à « obéir à tout » ce que Jésus a enseigné, même aux vérités contre-culturelles et dangereuses (Matthieu 28:19, 20).

L'APPEL

Troisièmement, Élie lançait des appels aux jeunes. Aux yeux de la plupart des gens, Élie était un exemple de réussite du ministère. Après tout, il était bien aimé et respecté par l'église, mais apparemment, aux yeux de Dieu, son ministère était incomplet. Dans 1 Rois 19:16, Dieu lui « commande » de transmettre le leadership à la jeune génération ! Quelqu'un a dit un jour : « Pas de succès sans successeur », et apparemment Dieu est d'accord. Ellen White écrit : « Alors qu'il

cherchait son successeur, Élie, guidé par l'Esprit, traversa le champ où labourait Élisée, et il jeta sur les épaules du jeune homme le manteau de la consécration. »[4]

Comme beaucoup d'entre nous, Élie semble avoir obéi au commandement de Dieu sans grand enthousiasme, au départ. Je me trompe peut-être sur cette hypothèse, mais vous vous souviendrez que lorsqu'il a trouvé Élisée, il a jeté le manteau sur lui et a continué à marcher (1 Rois 19:19). Il semble que ce soit notre façon habituelle d'encadrer les jeunes aujourd'hui. Au lieu de les former au ministère et de leur donner des responsabilités qu'ils peuvent assumer, nous leur jetons le manteau et crions : « C'est marche ou crève, petit. Ne nous laisse pas tomber ; après tout, tu es l'église d'aujourd'hui ! » Mais appeler la jeune génération au ministère et à la direction, c'est les leur transmettre, pas les leur jeter ! Jésus a pris les jeunes dans son équipe de ministère à travers un processus qui a pris trois ans. Il a commencé par l'observation (regardez-moi faire), puis la participation (aidez-moi à le faire) et enfin l'activation (vous le faites). Élie a fait la même chose sur une période de plusieurs années. Sœur White écrit : « Le ministère évangélique ne se limite pas à la prédication de la Parole de Dieu. Il comprend l'éducation des jeunes, comme celle qu'Élie donna à Élisée. Il faut arracher ces jeunes à leur tâche ordinaire pour leur confier des responsabilités dans l'œuvre de Dieu. Ces responsabilités, d'abord légères, grandiront à mesure qu'ils acquerront des forces spirituelles et de l'expérience. »[5]

Heureusement, Élie est devenu un mentor extraordinaire pour Élisée. Certains pourraient même dire qu'il était si doué à ce rôle que son jeune successeur l'a dépassé ! Ellen White semble l'affirmer lorsqu'elle écrit : « Lorsque le Seigneur juge que le temps est venu de relever de leurs fonctions les serviteurs à qui il a accordé la sagesse, il soutient et fortifie leurs successeurs, à condition toutefois qu'ils lui demandent son aide et marchent dans ses voies. Ils peuvent faire preuve de plus de sagesse encore que leurs prédécesseurs, car ils sont en mesure de profiter de leur expérience et de leurs erreurs. Désormais, Élisée remplacera Élie. Celui qui avait été fidèle dans les petites choses allait aussi faire preuve de fidélité dans les grandes. »[6]

Le plus grand compliment qui puisse être fait à la vieille génération c'est que la jeune génération, qu'ils ont soignée, défiée et appelée au ministère, est devenue encore plus sage qu'eux ! Contrairement au roi Saül, qui est devenu jaloux de son jeune successeur et a même travaillé pour le saboter, Élie a encouragé et équipé Élisée et est devenu pour lui un « père » spirituel. Vous vous souviendrez que lorsqu'il est monté dans un char en feu, Élisée a crié : « Mon père ! mon père ! Char d'Israël et sa cavalerie ! » (2 Rois 2:12). Quel compliment à la génération plus âgée quand la jeune génération répond à son amour paternel exprimé par la sollicitude, le défi et l'appel ! Par conséquent, leaders, n'oubliez jamais, si ceux que vous encadrez deviennent de meilleurs orateurs, enseignants, administrateurs et même leaders que vous, alors louez Dieu – vous êtes en bonne compagnie, avec des leaders aussi puissants qu'Élie, Barnabas et oui, même Jésus, qui a donné à ses disciples le pouvoir d'accomplir des choses encore plus grandes. Jésus a dit : « En vérité, en vérité, je vous le dis, celui qui croit en moi fera aussi les œuvres que je fais, et il en fera de plus grandes, parce que je m'en vais au Père » (Jean 14:12). Réfléchissez-y !

DES RESSOURCES

Le Département de la Jeunesse de la Conférence générale dispose de ressources

formidables pour ceux qui veulent croître en tant que leaders de jeunesse qui s'intéressent, défient et appellent la jeune génération au ministère pour le Maître. Le Senior Youth Leadership (SYL) est l'une de ces ressources de formation. Nous avons également le nouveau magazine *Adventist Youth Leader*, conçu pour équiper les leaders du monde entier afin de transmettre le leadership à la jeune génération de manière plus efficace. Ces deux ressources peuvent être téléchargées gratuitement sur youth.adventist.org. Pourquoi ne pas vous assurer que tous les jeunes leaders de votre zone d'influence ont ces ressources en main ?

MERCI !

Mon plus profond respect et ma plus grande reconnaissance vont aux parents, aux responsables de jeunesse, aux enseignants, aux directeurs de club, aux pasteurs et aux administrateurs du monde entier qui investissent leur temps, leurs talents et leurs trésors dans la génération qui les suit. Vous êtes l'accomplissement de la promesse de Malachie !

Au nom du Département de la Jeunesse de la Conférence générale, nous vous remercions ! Ce n'est que dans l'avenir que nous saurons combien nous devons à votre vigilance, votre dévouement et votre travail acharné.

Nous espérons que cet article a stimulé votre réflexion et renforcé votre détermination à diriger intentionnellement l'église de Dieu en prenant soin de la jeune génération, en la défiant et en l'appelant. Je crois que cet article contient la clé pour atteindre et retenir la jeune génération. Le remède contre l'Ézéchiastite est simple, mais pas facile. En tant que responsables d'église, nous devons agir intentionnellement dès maintenant !

Ce qui importe le plus en ces derniers jours, c'est que nous nous déversions dans la jeune génération et que nous résistions à l'envie de ne nous occuper que de nous-mêmes et de notre génération. Le temps est venu pour les Élie dirigeants d'agir et de s'investir en faveur de la jeune génération. Il est temps d'être intentionnels en prenant soin d'eux, en leur lançant des défis et en les appelant ! Comme nous l'avons dit ci-dessus, Ézéchias était un roi pieux, et il ne fait aucun doute qu'il se souciait profondément de son fils Manassé, mais la vie a le don de tordre les priorités, et si nous ne faisons pas attention, il est fort probable que notre priorité sera pour nous-mêmes et nous conduira naturellement à négliger les besoins de la jeune génération. Mais Jésus nous aidera ; il donnait la priorité aux enfants, et il peut mettre ce même désir en chacun de nous.

Pourquoi ne pas prendre le temps, dans les prochains jours ou les prochaines semaines, d'élaborer un plan écrit et intentionnel pour « ramener le cœur des pères à leurs enfants » dans votre zone d'influence ?

N'oubliez jamais que Malachie 4:5, 6 n'est pas seulement une promesse, c'est un avertissement ! « Voici, je vous enverrai Élie, le prophète, avant que le jour de l'Éternel arrive, ce jour grand et redoutable. Il ramènera le cœur des pères à leurs enfants, et le cœur des enfants à leurs pères, de peur que je ne vienne frapper le pays d'interdit. »

NOTES

[1] Ellen G. White, *Prophètes et rois,* p. 170.

[2] Ellen G. White, *Ministère évangélique*, p. 203-206.

[3] Ellen G. White, *Prophètes et rois*, p. 102-103.

[4] *Ibid*., p. 165.

[5] *Ibid*., p. 167.

[6] *Ibid*., p. 171.

Reproduit à partir d'un chapitre de *Discipling, Nurturing and Reclaiming*, Review and Herald® Publishing Association 2020. Utilisé avec autorisation.

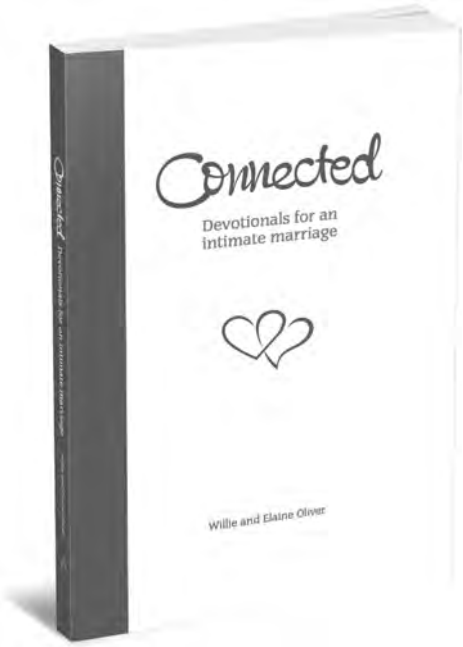
RESSOURCES

L'Église adventiste du septième jour crée constamment du matériel pour vous donner de puissants moyens d'action.

Connectés : des méditations pour un mariage intime

PAR WILLIE ET ELAINE OLIVER

The Stanbourough Press Ltd., 2020
162 pages



Imaginez que vous puissiez faire passer votre mariage au niveau supérieur. Et s'il était possible de passer d'une relation qui survit à une relation qui s'épanouit ? Et s'il y avait un moyen de renforcer votre engagement mutuel ? Et si une meilleure communication pouvait créer une plus grande confiance ? Et, mieux encore, si la grâce pouvait vous aider à voir le meilleur chez votre conjoint ?

Dans *Connected : Devotionals for an intimate marriage*, Willie et Elaine Oliver partagent plus de 35 ans d'expérience du mariage, croissant ensemble, apprenant l'un de l'autre et élevant des enfants. Ils savent comment faire en sorte que les « et si » deviennent une réalité.

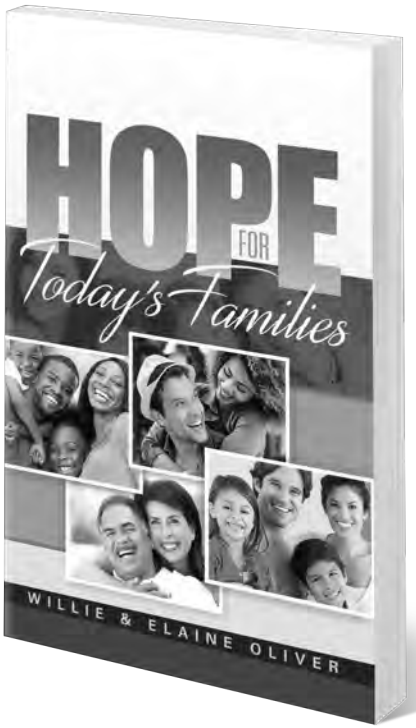
Avec 52 réflexions à méditer, il y a une pensée pour chaque semaine de l'année, spécialement conçue pour aider les couples à faire une pause (réfléchir aux idées partagées), à prier (sur les idées partagées et leur rapport avec leur expérience), puis à choisir (se décider à faire l'expérience du changement ensemble).

Découvrez-en plus à l'intérieur ! Disponible à l'adresse suivante :
www.lifesourcebookshop.co.uk

DE L'ESPOIR POUR LES FAMILLES D'AUJOURD'HUI

PAR WILLIE ET ELAINE OLIVER

Review and Herald Publishing Association, 2018
94 pages



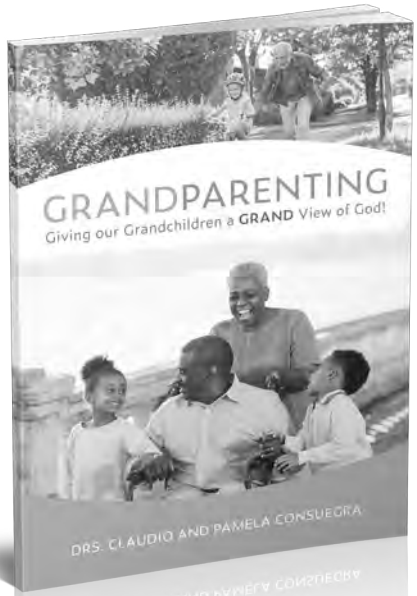
Le livre missionnaire mondial de l'année 2019 est toujours aussi efficace pour aider à renforcer les mariages et les familles à tout moment. Il offre *de l'espoir aux familles d'aujourd'hui* en s'appuyant sur des principes éprouvés qui faciliteront une vie significative et heureuse.

Il est disponible dans de nombreuses langues dans les librairies adventistes du monde entier ou auprès de votre maison d'édition locale.

LE ROLE DES GRANDS-PARENTS : DONNER A NOS PETITS-ENFANTS UNE VISION GRANDIOSE DE DIEU

PAR CLAUDIO ET PAMELA CONSUEGRA

AdventSource, 2018
149 pages



L'idéal de Dieu pour les grands-parents a été gâché par un monde rempli de péché. Son plan original a été mis de côté et la société a brouillé la clarté du rôle que nous, en tant que grands-parents, avons été appelés à jouer. Le bruit distrayant de la culture crie haut et fort aux grands-parents, les appelant à une vie d'indulgence avec leurs petits-enfants alors que Dieu leur a lancé un appel beaucoup plus élevé – celui d'être des faiseurs de disciples. Il est temps que nous comprenions que nous constituons une part vitale de l'accomplissement de la commission évangélique, car nous avons été ordonnés par Dieu pour donner à nos petits-enfants une vision GRANDIOSE de Dieu ! Cet outil est rempli de recherches, d'idées pratiques et de questions de discussion qui peuvent être utilisées par des individus ou des petits groupes pour explorer le rôle de grands-parents que Dieu leur a confié.

FRANCHES CONVERSATIONS FAMILIALES

AVEC WILLIE ET ELAINE OLIVER

www.hopetv.org

Par le biais de discussions engageantes, informatives et spirituelles sur les problèmes auxquels sont confrontées les familles d'aujourd'hui, *Real Family Talk* cherche à renforcer les familles et à inspirer l'espoir. Dans chaque édition, les Oliver s'inspirent de leur expérience pastorale, éducative et de conseil pour orienter les discussions sur la vie familiale, en abordant chaque sujet avec des solutions pratiques et des principes bibliques solides.

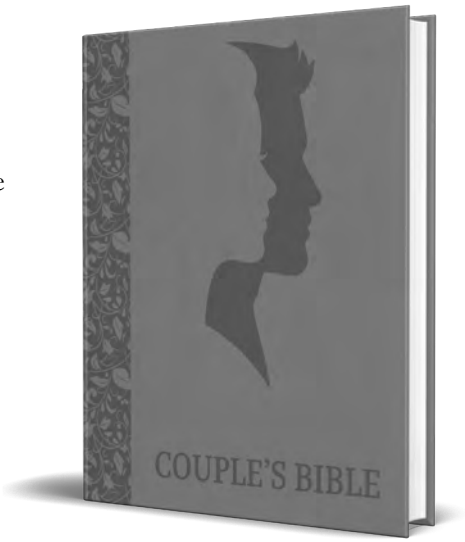
Accédez à l'émission sur votre téléviseur, votre ordinateur, votre tablette ou votre smartphone. Retrouvez les épisodes actuels et précédents via l'application HopeTV ou visitez le site **www.hopetv.org**

LA BIBLE DU COUPLE

Safeliz, 2019
1 500 pages

La Bible du couple est conçue pour aider à construire et à entretenir des relations. Il y a plus de 170 sujets divisés en cinq sections portant sur la façon de renforcer le mariage et les relations parentales, ainsi que sur la façon de surmonter les défis auxquels les couples font face. Parmi les caractéristiques spéciales, mentionnons :

- Le mariage dans la Bible, la théologie biblique de la famille, les piliers qui sous-tendent les ministères de la famille, des textes spéciaux pour les couples, etc.
- Un cours biblique spécial sur le foyer et la famille
- 101 Idées pour l'évangélisation familiale
- Un dictionnaire de vocabulaire et des cartes du mariage
- Et bien plus encore....



La Bible est disponible en plusieurs langues, dont l'anglais, l'espagnol et le français, et peut être commandée dans les Librairies adventistes à travers le monde ou en visitant : **www.safelizbibles.com**

ANNEXE A

MISE EN ŒUVRE DES MINISTÈRES DE LA FAMILLE

Veuillez utiliser ces documents dans le cadre de votre travail aux Ministères de la Famille. Le contenu est le résultat du travail avec les familles de notre église dans le monde entier.

Note : Certaines des recommandations énumérées dans ces formulaires devront être adaptées et modifiées en fonction des besoins et des lois spécifiques des territoires dans lesquels cette ressource sera utilisée.

MATÉRIEL TÉLÉCHARGEABLE

To download the Appendix A surveys and forms please visit our website: **family.adventist.org/2021RB**

Déclaration de politique et de la raison d'être Département des Ministères de la Famille

La congrégation et le personnel de l'église de

.....

.....

.....

s'engagent à offrir un milieu sécurisé pour aider les enfants à aimer le Seigneur Jésus et le suivre. Cette assemblée a pour objectif de prévenir toute sorte d'abus sur enfants, que ce soit physique, émotionnel ou sexuel ; et à protéger les enfants et ceux qui travaillent avec eux.

Les églises qui offrent des programmes pour les enfants ne sont pas à l'abri ni complètement isolées des possibles prédateurs ; par conséquent, cette congrégation croit qu'il est d'importance vitale de prendre des mesures décisives pour s'assurer que l'église et ses programmes soient protégés, afin d'offrir aux enfants et aux jeunes une plaisante expérience. Les politiques suivantes ont été établies ; elles reflètent notre engagement de protéger tous les enfants tandis qu'ils assistent à des activités parrainées par l'église.

- On demande aux volontaires qui travaillent avec les enfants et les jeunes d'être des membres actifs de cette assemblée pendant au moins six mois. Avant de pouvoir commencer à exercer ses fonctions directement avec les enfants/jeunes, le nom du volontaire doit être approuvé par le personnel adéquat, désigné par l'église, à moins qu'il n'existe un document officiel d'autorisation antérieure.

- Tous les employés et volontaires de la Division, qui travaillent régulièrement avec les enfants/ jeunes doivent remplir un formulaire de demande (voir le site de la page web des, ministères pour Enfants de la NAD: http://childmin.com.fles/docs/VolMinScreenin gForm.pdf).

- Les possibles volontaires doivent fournir les références qu'on leur indique. Le personnelet/ou les administrateurs indiqués doivent vérifier ces références. On encourage les autres divisions à suivre ces procédures.

- Tous ceux qui travaillent avec des enfants doivent observer la règle de « deux personnes », ce qui signifie que les animateurs doivent éviter, autant que possible, de se trouver seuls avec un enfant, chaque fois que c'est possible.

- Les adultes qui ont été victimes de maltraitance physique ou sexuelle pendant leur enfance ont besoin d'être aimés et acceptés par la famille de l'église. Les personnes qui ont ce passé devront discuter leur désir de travailler avec des enfants et des jeunes [si tel était le cas] avec quelqu'un du personnel de l'église, d'une manière

confidentielle au cours d'un entretien confidentiel avant de recevoir l'approbation pour travailler dans ce domaine.

- On ne permettra pas aux personnes qui ont commis des maltraitances physiques ou sexuelles, qu'elles aient été déclarées coupables ou non dans ces cas, de collaborer aux programmes ou activités pour les enfants et les jeunes que l'église parraine.

- L'église offrira des séminaires de formation afin de prévenir et de reconnaître les signes d'abus des mineurs. On s'attend à ce que ceux qui collaborent aux programmes et/ou activités que l'église offre aux enfants et aux jeunes, assistent à cette formation.

- Les travailleurs informeront immédiatement le pasteur ou l'administration de n'importe quelle conduite ou incident qui paraît abusif ou inapproprié. Une fois qu'on a été informé, on prendra les mesures adéquates et on suivra les procédures opératives de ces politiques.

- Les directives pour les volontaires qui travaillent avec les jeunes et les enfants seront distribuées à chaque volontaire.

- On ne permettra pas aux enfants de déambuler autour de l'église sans la supervision d'un adulte. Les parents sont responsables de surveiller leurs enfants avant et après l'École du sabbat.

- Aucun garçon, aucune fille ne pourra utiliser les toilettes sans être accompagné d'un parent ou d'un frère/d'une sœur aîné(e).

- On désignera un adulte responsable de circuler autour de l'église et de la propriété, y compris l'aire de stationnement, afin de faire tout ce qui est possible pour la sécurité. Ceci est d'importance primordiale, surtout quand il n'y a qu'un adulte présent lors d'une activité de mineurs, comme par exemple une classe de l'École du Sabbat.

- L'application ou l'administration de n'importe quelle discipline aura lieu devant le contact visuel d'un autre adulte. Toute forme de châtiment corporel est absolument défendue.

- Toute réunion ou activité pour enfants ou jeunes doit avoir l'approbation du pasteur et/ou du comité de l'église, surtout s'il s'agit d'activités où les enfants passent la nuit en dehors de chez eux. Les mineurs doivent avoir une autorisation écrite et signée des parents, pour chaque sortie, y compris l'autorisation médicale au cas où les enfants auraient besoin de soins d'urgence.

- Si un délinquant sexuel connu assiste à une église, on demandera qu'un diacre ou un autre adulte responsable surveille cette personne tant qu'elle se trouve sur la propriété de l'église ou à l'endroit et aux alentours de l'endroit où l'église a une activité générale. On informera le délinquant sexuel de cette procédure. Si un délinquant sexuel connu demande son transfert à une autre église ou s'il fréquente une autre église, on informera les dirigeants de cette église sur sa personne.

Artícle réimprimé de Ministères de la Famille Curriculum Pour les Dirigeants de l'Église Locale (Family Ministries Handbook: The complete how-to guide for local church leaders). (2003). Lincoln, Nebraska, USA: AdventSource. Autorisation de copier ce document pour utilisation par l'église locale

Le Directeur des Ministères de la Famille

Le directeur de ministères de la Famille concevra un ministère qui répond aux besoins spécifiques de la congrégation et de la communauté. Dans cette section, on offre un outil pour que les directeurs des ministères de la Famille puissent planifier leurs activités. La planification est essentielle pour aider les personnes et les familles de la congrégation. Les ministères de la Famille représentent aussi un excellent moyen d'atteindre les familles de la localité. Le directeur de ministères de la Famille est membre du Comité de l'église et intègre les activités de ces ministères au programme global de l'église. Ci-dessous, vous trouverez une liste des responsabilités et des activités suggérées.

1. Développer et présider un petit comité de ministères de la famille qui reflète le caractère distinctif de la congrégation. Cette commission pourra inclure une personne célibataire, quelques jeunes mariés, des familles plus mûres d'âge moyen, et des personnes retraitées, veuves ou divorcées. Les gens qui servent en ce comité devraient être soigneusement choisis comme des personnes visionnaires qui reflètent la grâce de Dieu.
2. Soyez un avocat de la famille. Les ministères de la famille n'est pas seulement axés sur les programmes, mais il faut considérer le programme de toute l'Église, avec la sensibilité à l'impact qu'ils produiront sur les familles. Dans certaines situations, le directeur de ministères de la famille devra plaider pour passer du temps en famille. En d'autres termes, il peut y avoir tant de programmes en cours dans une congrégation que les gens ont peu de temps pour vivre leur propre vie en tant que familles.
3. Faire une enquête sur les besoins et les intérêts de la famille dans la congrégation. L'enquête sur l'évaluation des besoins et la fiche de profil de la famille peuvent être utilisés pour aider à déterminer les besoins de la congrégation.
4. Planifiez des programmes et des activités pour l'année qui peuvent inclure des présentations vidéo, des retraites ou des orateurs spéciaux qui présentent des ateliers et des séminaires. Les plans devraient inclure, de plus, des activités simples qu'on peut suggérer aux familles et qu'on communiquera au moyen du bulletin hebdomadaire de l'église ou d'une circulaire.
5. Travailler en accord avec le pasteur et le comité de l'église pour être certain que les plans sont inclus dans le budget de l'église locale.
6. Utiliser les ressources disponibles auprès du département des ministères de la famille de la conférence. Ceux-ci peuvent gagner du temps, l'énergie et servir à minimiser les coûts pour la congrégation locale. En planifiant pour les présentations spéciales, le directeur des ministères de la famille de la conférence est en mesure d'aider à trouver des animateurs intéressants et bien qualifiés.
7. Communiquez avec la congrégation. Le Ministère de la Famille ne doit pas être perçus comme un événement annuel. Maintenez l'importance des bonnes compétences familiales par l'utilisation d'affiches, la circulaire d'église et / ou du bulletin tout au long de l'année.
8. Partagez vos plans avec le directeur des ministères de la famille de la conférence.

Artícle réimprimé de Ministères de la Famille Curriculum Pour les Dirigeants de l'Église Locale (*Family Ministries Handbook: The complete how-to guide for local church leaders*). (2003). Lincoln, Nebraska, USA: AdventSource. Autorisation de copier ce document pour utilisation par l'église locale.

Qu'est-ce qu'une Famille ?

L'une des tâches d'un directeur de ministères de la famille est de définir les familles à qu'ils ministre au sein de leurs congrégations. Un ministère seulement pour les couples mariés avec enfants, par exemple, bénéficiera seulement à un petit pourcentage des personnes dans l'église. Les familles de toutes sortes peuvent avoir besoin de conseils pendant qu'ils évoluent vers des relations saines. Le travail de faire face aux tâches quotidiennes de partage d'un ménage et de gérer des conflits n'est jamais facile lorsque les personnes partagent l'espace et les ressources, ou quand les deux proviennent de foyers ayant des valeurs différentes. Ci-dessous, nous donnons quelques exemples de comment sont constituées certaines familles de notre époque.

- Les familles sont nucléaires - avec Maman, Papa et les enfants qui sont nés à cette Maman et Papa.
- Les familles sont recomposées – parfois on appelle cela la famille mélangées. Les familles recomposées sont formées lorsque les parents divorcent ou sont veuves et se remarient. Certains deviennent des familles recomposées quand un parent célibataire se marie avec quelqu'un qui n'est pas le père ou la mère de son garçon/sa fille.
- Les célibataires forment aussi une famille : parfois il y a des personnes qui vivent seules, ou seulement moi et le chat. Ils peuvent être des divorcés, des veufs/veuves, ou qui n'ont jamais été marié ; mais le foyer est une entité distincte. Quelques célibataires peuvent vivre avec un(e) autre célibataire dans un ménage.
- Les familles sont monoparentales - Cela peut se produire quand un parent est divorcé ou veuf (ve) et ne s'est pas remarié, ou qu'une mère (ou père) ne s'est jamais marié/e.
- Les familles sont des familles de nid vides – la Maman et le Papa quand les enfants quittent la maison.
- Les familles sont réattachées – Quand les enfants adultes reviennent pour vivre avec la Maman et le Papa – habituellement un arrangement temporaire. Une famille est réattachée quand un parent plus âgé vit avec la famille d'un fils ou d'une fille ou d'un petits-enfants.
- Les familles sont une partie de la famille de Dieu. Beaucoup considèrent les membres de leur congrégation comme famille et ils peuvent se sentir des liens plus étroits avec eux que celles qui sont liées par la naissance ou par le mariage.

Au-delà de la démographie familiale habituelle, on peut aussi stimuler les gens à penser à leurs relations importantes, y compris celles dans la famille de l'église, en posant des questions comme celles-ci :

- Si un tremblement de terre a détruit votre ville, qui seriez-vous le plus désespéré de trouver pour être sûr qu'ils étaient bien ?
- Si vous deviez déménager à quelques milliers de kilomètres de distance, qui déménagerait avec vous ?
- Qui seraient ceux avec lesquels vous resteriez en contact, même si cela peut être difficile ?
- Si vous avez développé une maladie à long terme, sur qui pourriez-vous compter pour prendre soin de vous ?
- Qui sera votre famille à partir de maintenant jusqu'à ce que vous ou ils meurent ?
- De la part de qui pourriez-vous emprunter de l'argent et ne pas sentir que vous avez dû le rembourser tout de suite ?

Artícle réimprimé de Ministères de la Famille Curriculum Pour les Dirigeants de l'Église Locale (*Family Ministries Handbook: The complete how-to guide for local church leaders*). (2003). Lincoln, Nebraska, USA: AdventSource. Autorisation de copier ce document pour utilisation par l'église locale.

Lignes Directrices du Comité et de la Planification

Les dirigeants de ministères de la famille qui sont soit nouveaux à la position ou n'ont jamais servi de leader se demandent par où commencer ! Cette section est pour aider un leader à démarrer. Il est souvent utile de choisir un petit comité avec qui on peut bien travailler - des gens bien orientés dans la grâce du Christ et qui n'ont pas la proverbiale hache à moudre. Un comité de ministères de la famille, plus que tout autre, devrait chercher de présenter l'exemple d'une famille harmonieuse. Ce qui suit sont quelques façons d'accomplir cela. Bien que ces idées ne soient pas la seule façon de travailler, elles peuvent aider un groupe à travailler ensemble plus fluide. (Ils peuvent également être utiles à d'autres comités).

- Choisissez un petit nombre de personnes qui se préoccupent comme vous pour les familles. Ces personnes devraient représenter la variété de familles qui se trouvent dans la congrégation. Les membres de ce comité pourraient être : un père/ une mère célibataire, un couple marié, un divorcé, des retraités ou veuves, etc., et refléter la répartition hommes-femmes et le profil ethnique de l'église.
- La commission ne sera pas trop grande. L'idéal c'est d'avoir entre cinq et sept personnes. Les membres individuels de la commission peuvent représenter plus d'une catégorie de familles.
- Surtout, lors de la première réunion, essayez d'avoir une ambiance conviviale –à la maison d'un membre, ou dans une salle accueillante de l'église. Commencez par une prière, en demandant à Dieu de vous inspirer.
- Offrez de légers rafraîchissements, qui peuvent inclure une boisson chaude ou froide, quelque chose de léger, comme des fruits, des chips et

des noix. Quelque chose de plaisant, mais pas très élaboré pour qu'on ne passe pas beaucoup de temps à sa préparation.

- Lors de la première réunion, prenez le temps de demander à chacun de partager leur vécu avec les autres. Il ne s'agit pas de thérapie de groupe, alors assurez-vous que chacun se sente à l'aise pour ne dire que ce qui lui semble le plus facile. Quelques lignes directrices qui peuvent aider dans ce sens : il faut respecter le caractère confidentiel de chacun, et il faut accueillir l'histoire comme un don les uns envers les autres. Il serait bon que le leader commence, utilisant des phrases comme : « Je suis né à..., j'ai grandi dans l'église adventiste (pentecôtiste, méthodiste, catholique, etc.) ». On peut donner des détails comme l'école qu'on a fréquentée, le nom des enfants, ou autre information pertinente. On peut aussi inclure comment on est devenu chrétien adventiste, ou quelque récit comique ou souvenir agréable de l'enfance. On pourrait penser que ceci serait une perte de temps, mais vous serez surpris d'apprendre le vécu d'une personne que vous pensiez déjà bien connaître. Raconter notre vécu nous permet d'être connectés et de créer des liens les uns avec les autres. Ceci permettra de mieux travailler sans à-coups. D'autre part, les membres de la commission seront plus sensibles aux besoins particuliers des uns et des autres.

- Lors des réunions suivantes, passez 10 à 20 minutes pour reconnecter les membres les uns avec les autres. Quelqu'un annoncera peut-être un événement important dans sa vie et le groupe pourra s'en réjouir. Une autre personne peut passer par une difficulté particulière ou urgente. Voici quelques questions qu'on peut poser pour commencer les réunions :

    - Qui sont les personnes que vous considérez comme votre famille plus proche ?
    - Comment vivez-vous votre foi en famille ? o Que pensez-vous que l'église pourrait faire pour aider votre famille ?
    - Qu'est-ce qui vous plaît le plus de votre famille ?

- Après cela, étudiez les points de votre agenda. Rappelez-vous du besoin d'exemplifier la famille.
- Révisez les résultats de l'enquête d'évaluation des besoins.
- Parlez des objectifs. Que voulez-vous réaliser ? À quel besoin cela va-t-il répondre ? Qui essayez-vous d'atteindre ? Comment pouvez- vous accomplir vos objectifs ?
- Priez en demandant la bénédiction de Dieu, planifiez de forme avisée pour que les gens ne souffrent pas de burnout, et bien vite votre ministère fera son chemin. ?

Une ressource importante pour les directeurs des ministères de la Famille c'est le "Cahier de planification pour les ministères de la Famille". Chaque année une nouvelle édition est publiée. Ce cahier contient des programmes, les grandes lignes de sermons, des séminaires, et beaucoup d'autres outils que vous pouvez utiliser pour confectionner votre programme annuel

Artícle réimprimé de Ministères de la Famille Curriculum Pour les Dirigeants de l'Église Locale (*Family Ministries Handbook: The complete how-to guide for local church leaders*). (2003). Lincoln, Nebraska, USA: AdventSource. Autorisation de copier ce document pour utilisation par l'église locale.

Une Bonne Présentation Accomplira Quatre Cho

1. **Informer** – Les gens doivent apprendre quelque chose qu'ils ne savaient pas avant d'assister à la présentation.
2. **Distraire** – Les gens se méritent que vous ne les lassiez pas !
3. **Toucher les émotions** – Les données qui ne font qu'informer les gens n'opèrent jamais un changement dans les attitudes ni dans le comportement.
4. **Pousser à l'action** – Si les participants sortent de la présentation sans le désir de FAIRE quelque chose de différent, de positif – vous avez perdu votre temps et le leur !

Les feuilles polycopiées

- Distribuez des copies seulement quand cela est en rapport avec la présentation.
- Dans certains cas, il vaut mieux ne pas distribuer les feuilles avant la fn de la réunion : les auditeurs ne doivent pas passer de papiers, ni lire, tant que vous parlez. Ils doivent écouter et prêter attention à ce que vous avez à leur dire.
- Les auditeurs ne doivent pas lire d'avance ce que vous dites, sinon ils perdront l'intérêt pour votre présentation.
- Ne copiez pas la présentation d'une autre personne. Faites votre propre présentation et préparez les feuilles polycopiées, si nécessaire.

L'introduction

- Demandez qui va vous présenter au groupe du séminaire.
- Écrivez ce que la personne qui vous présentera va dire.
- Mettez-vous en contact avec cette personne au moins dix jours avant votre présentation. Donnez-lui vos informations pour qu'elle vous présente.
- Prononcez les mots étranges ou difficiles pour que la personne les apprenne, afin de les prononcer correctement. Vérifiez que les informations sont exactes et précises.
- Ne faites pas de déclarations qui ne sont pas tout à fait exactes.

Artícle réimprimé de Ministères de la Famille Curriculum Pour les Dirigeants de l'Église Locale (*Family Ministries Handbook: The complete how-to guide for local church leaders*). (2003). Lincoln, Nebraska, USA: AdventSource. Autorisation de copier ce document pour utilisation par l'église locale.

Les Dix Commandements des Présentations

1. **Connais-toi toi-même –** Le langage corporel et le ton de votre voix forment 93 % de votre crédibilité. Seriez-vous intéressé à vous écouter vous-même ?
2. **Soyez bien préparé –** Connaissez votre présentation et connaissez les appareils que vous allez utiliser. Soyez prêt pour les imprévus et les accidents. Pour les projecteurs, il faut avoir toujours une ampoule de rechange, car celles-ci se grillent facilement et toujours au milieu d'une présentation. Sachez changer l'ampoule.
3. **Examinez votre discours –** Utilisez des expressions directes. N'essayez pas d'impressionner. Votre mission est de communiquer vos idées.
4. **Arrivez tôt –** Il se peut que vos invités vous attendent. Arrivez une demi-heure avant la présentation. Assurez-vous que tout est bien organisé comme vous en avez besoin, comme vous le désirez.
5. **Dites-leur ce à quoi ils peuvent s'attendre –** Dites aux auditeurs de la réunion le contenu spécifique de ce qu'ils vont apprendre au cours de cette réunion, et comment ils pourront appliquer les connaissances qu'ils vont acquérir. Les objectifs bien clairs et bien établis maintiennent les participants focalisés sur les responsabilités en tant que participants actifs.
6. **Moins est plus –** Vos auditeurs peuvent recevoir une quantité limitée et déterminée d'informations. Par conséquent, limitez vos points principaux. Votre auditoire peut recevoir environ sept points principaux, au maximum, pour bien en profiter.
7. **Maintenez le contact visuel –** Utilisez des fiches pour écrire vos points principaux, au lieu d'écrire votre présentation mot après mot. De cette manière, vous pouvez maintenir le contact visuel avec votre audience. Résistez au réflexe de vouloir LIRE votre présentation. La réaction de votre auditoire sera une récompense plus que suffisante pour reconnaître vos efforts.
8. **Soyez dramatique –** Utilisez des paroles nouvelles et audacieuses, des déclarations qui font un impact pour que vos auditeurs soient intrigués. Le rire n'a jamais fait de mal à personne, s'il est bien utilisé, c'est un outil très précieux !
9. **Motivez –** Terminez votre présentation par un appel à l'action. Dites à l'auditoire exactement ce que les gens peuvent faire en réponse à votre présentation.
10. **Respirez profondément et détendez-vous ! –** Ne vous accrochez pas au podium. Si vous êtes debout devant le pupitre, tenez-vous bien droit. Bougez ! Utilisez des gestes pour souligner certains points. Souvenez-vous : la manière dont vous prononcez certaines paroles est aussi importante que le contenu de ce que vous venez de dire !

Artícle réimprimé de Ministères de la Famille Curriculum Pour les Dirigeants de l'Église Locale (*Family Ministries Handbook: The complete how-to guide for local church leaders*). (2003). Lincoln, Nebraska, USA: AdventSource. Autorisation de copier ce document pour utilisation par l'église locale.

Enquête sur le Profil de la Vie Familiale

Nom ..... Date de naissance .....

Groupe d'âge : ◌ 18-30 ◌ 31-40 ◌ 41-50 ◌ 51-60 ◌ 61-70 ◌ 71+

Sexe : ◌ M ◌ F

Adresse : .....

Téléphone (Maison) ..... (Travail) .....

Baptisé ASJ ◌ Oui ◌ No

Si la réponse est oui, à quelle église locale appartenez-vous ? .....

Si la réponse est non, quel est votre historique religieux et/ou votre affiliation actuelle ?

.....

État civil :

◌ Célibataire, jamais marié(e)

◌ Célibataire, divorcé(e)

◌ Célibataire, veuf/veuve

◌ Marié(e) – Nom du conjoint ..... Date de naissance .....

- ◌ Conjoint ASJ ? À quelle église locale appartient-il/elle ?
- ◌ Conjoint non ASJ ? Quel est son historique religieux/son affiliation actuelle ?

Enfants qui habitent principalement avec vous :

Nom ..... Date de naissance .....

Niveau scolaire : ..... École qu'il/elle fréquente .....

Baptisé/e ASJ ? ..... À quelle église locale appartient-il/elle ? .....

Nom ..... Date de naissance .....

Niveau scolaire : ..... École qu'il/elle fréquente .....

Baptisé/e ASJ ? ..... À quelle église locale appartient-il/elle ? .....

Enfants qui habitent principalement dans un autre foyer :

Nom ..... Date de naissance .....

Niveau scolaire : ..... École qu'il/elle fréquente : .....

Nom ..... Date de naissance .....

Niveau scolaire : ..... École qu'il/elle fréquente : .....

Autres membres de votre famille qui vivent avec vous :

Nom ..... Date de naissance .....

Baptisé/e ASJ ? ..... À quelle église locale appartient-il/elle ? .....

Lien de famille avec vous : .....

Nom ..... Date de naissance .....

Baptisé/e ASJ ? ..... À quelle église locale appartient-il/elle ? .....

Lien de famille avec vous : .....

Selon vous, quel serait le programme le plus significatif que pourrait réaliser la Commission des ministères de la Famille cette année, afin de répondre aux besoins et de satisfaire les souhaits de votre famille ?

.....

.....

.....

Les ministères de la Famille m'intéressent, et je suis disposé à aider :

- ◌ En faisant des appels téléphoniques, selon le besoin.
- ◌ En participant à des sessions de planification.
- ◌ En offrant de transporter les personnes.
- ◌ En aidant dans la préparation des activités.
- ◌ En aidant avec la nourriture et les rafraîchissements.
- ◌ En gardant les enfants.
- ◌ En participant à la promotion et aux annonces.
- ◌ D'autres manières (spécifiez)

En présentant des classes/séminaires/ateliers ou autres présentations (indiquez vos domaines d'intérêt).

.....

.....

©2021 Il est permis d'imprimer et de copier ce document pour utilisation par l'église locale.

Profil de la Vie Familiale

Église :..... Date : .....

Catégorie de la Famille

Membres actifs

- ◌ Avec des enfants de moins de 18 ans
- ◌ Sans enfants de moins de 18 ans

Marié/e – L'époux est un membre

- ◌ Age : entre 18 et 30 ans
- ◌ Age : entre 31 et 50 ans
- ◌ Age : entre 51 et 60 ans
- ◌ Age : entre 61 et 70 ans
- ◌ Age : entre 71 + ans

Célibataire – Jamais marié/e

- ◌ Age : entre 18 et 30 ans
- ◌ Age : entre 31 et 50 ans
- ◌ Age : entre 51 et 60 ans
- ◌ Age : entre 61 et 70 ans
- ◌ Age : entre 71 + ans

Membres inactifs

- ◌ Avec des enfants de moins de 18 ans
- ◌ Sans enfants de moins de 18 ans

Marié/e – L'époux est un non-membre

- ◌ Age : entre 18 et 30 ans
- ◌ Age : entre 31 et 50 ans
- ◌ Age : entre 51 et 60 ans
- ◌ Age : entre 61 et 70 ans
- ◌ Age : entre 71 + ans

Célibataire – Divorcé/e

- ◌ Age : entre 18 et 30 ans
- ◌ Age : entre 31 et 50 ans
- ◌ Age : entre 51 et 60 ans
- ◌ Age : entre 61 et 70 ans
- ◌ Age : entre 71 + ans

©2021 Il est permis d'imprimer et de copier ce document pour utilisation par l'église locale.

Enquête sur les Intérêts envers les Ministères de la Famille

Groupe d'âge : ◌ 18-30 ◌ 31-40 ◌ 41-50 ◌ 51-60 ◌ 61-70 ◌ 71+
Sexe : ◌ M ◌ F

Parmi les sujets suivants, veuillez choisir les cinq sujets qui vous intéressent le plus. Cochez le cercle devant chacun des sujets que vous choisissez.

- ◌ Préparation au mariage
- ◌ Les finances de la famille
- ◌ La discipline à la maison
- ◌ Le rôle de parents auprès d'adolescents
- ◌ Préparation à l'accouchement
- ◌ Récupération après un divorce
- ◌ Pères / mères célibataires
- ◌ La sexualité
- ◌ Enrichir votre mariage
- ◌ Se remettre d'un chagri
- ◌ Comment comprendre les tempéraments
- ◌ L'adoration et la dévotion personnelle
- ◌ La communication
- ◌ Vivre seuls en adultes
- ◌ Comment améliorer l'auto-estime
- ◌ Comment résoudre les conflits et la colère
- ◌ La télévision et les moyens de communication
- ◌ Préparation pour la retraite
- ◌ Questions relatives à la dépendance aux substances chimiques
- ◌ Les familles recomposées
- ◌ La mort et mourir
- ◌ Comment vivre le veuvage
- ◌ Autres sujets (Veuillez indiquer lesquels) .....

Orateur ou animateur suggéré : .....
Nom : .....
Adresse : ..... Téléphone : .....
Domaines de spécialité : .....

A quelle heure de la journée et quel jour de la semaine vous serait-il plus facile d'assister à un programme d'une heure et demie ou de deux heures sur les sujets choisis ci-dessus ? (Choisissez les périodes les plus appropriées).

	Dimanche	Lundi	Mardi	Mercredi	Jeudi	Vendredi	Sabbat
Matin	◌	◌	◌	◌	◌	◌	◌
Après-midi	◌	◌	◌	◌	◌	◌	◌
Soir	◌	◌	◌	◌	◌	◌	◌

©2021 Il est permis d'imprimer et de copier ce document pour utilisation par l'église locale.

Enquête sur l'Éducation Offerte à la Communauté sur la Vie Familiale

1. Selon vous, quel est le problème primordial, le problème le plus grave, que les familles de votre localité doivent affronter de nos jours ? .....

2. Seriez-vous disposé à considérer d'assister à un de ces séminaires sur la vie de famille, si on les offrait dans ce quartier ? Cochez la case à côté de tous ceux auxquels vous aimeriez assister.

- ◌ Comment gérer les confits
- ◌ La communication dans la vie conjugale
- ◌ Enrichissement ou rencontre de mariés
- ◌ Compétences parentales
- ◌ L'auto-estime
- ◌ Les compétences de parentage
- ◌ Traiter avec des adolescents
- ◌ Classes de préparation à l'accouchement
- ◌ Se récupérer après un divorce
- ◌ La gestion du stress
- ◌ Un week-end pour vaincre la solitude
- ◌ Les finances de la famille
- ◌ Se remettre de la souffrance après une perte
- ◌ La gestion du temps et les priorités de la vie
- ◌ La préparation pour la retraite
- ◌ Autres sujets (Veuillez indiquer lesquels ci-dessous) : .....

3. À quelle heure du jour, et quel jour de la semaine vous serait-il plus facile d'assister à un programme d'uneheureet demie ou de deux heures sur les sujets que vous avez choisis ci-dessus (Choisissez les périodes les plus appropriées).

	Dimanche	Lundi	Mardi	Mercredi	Jeudi	Vendredi	Sabbat
Matin	◌	◌	◌	◌	◌	◌	◌
Après-midi	◌	◌	◌	◌	◌	◌	◌
Soir	◌	◌	◌	◌	◌	◌	◌

4. Pour que cette enquête soit plus précise, vous nous seriez de grande assistance en fournissant les renseignements suivants sur votre personne :

Sexe : ◌ M ◌ F

Votre groupe d'âge :

◌ >17 ◌ 19-30 ◌ 31-40 ◌ 41-50 ◌ 51-60 ◌ 61-70 ◌ 71+

Avez-vous des enfants de moins de 18 ans qui vivent à la maison ? ◌ Oui ◌ No

Quel est votre état civil ?

- ◌ Je n'ai jamais été marié/e
- ◌ Séparé / e
- ◌ Veuf / veuve
- ◌ Marié / e
- ◌ Divorcé (e)
- ◌ Remarié / e après un divorce

©2021 Il est permis d'imprimer et de copier ce document pour utilisation par l'église locale.

Évaluation de l'Échantillon

1. Qu'est-ce qui vous a le plus inspiré de cet atelier ?

.....

2. Qu'est-ce que vous avez appris à cet atelier que vous ne connaissiez pas auparavant ?

.....

3. Est-ce que les concepts ont été présentés d'une manière claire lors de cet atelier ?

.....

4. Quelle activité, ou quelle section vous a semblé avoir moins de valeur pour vous ?

.....

5. Que pourrait-on faire pour apporter une amélioration à cet atelier ?

.....

6. Sur une échelle de 1 à 5, où le chiffre 1 généralement représente peu de satisfaction, et le chiffre 5 représente une satisfaction maximum, comment évalueriez-vous cet atelier ? Marquez une des options qui suivent :

◌ 1	◌ 2	◌ 3	◌ 4	◌ 5
Généralement Insatisfait	Un peu Insatisfait	Un peu Satisfait	Généralement Satisfait	Très Satisfait

7. Qui a répondu ou a rempli cette évaluation ?

Votre groupe d'âge : ◌ 18-30 ◌ 31-40 ◌ 41-50 ◌ 51-60 ◌ 61-70 ◌ 71+

Sexe : ◌ M ◌ F

Votre État civil :

◌ Je n'ai jamais été marié/e ◌ Marié/e

◌ Séparé/e ◌ Divorcé(e)

◌ Veuf/veuve ◌ Remarié/e après un divorce

Depuis combien de temps êtes-vous marié, divorcé, séparé, ou veuf/veuve ?

..... Années ..... Mois

Merci de vos commentaires honnêtes ! Ceci nous aidera à la planification de futurs séminaires.

©2021 Il est permis d'imprimer et de copier ce document pour utilisation par l'église locale.

APPENDICE B
DECLARATIONS APPROUVEES PAR VOTE

Une Affirmation Sur Le Mariage

Les questions relatives au mariage peuvent être étudiées dans leur réelle perspective uniquement sur la toile de fond de l'idéal divin pour la vie conjugale. Le mariage fut divinement établi en Éden et confirmé par Jésus lui-même comme une institution tout aussi bien monogame qu'hétérosexuelle, une union pour toute la vie, une camaraderie amoureuse entre un homme et une femme. Lors de la culmination de son activité créatrice, Dieu forma les humains en tant qu'homme et femme, à sa propre image ; et il institua le mariage, une union basée sur un pacte entre deux genres, aux niveaux physique, émotionnel et spirituel, pour devenir ce que les Saintes Écritures appellent "une seule chaire".

En partant de la diversité de deux sexes, l'unicité du mariage préfigure, de manière unique, l'unité dans la diversité de la divine Trinité. Dans toutes les Écritures, l'union hétérosexuelle est élevée en tant que symbole de l'attachement entre la Déité et l'humanité. C'est une preuve humaine de l'amour de Dieu, qui s'est donné lui-même, par amour, en faisant une alliance avec son peuple. L'affiliation harmonieuse entre un homme et une femme, dans le mariage, ofre un microcosme de l'unité sociale qui, à travers les âges, a été honoré comme l'ingrédient essentiel des sociétés stables. Bien plus, le Créateur a prévu intentionnellement que la sexualité maritale serve non seulement à unir, mais de plus, à assurer la propagation et la perpétuation de la famille humaine. Selon ce dessein divin, le fait de procréer provient et est relié aux mêmes gestes par lesquels le mari et la femme peuvent éprouver de la joie, du plaisir, et la complétude physique. C'est à un mari et à une femme, dont l'amour leur a permis de se connaître intimement et profondément par un attachement sexuel, que le soin d'un enfant peut être confié. Leur bébé est la personnification vivante de leur unicité. L'enfant qui grandit et mûrit se développe dans cette atmosphère d'amour et d'unité conjugale, dans laquelle il a été conçu, et il reçoit les bienfaits d'une relation avec chacun de ses parents naturels.

L'union maritale monogame entre un homme et une femme est affirmée comme le fondement divin de la vie sociale et familiale, et le seul milieu moralement approprié pour l'expression génitale et sexuelle intime. Cependant, la vie conjugale n'est pas le seul plan de Dieu pour satisfaire aux besoins de relations des êtres humains, ni pour faire l'expérience d'avoir une famille. Le célibat et l'amitié entre célibataires font partie du dessein divin. La camaraderie et le soutien des amis jouent aussi un rôle important tout à la fois dans l'Ancien comme dans le Nouveau Testament. La confraternité de l'église, la maison de Dieu, est offerte à tous, sans importer leur état civil. Cependant, les Écritures établissent une démarcation solide entre les relations sociales entre amis, et les rapports sexuels entre les conjoints, dans le cadre du mariage.

L'Église adventiste du septième jour adhère sans réserve à cette perspective biblique du mariage, et croit que n'importe quelle tentative pour diminuer cette noble perspective serait, dans la même mesure, une tentative pour rabaisser ou diminuer l'idéal élevé du ciel. Étant donné que le mariage a été corrompu par le péché, la pureté et la beauté du mariage, telles que Dieu les avait conçues, doivent être rétablies. C'est en appréciant l'œuvre rédemptrice du Christ et l'œuvre de l'Esprit Saint dans le cœur des êtres humains, que le but original du mariage peut être retrouvé, et que l'expérience délicieuse et totalement saine de la vie conjugale peuvent être obtenues par l'homme et la femme qui unissent leur vie par les vœux matrimoniaux.

Cette déclaration a été approuvée par vote du Comité administratif (ADCOM) de la Conférence Générale des Adventistes du Septième Jour le 23 avril 1996.

Déclaration sur le Foyer et la Famille

La santé et la prospérité de la société sont reliées directement au bien-être de ses différentes parties constituantes : l'unité familiale. De nos jours, probablement comme jamais auparavant, la famille affronte de graves problèmes. Les commentateurs sociaux décrient et s'alarment devant le fait que la vie de la famille moderne se désintègre. Le concept chrétien traditionnel du mariage entre un homme et une femme est l'objet d'un violent assaut. En cette époque de crise de la famille, l'Église adventiste du septième jour encourage les membres de chaque famille à consolider leur dimension spirituelle et leurs relations familiales, en faisant preuve d'amour mutuel, d'honneur, de respect et de responsabilité.

La croyance fondamentale No 22 de l'Église, basée sur les principes bibliques, affirme que les relations conjugales "doivent refléter l'amour, la sainteté, l'intimité et la permanence des liens unissant le Christ à son Église… Bien que certaines relations familiales puissent ne pas atteindre le niveau idéal, les époux qui se consacrent l'un à l'autre en Christ peuvent néanmoins réaliser cette unité conjugale guidés par le Saint-Esprit et soutenus par l'Église. Dieu bénit la famille et désire que ses membres se prêtent mutuelle assistance en vue d'atteindre une pleine maturité. Les parents doivent élever leurs enfants et leur apprendre à aimer le Seigneur et à lui obéir. Par la parole et par l'exemple, ils leur enseignent que le Christ est un tendre maître, bienveillant, attentif à nos besoins, qui souhaite les voir devenir membres de son corps et appartenir à la famille de Dieu".

Ellen G. White, une des fondateurs de l'Église, affirme que : "La restauration et le relèvement de l'humanité commencent par la famille, c'est-à-dire par l'œuvre des parents. La société est composée de familles et sera ce que la font les chefs de ces dernières. C'est du cœur que procèdent 'les sources de la vie' (Proverbes 4.23), et le cœur de la société, de l'Église ou de la nation, c'est la famille. Le bien-être de la société, les progrès de l'Église, la prospérité de l'État dépendent des influences familiales". (Le Ministère de la Guérison, p. 295).

Cette déclaration publique fut présentée par le Président de la Conférence Générale, Neal C. Wilson, après avoir consulté les 16 vice-présidents de l'Église adventiste su septième jour, qui sont à la tête de l'organisation dans le monde entier, le 27 juin 1985, lors de la session du congrès mondial de la Conférence Générale, tenue à la Nouvelle Orléans, Louisiane, États Unis.

Cette déclaration publique fut présentée par le Président de la Conférence Générale, Neal C. Wilson, après consultation avec les 16 vice-présidents du monde entier, de l'Église adventiste du septième jour, le 27 juin 1985, lors de la session du congrès mondial de la Conférence Générale, tenue à la Nouvelle Orléans, Louisiane, États Unis.

Statement on Child Sexual Abuse

Child sexual abuse occurs when a person older or stronger than the child uses his or her power, authority, or position of trust to involve a child in sexual behavior or activity. Incest, a specific form of child sexual abuse, is defined as any sexual activity between a child and a parent, a sibling, an extended family member, or a step/surrogate parent.

Sexual abusers may be men or women and may be of any age, nationality, or socio-economic background. They are often men who are married with children, have respectable jobs, and may be regular churchgoers. It is common for offenders to strongly deny their abusive behavior, to refuse to see their actions as a problem, and to rationalize their behavior or place blame on something or someone else. While it is true that many abusers exhibit deeply rooted insecurities and low self-esteem, these problems should never be accepted as an excuse for sexually abusing a child. Most authorities agree that the real issue in child sexual abuse is more related to a desire for power and control than for sex.

When God created the human family, He began with a marriage between a man and a woman based on mutual love and trust. This relationship is still designed to provide the foundation for a stable, happy family in which the dignity, worth, and integrity of each family member is protected and upheld. Every child, whether male or female, is to be affirmed as a gift from God. Parents are given the privilege and responsibility of providing nurture, protection, and physical care for the children entrusted to them by God. Children should be able to honor, respect, and trust their parents and other family members without the risk of abuse.

The Bible condemns child sexual abuse in the strongest possible terms. It sees any attempt to confuse, blur, or denigrate personal, generational, or gender boundaries through sexually abusive behavior as an act of betrayal and a gross violation of personhood. It openly condemns abuses of power, authority, and responsibility because these strike at the very heart of the victims' deepest feelings about themselves, others, and God, and shatter their capacity to love and trust. Jesus used strong language to condemn the actions of anyone who, through word or deed, causes a child to stumble.

The Adventist Christian community is not immune from child sexual abuse. We believe that the tenets of the Seventh-day Adventist faith require us to be actively involved in its prevention. We are also committed to spiritually assisting abused and abusive individuals and their families in their healing and recovery process, and to holding church professionals and church lay leaders accountable for maintaining their personal behavior as is appropriate for persons in positions of spiritual leadership and trust.

As a Church we believe our faith calls us to:

1. Uphold the principles of Christ for family relationships in which the self-respect,

dignity, and purity of children are recognized as divinely mandated rights.

2. Provide an atmosphere where children who have been abused can feel safe when reporting sexual abuse and can feel that someone will listen to them.

3. Become thoroughly informed about sexual abuse and its impact upon our own church community.

4. Help ministers and lay leaders to recognize the warning signs of child sexual abuse and know how to respond appropriately when abuse is suspected or a child reports being sexually abused.

5. Establish referral relationships with professional counselors and local sexual assault agencies who can, with their professional skills, assist abuse victims and their families.

6. Create guidelines/policies at the appropriate levels to assist church leaders in:
   a. Endeavoring to treat with fairness persons accused of sexually abusing children,
   b. Holding abusers accountable for their actions and administering appropriate discipline.

7. Support the education and enrichment of families and family members by:
   . Dispelling commonly held religious and cultural beliefs which may be used to justify or cover up child sexual abuse.
   a. Building a healthy sense of personal worth in each child which enables him or her to respect self and others.
   b. Fostering Christlike relationships between males and females in the home and in the church.

8. Provide caring support and a faith-based redemptive ministry within the church community for abuse survivors and abusers while enabling them to access the available network of professional resources in the community.

9. Encourage the training of more family professionals to facilitate the healing and recovery process of abuse victims and perpetrators.

(The above statement is informed by principles expressed in the following scriptural passages: Gen 1:26-28; 2:18-25; Lev 18:20; 2 Sam 13:1-22; Matt 18:6-9; 1 Cor 5:1-5; Eph 6:1-4; Col 3:18-21; 1 Tim 5:5-8.)

This statement was voted during the Spring Meeting of the General Conference Executive Committee on Tuesday, April 1, 1997, in Loma Linda, California.

Statement on Family Violence

Family violence involves an assault of any kind-verbal, physical, emotional, sexual, or active or passive neglect-that is committed by one person or persons against another within a family, whether they are married, related, living together or apart, or divorced. Current international research indicates that family violence is a global problem. It occurs between individuals of all ages and nationalities, at all socioeconomic levels, and in families from all types of religious and non-religious backgrounds. The overall rate of incidence has been found to be similar for city, suburban, and rural communities.

Family violence manifests itself in a number of ways. For example, it may be a physical attack on one's spouse. Emotional assaults such as verbal threats, episodes of rage, depreciation of character, and unrealistic demands for perfection are also abuse. It may take the form of physical coercion and violence within the marital sexual relationship, or the threat of violence through the use of intimidating verbal or nonverbal behavior. It includes behavior such as incest and the mistreatment or neglect of underage children by a parent or another guardian that results in injury or harm. Violence against the elderly may be seen in physical, psychological, sexual, verbal, material, and medical abuse or neglect.

The Bible clearly indicates that the distinguishing mark of Christian believers is the quality of their human relationships in the church and in the family. It is in the spirit of Christ to love and accept, to seek to affirm and build others up, rather than to abuse or tear one another down. There is no room among Christ's followers for tyrannical control and the abuse of power or authority. Motivated by their love for Christ, His disciples are called to show respect and concern for the welfare of others, to accept males and females as equals, and to acknowledge that every person has a right to respect and dignity. Failure to relate to others in this way violates their personhood and devalues human beings created and redeemed by God.

The apostle Paul refers to the church as "the household of faith" which functions as an extended family, offering acceptance, understanding, and comfort to all, especially to those who are hurting or disadvantaged. Scripture portrays the church as a family in which personal and spiritual growth can occur as feelings of betrayal, rejection, and grief give way to feelings of forgiveness, trust, and wholeness. The Bible also speaks of the Christian's personal responsibility to protect his or her body temple from desecration because it is the dwelling place of God.

Regrettably, family violence occurs in many Christian homes. It can never be condoned. It severely affects the lives of all involved and often results in long term distorted perceptions of God, self, and others.

It is our belief that the Church has a responsibility-

1. To care for those involved in family violence and to respond to their needs by:
   a. Listening to and accepting those suffering from abuse, loving and affirming them as persons of value and worth.
   b. Highlighting the injustices of abuse and speaking out in defense of victims both within the community of faith and in society.
   c. Providing a caring, supportive ministry to families affected by violence and abuse, seeking to enable both victims and perpetrators to access counseling with Seventh-day Adventist professionals where available or other professional resources in the community.
   d. Encouraging the training and placement of licensed Seventh-day Adventist professional services for both church members and the surrounding communities.
   e. Offering a ministry of reconciliation when the perpetrator's repentance makes possible the contemplation of forgiveness and restoration in relationships. Repentance always includes acceptance of full responsibility for the wrongs committed, willingness to make restitution in every way possible, and changes in behavior to eliminate the abuse.
   f Focusing the light of the gospel on the nature of husband-wife, parent-child, and other close relationships, and empowering individuals and families to grow toward God's ideals in their lives together.
   g. Guarding against the ostracism of either victims or perpetrators within the family or church community, while firmly holding perpetrators responsible for their actions.
2. To strengthen family life by:
   a. Providing family life education which is grace-oriented and includes a biblical understanding of the mutuality, equality, and respect indispensable to Christian relationships.
   b. Increasing understanding of the factors that contribute to family violence.
   c. Developing ways to prevent abuse and violence and the recurring cycle often observed within families and across generations.
   d. Rectifying commonly held religious and cultural beliefs which may be used to justify or cover up family violence. For example, while parents are instructed by God to redemptively correct their children, this responsibility does not give license for the use of harsh, punitive disciplinary measures.
3. To accept our moral responsibility to be alert and responsive to abuse within the families of our congregations and our communities, and to declare that such abusive behavior is a violation of Seventh-day Adventist Christian standards. Any indications or reports of abuse must not be minimized but seriously considered. For church members to remain indifferent and unresponsive is to condone, perpetuate, and possibly extend family violence.

If we are to live as children of the light, we must illuminate the darkness where family violence occurs in our midst. We must care for one another, even when it would be easier to remain uninvolved.

(The above statement is informed by principles expressed in the following scriptural passages: Ex 20:12; Matt 7:12; 20:25-28; Mark 9:33-45; John 13:34; Rom 12:10, 13; l Cor 6:19; Gal 3:28; Eph 5:2, 3, 21-27; 6:1-4; Col 3:12-14; 1 Thess 5:11; 1 Tim 5:5-8.)

This statement was voted by the General Conference of Seventh-day Adventists Administrative Committee (ADCOM) on August 27, 1996, and by the General Conference Executive Committee at the Annual Council in San Jose, Costa Rica, October 1-10, 1996.